

LeLiahona

Discours de conférence générale

Le président Nelson recommande aux familles de **rechercher l'exaltation**

Appel de nouveaux soixante-dix
Autorités générales et d'une nouvelle
présidence générale de l'École du
Dimanche

Huit nouveaux temples
annoncés, des
temples pionniers
seront rénovés





LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES AU CENTRE D'ACCUEIL DES VISITEURS DU TEMPLE DE ROME (ITALIE)

*Il y a plus de 2 000 ans, notre Sauveur, Jésus-Christ, a accompli son ministère pour le monde, en établissant son Église et son Évangile. Il a appelé des apôtres et leur a ordonné : « Allez, faites de toutes les nations des disciples. »
À notre époque, l'Église du Seigneur a été rétablie. Le Sauveur est à la tête de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En tant qu'apôtres de Jésus-Christ, le message que nous donnons aujourd'hui est le même que celui des apôtres d'autrefois, que Dieu vit et que Jésus est le Christ.*

Le président Nelson en Italie pour la consécration du temple de Rome.

Table des matières mai 2019

Volume 20 • numéro 5

Session du samedi matin

- 6 **Comment puis-je comprendre ?**
Ulisses Soares
- 9 **Appliqués ou désinvoltes**
Becky Craven
- 11 **Réponses à la prière**
Brook P. Hales
- 15 **L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur !**
Dieter F. Uchtdorf
- 19 **Tout comme il l'a fait**
W. Christopher Waddell
- 22 **Un foyer où l'Esprit du Seigneur demeure**
Henry B. Eyring

Session du samedi après-midi

- 26 **Soutien des officiers de l'Église**
Dallin H. Oaks
- 27 **Rapport 2018 du département d'apurement de l'Église**
Kevin R. Jergensen
- 28 **Le véritable, pur et simple Évangile de Jésus-Christ**
M. Russell Ballard

31 **Chercher la connaissance par l'Esprit**
Mathias Held

34 **L'œil de la foi**
Neil L. Andersen

38 **Se faire un festin de la parole du Christ**
Takashi Wada

41 **Entendre sa voix**
David P. Homer

44 **Voici l'Agneau de Dieu**
Jeffrey R. Holland

Session générale de la Prêtrise

47 **Votre manuel de stratégie de la prêtrise**
Gary Stevenson

51 **Le collège : Un lieu d'appartenance**
Carl B. Cook

54 **Tournez-vous vers Jésus-Christ.**
Kim B. Clark

58 **Le pouvoir de soutien de la foi**
Henry B. Eyring

60 **Où cela va-t-il mener ?**
Dallin H. Oaks

67 **Nous pouvons faire mieux et être meilleurs**
Russell M. Nelson

Session du dimanche matin

70 **Comblé de bénédictions**
Dale G. Renlund

73 **Le Christ : La lumière qui brille dans l'obscurité**
Sharon Eubank

76 **Un grand amour pour les enfants de notre Père**
Quentin L. Cook

81 **Préparation pour le retour du Seigneur**
D. Todd Christofferson

85 **L'expiation de Jésus-Christ**
Tad R. Callister

88 **« Viens et suis-moi »**
Russell M. Nelson

Session du dimanche après-midi

91 **Purifiés par le repentir**
Dallin H. Oaks

95 **L'exercice de nos muscles spirituels**
Juan Pablo Villar

97 **Bon berger, Agneau de Dieu**
Gerrit W. Gong

101 **Préparé à recevoir tout ce qui est nécessaire**
David A. Bednar

105 **La bonté immédiate de Dieu**
Kyle S. McKay

107 **Édifier une forteresse de spiritualité**
Ronald A. Rasband

111 **Remarques finales**
Russell M. Nelson

64 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**

112 **Rapport statistique, 2018**

113 **Index des histoires de la conférence**

114 **Nouvelles de l'Église**

127 **Viens et suis-moi : L'apprentissage tiré de discours de la conférence générale**



189^e conférence générale d'avril

Session générale du samedi matin, samedi 6 avril 2019

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : Steven E. Snow

Prière de clôture : Wilford W. Andersen

Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle à Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Vivons ce bonheur », *Cantiques* n° 3 ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ ! » *Cantiques* n° 40, arr. Wilberg ; « Ce jour, au cœur j'ai du soleil », *Cantiques*, n° 144, arr. Wilberg ; « Sauveur d'Israël » *Cantiques* n° 5 ; « Chers enfants, sur vous Dieu veille », *Cantiques* n° 190, arr. Wilberg ; « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193, arr. Murphy ; « Hosanna au grand Roi ! » *Cantiques*, n° 34, arr. Murphy.

Session générale du samedi après-midi, samedi 6 avril 2019

Dirigée par : Henry B. Eyring

Prière d'ouverture : Brent H. Nielson

Prière de clôture : Lisa L. Harkness

Musique interprétée par un chœur combiné de l'université Brigham Young dirigé par Rosalind Hall et Andrew Crane, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Ô viens, toi, Roi des rois », *Cantiques*, n° 29, arr. Kasen ; « Merveilleux l'amour » *Cantiques* n° 117, arr. Jessop ; « Louange à Dieu », *Cantiques*, n° 37 ; « Jésus, né bien humblement », *Cantiques*, n° 96, arr. Kasen ; « Jésus-Christ, Sauveur du monde », *Cantiques*, n° 55, arr. Staheli.

Session de la prêtrise, samedi soir, samedi 6 avril 2019

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : John C. Pingree, fils

Prière de clôture : Brian K. Taylor

Musique interprétée par un chœur combiné de la prêtrise d'Aaron des pieux de Layton, Utah, dirigé par Stephen Schank, accompagné à l'orgue par Brian Mathias : « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39, arr. Wilberg ; « Compte les bienfaits », *Cantiques*, n° 156, arr. Kasen ; « Ô vaillants guerriers d'Israël », *Cantiques*, n° 169 ; « Merveilleux Sauveur », *L'Étoile*, octobre 1998, p. A4, arr. Schank

Session générale du dimanche matin, dimanche 7 avril 2019

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : Bradley D. Foster

Prière de clôture : Jean B. Bingham

Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle à Temple Square, dirigé par Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Brian Mathias : « Sing Praise to Him », *Hymns*, n° 70 ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Wilberg ; « Je ressens son amour », *Chants pour les enfants*, p. 42-43, arr. Cardon ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27 ; « Rocher du salut suprême », *Cantiques*, n° 168, arr. Wilberg ; « Viens et suis-moi ! », *Cantiques*, n° 61, arr. Wilberg.

Session générale du dimanche après-midi, dimanche 7 avril 2019

Dirigée par : Henry B. Eyring

Prière d'ouverture : Taniela B. Wakolo

Prière de clôture : Claudio R. M. Costa

Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle à Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts : « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi », *Cantiques*, n° 84, arr. Murphy ; « Venez à Jésus ! Il vous appelle », *Cantiques*, n° 62, arr. Murphy ; « Peuples du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170 ; « I Know That My Savior Loves Me », Creamer et Bell, arr. Murphy ; « Oh, j'ai besoin de toi », *Cantiques*, n° 53, arr. Wilberg.

Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site conference.ChurchofJesusChrist.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application Bibliothèque de l'Évangile pour appareils mobiles. En général, dans les six semaines suivant la conférence, des enregistrements vidéo et audio en anglais sont aussi disponibles dans les centres de distribution. Des renseignements sur la conférence générale en format accessible aux membres handicapés sont disponibles sur disability.ChurchofJesusChrist.org.

En couverture

Première de couverture : Photo Leslie Nilsson
Dernière page de couverture : Photo Matthew Reier.

Photos de la conférence

Les photos prises à Salt Lake City ont été faites par Cody Bell, Janae Bingham, Mason Coberly, Randy Collier, Weston Colton, Ashlee Larsen, Leslie Nilsson, Matthew Reier et Christina Smith.



MAI 2019 VOL. 20 N° 5
LE LIAHONA 18605 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Brian K. Ashton, Randall K. Bennett, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Larry S. Kocher, Erich W. Kopischke, Lynn G. Robbins

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camilla Castrillo

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrison M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Olivier Defranchi

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble « Le Botanic », 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribat, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2019 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada: May 2019 Vol. 20 No. 5. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



Index des orateurs

Andersen, Neil L., 34
Ballard, M. Russell, 28
Bednar, David A., 101
Callister, Tad R., 85
Christofferson, D. Todd, 81
Clark, Kim B., 54
Cook, Carl B., 51
Cook, Quentin L., 76
Craven, Becky, 9
Eubank, Sharon, 73
Eyring, Henry B., 22, 58
Gong, Gerrit W., 97
Hales, Brook P., 11
Held, Mathias, 31
Holland, Jeffrey R., 44
Homer, David P., 41
Jergensen, Kevin R., 27
McKay, Kyle S., 105
Nelson, Russell M., 67, 88, 111
Oaks, Dallin H., 26, 60, 91
Rasband, Ronald A., 107
Renlund, Dale G., 70
Soares, Ulisses, 6
Stevenson, Gary E., 47
Uchtdorf, Dieter F., 15
Villar, Juan Pablo, 95
Wada, Takashi, 38
Waddell, W. Christopher, 19

Index par sujets

Acceptation, 73
Adversité, 34, 73, 85
Alliances, 9, 54, 73, 88, 101
Amour, 11, 15, 22, 28, 58, 73, 76
Apprentissage, 6, 28, 101
Bénédictions, 70, 105
Bonheur, 9, 22
Changement, 67
Choix, 60
Collèges de prêtrise, 47, 51
Connaissance, 31, 41
Conversion, 19, 31, 38
Courage, 15
Délivrance, 105
Dieu le Père, 11
Dirigeants de l'Église, 58
Disciple, 6, 9, 15, 28, 47, 54, 67, 107, 111
École du Dimanche, 101
Enseignement, 6, 28, 76
Espoir, 6, 91, 105
Étude des Écritures, 38
Exaltation, 88
Exemple, 6
Expiation, 44, 85, 91, 97
Famille, 34, 58, 76, 88
Foi, 6, 22, 34, 58, 70, 95, 107
Foyer, 22, 101, 107
Fraternité, 51
Gentillesse, 105
Histoire familiale, 76, 81
Inspiration, 31, 41
Intégration, 51
Jésus-Christ, 6, 19, 22, 28, 34, 38, 44, 54, 67, 73, 81, 85, 88, 91, 95, 97, 101, 105, 107, 111
Joie, 28, 60, 88
Joseph Smith, 22, 85, 101
Jugement, 91, 111
Livre de Mormon, 51, 81
Lumière du Christ, 73
Média, 76

Miracles, 15
Miséricorde, 91
Mort physique, 85
Mort spirituelle, 85
Nature divine, 60
Obéissance, 70
Œuvre du temple, 76, 81, 101
Œuvre missionnaire, 15, 22, 51, 76, 95
Ordonnances, 85, 88
Paix, 28
Pardon, 22
Paternité, 22, 58
Patience, 70, 105
Plan du salut, 60
Préparation, 101, 107
Prêtrise, 54, 58, 67
Prêtrise d'Aaron, 19, 47, 51
Prière, 11, 22, 58, 70
Prophètes, 34
Rassemblement, 81, 97
Réconfort, 105
Remotivation, 19
Repentir, 22, 67, 73, 85, 91
Résurrection, 81, 91
Révélation, 31, 38, 41
Révérence, 44
Sabbat, 28
Sacrifice, 60
Sainte-Cène, 44
Saint-Esprit, 22, 31, 38, 41
Seconde Venue, 81
Service, 19
Service pastoral, 19, 28, 54, 97
Soutien, 58
Spiritualité, 70, 47, 95, 107
Témoignage, 107
Temples, 22, 111
Tentation, 47
Valeur personnelle, 38
Vérité, 34, 107



Faits marquants de la 189^e conférence générale

Depuis que Russell M. Nelson a été soutenu comme président de l'Église, plusieurs changements importants ont été annoncés pendant les conférences générales.

Il était donc naturel que les membres s'attendent à d'autres changements pendant cette conférence. Cependant, les dirigeants de l'Église ont mis l'accent sur un changement différent, celui que le Sauveur peut opérer en chacun de nous.

Le plaidoyer d'un prophète

Le président Nelson a dit : « Quand Jésus nous demande à vous et moi de nous 'repentir', il nous invite à changer. [...] Trouvez ce qui vous *empêche* de vous repentir. Et ensuite, changez ! Repentez-vous ! Nous pouvons tous faire mieux et être meilleurs que jamais auparavant. »

- Lisez l'invitation au repentir du président Nelson (page 67).
- Pour en savoir plus sur la manière de profiter des bénédictions du repentir, consultez les discours suivants :

- Dallin H. Oaks (page 91)
- Henry B. Eyring (page 22)
- Tad R. Callister (page 85)

Changements dans l'Église

Beaucoup d'orateurs ont parlé des changements annoncés précédemment. M. Russell Ballard nous a invités à ne pas perdre de vue « les objectifs spirituels de ces ajustements [...] dans l'enthousiasme pour les changements en eux-mêmes. »

- Lisez l'invitation du président Ballard à se concentrer sur les vérités simples de l'Évangile (page 28).
- Grâce à Jeffrey R. Holland, apprenez comment les changements dans la programmation des réunions devraient améliorer l'attention que nous accordons à la Sainte-Cène (page 44).
- Découvrez grâce à David A. Bednar les résultats que l'on peut escompter d'un apprentissage centré sur le foyer (page 101).
- Consultez la liste abrégée des

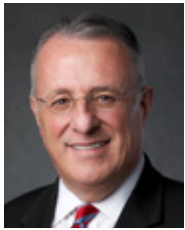
changements annoncés depuis que le président Nelson a été soutenu en qualité de président et examinez leur objectif spirituel (page 121).

Nouveaux temples et rénovations

Le président Nelson a conclu la conférence en annonçant huit nouveaux temples et des changements importants prévus pour les temples datant de l'époque des pionniers. Il a cependant insisté sur la nécessité d'une « rénovation » personnelle. Il a dit : « Puisseons-nous rénover notre vie par notre foi et notre confiance en lui. »

- Lisez les remarques finales du président Nelson (page 111).
- Consultez la liste des nouveaux temples (page 124).
- Pour en savoir plus sur les projets relatifs au temple de Salt Lake City, consultez la page ChurchofJesusChrist.org/go/05194. [Pour d'autres langues, consultez news.ChurchofJesusChrist.org.] ■





Session du samedi matin

ULISSES SOARES
du Collège des douze apôtres

Comment puis-je comprendre ?

Si nous nous efforçons avec ferveur, de tout cœur, fermement et sincèrement d'apprendre l'Évangile de Jésus-Christ et de nous l'enseigner mutuellement, ces enseignements transformeront les cœurs.

Mes chers frères et sœurs, quelle joie d'être de nouveau ensemble ici à l'occasion de cette conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sous la direction de Russell M. Nelson, notre prophète bien-aimé ! Je vous témoigne que nous aurons l'honneur d'entendre la voix de notre Sauveur, Jésus-Christ, à travers les enseignements des personnes qui prieront, chanteront et prendront la parole lors de cette conférence pour répondre aux besoins de notre époque.

Comme cela est rapporté dans le livre des Actes, Philippe, le diacre, enseigna l'Évangile à un certain Éthiopien, eunuque responsable de tous les trésors de la reine d'Éthiopie¹. Pendant le trajet de retour de Jérusalem où il s'était livré au culte, il lisait le livre d'Ésaïe. Poussé par l'Esprit, Philippe s'approcha de lui et dit : « Comprends-tu ce que tu lis ?

Et [l'eunuque] répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? [...]

Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce même passage d'Ésaïe, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus². »

La question posée par cet Éthiopien est un rappel de la mission divine que nous avons tous reçue de chercher la



connaissance et de nous enseigner les uns aux autres l'Évangile de Jésus-Christ³. En fait, dans le cadre de l'apprentissage et de l'enseignement de l'Évangile, tantôt nous sommes comme l'Éthiopien et avons besoin de l'aide d'un instructeur fidèle et inspiré ; et tantôt nous sommes comme Philippe et avons besoin d'instruire et de fortifier les autres dans leur conversion.

Lorsque nous cherchons à apprendre et à enseigner l'Évangile de Jésus-Christ, notre objectif doit être de faire grandir la foi en Dieu et en son plan divin du bonheur, en Jésus-Christ et en son sacrifice expiatoire, et de parvenir à la conversion durable. Une foi et une conversion ainsi accrues nous aideront à contracter et à respecter des alliances avec Dieu, affermissant ainsi notre désir de suivre Jésus et produisant chez nous une transformation spirituelle sincère ; en d'autres termes nous transformant en une nouvelle créature, comme Paul l'a enseigné dans son épître aux Corinthiens⁴. Grâce à cette transformation, notre vie sera plus heureuse, plus productive et plus saine et nous conserverons une perspective éternelle. N'est-ce pas exactement ce qui est arrivé à l'eunuque éthiopien après qu'il a pris connaissance du Sauveur et s'est converti à son Évangile ? Les Écritures disent que, « joyeux, il poursuivit sa route⁵ ».

Le commandement d'apprendre l'Évangile et de nous l'enseigner les uns aux autres n'est pas nouveau ; il a été maintes fois répété depuis le début de l'histoire de l'humanité⁶. En une certaine occasion, pendant que Moïse et son peuple étaient dans les plaines de Moab avant d'entrer dans la terre promise, le Seigneur l'incita à exhorter les Israélites à s'acquitter de leur responsabilité d'apprendre les lois et les alliances qu'ils avaient reçues du Seigneur et de les enseigner à leurs descendants⁷ dont beaucoup n'avaient pas vécu personnellement la traversée de la mer Rouge ni la révélation donnée sur le Mont Sinaï.

Moïse exhorta ainsi son peuple : « Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en

possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. [...]

« [...] Enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants⁸. »

Alors Moïse conclut en disant : « Observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, et que tu prolonges désormais tes jours dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne⁹. »

Les prophètes de Dieu nous ont continuellement commandé d'élever nos enfants « en [les] corrigeant et en [les] avertissant selon le Seigneur¹⁰ » et « dans la lumière et la vérité¹¹ ». Le président Nelson a récemment dit : « À notre époque d'immoralité effrénée et de pornographie menant à la dépendance, les parents ont la responsabilité sacrée d'enseigner à leurs enfants l'importance de Dieu [et de Jésus-Christ] dans leur vie¹². »

Frères et sœurs, l'avertissement de notre prophète bien-aimé est un rappel supplémentaire de notre responsabilité individuelle de nous efforcer d'apprendre et d'enseigner à notre famille que nous avons un Père céleste qui nous aime et qui a élaboré un plan divin du bonheur pour ses enfants, que Jésus-Christ, son Fils, est le Rédempteur du monde et que le salut s'obtient par la foi en son nom¹³. Notre vie doit être ancrée sur le roc de notre Rédempteur, Jésus-Christ, ce qui nous permettra, individuellement et en famille, d'avoir nos propres impressions spirituelles gravées dans le cœur, nous aidant ainsi à persévérer dans notre foi¹⁴.

Vous vous rappelez peut-être que deux disciples de Jean-Baptiste suivirent Jésus-Christ après avoir entendu Jean témoigner que Jésus était l'agneau de Dieu, le Messie. Ces hommes bons acceptèrent l'invitation de Jésus à « venir et voir¹⁵ » et restèrent auprès de lui ce jour-là. Ils apprirent que Jésus était le Messie, le Fils de Dieu, et ils le suivirent pendant le reste de leur vie.

De même, lorsque nous acceptons l'invitation du Sauveur de venir et de voir, nous devons rester auprès de lui, nous immerger dans les Écritures, nous réjouir en elles, apprendre sa doctrine



et nous efforcer de vivre comme il a vécu. Alors seulement nous connaissons qu'il est Jésus-Christ et reconnaissons sa voix, sachant que si nous allons à lui et croyons en lui, nous n'aurons jamais faim ni soif¹⁶. Nous serons en mesure de discerner la vérité à tout moment, comme cela est arrivé aux deux disciples qui sont restés auprès de Jésus ce jour-là.

Frères et sœurs, cela n'arrive pas par hasard. Se mettre au diapason des plus hautes influences de la Divinité n'est pas une mince affaire ; cela exige que nous invoquions Dieu pour apprendre comment mettre l'Évangile de Jésus-Christ au centre de notre vie. Si nous le faisons, je promets que l'influence du Saint-Esprit communiquera la vérité à notre cœur et à notre esprit et en témoignera¹⁷, nous enseignant toutes choses¹⁸.

La question de l'Éthiopien : « Comment pourrais-je [comprendre] si quelqu'un ne me guide ? » a aussi un sens particulier dans le cadre de notre responsabilité personnelle de mettre en pratique les principes de l'Évangile que nous avons appris. Par exemple, dans le cas de l'Éthiopien, il a agi sur la base de la vérité que Philippe lui a enseignée. Il a demandé à être baptisé. Il est parvenu à la connaissance que Jésus-Christ est le Fils de Dieu¹⁹.

Frères et sœurs, nos actions doivent refléter ce que nous apprenons et enseignons. Nous devons montrer nos croyances par la vie que nous menons. Le meilleur instructeur est un bon

modèle de comportement. Enseigner quelque chose que nous vivons véritablement changera les choses dans le cœur des personnes que nous instruisons. Si nous désirons que les gens, membres de notre famille ou pas, amassent avec joie les Écritures et les enseignements des apôtres et prophètes actuels, ils doivent voir notre âme s'en délecter. De même, si nous voulons qu'ils sachent que le président Nelson est le prophète, voyant et révélateur de notre époque, ils doivent nous voir lever la main pour le soutenir et se rendre compte que nous suivons ses enseignements inspirés. Comme le célèbre dicton américain l'affirme : « Les actions sont plus éloquentes que les paroles. »

Peut-être que certains d'entre vous à ce moment précis se demandent : « Frère Soares, j'ai fait tout cela et j'ai suivi ce modèle, individuellement et en famille, mais, malheureusement, certains de mes amis ou êtres chers se sont éloignés du Seigneur. Que dois-je faire ? » Pour ceux d'entre vous qui connaissent actuellement cette tristesse, cette angoisse et peut-être ces regrets, sachez qu'ils ne sont pas totalement perdus parce que le Seigneur sait où ils sont et veille sur eux. Rappelez-vous : ils sont aussi ses enfants !

Il est difficile de comprendre toutes les raisons pour lesquelles certaines personnes suivent un autre chemin. Le mieux que nous puissions faire dans cette situation est simplement



de les aimer et de les prendre dans nos bras, de prier pour leur bien-être et de demander l'aide du Seigneur pour savoir quoi faire et quoi dire. Réjouissez-vous sincèrement avec eux de leurs succès, soyez leur ami et cherchez ce qu'il y a de bon chez eux. Nous ne devons jamais les laisser tomber mais préserver notre relation avec eux. Ne les rejetez et ne les méjugez jamais. Aimez-les, tout simplement ! La parabole du fils prodigue nous apprend que, souvent, lorsqu'ils se ressaisissent, les enfants désirent rentrer à la maison. Si cela se produit avec vos êtres chers, emplissez votre cœur de compassion, courez à leur rencontre, serrez-les dans vos bras et embrassez-les, comme l'a fait le père du fils prodigue²⁰.

Finalement, continuez de mener une vie digne, soyez un bon exemple pour eux de ce que vous croyez et rapprochez-vous de notre Sauveur, Jésus-Christ. Il connaît et comprend nos douleurs et chagrins profonds, et il bénira vos efforts et votre dévouement envers vos êtres chers, si ce n'est dans cette vie, dans la prochaine. Frères et sœurs, souvenez-vous toujours que l'espérance est une partie importante du plan de l'Évangile.

Tout au long de mes nombreuses années de service dans l'Église, il m'a été donné de voir des membres fidèles appliquer ces principes avec constance. C'est le cas d'une mère seule que j'appellerai « Mary ». Malheureusement, Mary a connu un divorce tragique.

À ce moment-là, elle s'est rendu compte que les décisions les plus cruciales qu'elle allait devoir prendre concernant sa famille seraient d'ordre spirituel. Est-ce que la prière, l'étude des Écritures, le jeûne et l'assiduité à l'église et au temple continueraient d'être importants pour elle ?

Elle avait toujours été fidèle et à ce moment décisif, elle a décidé de s'accrocher à ce qu'elle savait déjà être vrai. Elle a puisé de la force dans « La famille : Déclaration au monde » qui, parmi de nombreux autres principes importants, enseigne que les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture et de leur apprendre à observer les commandements de Dieu²¹. Elle a continuellement cherché des réponses auprès du Seigneur et en a parlé à ses quatre enfants chaque fois qu'ils étaient ensemble. Ils discutaient fréquemment de l'Évangile et se faisaient part de leurs expériences et de leurs témoignages les uns aux autres.

En dépit des chagrins qu'ils ont traversés, ses enfants ont acquis l'amour de l'Évangile du Christ et le désir de le communiquer aux autres, et de servir. Trois d'entre eux ont rempli fidèlement une mission à plein temps et le plus jeune est actuellement en mission en Amérique du Sud. Sa fille aînée, que je connais très bien, qui est maintenant mariée et ancrée dans sa foi, a dit : « Je n'ai jamais eu l'impression que maman nous élevait seule parce que le Seigneur

était toujours dans notre foyer. Comme elle nous témoignait de lui, chacun de nous a commencé à se tourner vers lui pour lui poser ses questions. Je suis tellement reconnaissante qu'elle ait donné vie à l'Évangile. »

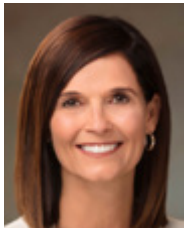
Frères et sœurs, cette mère formidable a réussi à faire de son foyer un centre d'apprentissage spirituel. Comme la question de l'Éthiopien, Mary s'est demandé plusieurs fois : « Comment mes enfants peuvent-ils apprendre si une mère ne les guide ? »

Mes chers compagnons dans l'Évangile, je vous témoigne que si nous nous efforçons avec ferveur, de tout cœur, fermement et sincèrement d'apprendre l'Évangile de Jésus-Christ et de nous l'enseigner mutuellement avec une intention réelle et sous l'influence de l'Esprit, ces enseignements transformeront les cœurs et donneront le désir de vivre conformément aux vérités de Dieu.

Je témoigne que Jésus-Christ est le Sauveur du monde. Il est le Rédempteur et il vit. Je sais qu'il dirige son Église par ses prophètes, voyants et révélateurs. Je vous témoigne aussi que Dieu vit et qu'il nous aime. Il veut que nous revenions auprès de lui, tous. Il écoute nos prières. Je témoigne de ces vérités au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Actes 8:27.
2. Actes 8:30-31, 35.
3. Voir Doctrine et Alliances 88:77-78, 118 ; 130:18-19 ; 131:6.
4. Voir 2 Corinthiens 5:17.
5. Actes 8:39.
6. Voir Moïse 6:52, 57-58 ; Deutéronome 4:5, 14 ; 5:1 ; Doctrine et Alliance 43:8-9 ; 130:18-19 ; 136:32.
7. Voir Deutéronome 4:10.
8. Deutéronome 4:1, 9.
9. Deutéronome 4:40.
10. Éphésiens 6:4 ; Énos 1:1.
11. Doctrine et Alliances 93:40.
12. Russell M. Nelson, « Salut et exaltation », *Le Liahona*, mai 2008, p. 9.
13. Voir Mosiah 3:9.
14. Voir Héléman 5:12.
15. Voir Jean 1:38-39.
16. Voir Jean 6:35.
17. Voir Jean 16:13.
18. Voir Jean 14:26.
19. Voir Actes 8:37-38.
20. Voir Luc 15:20.
21. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.



BECKY CRAVEN

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Appliqués ou désinvoltes

Comme les influences du monde entraînent de plus en plus les gens en direction du mal, nous devons être déterminés à demeurer fermement sur le chemin qui nous mène sains et saufs à notre Sauveur.

J'ai vu un jour une pancarte dans une devanture de magasin sur laquelle était écrit : « Le bonheur pour quinze dollars ». J'étais si curieuse de savoir combien de bonheur je pouvais acheter pour quinze dollars que je suis entrée dans le magasin pour me renseigner. J'y ai trouvé beaucoup de bibelots et de souvenirs bon marché. Rien de ce que j'ai vu n'aurait pu m'apporter le genre de bonheur que la pancarte promettait ! Au cours des années, j'ai pensé fréquemment à cette pancarte, et à quel point il peut être facile de rechercher le bonheur dans des choses temporaires ou sans grande valeur. Nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avons la bénédiction de savoir comment connaître le vrai bonheur et où le trouver. On le trouve en s'appliquant à vivre l'évangile de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, et en s'efforçant de devenir davantage semblables à lui.

Un de nos amis chers était conducteur de train. Un jour, alors qu'il était aux commandes de son train, il a aperçu une voiture arrêtée sur la voie devant lui. Il s'est rapidement rendu compte que la voiture était bloquée sur la voie, dans

l'impossibilité de la traverser. Il a immédiatement déclenché une procédure d'urgence qui a provoqué le freinage des wagons qui s'étendaient sur 1 200 mètres et portaient une charge d'environ 5 900 tonnes. Il n'y avait aucune possibilité matérielle que le train réussisse à s'arrêter avant de percuter la voiture. Heureusement, les occupants de la voiture ont entendu le signal d'alarme du train, et se sont échappés de la voiture avant le choc. Tandis que le conducteur s'entretenait avec le policier chargé de l'enquête, une femme s'est approchée d'eux, très en colère. Elle a dit en criant qu'elle avait vu l'accident et a témoigné

que le conducteur du train n'avait même pas *essayé* de faire un écart pour éviter la voiture !

De toute évidence, si le conducteur avait pu faire une embardée et quitter la voie pour éviter l'accident, c'est le train tout entier qui aurait été perdu dans le déraillement et sa progression aurait été stoppée net. Heureusement pour lui, les rails sur lesquels roulait le train maintenaient les roues fermement sur leur axe, quels que soient les obstacles qui se trouvaient sur son chemin. Heureusement pour nous, nous nous trouvons aussi sur une voie, celle des alliances que nous avons faites lorsque nous avons été baptisés membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Bien que nous rencontrions des obstacles au cours de notre existence, cette voie nous conduira à notre précieuse destination éternelle, à condition de nous y maintenir fermement.

La vision de l'arbre de vie nous montre comment une attitude désinvolte peut nous éloigner du chemin des alliances. Notez que la barre de fer et le chemin étroit et resserré, ou chemin des alliances, conduisaient directement à l'arbre de vie, où toutes les bénédictions assurées par notre Sauveur et son expiation sont accessibles aux fidèles. La vision montrait également une rivière d'eau représentant la souillure du monde. Les Écritures disent que cette rivière « coulait le long » du chemin, mais passait seulement « à proximité » de l'arbre : elle ne conduisait pas à lui. Le monde est rempli de distractions qui peuvent tromper même les élus. Elles les rendent désinvoltes vis-à-vis





soigneusement, nous apporteront de grandes bénédictions et nous aideront à rester sur le chemin des alliances. Bien que rédigée dans l'intérêt des jeunes, cette brochure décrit des principes qui n'expirent pas au moment où nous quittons les programmes des Jeunes Gens et des Jeunes Filles. Ils s'appliquent à chacun d'entre nous de manière permanente. Un examen de ces principes nous montrera d'autres manières de vivre l'Évangile avec plus d'application.

Nous ne transigeons pas sur nos principes pour être acceptés ou pour accommoder quelqu'un. Étant disciples de Jésus-Christ, nous devons édifier les gens et les amener à un niveau plus élevé et plus sacré, où, eux aussi, récolteront de plus grandes bénédictions.

J'invite chacun d'entre nous à rechercher l'influence du Saint-Esprit, afin de prendre conscience des changements qu'il doit effectuer pour être davantage en accord avec ses alliances. Je vous implore également de ne pas critiquer les autres personnes qui effectuent le même parcours. « Le jugement m'appartient, dit le Seigneur² ». Nous suivons tous un processus de progression et de changement.

Je trouve intéressante l'histoire des apostats amlicites racontée dans le Livre de Mormon. Pour signaler à tout le monde qu'ils ne s'associaient plus à Jésus-Christ et son Église, ils s'apposèrent une marque distincte de rouge au front, visible de tous³. À l'opposé, nous, disciples de Jésus-Christ, comment nous démarquons-nous ? Les gens voient-ils facilement son image sur notre visage, et savent-ils qui nous représentons par la manière appliquée dont nous menons notre vie ?

Comme peuple de l'alliance, nous ne sommes pas censés nous mélanger au reste du monde. Nous avons été appelés « un peuple à part⁴ », quel compliment ! Comme le monde entraîne de plus en plus les gens en direction du mal, nous devons être déterminés à demeurer fermement sur le chemin qui nous mène sains et saufs à notre Sauveur, et élargir la distance qui existe entre notre vie, fondée sur nos alliances, et les influences du monde.

de leurs alliances, ce qui les mène à proximité de l'arbre, mais pas à lui. Si nous ne prenons pas soin de respecter rigoureusement nos alliances, notre nonchalance finira peut-être par nous conduire dans des sentiers interdits, ou nous faire rejoindre les personnes qui sont déjà entrées dans le grand et spacieux édifice. Si nous ne prenons pas garde, nous risquons même de nous noyer au fond d'une rivière souillée¹.

On peut faire les choses, y compris vivre l'Évangile, avec application ou désinvolture. Dans notre engagement vis-à-vis du Sauveur, sommes-nous appliqués ou désinvoltés ? Du fait de notre nature mortelle, ne cherchons-nous pas parfois à justifier nos comportements en disant qu'ils se trouvent dans une zone *grise*, c'est-à-dire qu'ils mêlent de bonnes choses à d'autres choses qui le sont moins ? Chaque fois que nous disons « cependant », « sauf », ou « mais » quand il s'agit de suivre les conseils de nos prophètes dirigeants, ou de vivre soigneusement l'Évangile, nous disons en réalité : « Ce conseil ne s'applique pas à moi. » Nous pouvons nous justifier autant que nous le voulons, la réalité est *qu'il n'y a pas de bonne façon de faire quelque chose de mauvais* !

Le thème des jeunes pour 2019 est tiré de Jean 14:15 où le Seigneur donne l'instruction suivante : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » Si nous l'aimons comme nous l'affirmons, pouvons-nous montrer cet amour en étant un peu plus appliqués à respecter ses commandements ?

Être appliqué à vivre l'Évangile ne veut pas nécessairement dire devenir

solennel ou rigide. Cela signifie que nos pensées et notre comportement sont ceux de disciples de Jésus-Christ. En réfléchissant à la différence entre appliqué et désinvolté quant à notre manière de vivre l'Évangile, voici quelques idées à retenir :

Nous appliquons-nous à bien respecter le jour du Sabbat et à bien nous préparer à prendre la Sainte-Cène chaque semaine ?

Pourrions-nous être plus appliqués dans nos prières et notre étude des Écritures, ou nous impliquer plus activement dans le programme *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles* ?

Sommes-nous appliqués dans notre culte au temple, et respectons-nous avec application les alliances que nous avons contractées lors de notre baptême et dans le temple ? Prenons-nous soin de notre apparence et portons-nous des vêtements pudiques, particulièrement dans des lieux et circonstances sacrés ? Nous appliquons-nous à bien porter le sous-vêtement sacré du temple ? Ou bien, les modes du monde nous dictent-elles une attitude plus désinvoltée ?

Sommes-nous appliqués dans la façon dont nous servons les autres et dont nous remplissons nos appels dans l'Église, ou sommes-nous indifférents et désinvoltés vis-à-vis de notre appel à servir ?

Sommes-nous prudents ou désinvoltés vis-à-vis de ce que nous lisons ou regardons à la télévision et sur nos appareils mobiles ? Nous appliquons-nous à employer un langage convenable ? Ou utilisons-nous avec désinvolture des propos crus et vulgaires ?

La brochure *Jeunes, soyez forts* contient des principes qui, si nous les observons

Lorsque je réfléchis à l'obtention d'un bonheur durable, je me rends compte que nous nous trouvons parfois dans une zone grise. Les brouillards de ténèbres sont inévitables au cours de notre voyage sur le chemin des alliances. Les tentations et la désinvolture nous font parfois dévier de notre chemin de manière subtile, nous entraînent dans les ténèbres du monde, et nous éloignent du chemin des alliances. Pour les fois où cela pourrait se produire, le président Nelson, notre prophète bien-aimé, nous a exhortés à revenir sur le chemin des alliances et à le faire rapidement. Combien je suis reconnaissante du don du repentir et du pouvoir d'expiation de notre Sauveur !

Il est impossible de mener une vie parfaite. Un seul homme a pu vivre une vie parfaite tandis qu'il vivait sur cette planète téleste. C'est Jésus-Christ. Frères et sœurs, bien que nous ne soyons pas parfaits, nous pouvons être dignes : dignes de prendre la Sainte-Cène, dignes des bénédictions du temple, et dignes de recevoir des révélations personnelles.

Le roi Benjamin a témoigné des bénédictions et du bonheur que reçoivent les personnes qui suivent soigneusement le Sauveur : « Et de plus, je désirerais que vous méditiez sur l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel ; et s'ils tiennent bon avec fidélité jusqu'à la fin, ils sont reçus dans le ciel, afin de pouvoir ainsi demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin⁵. »

Peut-on acquérir le bonheur pour quinze dollars ? Non, ce n'est pas possible. Le bonheur profond et durable s'obtient en vivant intentionnellement et avec application l'Évangile de Jésus-Christ. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 1 Néphi 8 ; 15.
2. Mormon 8:20.
3. Voir Alma 3:4.
4. Voir 1 Pierre 2:9.
5. Mosiah 2:41.



BROOK P. HALES
des soixante-dix

Réponses à la prière

Le Père est conscient de notre existence, connaît nos besoins et nous aidera de la meilleure des façons.

Un point de doctrine important et réconfortant de l'Évangile de Jésus-Christ est que notre Père céleste aime ses enfants d'un amour parfait. Du fait de cet amour parfait, il nous bénit non seulement selon nos désirs et nos besoins mais également selon sa sagesse infinie. Comme le prophète Néphi l'a déclaré simplement, « je sais que [Dieu] aime ses enfants¹ ».

Une facette de cet amour parfait est l'implication de notre Père céleste dans les détails de notre vie, même lorsque nous n'en sommes pas conscients ou ne le comprenons pas. Nous demandons l'inspiration divine et l'aide du Père par la prière fervente et sincère. Lorsque

nous honorons nos alliances et nous efforçons d'être davantage semblables à notre Sauveur, nous avons droit à un flot constant² d'inspiration divine grâce à l'influence du Saint-Esprit.

Les Écritures nous enseignent : « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez³ », et il « connaît toutes les choses car toutes les choses sont présentes devant [s]es yeux⁴ ».

Le prophète Mormon en est un exemple. Il n'a pas vu de son vivant les résultats de son œuvre. Cependant il comprenait que le Seigneur le guidait soigneusement tout le temps. Lorsqu'il se sentit poussé à inclure les petites





l'aider à financer sa mission. Le manteau était donc la réponse à une prière et j'en ai été très heureux⁶. »

Notre Père céleste savait que ce missionnaire qui servait en France, à quelque dix mille kilomètres de chez lui, aurait besoin d'urgence d'un nouveau manteau pour un hiver froid à Paris mais qu'il n'aurait pas les moyens de s'en acheter un. Notre Père céleste savait aussi que le magasin de vêtements de Provo (Utah) enverrait à notre fils un manteau bien trop petit. Il savait que ces deux jeunes seraient ensemble à Paris et que le manteau serait la réponse à la prière humble et sincère d'un missionnaire ayant un besoin immédiat.

Le Sauveur a enseigné :

« Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père.

« Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

« Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux⁷. »

Dans d'autres situations, lorsque nos aspirations louables ne nous sont pas accordées comme nous l'avions espéré, cela peut être en fin de compte pour notre profit. Par exemple, Joseph, le fils de Jacob, était envié et haï par ses frères au point qu'ils complotaient son assassinat. Au lieu de cela, ils le vendirent comme esclave en Égypte⁸. Si quelqu'un a pu avoir l'impression que ses prières n'étaient pas exaucées comme il l'espérait, c'est bien Joseph. En réalité, son malheur apparent lui a valu de grandes bénédictions et a sauvé sa famille de la famine. Plus tard, après être devenu un dirigeant de confiance en Égypte, avec une grande foi et une grande sagesse, il a dit à ses frères :

« Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.

« Voilà deux ans que la famine est dans le pays ; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson.

plaques de Néphi dans ses annales, il écrivit : « Et je fais cela dans un but sage ; car c'est ce qui m'est chuchoté, selon l'inspiration de l'Esprit du Seigneur qui est en moi. Et maintenant, je ne sais pas tout ; mais le Seigneur sait tout ce qui est à venir ; c'est pourquoi, il agit en moi pour que je fasse selon sa volonté⁵. » Mormon n'était pas au courant de la perte future des cent seize pages manuscrites, mais le Seigneur, lui, l'était et avait préparé la voie pour surmonter cet obstacle longtemps avant qu'il ne se présente.

Le Père est conscient de notre existence, connaît nos besoins et nous aidera de la meilleure des façons. Parfois cette aide est accordée à l'instant même où nous la demandons ou, au moins, rapidement après que nous la demandons. Parfois nos aspirations les plus sincères et louables ne sont pas exaucées comme nous l'espérons mais nous découvrons que Dieu a en réserve des bénédictions plus grandes. Et, parfois, nos justes aspirations ne nous sont pas accordées dans cette vie. Je vais illustrer par trois récits les manières dont notre Père céleste répond aux prières sincères que nous lui adressons.

Le plus jeune de nos fils a été appelé à servir dans la mission de Paris (France). En préparation, nous sommes allés avec lui acheter les habituels chemises, costumes, cravates et chaussettes, ainsi qu'un manteau. Malheureusement, le manteau qu'il voulait n'était pas en stock dans sa taille

au moment présent. Cependant, l'employé du magasin a indiqué qu'il serait de nouveau disponible dans quelques semaines et serait livré directement au centre de formation des missionnaires de Provo avant le départ de notre fils pour la France. Nous l'avons payé et n'y avons plus pensé.

Notre fils est entré au centre de formation des missionnaires en juin et le manteau a été livré en août, quelques jours avant son départ. Il ne l'a pas essayé mais l'a rapidement rangé dans ses bagages avec ses vêtements et autres affaires.

À l'approche de l'hiver à Paris, où notre fils servait, il nous a écrit qu'il avait sorti le manteau et l'avait essayé mais s'était vite rendu compte qu'il était beaucoup trop petit. Nous avons donc déposé des fonds supplémentaires sur son compte bancaire afin qu'il s'en achète un autre à Paris, ce qu'il a fait. Quelque peu irrité, je lui ai écrit et lui ai dit de donner le premier manteau à quelqu'un puisqu'il ne le porterait pas.

Plus tard, nous avons reçu ce courriel de lui : « Il fait très, très froid ici. [...] Le vent semble nous transpercer, bien que mon nouveau manteau soit très épais et bien chaud. [...] J'ai donné le premier manteau à [un autre missionnaire de notre appartement] qui a dit qu'il avait prié pour trouver un moyen de se procurer un meilleur manteau. Il n'est converti que depuis quelques années et n'a que sa mère [...] et le missionnaire qui l'a baptisé pour

« Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance.

« Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu⁹. »

Pendant qu'il était à l'université, notre fils aîné a obtenu un emploi à mi-temps très enviable qui avait de bonnes chances de déboucher sur un excellent emploi permanent après ses études. Il y a travaillé dur pendant quatre ans, est devenu hautement qualifié et aussi très respecté de ses collègues et de ses supérieurs. À la fin de sa dernière année d'études, presque comme si cela avait été orchestré par les cieux (au moins de l'avis de notre fils), le poste permanent s'est effectivement ouvert et il était le candidat favori. Tout indiquait qu'il aurait le poste et tout le monde s'y attendait.

Eh bien, il n'a pas été embauché. Personne n'a compris pourquoi. Il s'était bien préparé, son entretien d'embauche s'était bien passé, il était le candidat le plus qualifié et il avait prié avec beaucoup d'espoir ! Il était effondré et accablé, et l'ensemble de l'incident nous a tous laissés perplexes. Pourquoi Dieu l'avait-il abandonné dans ses justes aspirations ?

Ce n'est que plusieurs années plus tard que la réponse est devenue évidente. S'il avait décroché l'emploi de ses rêves après son diplôme, il aurait manqué une occasion transformatrice décisive qui s'est maintenant révélée être pour son bénéfice éternel. Comme toujours, Dieu connaissait la fin depuis le commencement et, dans ce cas précis, la réponse à tant de prières justes était « non », au profit d'une issue nettement supérieure.

Et d'autres fois la réponse à une prière que nous désirons si intensément et sincèrement n'est pas donnée dans cette vie.

À sa naissance, Patricia Parkinson avait une vue normale mais, à l'âge de sept ans, elle a commencé à devenir aveugle. À neuf ans, elle a commencé à fréquenter l'école pour les sourds et les aveugles d'Ogden (Utah), à quelques cent cinquante kilomètres de chez elle,

ce qui l'obligeait à être interne et à connaître, entre autres, tout le mal du pays qu'une enfant de neuf ans peut éprouver.

À onze ans, elle avait entièrement perdu la vue. Pat est rentrée chez elle de façon permanente à quinze ans pour y faire ses études secondaires. Elle est ensuite allée à l'université et a obtenu une licence en troubles de la communication et psychologie et, après un combat héroïque contre le scepticisme des responsables des admissions, elle s'est inscrite en troisième cycle et a fait une maîtrise d'orthophonie. Pat travaille maintenant avec cinquante-trois élèves d'école primaire et supervise quatre orthophonistes dans son district scolaire. Elle est propriétaire de sa maison et de sa voiture que ses amis ou les membres de sa famille conduisent quand elle a besoin d'être véhiculée.

À dix ans, Pat avait rendez-vous pour un protocole médical de plus pour traiter sa vue faiblissante. Ses

parents lui avaient toujours dit ce qui allait se passer au niveau de ses soins médicaux mais ils ne lui avaient pas parlé de ce protocole. Quand ils lui ont dit qu'elle avait ce rendez-vous, Pat, pour employer les termes de sa mère, « était dans tous ses états ». Elle a couru dans une autre pièce puis est revenue plus tard et a dit à ses parents avec indignation : « Je vais vous dire quelque chose. Je le sais, Dieu le sait, et c'est aussi bien que vous le sachiez aussi. Je vais être aveugle le reste de ma vie ! »

Il y a plusieurs années, Pat a rendu visite à des membres de sa famille qui habitent en Californie. Pendant qu'elle était dehors avec son neveu de trois ans, il lui a dit : « Tante Pat, pourquoi tu ne demandes pas à notre Père céleste de te donner de nouveaux yeux ? Parce que, si tu demandes à notre Père céleste, il te donnera tout ce que tu voudras. Il suffit de lui demander. »

Pat a dit qu'elle a été prise de court par la question mais elle a répondu :





« Eh bien parfois, notre Père céleste n'agit pas comme cela. Parfois il a besoin que tu apprennes quelque chose, alors il ne te donne pas tout ce que tu veux. Parfois, il faut attendre. Notre Père céleste et le Sauveur savent mieux que tout le monde ce qui est bon pour nous et ce dont nous avons besoin. Ils ne vont donc pas t'accorder tout ce que tu veux au moment où tu le veux. »

Je connais Pat depuis de nombreuses années et je lui ai récemment dit que j'admirais le fait qu'elle est toujours positive et heureuse. Elle a répondu : « Cela se voit que tu n'as pas été avec moi chez moi. J'ai mes moments. J'ai eu des épisodes assez graves de dépression et j'ai beaucoup pleuré. » Néanmoins, elle a ajouté : « Dès que j'ai commencé à perdre la vue, c'était étrange mais j'ai su que notre Père céleste et le Sauveur étaient avec ma famille et moi. Nous avons géré la situation au mieux et,

à mon avis, nous l'avons gérée de la bonne façon. J'ai fini par réussir assez bien dans la vie et, dans l'ensemble, j'ai été une personne heureuse. Je me souviens que la main de Dieu est dans tout. Aux gens qui me demandent si je suis en colère parce que je suis aveugle, je réponds : 'Contre qui serais-je en colère ? Notre Père céleste est avec moi dans cette épreuve ; je ne suis pas seule. Il est avec moi tout le temps'. »

Dans ce cas, le désir de Pat de recouvrer la vue ne lui sera pas accordé dans cette vie. Mais la devise que son père lui a apprise est : « Cela aussi passera¹⁰. »

Henry B. Eyring a déclaré : « Le Père vous connaît, il connaît vos sentiments ainsi que les besoins spirituels et temporels de toutes les personnes qui vous entourent¹¹. » Cette grande vérité reconfortante sous-tend les trois expériences que j'ai relatées.

Frères et sœurs, parfois nos prières sont exaucées rapidement et comme

nous l'espérons. Parfois nos prières ne sont pas exaucées comme nous l'espérons ; cependant, avec le temps, nous découvrons que Dieu nous réservait des bénédictions supérieures à celles que nous attendions. Et, parfois, les prières justes que nous adressons à Dieu ne seront pas exaucées dans cette vie¹². Comme Neal A. Maxwell l'a dit, « la foi comprend aussi la confiance dans le calendrier de Dieu¹³. »

Nous avons l'assurance qu'à sa manière et en son temps, notre Père céleste nous bénira et résoudra tous nos soucis, les injustices et les déceptions que nous connaissons.

Le roi Benjamin a déclaré : « Et de plus, je désirerais que vous méditiez sur l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. » Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel ; et s'ils tiennent bon avec fidélité jusqu'à la fin, ils sont reçus dans le ciel, afin de pouvoir ainsi demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin. Oh ! souvenez-vous, souvenez-vous que ces choses sont vraies ; car le Seigneur Dieu l'a dit¹⁴. »

Je sais que Dieu entend nos prières¹⁵. Je sais qu'en Père omniscient et aimant, il y répond parfaitement, selon sa sagesse infinie et pour notre plus grand bien. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 1 Néphii 11:17 ; voir aussi 1 Jean 4:8.
2. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 93-96.
3. Matthieu 6:8.
4. Doctrine et Alliances 38:2.
5. Paroles de Mormon 1:7.
6. Correspondance personnelle.
7. Matthieu 10:29-31.
8. Voir Genèse 37:20, 26-28.
9. Genèse 45:5-8.
10. D'après un entretien personnel avec Patricia Parkinson, 10 décembre 2018.
11. Henry B. Eyring, « Avoir son Esprit avec nous », *Le Liahona*, mai 2018, p.88.
12. Jeffrey R. Holland, « Un sacrificeur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 42-45.
13. Neal A. Maxwell, « Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 85.
14. Mosiah 2:41.
15. Voir « Power of Prayer », www.mormon.org/beliefs/power-of-prayer.



DIETER F. UCHTDORF
du Collège des douze apôtres

L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur !

Où que l'on se trouve sur la terre, il existe de nombreuses occasions de faire connaître la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ.

Le mois dernier, les Douze ont été invités par notre cher prophète, Russell M. Nelson, à l'accompagner en Italie à l'occasion de la consécration du temple de Rome. Pendant le trajet, j'ai pensé à l'apôtre Paul et à ses voyages. À son époque, il aurait fallu environ quarante jours pour aller de Jérusalem à Rome. Aujourd'hui, dans l'un de mes avions préférés, il faut moins de trois heures.

Les érudits de la Bible croient que Paul était à Rome quand il a rédigé plusieurs de ses lettres, lesquelles ont joué un rôle clé dans la fortification des membres de l'Église de l'époque et d'aujourd'hui.

Paul et les autres membres de l'Église ancienne, les *saints des premiers jours*, savaient intimement ce qu'était le sacrifice. Beaucoup furent cruellement persécutés, parfois même jusqu'à la mort.

Au cours des deux cents dernières années, les membres de l'Église de Jésus-Christ rétablie, les *saints des derniers jours*, ont eux aussi subi des persécutions sous diverses formes. Mais,

en dépit de ces persécutions (et parfois grâce à elles), l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a continué de grandir et se trouve à présent tout autour du globe.

Il y a beaucoup à faire

Cependant, avant de nous lancer dans la confection d'un gâteau, de jeter

des confettis et de nous congratuler les uns les autres pour ce succès remarquable, nous ferions bien de replacer cette progression en perspective.

Il y a à peu près sept milliards et demi d'habitants dans le monde, comparés aux quelque seize millions de membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, un troupeau bien petit¹.

En même temps, dans certaines parties du monde, le nombre de chrétiens croyants diminue².

Même dans l'Église rétablie du Seigneur, bien que le nombre de membres continue d'augmenter, trop de gens ne profitent pas des bénédictions qui découlent de l'assistance régulière à l'Église.

En d'autres termes, où que l'on se trouve sur la terre, il existe de nombreuses occasions de faire connaître la bonne nouvelle³ de l'Évangile de Jésus-Christ aux personnes que l'on rencontre, avec qui on étudie, on habite, on travaille ou que l'on fréquente.

Durant l'année passée, j'ai eu l'occasion exaltante d'être profondément impliqué dans les activités missionnaires de l'Église à travers le monde. J'ai souvent médité et prié au sujet du grand commandement du Sauveur à ses disciples, nous, ses enfants [d]'« alle[r] et de fai[re] de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit⁴ ».

J'ai retourné cette question dans tous les sens : « Comment pouvons-nous,





nous, membres et disciples du Christ, nous acquitter au mieux de cette grande mission dans notre vie quotidienne ?

Aujourd'hui, je vous invite à méditer sur cette même question dans votre cœur et votre esprit⁵.

Un don pour l'œuvre missionnaire

Les dirigeants de l'Église mettent l'accent sur cet appel retentissant : « Chaque membre, un missionnaire ! », depuis des décennies⁶.

Dans les temps anciens comme à l'époque actuelle, les membres de l'Église de Jésus-Christ ont annoncé et annoncent encore l'Évangile avec joie et enthousiasme à leurs amis et à leurs connaissances. Leur cœur est embrasé par le témoignage de Jésus-Christ et ils désirent sincèrement que les autres connaissent aussi cette joie qu'ils ont trouvée dans l'Évangile du Sauveur.

Certains membres de l'Église semblent avoir un don pour cela. Ils aiment être des ambassadeurs de l'Évangile. Ils servent hardiment et joyeusement et dirigent l'œuvre en qualité de membres missionnaires.

D'autres parmi nous se montrent plus hésitants. Quand il est question de l'œuvre missionnaire dans les réunions de l'Église, les têtes se baissent

lentement jusqu'à disparaître derrière les sièges, les yeux se fixent sur les Écritures ou se ferment en profonde méditation, pour éviter le contact visuel avec les autres membres.

Pourquoi cela ? Peut-être nous sentons-nous coupables de ne pas faire plus pour annoncer l'Évangile. Peut-être ne savons-nous pas comment nous y prendre. Ou peut-être n'osons-nous pas sortir de notre zone de confort.

Je comprends cela.

Mais rappelez-vous : le Seigneur n'a jamais exigé que nous soyons des experts ou parfaits dans nos efforts missionnaires. Au lieu de cela, « le Seigneur exige le cœur et un esprit bien disposés⁷ ».

Si vous participez déjà à l'œuvre missionnaire avec joie, alors continuez et soyez un exemple pour les autres. Le Seigneur vous bénira.

Si, par contre, vous avez le sentiment de traîner les pieds quand il s'agit de faire connaître l'Évangile, je vous suggère cinq choses que n'importe qui peut faire sans culpabilité pour participer au grand commandement du Sauveur d'aider à rassembler Israël.

Cinq suggestions simples

Premièrement, rapprochez-vous de Dieu. Le premier grand commandement est d'aimer Dieu⁸. C'est la raison

principale pour laquelle nous sommes sur cette terre. Demandez-vous : « Est-ce que je crois vraiment en notre Père céleste ? »

« Est-ce que je l'aime et lui fais confiance ? »

Plus vous vous rapprochez de notre Père céleste, plus sa lumière et sa joie brilleront du fond de votre être. Les gens remarqueront quelque chose d'unique et de spécial en vous. Et ils poseront des questions.

Deuxièmement, emplissez votre cœur d'amour pour les autres. C'est le second grand commandement⁹. Essayez de voir vraiment chaque personne autour de vous comme un enfant de Dieu. Servez-la, que vous soyez ou non sa sœur ou son frère de service pastoral désigné.

Riez avec elle. Réjouissez-vous avec elle. Pleurez avec elle. Respectez-la. Guérissez-la, élevez-la et fortifiez-la.

Efforcez-vous d'être empreints de l'amour du Christ et de compassion envers les autres, même ceux qui vous traitent méchamment, se moquent de vous ou cherchent à vous nuire. Aimez-les et traitez-les comme des enfants de notre Père céleste.

Troisièmement, efforcez-vous de suivre le chemin du disciple. Plus votre amour pour Dieu et ses enfants devient

profond, plus votre engagement de suivre Jésus-Christ grandit.

Vous découvrez sa voie en vous faisant un festin de sa parole et en écoutant et en appliquant les enseignements des prophètes et des apôtres modernes. Vous acquérez davantage de confiance et de courage pour suivre sa voie en communiquant avec notre Père céleste, le cœur humble, disposé à recevoir ses enseignements.

Suivre le chemin du disciple nécessite de la pratique, chaque jour, petit à petit, « grâce sur grâce¹⁰ », « ligne sur ligne¹¹ ». Tantôt on avance de deux pas, tantôt on recule d'un.

L'important est de ne pas abandonner, de continuer d'essayer afin de bien le faire. Un jour, vous serez meilleurs, plus heureux et plus authentiques. Parler de votre foi aux autres deviendra naturel et normal. En fait, l'Évangile occupera une place si essentielle et si précieuse dans votre vie qu'il vous semblera anormal de ne *pas* en parler aux autres. Cela n'arrivera peut-être pas immédiatement ; cela exige les efforts de toute une vie. Mais cela arrivera.

Quatrièmement, exprimez ce que vous avez dans le cœur. Je ne vous demande pas de vous tenir debout au coin d'une rue avec un mégaphone et de crier des versets du Livre de Mormon ! Ce que je vous demande, c'est de chercher toujours les occasions de parler de votre foi de manière naturelle lors de vos échanges avec les gens, en personne et en ligne. Je demande que vous soyez « des témoins¹² » du pouvoir de l'Évangile en tout temps et, lorsque c'est nécessaire, que vous l'exprimiez par des mots¹³.

Parce que « l'Évangile [...] est une puissance de Dieu pour le salut¹⁴ », vous pouvez être confiants, courageux et humbles en le faisant connaître. La confiance, le courage et l'humilité sont des qualités qui peuvent sembler contradictoires, mais elles ne le sont pas. Elles reflètent l'invitation du Sauveur de ne pas cacher les valeurs et les principes de l'Évangile sous un boisseau mais de laisser votre lumière luire, afin que vos bonnes œuvres glorifient notre Père qui est dans les cieux¹⁵.

Il y a de nombreuses façons normales et naturelles de faire cela, depuis des actes quotidiens de gentillesse jusqu'à des témoignages personnels sur YouTube, Facebook, Instagram ou Twitter, ou encore des conversations simples avec les personnes que vous rencontrez. Cette année, nous étudions le Nouveau Testament au foyer et à l'École du Dimanche. Quelle occasion merveilleuse d'inviter des amis et des voisins à l'église et chez vous pour apprendre avec vous ce qui a trait au Sauveur ! Montrez-leur l'application de la Bibliothèque de l'Évangile, où trouver le programme *Viens et suis-moi*. Si vous connaissez des jeunes et leur famille, donnez-leur le livret *Jeunes, soyez forts* et invitez-les à venir voir comment nos jeunes s'efforcent de suivre ces principes.

Si quelqu'un vous demande comment s'est passé votre week-end, n'hésitez pas à lui parler de ce que vous avez fait à l'Église. Parlez des petits enfants qui se sont tenus devant l'assemblée et ont chanté avec enthousiasme comment ils essaient de ressembler à Jésus. Parlez du groupe de jeunes qui a passé du temps à aider des personnes âgées en maison de retraite à compiler leur histoire personnelle. Parlez du changement récent relatif à nos réunions du dimanche et de la façon dont votre famille s'en trouve bénie. Ou expliquez pourquoi nous mettons l'accent sur le fait que l'Église est celle de Jésus-Christ et que nous portons le nom de *saints* des derniers jours tout comme les membres de l'Église ancienne étaient appelés *saints* eux aussi.

De toutes les manières qui vous paraissent naturelles et normales, faites savoir aux gens pourquoi Jésus-Christ et son Église sont importants pour vous. Invitez-les à *venir voir*¹⁶. Puis encouragez-les à *venir aider*. Notre Église offre de nombreuses occasions de servir.

Ne priez pas simplement pour que les missionnaires trouvent les élus. Priez quotidiennement de tout votre cœur afin que vous trouviez les personnes qui *viendront et verront, viendront et serviront, et viendront et resteront*. Tenez les

missionnaires à plein temps au courant. Ils sont comme les anges, toujours prêts à aider !

Quand vous faites part de la bonne nouvelle, l'Évangile de Jésus-Christ, faites-le avec amour et patience. Si nous interagissons avec les gens avec pour seule attente de les voir rapidement enfilez une combinaison blanche et demander le chemin des fonts baptismaux les plus proches, nous ne faisons pas ce qu'il faut.

Certaines des personnes qui viendront voir ne se joindront peut-être jamais à l'Église, d'autres le feront peut-être plus tard. C'est leur choix. Mais cela ne modifiera pas notre amour pour elles. Et cela n'affectera pas nos efforts enthousiastes pour continuer d'inviter des personnes et des familles à *venir et voir, venir et aider, et venir et rester*.

Cinquièmement, ayez confiance que le Seigneur accomplira ses miracles. Comprenez que ce n'est pas votre rôle de convertir les gens. C'est le rôle du Saint-Esprit. Votre rôle consiste à exprimer ce que vous avez dans le cœur et à vivre en accord avec vos croyances.

Donc, ne vous découragez pas si quelqu'un n'accepte pas le message de l'Évangile immédiatement. Ce n'est pas un échec personnel.

C'est une affaire entre la personne et notre Père céleste.

Ce qui vous incombe, c'est d'aimer Dieu et d'aimer votre prochain, son enfant.





Croyez, aimez et agissez.

Agissez ainsi, et Dieu accomplira des miracles par votre intermédiaire pour bénir ses précieux enfants.

Ces cinq suggestions vous aideront à faire ce que les disciples de Jésus-Christ font depuis les temps anciens. Son Évangile et son Église constituent une part importante de votre vie, de ce que vous êtes et de ce que vous faites. Par conséquent, invitez les gens à *venir et voir* et à *venir et aider*, et Dieu accomplira son œuvre de salut, et ils *viendront et resteront*.

Mais que faire si c'est difficile ?

Peut-être demanderez-vous : « Et si je fais tout ça et que les gens réagissent de façon décevante ? Et s'ils critiquent l'Église ? Et si nous cessons d'être amis ? »

Oui, il est possible que cela arrive. Depuis les temps anciens, les disciples de Jésus-Christ ont souvent été persécutés¹⁷. L'apôtre Pierre a dit : « Réjouissez-vous [...] de la part que vous avez aux souffrances de Christ¹⁸. » Les premiers saints se réjouissaient d'être « jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus¹⁹ ».

Souvenez-vous, les voies du Seigneur sont impénétrables. Il se pourrait que

par votre réaction chrétienne face à un rejet, un cœur endurci s'adoucisse.

En ma qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, je vous bénis afin que vous ayez la *confiance* nécessaire pour être des témoins vivants des valeurs de l'Évangile, le *courage* d'être toujours reconnus comme membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et l'*humilité* de participer à son œuvre par amour pour notre Père céleste et ses enfants.

Mes chers amis, réjouissez-vous de savoir que vous jouez un rôle important dans le rassemblement d'Israël depuis longtemps annoncé, en vous préparant à la venue du Christ qui paraîtra « revêtu de puissance et d'une grande gloire, avec tous les saints anges²⁰ ».

Notre Père céleste vous connaît. Le Seigneur vous aime. Dieu vous bénira. Cette œuvre est ordonnée de lui. Vous pouvez y participer. Nous pouvons tous le faire ensemble !

J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Le grand prophète Néphi a eu la vision que l'Église de l'Agneau de Dieu se répandrait « sur toute la surface de la terre », mais qu'à

cause de la méchanceté du monde, l'ensemble de ses membres ne représenterait « qu'un petit nombre » (1 Néphi 14:12 ; voir aussi Luc 12:32).

2. Par exemple, une étude récente menée par le Pew Research Center a révélé qu'aux États-Unis, « le pourcentage d'adultes (âgés de 18 ans et plus) qui se définissent comme étant chrétiens a chuté de près de huit pour cent en seulement sept ans, passant de 78,4% en [...] 2007 à 70,6% en 2014. Durant la même période, le pourcentage d'Américains non-affiliés à une religion, autrement dit se décrivant comme athées, agnostiques ou « rien de particulier » a augmenté de plus de six points, passant de 16,1% à 22,8% (« America's Changing Religious Landscape », Pew Research Center, mercredi 12 mai 2015, pewforum.org).

3. Le mot *évangile* signifie « bonne nouvelle ». La bonne nouvelle est que Jésus-Christ a accompli une expiation parfaite qui rachètera toute l'humanité de la mort et récompensera chaque personne selon ses œuvres. Cette expiation a commencé avec sa désignation dans la vie prémortelle, a continué pendant son séjour dans la condition mortelle et a culminé lors de sa résurrection glorieuse. Les récits bibliques de sa vie dans la condition mortelle, de son ministère et de son sacrifice se nomment les Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean.

4. Matthieu 28:19.

5. « En vérité, je vous le dis, mes amis, je vous laisse ces paroles pour que vous méditez dans votre cœur » (Doctrine et Alliances 88:62).

« Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste » (Doctrine et Alliances 9:8).

6. David O. McKay, ancien président de l'Église, a encouragé « chaque membre [à être] un missionnaire » à l'époque où il présidait la mission Européenne, de 1922 à 1924, puis il a donné le même message à l'Église lors d'une conférence générale, dès 1952 (voir « 'Every Member a Missionary' Motto Stands Firm Today », Church News, 20 février 2015, news.ChurchofJesusChrist.org).

7. Doctrine et Alliances 64:34.

8. Voir Matthieu 22:37-38.

9. Voir Matthieu 22:39.

10. Doctrine et Alliances 93:12.

11. Ésaïe 28:10.

12. Mosiah 18:9.

13. Cette pensée est souvent attribuée à Saint François d'Assise ; voir aussi Jean 10:36-38.

14. Romains 1:16.

15. Voir Matthieu 5:15-16.

16. Jean 1:46 ; italiques ajoutés.

17. Voir Jean 15:18.

18. 1 Pierre 4:13, version anglaise standard ; voir aussi les versets 1-19 pour en savoir davantage sur la façon dont les disciples du Christ devraient considérer les persécutions subies au nom de l'Évangile.

19. Actes 5:41.

20. Doctrine et Alliances 45:44.



W. CHRISTOPHER WADDELL
Deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

Tout comme il l'a fait

En cherchant à servir « tout comme il l'a fait », nous aurons des occasions de nous oublier et d'édifier les autres.

Il y a à peu près dix-huit mois, à l'automne 2017, mon frère Mike, âgé de soixante-quatre ans, m'a appris qu'il avait le cancer du pancréas. Il m'a aussi dit qu'il avait reçu une bénédiction de la prêtrise de son instructeur au foyer et qu'il avait eu un entretien avec son évêque. Plus tard, il m'a envoyé par MMS une photo du temple d'Oakland, en Californie, prise de l'hôpital où il était soigné et accompagnée de cette légende : « Regarde ce que je vois depuis ma chambre d'hôpital¹. »

J'ai été aussi surpris par ses commentaires sur les instructeurs au foyer,

les bénédictions de la prêtrise, les évêques et les temples que par son cancer. Voyez-vous, cela faisait près de cinquante ans que Mike, prêtre dans la Prêtrise d'Aaron, n'allait plus régulièrement à l'église.

Notre famille était presque aussi intriguée par sa progression spirituelle que par ses progrès dans sa lutte contre le cancer, en grande partie en raison de ses questions à présent fréquentes sur le Livre de Mormon, le pouvoir de scellement et la vie après la mort. Au bout de quelques mois, le cancer s'est propagé et, ayant besoin de soins

supplémentaires et plus spécialisés, Mike s'est finalement retrouvé à l'institut d'oncologie Huntsman, en Utah.

Peu après, il a reçu la visite de John Holbrook, le dirigeant de mission de la paroisse qui s'occupait de l'établissement de santé où Mike vivait désormais. John a expliqué qu'« il lui avait semblé évident que Mike était un fils de Dieu » et ils se sont rapidement liés d'amitié si bien que John est devenu de fait le frère de service pastoral de Mike. Il l'a immédiatement invité à rencontrer les missionnaires, ce que mon frère a poliment refusé, mais, un mois plus tard, leur amitié s'étant renforcée, John lui a redemandé en expliquant : « Je crois que cela te ferait du bien d'entendre le message de l'Évangile². » Cette fois-ci, l'invitation a été acceptée, conduisant à des réunions avec les missionnaires ainsi qu'à des rencontres avec l'évêque, Jon Sharp, dont les conversations ont amené Mike à recevoir sa bénédiction patriarcale, cinquante-sept ans après son baptême.

Début décembre de l'année dernière, après des mois d'interventions, Mike a décidé d'arrêter les traitements, à cause des effets secondaires trop lourds, et de simplement laisser la nature suivre son cours. Les médecins nous ont informés qu'il restait à Mike environ trois mois à vivre. Entretemps, ses questions sur l'Évangile ont continué, ainsi que les visites et le soutien de ses dirigeants de la prêtrise locaux. Lors de nos visites à Mike, il y avait souvent un exemplaire du Livre de Mormon ouvert sur sa table de chevet tandis que nous discutons du rétablissement de l'Évangile, des clés de la prêtrise, des ordonnances du temple et de la nature éternelle de l'homme.

Mi-décembre, il avait reçu sa bénédiction patriarcale et semblait, en fait, reprendre des forces et un diagnostic d'au moins trois mois supplémentaires paraissait probable. Nous avons même fait des plans pour qu'il passe avec nous les fêtes de Noël, du Jour de l'An, et au-delà. Le 16 décembre, j'ai reçu un coup de téléphone inattendu de l'évêque, frère Sharp, m'apprenant que le président de pieu et lui avaient eu un entretien avec Mike et l'avaient trouvé digne





de recevoir la Prêtrise de Melchisédek. Il me demandait à quel moment je serais disponible pour prendre part à l'ordination. L'ordination a été programmée pour le vendredi 21 décembre.

Le jour venu, ma femme, Carol, et moi sommes arrivés à l'établissement de soins et, immédiatement, des médecins nous ont arrêtés dans le couloir et nous ont informés que le pouls de Mike n'était plus perceptible. Nous sommes entrés dans la chambre. L'évêque de Mike ainsi que son président de pieu et le patriarche étaient déjà là qui attendaient, et puis Mike a ouvert les yeux. Il m'a reconnu et a fait comprendre qu'il pouvait m'entendre et était prêt à recevoir la prêtrise. Cinquante ans après que Mike a été ordonné prêtre dans la Prêtrise d'Aaron, j'ai eu l'honneur, assisté de ses dirigeants locaux, de conférer la Prêtrise de Melchisédek et d'ordonner mon frère à l'office d'ancien. Cinq heures plus tard, il est décédé, franchissant le voile pour retrouver nos parents en tant que détenteur de la Prêtrise de Melchisédek.

Il y a exactement un an, le président Nelson, a appelé chacun de nous à prendre soin de ses frères et sœurs « d'une manière plus élevée, plus sainte³ ». Parlant du Sauveur, il a enseigné que « parce que cette Église

est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons un par un, tout comme il l'a fait. Nous servirons en son nom, avec son pouvoir et son autorité, et avec sa bonté et son amour⁴. »

En réponse à cette invitation d'un prophète de Dieu, des efforts remarquables pour servir chacun sont déployés dans le monde entier, aussi bien des efforts coordonnés lorsque les membres s'acquittent fidèlement de leurs tâches de service pastoral que du service « spontané » lorsque tant d'eux font preuve d'amour chrétien devant des occasions inattendues. Dans notre famille, nous avons vu de près ce genre de service.

John, qui était l'ami, le frère de service pastoral de Mike et un ancien président de mission, avait l'habitude de dire à ses missionnaires : « Si quelqu'un est noté sur une liste comme 'pas intéressé', n'abandonnez pas. Les gens changent ». Il nous a ensuite dit : « Mike a énormément changé⁵. » John a d'abord été un ami, offrant les encouragements et le soutien nécessaires [...], mais son service ne s'est pas cantonné à des visites amicales. Il savait qu'un pasteur est plus qu'un ami et que l'amitié est magnifiée par le service.

Il n'est pas nécessaire que quelqu'un souffre d'une maladie incurable,

comme mon frère, pour qu'il ait besoin de service pastoral. Ce besoin se présente sous diverses formes et tailles. Un parent seul ; un couple non pratiquant ; un adolescent en difficulté ; une mère surmenée ; une épreuve de la foi ; des problèmes financiers, de santé ou conjugaux—la liste est presque infinie. Cependant, tout comme Mike, personne n'est allé trop loin pour être hors de la portée aimante du Sauveur et il n'est jamais trop tard.

Sur le site Internet du service pastoral de l'Église, on nous enseigne : « Bien que le service pastoral ait de nombreux objectifs, le désir d'aider autrui à approfondir sa conversion et à devenir plus semblable au Sauveur devrait guider nos efforts⁶. » Neal L. Andersen l'a dit ainsi :

« Une personne qui a bon cœur aidera quelqu'un à réparer une roue, conduira son colocataire chez le médecin, déjeunera avec une personne triste, ou sourira et dira bonjour pour ensoleiller une journée.

Mais un disciple du premier commandement enrichira naturellement ces actes importants de service⁷. »

En modelant notre service sur celui de Jésus-Christ, il est important de nous souvenir que ses efforts pour aimer, édifier, servir et bénir avaient un objectif plus élevé que celui de satisfaire les besoins immédiats. Il était parfaitement au courant des nécessités quotidiennes des personnes et avait compassion de leurs souffrances du moment lorsqu'il guérissait, nourrissait, pardonnait et enseignait. Toutefois, il voulait faire plus que satisfaire les besoins du moment. Il voulait que les personnes qui l'entouraient le suivent, le connaissent et atteignent leur potentiel divin⁸.

En cherchant à servir tout comme il l'a fait⁹, nous aurons des occasions de nous oublier et d'édifier les autres. Ces occasions nous mettront souvent mal à l'aise et éprouveront notre désir de devenir davantage semblables au Maître, dont le plus grand acte de service, son expiation infinie, fut tout sauf confortable. Dans Matthieu chapitre 25, on nous rappelle les sentiments du

Seigneur à notre égard quand, comme lui, nous sommes attentifs aux difficultés, aux épreuves et à l'adversité que tant de personnes affrontent mais qui peuvent, souvent, être ignorées :

« Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli. [...]

« Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger, ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

« Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous recueilli ? [...]

« Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites¹⁰. »

Que ce soit dans le cadre du service pastoral ou simplement lorsque nous apprenons que quelqu'un est dans le besoin, on nous recommande de chercher à être guidés par l'Esprit et ensuite à agir. Nous pouvons nous demander comment servir au mieux mais le Seigneur, lui, le sait et, par son Esprit, il nous guidera. Comme Néphi, qui était conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce qu'il allait faire¹¹, nous le serons nous aussi si nous nous efforçons de devenir des instruments dans les mains du Seigneur pour bénir ses enfants. En cherchant à être guidés par l'Esprit et en faisant confiance au Seigneur, nous serons placés dans des situations où nous pourrions agir et bénir, en d'autres termes, servir.

À d'autres moments, nous percevons peut-être un besoin mais nous sentirions inaptes à le satisfaire, supposant que ce que nous avons à offrir est insuffisant. Cependant, faire tout comme il l'a fait¹², c'est servir en donnant ce que nous sommes en mesure de donner, confiants que le Seigneur magnifiera nos efforts pour le bien de nos « compagnons de route dans ce voyage de la condition mortelle¹³ ».



Pour certains, il s'agira de faire don de temps et de talents ; pour d'autres, il s'agira d'un mot gentil ou d'un dos solide. Bien que nous trouvions peut-être nos efforts inadéquats, Dallin H. Oaks a parlé d'un principe important concernant les choses « petites et simples ». Il a enseigné que les actes petits et simples sont puissants parce qu'ils invitent « la compagnie du Saint-Esprit¹⁴ », un compagnon qui fait du bien au donateur et au bénéficiaire.

Sachant qu'il allait bientôt mourir, mon frère Mike a fait le commentaire suivant : « C'est remarquable comme un cancer du pancréas attire votre attention sur ce qui est le plus important¹⁵. » Grâce à des hommes et des femmes merveilleux qui ont vu un besoin, n'ont pas jugé et ont servi comme le Sauveur, il n'était pas trop tard pour Mike. Certaines personnes changeront plus tôt, d'autres le feront peut-être de l'autre côté du voile. Néanmoins, nous devons nous souvenir qu'il n'est jamais trop tard et que personne n'a jamais erré suffisamment loin du chemin pour être hors de portée de l'expiation infinie

de Jésus-Christ, dont la durée et l'ampleur sont illimitées.

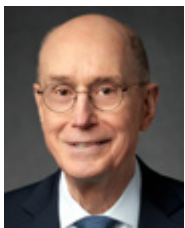
Lors de la dernière conférence générale d'octobre, Dale G. Renlund a enseigné : « Peu importe depuis combien de temps nous avons quitté le chemin [...], dès que nous décidons de changer, Dieu nous aide à revenir¹⁶. » Cette décision de changer, cependant, est souvent le fruit d'une invitation telle que : « Je crois que cela te ferait du bien d'entendre le message de l'Évangile ». Tout comme il n'est jamais trop tard pour le Sauveur, il n'est jamais trop tôt pour nous d'inviter.

Cette période de Pâques nous offre, une fois de plus, l'occasion merveilleuse de méditer sur le grand sacrifice expiatoire de notre Sauveur, Jésus-Christ, et sur ce qu'il a fait pour chacun de nous à un prix énorme, un prix qui, il l'a dit, l'a fait « trembler de douleur », lui, le plus grand de tous. Il a dit : « Néanmoins, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes¹⁷. »

Je témoigne que, parce qu'il a « accompli », il y a toujours de l'espoir. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Conversation personnelle.
2. Conversation avec John Holbrook.
3. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 6.
4. Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 69.
5. Conversation avec John Holbrook.
6. « Principes de service pastoral : L'objectif qui modifiera notre service pastoral », *Le Liahona*, janvier 2019, p. 8, voir aussi ministering.ChurchofJesusChrist.org.
7. Neil L. Andersen, « A Holier Approach to Ministering » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 10 avril 2018), p. 3, speeches.byu.edu.
8. Voir « L'objectif qui modifiera notre service pastoral », p. 8-10.
9. Voir 3 Néphi 17:9-10, 20-21.
10. Matthieu 25:34-35, 37-38, 40.
11. 1 Néphi 4:6.
12. Voir 3 Néphi 17:9-10, 20-21.
13. Thomas S. Monson, « L'amour, essence de l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2014, p. 91.
14. Dallin H. Oaks, « Des choses petites et simples », *Le Liahona*, mai 2018, p. 90.
15. Conversation personnelle.
16. Dale G. Renlund, « Choisissez aujourd'hui », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 106.
17. Doctrine et Alliances 19:18-19.



HENRY B. EYRING
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Un foyer où l'Esprit du Seigneur demeure

Vous trouverez certaines de vos plus grandes joies dans vos efforts pour faire de votre foyer un lieu de foi au Seigneur Jésus-Christ et empreint d'amour.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant d'avoir été invité à vous adresser la parole en cette 189^e conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. À cette date de l'an 1830, Joseph Smith a organisé l'Église sous la direction du Seigneur. Cela s'est passé dans la maison des Whitmer, près de Fayette (État de New-York). Six membres ainsi qu'une cinquantaine d'autres personnes intéressées étaient présents ce jour-là.

Bien que ne sachant pas ce que le prophète Joseph a dit ni l'apparence qu'il avait quand il s'est tenu devant ce petit groupe, je sais ce que ces personnes dotées de foi en Jésus-Christ ont ressenti. Elles ont ressenti le Saint-Esprit, et elles ont senti qu'elles se trouvaient en un lieu saint. Elles ont sûrement ressenti qu'elles étaient unies, ne faisant qu'un.

Ce sentiment miraculeux est celui que nous aspirons tous à avoir dans notre foyer. C'est un sentiment dont Paul dit qu'il vient du fait de « l'affection de l'esprit¹ ».

Mon but aujourd'hui est de vous enseigner ce que je sais de la façon de nous qualifier pour éprouver ce

sentiment plus souvent et l'inviter à demeurer plus longtemps au sein de notre famille. Comme vous le savez par expérience, ce n'est pas facile à faire. La querelle, l'orgueil et le péché doivent être tenus à distance. L'amour pur du Christ doit pénétrer le cœur des membres de notre famille.

Adam et Ève, Léhi et Sariah, et d'autres parents que nous connaissons

par les Écritures ont trouvé que c'était un défi difficile à relever. Toutefois, il existe des exemples encourageants de félicité au sein de familles et de foyers pour nous rassurer. Et ces exemples nous montrent le moyen d'y parvenir, nous et notre famille. Souvenez-vous de ce qui est relaté dans 4 Néphi.

« Et il arriva qu'il n'y eut pas de querelles dans le pays, à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple.

Et il n'y avait pas d'envies, ni de discordes, ni de tumultes, ni de fornications, ni de mensonges, ni de meurtres, ni aucune sorte de lasciveté ; et assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu.

Il n'y avait pas de brigands, ni d'assassins, et il n'y avait pas non plus de Lamanites, ni aucune sorte d'ites ; mais ils étaient un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu.

Et comme ils étaient bénis ! Car le Seigneur les bénissait dans toutes leurs actions ; oui, ils furent bénis et rendus prospères jusqu'à ce que cent dix ans fussent passés ; et la première génération depuis le Christ s'en était allée, et il n'y avait pas de querelles dans tout le pays². »

Comme vous le savez, cette époque heureuse n'a pas duré éternellement. Le récit dans 4 Néphi décrit les symptômes à l'origine du déclin spirituel



d'un groupe de gens bien. C'est un modèle qui s'est répété à travers les âges parmi des peuples entiers, des assemblées et, plus triste encore, des familles. En l'étudiant, nous verrons comment protéger et même accroître les sentiments d'amour au sein de notre famille.

Voici le modèle de déclin qui est apparu après deux cents ans d'existence dans la paix parfaite qu'apporte l'Évangile.

L'orgueil s'est installé peu à peu.

Les gens ont cessé de partager ce qu'ils avaient les uns avec les autres.

Ils ont commencé à se diviser en classes au-dessus ou au-dessous les uns des autres.

Ils ont commencé à régresser dans leur foi en Jésus-Christ.

Ils se sont mis à se haïr.

Ils se sont mis à commettre toutes sortes de péchés.

Les parents sages se montrent suffisamment vigilants pour remarquer ces symptômes s'ils se manifestent chez les membres de leur famille. Et bien sûr, ils s'en soucient. Mais ils savent que la cause sous-jacente en est l'influence de Satan, qui s'efforce de conduire les gens bien vers le chemin du péché de sorte qu'ils perdent l'influence du Saint-Esprit. Aussi les parents sages voient-ils que la solution consiste à amener chacun de leurs enfants et eux-mêmes à accepter plus pleinement l'invitation du Seigneur à venir à lui.

Il est possible que vous ayez un succès relatif en demandant à l'un de vos enfants de se repentir, par exemple, de son orgueil. Vous essayez peut-être de persuader vos enfants de partager plus généreusement ce qu'ils ont. Vous leur demandez peut-être de cesser de se sentir supérieurs aux autres membres de la famille. Mais alors, le symptôme que j'ai décrit plus tôt ainsi : « Ils ont commencé à régresser dans leur foi en Jésus-Christ », se manifeste.

Là se trouve la clé pour amener les membres de votre famille à s'élever jusqu'au niveau spirituel auquel vous aspirez pour eux et pour y être avec eux. Tandis que vous les aidez à édifier leur foi que Jésus-Christ est leur



Rédempteur aimant, ils éprouveront le désir de se repentir. Alors l'humilité commencera à remplacer l'orgueil. Quand ils commenceront à percevoir ce que le Seigneur leur a donné, ils voudront partager plus généreusement. Les rivalités causées par le besoin de dominer ou d'être reconnu diminueront. La haine sera chassée par l'amour. Et, finalement, comme cela s'est produit pour le peuple converti par le roi Benjamin, le désir de faire le bien les fortifiera contre la tentation de pécher. Le peuple du roi Benjamin a témoigné qu'il n'avait « plus de disposition à faire le mal³ ».

Il est donc nécessaire de commencer par édifier la foi pour inverser le déclin spirituel de votre famille et de votre foyer. Cette foi conduira plus probablement au repentir qu'un prêche condamnant chacun des symptômes de déclin spirituel.

Le meilleur moyen de diriger sera votre exemple. Les membres de votre famille et les autres doivent vous voir accroître votre foi en Jésus-Christ et en son Évangile. Vous avez obtenu récemment une aide précieuse. Dans l'Église, les parents sont bénis d'avoir reçu un programme inspiré pour les familles et les personnes. En l'utilisant, vous édifiez votre foi au Seigneur Jésus-Christ et celle de vos enfants.

Progresser dans la foi

Votre foi au Sauveur a grandi lorsque vous avez suivi la recommandation du président Nelson de relire le Livre de Mormon. Vous avez souligné des passages et des termes qui font référence au Sauveur. Votre foi en Jésus-Christ s'est accrue. Mais, comme une jeune plante, cette foi se flétrira à moins que vous ne restiez constamment résolu à méditer et à prier pour la faire croître.



L'exemple de votre progression dans la foi ne sera peut-être pas suivi par tous les membres de votre famille sur le champ. Mais puisez du courage dans ce qu'a vécu Alma le jeune. Dans son besoin douloureux de se repentir et d'être pardonné, il s'est souvenu de la foi en Jésus-Christ que son père avait. Vos enfants se rappelleront peut-être votre foi au Sauveur à un moment où ils auront désespérément besoin de se repentir. Alma a dit de ce moment :

« Et comme j'étais ainsi torturé par le tourment, tandis que j'étais déchiré du souvenir de mes nombreux péchés, voici, je me rappelai aussi avoir entendu mon père prophétiser au peuple la venue d'un certain Jésus-Christ, un Fils de Dieu, pour expier les péchés du monde.

Alors, quand mon esprit s'empara de cette pensée, je m'écriai au-dedans de mon cœur : Ô Jésus, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers moi qui suis dans le fiel de l'amertume et suis enserré par les chaînes éternelles de la mort.

Et alors, voici, lorsque je pensai cela, je ne pus plus me souvenir de mes souffrances ; oui, je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés⁴. »

Prier avec amour

En plus de l'exemple de votre progression dans la foi, vos prières en famille jouent un rôle crucial dans vos efforts pour faire de votre foyer un

lieu sacré. Généralement, on choisit une personne pour faire la prière pour la famille. Quand cette prière s'adresse clairement à Dieu en faveur des personnes qui sont agenouillées et qui écoutent, la foi de chacune d'elle augmente. Elles ressentent des expressions d'amour envers notre Père céleste et le Sauveur. Et, quand la personne qui prie mentionne celles qui, agenouillées dans ce cercle, se trouvent dans le besoin, toutes ressentent de l'amour pour elles et pour chacun des membres de la famille.

Même si tous les membres de la famille ne vivent pas au foyer, la prière tisse des liens d'amour. La prière en famille traverse les frontières. Plus d'une fois, j'ai appris qu'un membre de ma famille au loin avait prié au même moment et pour le même motif que moi. Je trouve que le vieil adage disant que « la famille qui prie ensemble reste ensemble » devrait être étendu à « la famille qui prie ensemble reste ensemble, même quand elle est séparée. »

Enseigner à se repentir promptement

Parce qu'aucun de nous n'est parfait et qu'il est facile de heurter les sentiments des autres, les familles ne peuvent devenir des sanctuaires sacrés que si nous nous repentons promptement et sincèrement. Les parents montrent l'exemple. On peut se repentir promptement et sincèrement de mots durs et

de pensées indéliques. Un simple « je suis désolé » peut guérir les blessures et susciter le pardon et l'amour.

Joseph Smith, le prophète, était un modèle pour nous par la manière dont il affrontait les attaques violentes, les trahisons, et même les conflits familiaux. Il pardonnait promptement, tout en sachant que l'agresseur attaquerait peut-être encore. Il demandait le pardon et accordait le sien généreusement⁵.

Cultiver l'esprit missionnaire

Les fils de Mosiah étaient déterminés à apporter l'Évangile à tout le monde. Ce désir venait du fait qu'ils s'étaient repentis personnellement. Ils ne supportaient pas l'idée que quiconque dusse subir les effets du péché comme cela avait été le cas pour eux. Alors ils ont affronté des années de rejet, de difficultés et de dangers pour offrir l'Évangile de Jésus-Christ à leurs ennemis. Au cours de ce processus, ils se sont réjouis du repentir des nombreuses personnes qui recevaient la joie du pardon accordé par l'expiation de Jésus-Christ.

Les membres de notre famille verront grandir leur désir de faire connaître l'Évangile lorsqu'ils ressentiront la joie du pardon. Cela pourra même se produire tandis qu'ils renouvellent leurs alliances en prenant la Sainte-Cène. L'esprit missionnaire grandira dans notre foyer si enfants et parents ressentent la joie du pardon

lors du service de la Sainte-Cène. Par leur exemple de révérence, parents et enfants s'aideront mutuellement à éprouver cette joie. Celle-ci fait beaucoup pour transformer notre foyer en centre de formation missionnaire. Tous ne feront peut-être pas une mission mais tous éprouveront le désir d'annoncer l'Évangile qui leur a permis de ressentir le pardon et la paix. Et, qu'il soit actuellement en mission à plein temps ou non, chacun peut connaître la joie d'apporter l'Évangile aux autres.

Aller au temple

Aussi bien pour les parents que pour les enfants, le temple est la meilleure occasion de ressentir ce que sont des lieux saints et de les aimer. C'est particulièrement vrai lorsque les enfants sont jeunes. Les enfants naissent dotés de la lumière du Christ. Même un bébé peut percevoir que le temple est sacré. Parce que les parents aiment leurs jeunes enfants, le temple représente pour eux l'espérance qu'ils pourront aimer leurs enfants à jamais au sein de leur famille éternelle.

Certains d'entre vous ont des photos de temples chez eux. Au fur et à mesure que se construisent de nouveaux temples dans le monde entier, il devient possible pour de nombreux parents de visiter ces sites avec leur famille. Quelques-uns ont même la possibilité d'assister aux visites guidées des temples construits. Les parents peuvent demander à leurs enfants ce qu'ils ressentent en étant près d'un temple ou à l'intérieur.

Chaque parent peut témoigner de ce qu'un temple a signifié pour lui. Ezra Taft Benson, qui aimait les temples, a souvent raconté qu'il regardait sa mère repasser soigneusement ses vêtements du temple⁶. Il a parlé du souvenir qui lui est resté de son enfance, lorsqu'il observait sa famille quitter la maison pour aller au temple.

Quand il était président de l'Église, il se rendait au temple le même jour chaque semaine. Il accomplissait toujours l'œuvre du temple pour un ancêtre. Cela venait en grande partie de l'exemple de ses parents.

Mon témoignage

Vous trouverez certaines de vos plus grandes joies dans vos efforts pour faire de votre foyer un lieu de foi au Seigneur Jésus-Christ et un lieu empreint d'amour, l'amour pur du Christ. Le rétablissement de l'Évangile a débuté avec une humble question méditée dans un humble foyer, et il se poursuivra dans chacun de nos foyers si nous continuons d'y établir et d'y mettre en pratique les principes de l'Évangile. C'est là mon espoir et mon désir le plus profond depuis mon plus jeune âge. Vous avez tous eu des aperçus de ce genre de foyer. Beaucoup d'entre vous, avec l'aide du Seigneur, en ont fondé.

Certains se sont efforcés d'obtenir cette bénédiction de tout leur cœur, mais elle ne leur a pas encore été accordée. La promesse que je vous fais est celle qu'un membre du Collège des douze apôtres m'a faite un jour. Je lui avais dit qu'en raison des choix que certains membres de ma famille avaient faits, je doutais que nous serions ensemble dans le monde à venir. Il a dit, pour autant que je m'en souviens : « Vous vous souciez du mauvais problème. Vous devez seulement vivre de manière à être digne du royaume céleste, et les ajustements familiaux seront bien plus merveilleux que ce que vous pouvez imaginer. »

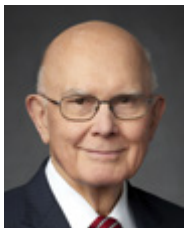
Je crois qu'il aurait étendu cet heureux message d'espoir à chacun de nous dans la condition mortelle que nous avons fait tout notre possible pour nous qualifier, nous et notre famille, pour la vie éternelle. Je sais que le plan de notre Père céleste est un plan de bonheur. Je témoigne que ce plan permet à chacun de nous, dans la mesure où nous faisons de notre mieux, d'être scellés dans une famille pour toujours.

Je sais que les clés de la prêtrise remises à Joseph Smith ont été transmises dans une ligne ininterrompue jusqu'au président Nelson. Ces clés rendent le scellement des familles possible aujourd'hui. Je sais que notre Père céleste nous aime, nous ses enfants d'esprit, d'un amour parfait. Je sais que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons nous repentir, être purifiés et devenir dignes de vivre à jamais dans une famille aimante auprès de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Romains 8:6.
2. 4 Néphi 1:15-18.
3. Mosiah 5:2.
4. Alma 36:17-19.
5. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 419-428.
6. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 211.





Session du samedi après-midi

PRÉSENTÉ PAR DALLIN H. OAKS
Premier conseiller dans la Première Présidence

Soutien des officiers de l'Église

Je vais maintenant présenter les Autorités Générales, les soixante-dix d'interrégion et les présidences générales des auxiliaires de l'Église pour un vote de soutien.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Dallin Harris Oaks comme premier conseiller dans la Première Présidence et Henry Bennion Eyring comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dallin H. Oaks comme président du Collège des douze apôtres et M. Russell Ballard comme président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit Walter Gong, et Ulisses Soares.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les membres du Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Il nous est proposé de relever les frères suivants de leur service en tant que soixante-dix d'interrégion : Victorino A. Babida, L. Todd Budge, Peter M. Johnson, John A. McCune, Mark L. Pace, James R. Rasband, et Benjamin M. Z. Tai.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour remercier ces frères de leur service dévoué le fassent en levant la main.

Il nous est proposé de relever avec tous nos remerciements Tad R. Callister, Devin G. Durrant, et Brian K. Ashton comme présidence générale de l'École du Dimanche.

Que tous ceux qui veulent se joindre à nous pour exprimer leurs remerciements à ces frères pour leur remarquable service, le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir comme soixante-dix Autorités



générales : Rubén V. Alliaud, Jorge M. Alvarado, Hans T. Boom, L. Todd Budge, Ricardo P. Giménez, Peter M. Johnson, John A. McCune, James R. Rasband, Benjamin M. Z. Tai et Alan R. Walker.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir comme soixante-dix d'interrégion : Solomon I. Aliche, Guillermo A. Alvarez, Daren R. Barney, Julius F. Barrientos, James H. Bekker, Kevin G. Brown, Mark S. Bryce, A. Marcos Cabral, Dunstan G. B. T. Chadambuka, Alan C. K. Cheung, Christian C. Chigbundu, Paul N. Clayton, Karim Del Valle, Hiroyuki Domon, Mernard P. Donato, Mark D. Eddy, Zachary F. Evans, Henry J. Eyring, Sapele Fa'alogo Jr., David L. Frischknecht, John J. Gallego, Efraín R. García, Robert Gordon, Mark A. Gottfredson, Thomas Hänni, Michael J. Hess, Glenn M. Holmes, Richard S. Hutchins, Tito Ibañez, Akinori Ito, Jeremy R. Jaggi, Kelly R. Johnson, Christopher Hyunsu Kim, H. Moroni Klein, Inoke F. Kupu, Stephen Chee Kong Lai, Victor D. Lattaro, Tarmo Lepp, Itzcoatl Lozano, Kevin J. Lythgoe, Edgar P. Montes, S. Ephraim Msane, Luiz C. D. Queiroz, Ifanomezana Rasolondraibe, Eduardo D. Resek, Tomás G. Román, Ramon E. Sarmiento, Jonathan S. Schmitt, Vai Sikahema, Denelson Silva, Luis Spina, Carlos G. Süffert, Voi R. Taoalii, Sergio R. Vargas, and Markus Zarse.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir Mark L. Pace comme président général de l'École du Dimanche, avec Milton da Rocha Camargo comme premier conseiller et Jan Eric Newman comme deuxième conseiller.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Frère Nelson, le vote a été noté.

Nous invitons les personnes qui ont

exprimé des avis contraires à prendre contact avec leur président de pieu.

Frères et sœurs, nous vous remercions de votre foi et de vos prières en faveur des dirigeants de l'Église.

Nous invitons les nouveaux soixante-dix Autorités générales et la nouvelle Présidence générale de l'École du Dimanche à prendre place sur l'estrade. ■

Rapport 2018 du département d'apurement de l'Église

PRÉSENTÉ PAR KEVIN R. JERGENSEN

Directeur général du département d'apurement de l'Église

À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chers frères : Comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme – composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président – qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Les départements de l'Église dépensent les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.

L'apurement de l'Église, qui est composé de professionnels certifiés et est indépendant de tous les autres départements de l'Église, a la responsabilité de procéder à des apurements dans le but de fournir une assurance acceptable concernant les contributions reçues et les dépenses faites, et de protéger les biens de l'Église.

Suite à nos vérifications, l'apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2018 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église. L'Église applique les habitudes enseignées à ses membres de vivre dans les limites d'un budget, d'éviter les dettes et d'épargner en vue de périodes difficiles.

Respectueusement,

Département d'apurement de l'Église

Kevin R. Jergensen

Directeur général ■



M. RUSSELL BALLARD
Président suppléant du Collège des douze apôtres

Le véritable, pur et simple Évangile de Jésus-Christ

Aimer Dieu et aimer notre prochain est le fondement doctrinal du service pastoral ; de l'apprentissage centré sur le foyer et soutenu par l'Église ; du culte spirituel du jour du sabbat et de l'œuvre de salut.

Mes frères et sœurs, j'ai du mal à croire que cela fait soixante et onze ans que j'étais missionnaire en Angleterre, c'était en 1948, et quarante-quatre ans que ma femme, Barbara, et moi avons déménagé notre famille au Canada suite à mon appel de président de la mission de Toronto. En avril 1976, alors que je me trouvais au Canada, j'ai été appelé au premier collège des soixante-dix et, de manière inattendue, en 1985, j'ai été appelé au Collège des douze apôtres. Contrairement à mes appels précédents qui comprenaient une relève ultérieure, la relève de mon appel aux Douze n'est actuellement pas la meilleure option ; cependant, je prie pour que ce jour n'arrive qu'après que j'aurai terminé tout ce que le Seigneur m'a appelé à faire.

En pensant à mes quarante-trois dernières années de service en tant qu'Autorité générale et à l'honneur que j'ai eu de servir les enfants de notre Père céleste, j'ai

pris plus pleinement conscience qu'il veut que tous ses enfants trouvent la paix, la joie et le bonheur.

Le prophète Léhi a enseigné : « Les hommes [et les femmes] sont pour avoir la joie¹. » Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles la paix, la joie

et le bonheur nous échappent parfois dans cette vie, notamment la pauvreté, la guerre, les catastrophes naturelles et les revers inattendus dans l'emploi, la santé et les relations familiales.

Cependant, bien que nous ne contrôlions pas ces forces externes qui influencent notre vie ici-bas, en nous efforçant de devenir de fidèles disciples du Seigneur Jésus-Christ, nous arrivons à trouver la paix, la joie et le bonheur en dépit des problèmes du monde qui tourbillonnent autour de nous.

Un jour, l'un de mes enfants a dit : « Papa, je me demande si je vais y arriver. » J'ai répondu : « Tout ce que notre Père céleste nous demande, c'est de faire de notre mieux chaque jour. » Frères et sœurs, faites de votre mieux jour après jour et, en un rien de temps, vous vous rendrez compte que votre Père céleste vous connaît et vous aime. Et lorsque vous saurez cela et le saurez vraiment, votre vie aura une vraie raison d'être et un sens, et vous serez remplis de joie et de paix.

Le Sauveur, lui qui est la Lumière du monde, a dit : « Quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres². »

« Jésus-Christ est le nom qui est donné par le Père, et il n'y a aucun autre nom qui ait été donné par lequel [nous] puiss[ions] être sauvé[s] ;

« C'est pourquoi, tous les hommes [et toutes les femmes] doivent prendre sur eux le nom qui est donné par le Père³. »

Les Écritures nous enseignent que Satan désire entraîner les gens vers



l'obscurité. Chacun de ses efforts vise à bloquer la lumière et la vérité de Jésus-Christ et de son Évangile. Comme Léhi l'a enseigné à ses enfants, le diable « cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui⁴ ». « L'œuvre et la gloire » de notre Père céleste sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme [et de la femme⁵] » alors que celles de Lucifer sont de réaliser la souffrance et le malheur sans fin des enfants de Dieu. Le péché et la transgression affaiblissent la lumière du Christ dans notre vie. C'est la raison pour laquelle nous cherchons à baigner dans la lumière du Christ, laquelle procure paix, joie et bonheur.

Au cours de l'année et demie écoulée, le Seigneur a inspiré son prophète et ses apôtres à mettre en place un certain nombre d'ajustements remarquables. Cependant, je crains que les objectifs spirituels de ces ajustements ne se perdent dans l'enthousiasme pour les changements en eux-mêmes.

Joseph F. Smith a dit : « Le véritable, pur et simple Évangile de Jésus-Christ a été rétabli. Nous avons la responsabilité de le maintenir sur la terre⁶. » Il a ajouté que le véritable, pur et simple Évangile est la « doctrine salvatrice du Christ⁷ ».

Dans les Articles de Foi, Joseph Smith, le prophète, a enseigné que « grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile⁸ ».

Les premiers principes de l'Évangile sont la foi au Seigneur Jésus-Christ, la repentance, le baptême, le don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin. Hyrum, le frère de Joseph, a enseigné : Prêchez-les et prêchez-les encore. En les appliquant, vous vous apercevrez que, jour après jour, de nouvelles idées et des lumières supplémentaires à leur sujet vous seront révélées. Approfondissez-les de manière à les comprendre clairement. Vous serez alors capables de les faire comprendre plus parfaitement aux personnes que [vous] instruisez⁹. »

Les meilleurs moyens de voir les objectifs spirituels de l'Église sont de vivre les véritables, purs et simples



enseignements du Christ et également de mettre en pratique les deux grands commandements du Sauveur : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même¹⁰. »

L'obéissance à ces deux commandements permet de connaître davantage de paix et de joie. Si nous aimons et servons le Seigneur et aimons et servons notre prochain, nous éprouverons naturellement davantage de joie, qui nous parvient de la meilleure façon.

Aimer Dieu et aimer notre prochain est le fondement doctrinal du service pastoral ; de l'apprentissage centré sur le foyer, soutenu par l'Église ; du culte spirituel du jour du sabbat et de l'œuvre de salut des deux côtés du voile soutenue par les Sociétés de Secours et les collègues des anciens. Tous ces éléments sont fondés sur les commandements divins d'aimer Dieu et notre prochain. Existe-t-il quoi que ce soit de plus élémentaire, de plus fondamental et de plus simple que cela ?

Suivre le véritable, pur et simple plan de l'Évangile nous laissera plus de temps pour rendre visite aux veuves, aux veufs, aux orphelins, aux esseulés, aux malades et aux pauvres. Nous trouverons la paix, la joie et le bonheur dans notre vie en servant le Seigneur et notre prochain.

Les ajustements du jour du sabbat qui mettent l'accent sur l'apprentissage et l'étude de l'Évangile centrés sur le foyer, soutenus par l'Église sont l'occasion de renouveler notre esprit et notre dévouement envers Dieu au sein de notre foyer. Qu'est-ce qui pourrait être plus simple, plus élémentaire et plus profond ? Frères et sœurs, voyez-vous que l'apprentissage et l'enseignement de l'Évangile dans notre famille sont une manière importante de trouver la joie et le bonheur ?

Parlant du sabbat, le Sauveur a dit : « Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut¹¹. » Il a ajouté :



Depuis des années, les objectifs des dirigeants de l'Église, tels qu'ils ont énoncés dans le *Manuel 2* sont des résultats clairs et simples. J'en cite quelques extraits :

« Les dirigeants encouragent tous les membres à recevoir toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise, à respecter les alliances qui s'y rapportent et à se qualifier pour l'exaltation et la vie éternelle. [...] »

« **Adultes** : Inciter chaque adulte à être digne de recevoir les ordonnances du temple. Enseigner à tous les adultes comment trouver leurs ancêtres et accomplir par procuration les ordonnances du temple en leur faveur. »

« **Jeunes** : Préparer chaque jeune homme à recevoir la Prêtrise de Melchisédek, à recevoir les ordonnances du temple et à être digne de faire une mission à plein temps. Préparer chaque jeune fille à être digne de contracter et de respecter des alliances sacrées et à recevoir les ordonnances du temple. Fortifier les jeunes en les faisant participer à des activités édifiantes. »

« **Tous les membres** : Aider les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, les conseils de paroisse, les missionnaires de paroisse, ceux à plein temps, et les membres à travailler en collaboration dans un effort concerté pour sauver les personnes, fortifier les familles et les unités de l'Église, rendre plus pratiquants les détenteurs de la prêtrise et rassembler Israël par la conversion, »

« Afin que ta joie soit complète [...] [par] la joie et la prière [...] [tu feras] ces choses avec actions de grâces, le cœur et le visage joyeux, [...] le cœur réjoui et le visage joyeux¹². »

Notez certains des mots clés de cette révélation : *joie, actions de grâces, cœur réjoui, cœur et visage joyeux*. Il me semble que le jour du sabbat doit faire naître un sourire sur nos lèvres.

Tout en servant d'une manière plus élevée et plus sainte, considérons combien il est essentiel d'accueillir toutes les personnes qui viennent à nos réunions de l'Église, surtout les nouveaux membres et les visiteurs. Nous devrions tous avoir plaisir à chanter les cantiques et à écouter attentivement les paroles des prières de Sainte-Cène, le cœur et l'esprit ouverts.

Les témoignages de foi dans nos réunions de jeûne et de témoignage sont guidés par un membre de l'épiscopat qui rend un témoignage bref du plan du bonheur et du véritable, pur et simple Évangile du Christ. Tous les autres devraient suivre cet exemple.

Rappelons-nous qu'il y a d'autres endroits appropriés pour raconter des histoires ou des aventures qui nous sont arrivées en voyage. Lorsque nous rendons un témoignage simple et centré sur l'Évangile du Christ, le Seigneur offre un renouveau spirituel.

Nous comprenons mieux ce qu'est le service pastoral efficace si nous pensons à aimer Dieu et à aimer notre prochain. Autrement dit, nous servons parce que nous aimons notre Père céleste et ses enfants. Nos efforts dans le service pastoral seront plus productifs si notre service reste simple. Ce sont les petites choses dans la vie qui procurent le plus de joie. Nous devons donc veiller à ne pas croire qu'il faut ajouter aux ajustements que nous avons reçus pour édifier la foi et un témoignage solide dans le cœur des enfants de Dieu.

Ne compliquons pas les choses par des réunions, des attentes ou des exigences supplémentaires. Restez simple. C'est dans cette simplicité que vous trouverez la paix, la joie et le bonheur dont j'ai parlé.



le maintien des membres dans l'Église et la remotivation. Enseigner aux membres à pourvoir à leurs propres besoins et à ceux de leur famille et à aider les pauvres et les nécessiteux à la manière du Seigneur¹³. »

Grâce à mon service dans l'Église, j'ai vécu de nombreuses expériences spirituelles remarquables. Je suis témoin que le Seigneur dirige son Église afin qu'elle accomplisse ses desseins. J'ai reçu l'inspiration divine bien au-delà de mes aptitudes. La joie de vivre l'Évangile a été centrée sur la doctrine et l'Évangile de Jésus-Christ véritables, purs et simples.

J'ai servi sous les clés et la direction de six prophètes et présidents de l'Église depuis Spencer W. Kimball jusqu'à Russell M. Nelson. Je témoigne que chacun d'eux était et est un prophète choisi de Dieu. Ils nous ont enseigné des principes essentiels sur l'Église et l'Évangile et la doctrine du Christ. Le président Nelson fait avancer l'œuvre du Seigneur à un rythme époustoufflant. Je dis « époustoufflant » parce qu'il est le seul des apôtres à être plus âgé que moi et j'ai du mal à suivre sa cadence ! Je suis témoin que les clés de la prêtrise et le manteau de prophète de Dieu sont sur lui. Le président Nelson enseigne le véritable, pur et simple Évangile de Jésus-Christ. Je rends témoignage que Jésus est le Christ et que cette Église est la sienne ; j'en témoigne humblement au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 2 Néphi 2:25.
2. Jean 12:46.
3. Doctrine et Alliances 18:23-24.
4. 2 Néphi 2:27.
5. Voir Moïse 1:39.
6. Joseph F. Smith, « Principle, Not Popularity », *Improvement Era*, juillet 1906, p. 732.
7. Joseph F. Smith, « Principle, Not Popularity », p. 732.
8. Article de foi 1:3.
9. Chapitre 1 : Quel est mon objectif de missionnaire ? *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 6.
10. Doctrine et Alliances 59:5-6 ; voir aussi Lévitique 19:18 ; Deutéronome 6:5 ; Matthieu 22:36-40.
11. Doctrine et Alliances 59:10.
12. Doctrine et Alliances 59:13-15.
13. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 3.4.



MATHIAS HELD
des soixante-dix

Chercher la connaissance par l'Esprit

Nous devons apprendre à discerner la vérité non seulement par notre raisonnement mais aussi par le murmure doux et léger de l'Esprit.

« Dans les révélations modernes, le Seigneur nous a demandé à maintes reprises de chercher la connaissance par l'étude et aussi par la foi¹ ». Nous recevons la lumière et la compréhension non seulement grâce au raisonnement logique de notre intellect, mais aussi grâce aux murmures et à l'inspiration du Saint-Esprit.

Cette autre source de connaissance n'a pas toujours fait partie de ma vie.

Ma chère femme, Irene, et moi sommes devenus membres de l'Église il y a trente et un ans lorsque nous étions jeunes mariés. Nous avons tous les deux grandi en Colombie mais, quelques mois après notre mariage, ma profession nous a conduits à nous installer en Allemagne. Nous étions très jeunes et avions beaucoup d'espoirs et d'attentes ; c'était une période passionnante et heureuse de notre vie.

Tandis que je me concentrais sur ma carrière, Irene avait le sentiment que nous allions recevoir un message des cieux, sans savoir ni quand ni comment. Alors elle a commencé à laisser entrer chez nous toutes sortes de démarcheurs avec des encyclopédies, des aspirateurs,

des livres de cuisine, des appareils ménagers, etc., dans l'attente de ce message unique.

Un soir, elle m'a dit que deux jeunes hommes en costume sombre avaient frappé à la porte et qu'elle avait eu l'impression très forte qu'elle devait les laisser entrer. Ils ont dit qu'ils voulaient lui parler de Dieu mais qu'ils reviendraient quand je serais à la maison. Est-ce que c'était le message attendu ?



Ils ont commencé à nous rendre visite et, avec leur aide, nous avons lu les Écritures et avons compris l'importance capitale de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Nous avons déploré d'avoir été baptisés quand nous étions bébés, sans avoir conscience de ce que nous faisons. Toutefois, nous faire de nouveau baptiser signifiait devenir membres de cette nouvelle Église, dont nous devons d'abord vraiment tout comprendre.

Mais comment savoir si les missionnaires disaient la vérité lorsqu'ils parlaient du Livre de Mormon, de Joseph Smith et du plan du salut ? Grâce aux paroles du Seigneur, nous avons compris que nous pouvions « les reconnaîtr[e] à leurs fruits² ». Alors, nous avons commencé à examiner l'Église en y cherchant systématiquement ces fruits à l'aide de notre raisonnement rationnel. Qu'est-ce que cela a donné ? Eh bien, voici ce que nous avons vu :

- Des gens amicaux et heureux, et des familles merveilleuses qui comprennent que nous sommes ici pour connaître la joie et pas seulement la souffrance et la misère.
- Une Église qui n'a pas de clergé rémunéré mais dont les membres acceptent des tâches et des responsabilités.
- Une Église où Jésus-Christ et les familles sont au centre de tout, où les membres jeûnent une fois par mois et font des offrandes pour aider les pauvres et les nécessiteux, où l'on encourage les habitudes saines en enseignant de s'abstenir de substances nocives.

En plus de cela :

- Nous avons aimé l'importance donnée à la progression personnelle, à l'instruction, au travail et à l'autonomie.
- Nous avons découvert le remarquable programme humanitaire.
- Nous avons été impressionnés par les conférences générales avec la musique magnifique et l'enseignement de principes spirituels profonds.

Voyant tout cela, nous n'avons rien trouvé à redire. Au contraire, nous aimions beaucoup tout ce que nous avons vu. Toutefois, nous ne parvenions toujours pas à nous décider pour le baptême parce que nous voulions tout savoir avant.

Mais, même dans notre indécision, le Seigneur nous préparait patiemment, nous façonnait et nous aidait à découvrir que nous devions apprendre à discerner la vérité non seulement avec notre raisonnement mais aussi grâce au murmure doux et léger de l'Esprit, qui s'adresse à notre cœur.

Ce murmure et le sentiment qui l'accompagne se sont manifestés un soir après dix mois d'étude de l'Évangile, lorsque nous lisions dans Mosiah 18 : « Puisque vous êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, [...] et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, [...] si c'est là le désir de votre cœur, qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés au nom du Seigneur³ ? »

Ce passage du Livre de Mormon a pénétré notre cœur et notre âme, et nous avons soudain senti et su que nous n'avions aucune raison de ne pas nous faire baptiser. Nous avons compris que les désirs mentionnés dans ces versets étaient les désirs de notre cœur et que ces choses étaient ce qui importait vraiment. C'était plus important que de tout comprendre parce que nous en



savions suffisamment. Nous nous étions toujours fiés à un Père céleste aimant pour qu'il nous guide et nous étions sûrs qu'il continuerait à le faire.

Alors, le jour même nous avons fixé la date de notre baptême. Puis nous nous sommes fait baptiser. Enfin !

Qu'est-ce que cette expérience nous a appris ?

Premièrement, que nous pouvons avoir totalement confiance en un Père céleste aimant, qui essaie constamment de nous aider à devenir le genre de personne qu'il sait que nous pouvons devenir. Nous avons vu la confirmation de la vérité profonde de ses paroles : « Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là ; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes [...], car ils apprendront la sagesse ; car à celui qui reçoit, je donnerai davantage⁴ ».

Deuxièmement, nous avons appris qu'en plus de notre faculté de raisonner, il y a une autre façon d'acquérir la connaissance, façon qui nous donnera l'inspiration et la compréhension. Il s'agit du murmure doux et léger du Saint-Esprit qui parle à notre cœur et aussi à notre esprit.

J'aime comparer ce principe à notre capacité visuelle. Notre Père céleste nous a donné deux yeux et non un seul. Nous parvenons à voir avec un seul œil mais le deuxième nous donne une autre perspective. Lorsque les deux perspectives s'unissent dans notre cerveau, elles produisent une image en trois dimensions de ce qui nous entoure.

De même, nous avons deux sources d'information : nos capacités physiques et spirituelles. Notre cerveau nous donne une perception grâce à nos sens physiques et à notre raisonnement. Mais, par le don du Saint-Esprit, notre Père nous a aussi donné une deuxième perspective, beaucoup plus importante et fiable, parce qu'elle vient directement de lui. Mais les murmures de l'Esprit sont souvent si légers que beaucoup n'ont pas conscience de cette autre source.

Lorsque ces deux perspectives se combinent dans notre âme, nous obtenons la représentation complète des



choses telles qu'elles sont réellement. En fait, grâce à cette autre perspective du Saint-Esprit, on découvre que certaines « réalités » représentées uniquement par notre compréhension mentale sont trompeuses ou tout simplement fausses. Souvenez-vous des paroles de Moroni : « Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses⁵. »

En trente et une années d'appartenance à l'Église, j'ai constaté personnellement à de nombreuses reprises que, si nous nous reposons sur notre raisonnement et refusons ou négligeons la compréhension spirituelle que nous recevons grâce aux murmures et aux impressions du Saint-Esprit, cela revient à ne vivre qu'avec un seul œil. Mais, métaphoriquement parlant, nous avons « deux yeux ». Seule la combinaison des deux visions nous donne l'image véritable et complète de toutes les vérités et de tout ce que nous vivons, ainsi que la compréhension totale et profonde de notre identité

et de notre raison d'être d'enfants de notre Père céleste.

Je me souviens de ce que le président Nelson nous a enseigné l'année dernière lorsqu'il a dit : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, reconfortante et constante du Saint-Esprit⁶. »

Je sais avec une certitude absolue que :

- Nous avons un Père céleste aimant et que nous avons tous accepté de venir sur cette terre dans le cadre d'un plan divin.
- Jésus est le Christ ; il vit et il est mon Sauveur et mon Rédempteur.
- Joseph, humble jeune paysan, a été appelé à devenir le prophète puissant qui a ouvert la dispensation de la plénitude des temps, avec toutes les clés, le pouvoir et l'autorité de la sainte prêtrise de Dieu.
- Le Livre de Mormon est un second témoignage de Jésus-Christ et que les familles sont destinées à rester ensemble à jamais.

- Notre Seigneur, Jésus-Christ, dirige aujourd'hui son Église rétablie par l'intermédiaire de notre prophète, le président Nelson.

Ces vérités précieuses et beaucoup d'autres sont devenues les composantes spirituelles de la personne que Dieu m'aide à devenir. Et je suis impatient d'apprendre les nombreux enseignements nouveaux qu'il veut que vous et moi recevions au cours de cette vie merveilleuse où nous apprenons « par l'étude et aussi par la foi ».

Je sais que ces choses sont vraies et j'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 109:7 ; voir également Doctrine et Alliances 88:118.
2. 3 Néphi 14:16.
3. Mosiah 18:8-10.
4. 2 Néphi 28:30.
5. Moroni 10:5.
6. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.



NEIL L. ANDERSEN
du Collège des douze apôtres

L'œil de la foi

Si nous choisissons ce que nous voulons accepter dans la déclaration (sur la famille), nous brouillons notre vision éternelle et donnons beaucoup trop d'importance à notre expérience ici et maintenant.

Peu avant sa crucifixion, Jésus fut amené devant Pilate dans le prétoire. « Es-tu le roi des Juifs ? » demanda Pilate avec condescendance. Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. [...] Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage [de] la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. »

Pilate demanda avec cynisme : « Qu'est-ce que la vérité¹ ? »

Dans le monde d'aujourd'hui, la question « Qu'est-ce que la vérité ? »

peut être douloureusement complexe pour l'esprit profane.

Une recherche de « Qu'est-ce que la vérité ? » dans Google apporte plus d'un million de réponses. Nous avons davantage de renseignements sur nos téléphones portables que dans tous les livres présents dans les rayons d'une bibliothèque. Nous croulons sous l'information et les opinions. Des voix attrayantes et séductrices nous poursuivent partout où nous allons.

Prises dans le tumulte d'aujourd'hui, il n'est pas étonnant que tant de personnes donnent leur assentiment aux paroles prononcées il y a deux mille cinq cents ans par Protagoras s'adressant au jeune Socrate : « Ce qui est vrai pour toi est vrai pour toi, et ce qui est vrai pour moi est vrai pour moi². »

La vérité grâce à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ

Nous qui avons la bénédiction d'avoir l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, déclarons humblement que certaines choses sont complètement et absolument vraies. Ces vérités éternelles sont identiques pour chaque fils et chaque fille de Dieu.

Les Écritures enseignent : « La vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir³. » La vérité regarde vers l'avant et vers l'arrière, élargissant notre perception de notre petit espace-temps.

Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie⁴. » La vérité nous montre le chemin de la vie éternelle et elle ne s'obtient que par le Sauveur, Jésus-Christ. Il n'y a pas d'autre chemin.

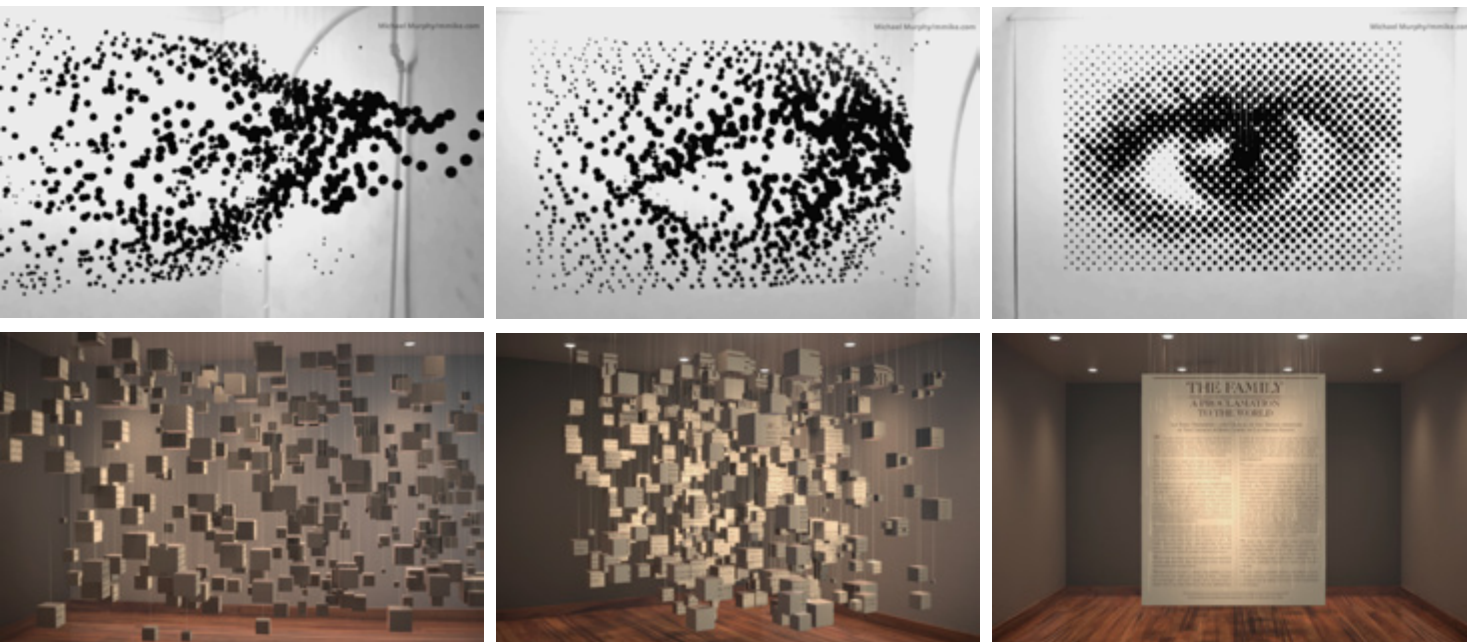
Jésus-Christ nous enseigne comment vivre et, grâce à son expiation et à sa résurrection, il nous offre le pardon de nos péchés et l'immortalité au-delà du voile. C'est une vérité absolue.

Il nous enseigne que cela n'a pas d'importance si nous sommes riches ou pauvres, célèbres ou inconnus, raffinés ou simples. En fait, notre quête dans la condition mortelle doit être d'affermir notre foi au Seigneur Jésus-Christ, de choisir le bien et non le mal, et de respecter ses commandements. Bien que nous célébrions les progrès de la science et de la médecine, les vérités de Dieu vont bien au-delà de ces découvertes.

En opposition aux vérités de l'éternité, il y a toujours eu des contrefaçons pour détourner les enfants de Dieu de la vérité. Les arguments de l'adversaire ne varient pas. Écoutez ceux-ci qui furent formulés il y a deux mille ans :

« [Vous] ne pouvez pas connaître les choses que vous ne voyez pas. [...] »





En méditant la Déclaration sur la famille, dans la prière et avec l'œil de la foi, nous comprenons mieux comment les principes se soutiennent ainsi que le magnifique lien qui existe entre eux, révélant ainsi le dessein de notre Père pour ses enfants.

[Quoi qu'un homme fasse], ce n'est pas un crime. »

« [Dieu ne vous bénit pas, mais] toute [personne] prospère selon son [propre] génie⁵. »

« Il n'est pas raisonnable qu'un être tel qu'un Christ [soit] le Fils de Dieu⁶. »

« [Ce que vous croyez est une tradition insensée et] un dérangement de votre [esprit]⁷. » On croirait que cela date d'aujourd'hui, n'est-ce pas ?

Grâce au rétablissement de l'Évangile, Dieu nous a donné le moyen d'apprendre et de connaître les vérités spirituelles essentielles : nous les apprenons grâce aux saintes Écritures, à nos prières personnelles et nos expériences personnelles, aux conseils des prophètes et apôtres actuels, et à l'inspiration du Saint-Esprit qui nous permet de « connaître la vérité de toutes choses⁸. »

Nous discernons la vérité grâce à l'Esprit

Nous connaissons les choses de Dieu en les recherchant spirituellement. Paul a dit : « Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. [...] [Car] c'est spirituellement qu'on en juge⁹. »

Regardez cette œuvre d'art de Michael Murphy. De ce point de vue,

il est difficile de croire qu'il s'agisse d'une représentation artistique d'un œil humain. Cependant, en regardant les points depuis un angle différent, on voit la beauté de ce qu'a créé l'artiste.

De même, nous voyons les vérités spirituelles de Dieu du point de vue de l'œil de la foi. Paul a dit : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge¹⁰. »

Les Écritures, nos prières, nos expériences personnelles, les prophètes actuels et le don du Saint-Esprit nous apportent le point de vue spirituel de la vérité nécessaire pour notre parcours ici-bas.

La déclaration vue avec l'œil de la foi

Regardons la déclaration sur la famille avec l'œil de la foi.

Gordon B. Hinckley a présenté « La famille : Déclaration au monde » en ces termes : « Avec tous les raisonnements spécieux qui sont présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies sur les principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement¹¹. »

La déclaration commence ainsi : « Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. »

Ce sont des vérités éternelles. Vous et moi ne sommes pas un accident de la nature.

J'aime ces paroles : « Dans la vie prémortelle, les fils et les filles d'Esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel et ils acceptèrent son plan¹². »

Nous avons vécu avant notre naissance. Notre identité individuelle est gravée en nous éternellement. Nous ne comprenons pas totalement l'influence qu'a eu notre croissance spirituelle dans le monde prémortel sur la personne que nous sommes ici-bas¹³. Nous avons accepté le plan de Dieu. Nous savions que nous serions sujets aux problèmes, à la douleur et au chagrin ici-bas¹⁴. Nous savions également que le Sauveur viendrait et que, si nous nous montrions dignes, nous nous leverions à la Résurrection, ayant « plus de gloire sur [notre] tête pour toujours et à jamais¹⁵. »

La déclaration est directe : « Nous déclarons que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a



été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu. »

Le plan de notre Père encourage le mari et la femme à mettre des enfants au monde et nous oblige à prendre la défense de ceux à naître.

Les principes décrits dans la déclaration sont magnifiquement liés entre eux

Si nous choisissons ce que nous voulons accepter dans la déclaration, nous brouillons notre vision éternelle et donnons beaucoup trop d'importance à notre expérience ici et maintenant. En méditant à son sujet dans la prière et avec l'œil de la foi, nous comprenons mieux comment les principes se soutiennent ainsi que le lien magnifique qui existe entre eux, révélant ainsi le dessein de notre Père pour ses enfants¹⁶.

Devons-nous être vraiment surpris lorsque les prophètes du Seigneur déclarent sa volonté et que, pour certains, des questions subsistent ? Bien sûr, certains rejettent immédiatement la voix des prophètes¹⁷, mais d'autres étudient dans un esprit de prière leurs questions, questions qui trouveront une réponse grâce à la patience et à l'œil de la foi. Si cette déclaration avait été révélée à une époque différente, elle aurait également soulevé des questions, mais des questions différentes de celles

d'aujourd'hui. L'objectif des prophètes est de nous aider à trouver des réponses à nos questionnements sincères¹⁸.

Avant d'être président de l'Église, Russell M. Nelson a déclaré : « Les prophètes voient à l'avance. Ils voient les dangers angoissants que l'adversaire a placés ou placera encore sur notre chemin. Les prophètes voient aussi d'avance les grandes possibilités et les grandes bénédictions qui attendent les personnes qui écoutent *avec l'intention d'obéir*¹⁹. »

Je témoigne de la vérité et du pouvoir spirituel de la voix unanime de la Première Présidence et du Collège des Douze.

Le monde s'éloigne

Au cours de ma vie, nous avons été témoins d'un changement spectaculaire dans les croyances du monde sur de nombreux principes enseignés dans la déclaration. Pendant mon adolescence et les premières années de mon mariage, beaucoup dans le monde se sont détournés du principe du Seigneur que nous appelons la loi de chasteté, selon lequel les relations sexuelles sont réservées à l'homme et à la femme légitimement mariés. Quand j'avais entre vingt et trente ans, beaucoup se sont éloignés de la protection sacrée de l'enfant à naître lorsque l'avortement est devenu plus acceptable. Ces dernières années, beaucoup se sont éloignés de

la loi de Dieu selon laquelle le mariage est une union sacrée entre un homme et une femme²⁰.

En les regardant s'éloigner des limites que le Seigneur a fixées, nous nous rappelons le jour à Capernaüm où le Sauveur affirma sa divinité et où, malheureusement, « plusieurs de ses disciples [...] [s'en allèrent]. »

Le Sauveur se tourna ensuite vers les Douze et dit : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? »

Pierre répondit :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

« Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu²¹. »

Tout le monde ne se retrouve pas dans la déclaration

Il y a tant de personnes, jeunes et moins jeunes, qui sont loyales et fidèles à l'Évangile de Jésus-Christ, bien que leur expérience actuelle ne corresponde pas exactement à la déclaration sur la famille : des enfants dont la vie a été ébranlée par le divorce ; des jeunes dont les amis se moquent de la loi de chasteté ; des femmes et des hommes divorcés qui ont été gravement blessés par l'infidélité de leur conjoint ; des maris et des femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant ; des hommes et des femmes dont le conjoint ne partage pas leur foi en l'Évangile rétabli ; des femmes et des hommes célibataires qui, pour diverses raisons, n'ont pas pu se marier.

J'ai un ami depuis presque vingt ans que j'admire énormément. Il n'est pas marié du fait de son attirance pour les personnes du même sexe. Il est resté fidèle à ses alliances du temple, a cultivé ses talents artistiques et professionnels et a servi dignement dans l'Église et dans la société. Récemment il m'a dit : « Je peux comprendre les personnes dans ma situation qui choisissent de ne pas respecter la loi de chasteté dans le monde dans lequel nous vivons. Mais le Christ ne nous a-t-il pas demandé de ne pas être 'de ce monde' ? Il est clair que les principes de Dieu sont différents de ceux du monde. »

Les lois de l'homme sortent souvent des limites établies par les lois de Dieu. Les personnes qui ont le désir d'être agréables à Dieu doivent assurément faire preuve de foi, de patience et de diligence²².

Ma femme, Kathy, et moi connaissons une sœur célibataire, maintenant dans la quarantaine, qui est compétente professionnellement et sert vaillamment dans sa paroisse. Elle aussi a gardé les lois de Dieu. Elle a écrit :

« J'ai rêvé du jour où j'aurais la bénédiction d'avoir un mari et des enfants. J'attends toujours. Du fait de ma situation, par moments je me sens oubliée et seule, mais j'essaie de ne pas me concentrer sur ce que je n'ai pas mais sur ce que j'ai et sur la manière dont je peux aider les autres.

« Servir ma famille élargie, dans ma paroisse et dans le temple m'a aidée. Je ne suis ni oubliée ni seule parce que je fais partie, nous faisons tous partie, d'une plus grande famille. »

Il y a quelqu'un qui comprend

Certains diront : « Vous ne comprenez pas ma situation. » C'est peut-être vrai, mais je témoigne qu'il y a quelqu'un qui comprend²³. Il y a quelqu'un qui, du fait de son sacrifice offert dans le jardin et sur la croix, connaît nos fardeaux. Je vous promets que, si vous le recherchez et respectez ses commandements, il vous bénira et soulèvera les lourds fardeaux que vous ne pouvez porter seul. Il vous donnera des amis éternels et des occasions

de servir. Chose plus importante, il vous remplira de l'Esprit puissant du Saint-Esprit et fera briller sur vous son approbation céleste. Aucun choix, aucune option qui s'opposent à la compagnie du Saint-Esprit ou aux bénédictions de l'éternité, ne méritent que nous les envisagions.

Je sais que le Sauveur vit. Je témoigne qu'il est la source de toute vérité qui importe vraiment et qu'il accordera toutes les bénédictions qu'il a promises aux personnes qui respectent ses commandements. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 18:33, 36-38.
2. William S. Sahakian et Mabel Lewis Sahakian, *Ideas of the Great Philosophers*, 1966, p. 28.
3. Doctrine et Alliances 93:24.
4. Jean 14:6.
5. Voir Alma 30:15, 17.
6. Voir Héleman 16:18.
7. Voir Alma 30:14, 23, 27.
8. Moroni 10:5.
9. Traduction de Joseph Smith, 1 Corinthiens 2:11 [dans 1 Corinthiens 2:11, note de bas de page c]; 1 Corinthiens 2:14.
10. 1 Corinthiens 2:14.
11. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 116. Le président Nelson a récemment expliqué une partie de « l'histoire » de la déclaration, comme l'a résumé Sheri Dew dans *Insights from a Prophet's Life: Russell M. Nelson*, 2019, p. 208 : « Un jour, en 1994, les membres du Collège des douze apôtres ont passé toute une journée dans leur salle de conseil au temple de Salt Lake City à discuter de problèmes touchant la famille. Ils ont tout pris en compte, depuis la progression de la nature omniprésente de la pornographie

jusqu'aux lois anti-famille de tout type. Ce n'était pas nouveau mais ce jour-là, il n'y a pas eu à l'ordre du jour d'autres points que ce sujet capital.

« Les Douze ont examiné à la fois la doctrine et les directives, tenant compte de ce qui ne pouvait être changé, la doctrine, et ce qui pouvait l'être éventuellement, les directives. Ils ont discuté des problèmes qu'ils voyaient se profiler, comme une pression accrue de la société en faveur du mariage pour tous et des droits accordés aux personnes transgenres. Frère Nelson explique : 'Ce n'est pas tout ce que nous avons vu se profiler'. 'Nous avons vu les efforts entrepris par diverses communautés pour éliminer toutes normes et limites en ce qui concerne l'activité sexuelle. Nous avons vu la confusion des sexes. Nous avons vu que toutes ces choses allaient arriver'.

« Cette longue discussion, ainsi que d'autres qui ont suivi, a conduit les Douze à préparer un document, mieux, une déclaration, présentant le point de vue de l'Église à propos de la famille et à la soumettre à l'examen de la Première Présidence »

12. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
13. Dallin H. Oaks a dit : « Les innombrables mortels qui sont venus sur cette terre ont choisi le plan de notre Père et ont combattu pour lui. Beaucoup de nous ont aussi fait des alliances avec notre Père concernant ce qu'ils feraient dans la mortalité. D'une manière qui n'a pas été révélée, nos actes dans le monde des esprits nous influencent dans la mortalité » (« Le grand plan du bonheur », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 82).
14. Dallin H. Oaks, « La vérité et le plan », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 25-28.
15. Abraham 3:26.
16. Le président Oaks a dit : « Les saints des derniers jours convertis croient que la déclaration sur la famille, énoncée il y a près d'un quart de siècle et traduite dans une multitude de langues, est un rappel important par le Seigneur des vérités de l'Évangile dont nous avons besoin pour nous défendre contre les attaques que subit actuellement la famille. [...] « Je témoigne que la déclaration sur la famille est l'affirmation de la vérité éternelle, de la volonté du Seigneur pour ses enfants qui recherchent la vie éternelle. Elle est la base de l'enseignement et des pratiques de l'Église depuis vingt-deux ans et continuera de l'être dans l'avenir. Considérez-la comme tel, enseignez-la, vivez-la et, alors que vous vous dirigez vers la vie éternelle, vous serez bénis. [...] « [...] Je crois que notre attitude à l'égard de la déclaration sur la famille et l'usage que nous en faisons est l'une des mises à l'épreuve de cette génération. Je prie pour que tous les saints des derniers jours restent fermes dans cette mise à l'épreuve. » (« Le plan et la déclaration », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 30-31).
17. Le président Nelson a dit : « Certains nous traitent [de] bigots, mais les bigots sont ceux



qui ne nous permettent pas de suivre nos sentiments mais veulent notre approbation pour suivre les leurs. Notre position nous ramène à la loi de chasteté. Les dix commandements sont toujours valides. Ils n'ont jamais été abrogés. [...] Il n'est pas de notre prérogative de changer les lois que Dieu a décrétées. » (Voir Sheri Dew, *Insights from a Prophet's Life*, p. 212.

18. « La famille est attaquée dans le monde entier, mais les vérités contenues dans la déclaration sur la famille vous fortifieront.

« Vous, jeunes de noble lignage, devez comprendre la portée considérable des assauts actuels de la société contre la définition du mariage. Le débat actuel comprend la question de savoir si deux personnes de même sexe peuvent se marier. Si vous avez une question concernant la position de l'Église sur ce sujet, ou sur tout autre sujet important, méditez dans la prière et ensuite écoutez les messages des prophètes vivants lors de la prochaine conférence d'octobre de l'Église. Ces discours inspirés, plus l'inspiration du Saint-Esprit, apporteront à votre esprit une meilleure et plus juste compréhension. » (Russell M. Nelson, « Jeunes de noble lignage : Que choisirez-vous ? » [Veillée du Département d'Éducation de l'Église pour les jeunes adultes, 6 septembre 2013], broadcasts.ChurchofJesusChrist.org).

19. Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaire », *Le Liahona*, octobre 2016, p. 53.

20. Le président Nelson a déclaré : « Les instances gouvernementales sont fortement influencées par les tendances de la société et les philosophies du monde lorsqu'ils rédigent, modifient et mettent en vigueur les lois. Quoi que le droit civil puisse promulguer, la doctrine du Seigneur concernant le mariage et la morale *ne peut pas être changée*. Rappelez-vous : le péché, même s'il est légalisé par l'homme, reste le péché aux yeux de Dieu ! » (« Des décisions pour l'éternité », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 108).

21. Jean 6:66-69.

22. Voir Alma 32:41-43 ; j'ai toujours été émerveillé de voir que dans ce chapitre important sur la foi, les vertus que sont la foi, la patience et la diligence sont mentionnées ensemble dans chacun des trois derniers versets.

23. Voir Alma 7:12 ; Jésus-Christ n'a pas seulement souffert pour nos péchés mais également pour nos infirmités : « Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités. » (Des synonymes d'*infirmités* sont *maladies, faiblesses, souffrances, imperfections*). Voir Doctrine et Alliances 88:6 : « Lui qui est monté là-haut, de même qu'il est descendu au-dessous de tout, en sorte qu'il a compris toutes choses, afin d'être en tout et à travers tout, la lumière de la vérité. »



TAKASHI WADA
des soixante-dix

Se faire un festin des paroles du Christ

À tout moment et en toute occasion, nous pouvons nous faire un festin des paroles du Christ si nous préparons notre cœur.

Notre Père céleste nous aime. Il a conçu un plan parfait pour nous permettre de profiter de ses bénédictions. Dans cette vie, nous sommes tous invités à venir au Christ et à recevoir son Évangile rétabli en nous faisant baptiser, en recevant le don du Saint-Esprit et en vivant fidèlement l'Évangile. Néphi compare notre engagement de nous faire baptiser à l'entrée sur un « chemin étroit et resserré », et nous rappelle que nous devons « marcher résolument, avec

constance dans le Christ » [...], nous faire un festin de sa parole et persévérer jusqu'à la fin pour recevoir toutes les bénédictions que notre Père céleste a en réserve pour nous (2 Néphi 31:19-20).

Il nous rappelle en outre que, si nous nous faisons « un festin des paroles du Christ », elles « nous diront tout ce que nous devons faire » (2 Néphi 32:3), et que nous aurons le pouvoir de vaincre les « traits enflammés de l'adversaire » (1 Néphi 15:24).





Qu'est-ce qu'un festin ?

Quand j'étais jeune, je pensais qu'un festin était simplement un grand repas avec du riz, des sushis et de la sauce de soja. Je sais maintenant qu'un véritable festin n'est pas juste un repas délicieux. C'est un mélange de joie, de nourriture, de célébration, de partage, d'expressions d'amour envers la famille et les êtres chers et de reconnaissance envers Dieu. C'est l'occasion de resserrer nos liens tout en savourant une nourriture abondante et incroyablement délicieuse. Je crois que, lorsque nous nous faisons un festin des paroles du Christ, nous devrions envisager le même genre d'expérience. Se faire un festin des Écritures n'est pas simplement les lire. Cela doit nous apporter une vraie joie et édifier notre relation avec le Sauveur.

Le Livre de Mormon l'enseigne clairement. Souvenez-vous du rêve de Léhi où il voit un arbre « dont le fruit [est] désirable pour rendre heureux ». Ce fruit représente l'amour de Dieu et, lorsque Léhi en goûte, « il était [...] doux, au-delà de tout ce [qu'il avait] jamais goûté. [...] Il [...] remplit [son] âme d'une joie extrêmement grande » et il veut que sa famille en mange aussi (1 Néphi 8:10-12).

Nous découvrirons probablement que la quantité et le genre de nourriture d'un festin importent peu si notre cœur est rempli de gratitude. La famille de

Léhi s'est nourrie de viande crue dans le désert mais Néphi décrit ainsi cette épreuve difficile : « Si grandes furent les bénédictions du Seigneur sur nous que [...] nos femmes [...] étaient fortes » et pouvaient « supporter leurs voyages sans murmures » (1 Néphi 17:1-2).

Pour se faire un festin, il faut parfois expérimenter et goûter. Alma parle d'une bonne semence plantée dans notre cœur. En tentant l'expérience, nous nous rendons compte qu'elle commence de nous « être délicieuse » (Alma 32:28-33).

Se faire un festin des paroles du Christ

Se faire un festin des paroles du Christ apporte d'immenses bénédictions qui changent la vie. Il y en a trois en particulier que je vous invite à mettre en pratique.

Premièrement, les paroles du Christ nous aident à « accroître [notre] capacité spirituelle de recevoir la révélation » (Russell M. Nelson « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96) et nous guident en toute sécurité tout au long de notre vie. Mormon enseigne que les paroles du Christ ont « une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui [est] juste » et qu'elles sont plus puissantes que tout ce que « l'épée » peut accomplir (Alma 31:5). Lorsque j'ai recherché la sagesse de

Dieu pour faire face à mes difficultés, chaque fois que j'ai essayé la « vertu de la parole de Dieu » (Alma 31:5), j'ai été inspiré et en mesure de prendre des décisions sages et de résister aux tentations, et j'ai reçu une foi plus grande au Christ et un amour plus profond pour mon entourage. Notre prophète, Russell M. Nelson, nous a enseigné que, « dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 96). La révélation nécessaire nous parviendra si nous essayons la « vertu de la parole » et cette parole sera plus puissante que tout ce que nous pourrions essayer ou imaginer.

Deuxièmement, lorsque notre identité ne nous satisfait pas et que nous manquons de confiance en nous, la « parole agréable de Dieu » (Jacob 2:8) énoncée dans les Écritures nous aidera à savoir qui nous sommes vraiment et nous donnera plus de force que nous n'en possédons. La prise de conscience de mon identité d'enfant de Dieu a été l'un des moments les plus doux de ma vie. Lorsque j'étais jeune adolescent, je ne savais rien des enseignements du Sauveur. La première fois que j'ai lu le Nouveau Testament, les paroles du Christ ont véritablement guéri mon



âme blessée. Je me suis rendu compte que je n'étais pas seul et que j'étais enfant de Dieu. En reconnaissant ma véritable identité devant Dieu, j'ai pris conscience du potentiel infini que j'ai grâce à l'expiation du Christ.

Énos raconte aussi comment il a été éclairé quand il a médité sur les paroles du Christ. Lorsqu'il permet aux paroles que son père lui a enseignées « concernant la vie éternelle et la joie des saints » de pénétrer profondément son cœur, son âme est affamée. Il s'agenouille devant son Créateur et lui adresse une prière fervente (Énos 1:3-4). Au cours de cette prière, il en vient à connaître le Sauveur et découvre que nous avons une grande valeur, sommes aimés, pouvons recevoir le pardon de nos fautes et sommes véritablement enfants de Dieu.

Troisièmement, nous édifierons la vie d'autrui grâce aux paroles du Christ. Tout comme elles ont touché Énos à un certain moment et à un certain endroit, de même elles toucheront les personnes à qui nous voulons faire connaître l'Évangile ; le Seigneur fera sa part. Nombre d'entre nous ont été découragés après avoir invité quelqu'un à entendre l'Évangile parce que les résultats escomptés n'ont pas suivi. Quelle que soit l'issue, le Seigneur nous invite à ouvrir la bouche et à faire

connaître le message de l'Évangile autour de nous.

Il y a deux ans, le Seigneur a touché le cœur de ma chère mère, ce qui l'a aidée à prendre la décision de recevoir l'ordonnance du baptême. Cela faisait près de trente-cinq ans que j'attendais ce jour. Pour qu'elle en arrive à cette décision, de nombreux membres de l'Église l'ont véritablement servie comme le Christ l'aurait fait. Un dimanche, elle a senti qu'elle devait aller à l'église. Elle a suivi l'inspiration. Alors qu'elle était assise au premier rang et attendait que la réunion de Sainte-Cène commence, un petit garçon de quatre ans s'est planté devant elle et l'a regardée. Elle lui a souri. Il s'est éloigné brusquement et est retourné à sa place, de l'autre côté de la rangée où ma mère était assise. Il a pris quelque chose sur son siège, est revenu, a tendu à ma mère un recueil de cantiques et est reparti s'asseoir. Ma mère a remarqué qu'il y avait un recueil de cantiques sur presque toutes les chaises et qu'elle aurait facilement pu en prendre un à côté d'elle. Cependant, elle a été très impressionnée par la gentillesse du geste innocent du garçonnet, gentillesse qu'il avait apprise chez lui et à l'église. Elle a été touchée. Elle a eu l'impression nette que Dieu l'invitait à venir et suivre le Sauveur. Elle a senti qu'elle

devait se faire baptiser. Le petit garçon ne cherchait pas à se faire remarquer mais faisait simplement de son mieux pour respecter la parole de Dieu et aimer son prochain. Sa gentillesse a entraîné un grand changement de cœur chez ma mère.

Les paroles du Christ toucheront profondément le cœur et ouvriront les yeux des personnes qui ne le voient pas encore. Sur le chemin d'Emmaüs, deux disciples marchaient avec Jésus. Ils étaient tristes et ne comprenaient pas que le Sauveur avait vaincu la mort. Dans leur chagrin, ils ne reconnurent pas le Christ vivant qui les accompagnait. Bien que Jésus « leur expliqu[ât] dans toutes les Écritures ce qui le concernait », ils ne reconnurent pas le Sauveur ressuscité jusqu'à ce qu'il s'asseye avec eux et rompe le pain. Alors leurs « yeux » s'ouvrirent. Lorsque nous (ou nos amis, collègues et voisins) nous faisons un festin et rompons le pain avec le Sauveur, les yeux de notre entendement s'ouvrent. Lorsque les disciples d'Emmaüs réfléchirent au temps qu'ils avaient passé avec le Sauveur ressuscité, ils dirent que leur cœur brûlait en eux lorsqu'il leur expliquait les Écritures (voir Luc 24:27-32). Il en sera de même pour chacun de nous.

Conclusion

Pour conclure, je témoigne que nous pouvons nous faire un festin des paroles du Christ à tout moment et en toute occasion si nous préparons notre cœur à les recevoir. Ce festin apportera la révélation vitale, réaffirmera notre véritable identité d'enfant de Dieu et notre valeur à ses yeux, et conduira nos amis au Christ et à la vie éternelle. Je terminerai en me faisant l'écho de l'invitation de Néphi : « Vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : vous aurez la vie éternelle » (2 Néphi 31:20). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



DAVID P. HOMER
des soixante-dix

Entendre sa voix

Dans un monde rempli de tant de voix divergentes, je témoigne que notre Père céleste nous permet d'entendre la sienne et de la suivre.

Un peu plus tôt ce matin, le frère de ma femme lui a remis un mot qu'elle avait écrit à sa mère il y a plusieurs années, quand elle n'était encore qu'une petite fille. Dans les grandes lignes, le mot disait : « Chère Maman, je suis désolée de ne pas avoir rendu mon témoignage aujourd'hui, mais je t'aime. » Tout à l'heure, en allant déjeuner, j'y ai repensé et j'ai trouvé ce mot intéressant. Alors, je me suis assis et j'ai écrit un mot qui disait : « Cher frère Nelson, je suis désolé de ne pas avoir fait mon discours aujourd'hui, mais je vous aime. » Mais, d'une certaine manière, cela ne m'a pas semblé approprié. Donc, nous y voici, et je suis heureux d'ajouter mes paroles à celles qui ont déjà été prononcées à cette session aujourd'hui.

Il y a de nombreuses années, je voyageais dans un petit avion aux commandes duquel se trouvait un pilote nouvellement diplômé. À la fin de notre vol, nous avons été autorisés à atterrir. Mais en approchant du sol, j'ai entendu une alarme dans le cockpit, avertissant le pilote de « remonter ». Il a jeté un coup d'œil à son copilote expérimenté, qui a pointé du doigt vers le bas et à l'écart de la piste d'atterrissage, en disant : « Maintenant ! »

Notre avion est rapidement descendu vers la gauche puis a repris de l'altitude, s'est remis en mode d'atterrissage, avant de se poser en toute sécurité. Plus tard, nous avons appris qu'en même temps, un autre avion avait été autorisé à décoller. Si nous avions suivi les indications de l'alarme, nous aurions percuté l'avion qui approchait, au lieu de l'éviter. Cette expérience m'a enseigné deux leçons importantes. Premièrement, à certains moments importants de notre vie, nous entendons diverses voix qui réclament notre

attention. Deuxièmement, il est essentiel que nous écoutions les bonnes.

Voix divergentes

Nous vivons dans un monde où de nombreuses voix réclament notre attention. Avec toutes ces nouvelles de dernière minute, tweets, blogs, podcasts, et les conseils convaincants d'Alexa, de Siri et d'autres, il est difficile de savoir à qui faire confiance. Parfois, nous cherchons à être guidés par l'avis du public, pensant que la majorité constituera la meilleure source de vérité. D'autres fois, nous « cloch[ons] des deux côtés¹ », choisissant de n'être « ni froids ni bouillants² ». D'autres fois encore, nous faisons ce qui nous arrange, nous en remettant à une seule voix pour nous guider ou nous appuyant sur notre seul raisonnement.

Bien que chacune de ces méthodes soient possibles, l'expérience montre qu'elles ne sont pas toujours fiables. Ce qui est populaire n'est pas toujours ce qui est le mieux. Hésiter entre deux opinions ne résout rien. Ce qui nous arrange nous oriente rarement vers ce qui est important. Nous concentrer sur une seule voix nuit à notre capacité de voir. Et nous appuyer uniquement sur nos propres réflexions nous amène à un engourdissement de pensées hyper intellectuel. Si nous ne faisons pas attention, les mauvaises voix nous éloignent du centre de l'Évangile et nous mènent là où il est difficile d'entretenir





la foi et où nous ne trouvons que vide, amertume et insatisfaction.

Écouter la mauvaise voix

Je vais illustrer mon propos avec une analogie et un exemple scripturaire. Les alpinistes parlent de la « zone de la mort » pour désigner les altitudes supérieures à huit mille mètres car à ces hauteurs il n'y a pas assez d'oxygène pour vivre. Il y a une équivalence spirituelle à la zone de la mort. Si nous passons trop de temps dans des endroits dépourvus de foi, des voix apparemment bien intentionnées nous privent de l'oxygène spirituel dont nous avons besoin.

Dans le Livre de Mormon, se trouve l'histoire de Korihor, qui a vécu cette expérience. Il était très populaire car ses enseignements « étaient agréables à l'esprit charnel³ ». Il disait que les parents et les prophètes enseignaient des traditions insensées afin de restreindre la liberté et perpétuer l'ignorance⁴. Il affirmait que les gens devaient être libres de faire tout ce qu'ils voulaient parce que les commandements n'étaient que des restrictions inventées⁵. Pour lui, la foi en l'expiation de Jésus-Christ était « l'effet d'un esprit en délire », fondée sur la croyance en un être qui ne pouvait exister car on ne le voyait pas⁶.

Korihor provoqua tellement d'agitation qu'il fut amené devant le grand juge et le grand prêtre. Là, il « s'éleva en discours enflés de vanité », critiquant les dirigeants et exigeant un signe. Il en reçut un. Il fut frappé de mutisme. Il se rendit alors compte qu'il avait été trompé, et, en pensant aux vérités précieuses qu'il avait rejetées, il déplora : « J'ai toujours su⁷ ».

Il commença à mendier sa nourriture jusqu'à ce qu'il soit piétiné à mort par un groupe de Zoramites⁸. Le dernier verset de cette histoire contient une réflexion qui donne à réfléchir : « Et ainsi, nous voyons que le diable ne soutiendra pas ses enfants au dernier jour, mais les entraîne rapidement sur la pente de l'enfer⁹. »

La bonne voix

Du fait que notre Père céleste a de meilleures intentions à notre égard, il nous donne la possibilité d'entendre sa voix. La plupart du temps, nous l'entendons par le biais d'impressions venant du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité. Il témoigne du Père et du Fils¹⁰, a été envoyé pour nous « enseign[er] toutes choses¹¹ » et « [n]ous montrera tout ce que [nous devons] faire¹² ».

L'Esprit parle de différentes manières à différentes personnes et parfois de différentes manières à la même personne, à différents moments. Il faut donc toute la vie pour apprendre les nombreuses façons dont il s'adresse à nous. Parfois, il parle à notre « esprit et [notre] cœur¹³ » d'une voix douce mais puissante qui nous perce jusqu'au tréfonds de notre être¹⁴. Parfois, ses impressions « occupent [notre] esprit » ou « s'imposent à nos sentiments¹⁵ ». D'autres fois, notre sein « brûle en dedans de nous¹⁶ ». D'autres fois encore, il remplit notre âme de joie, éclaire notre esprit¹⁷ ou apaise notre cœur troublé¹⁸.

Trouver sa voix

Nous trouverons la voix de notre Père dans de nombreux endroits. Nous la trouverons en priant, en étudiant les Écritures, en allant à l'église, en ayant des discussions empreintes de foi ou

en allant au temple. Nous l'entendrons aussi assurément ce week-end, au cours de cette conférence.

Aujourd'hui, nous avons soutenu quinze hommes en qualité de prophètes, voyants et révélateurs. Leur spiritualité et leur expérience leur donnent une perspective unique dont nous avons désespérément besoin. Leurs messages sont faciles à trouver et énoncés avec une clarté absolue. Ils nous disent ce que Dieu veut que nous sachions, que ce soit populaire ou non¹⁹.

Chercher sa voix dans l'un de ces endroits est bon mais la chercher dans plusieurs d'entre eux est encore mieux. Et, quand nous la percevons, nous devons suivre la direction qui nous est donnée. L'apôtre Jacques a dit : « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter²⁰. » Le président Monson a dit un jour : « Nous observons. Nous attendons. Nous écoutons le murmure doux et léger. Quand l'Esprit parle, les sages obéissent²¹. »

Quand les instructions sont longues à venir

Au début de ma vie professionnelle, sœur Homer et moi avons reçu une proposition de changement de poste. À ce moment-là, la décision nous semblait *énorme*. Nous avons étudié, jeûné et prié, mais la réponse tardait à venir. Finalement, nous avons pris une décision et sommes allés de l'avant. Ce faisant, nous étions satisfaits et avons vite compris que c'était l'une des meilleures

décisions que nous ayons jamais prise.

Nous avons ainsi appris que les réponses sont parfois longues à venir. Soit parce que ce n'est pas le bon moment, soit parce qu'une réponse n'est pas nécessaire, ou soit encore parce que Dieu a confiance que nous prendrons nous-mêmes la décision. Richard G. Scott a enseigné que nous devons être reconnaissants de ces occasions et il a promis : « Lorsque vous vivez d'une manière digne et que votre choix est conforme aux enseignements du Sauveur et que vous avez besoin d'agir, faites-le avec confiance. [...] Dieu ne vous laissera pas aller trop loin sans vous donner un sentiment de mise en garde si vous avez pris la mauvaise décision²². »

Nous devons choisir

Nous devons donc décider à quelle voix, parmi toutes celles qui se manifestent, nous obéissons. Suivons-nous les voix peu fiables du monde ou ferons-nous ce qui est nécessaire pour permettre à la voix de notre Père de nous guider dans nos décisions et de nous protéger du danger ? Plus nous sommes diligents à chercher sa voix, plus il devient facile de l'entendre. Ce n'est pas que sa voix devienne plus forte mais c'est que notre capacité de l'entendre a grandi. Le Sauveur a promis que, si « nous écoutons ses préceptes et prêtons l'oreille à ses recommandations », il « nous en donnera davantage²³ ». Je témoigne que cette promesse est vraie, pour chacun d'entre nous.

Il y a près d'un an, mon frère aîné est décédé dans un accident de voiture tragique. Les jeunes années de John étaient remplies de promesses et de réussites. Mais, au cours des années, un corps brisé et un esprit non-coopératif lui avaient rendu la vie difficile. Il est resté néanmoins accroché à sa foi, déterminé à persévérer de son mieux jusqu'à la fin, bien que la guérison qu'il espérait ne soit pas venue dans cette vie.

Je sais que John n'était pas parfait mais je me suis demandé ce qui lui donnait tant d'endurance. De nombreuses voix l'ont incité à devenir cynique mais il ne les a pas écoutées. Au lieu de cela, il a fait de son mieux pour ancrer sa vie au centre de l'Évangile. C'est là qu'il y a vécu sa vie parce qu'il savait qu'il y trouverait la voix de son Maître ; il y a vécu sa vie car il savait que c'est là qu'il serait instruit.

Conclusion

Frères et sœurs, dans un monde rempli de tant de voix divergentes, je témoigne que notre Père céleste nous permet d'entendre la sienne et de la suivre. Si nous sommes diligents, son Fils et lui nous montreront le chemin à suivre et nous donneront la force nécessaire et le bonheur que nous désirons tous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 1 Rois 18:21.
2. Voir Apocalypse 3:15-16.
3. Alma 30:53 ; voir aussi Alma 30:18.
4. Voir Alma 30:14, 23-24, 27.
5. Voir Alma 30:17, 23, 27.
6. Alma 30:16 ; voir aussi Alma 30:13, 15, 26, 28.
7. Alma 30:31, 52 ; voir aussi Alma 30:23, 28, 43, 50, 53.
8. Voir Alma 30:56, 58-59.
9. Alma 30:60.
10. Voir 2 Néphi 31:18.
11. Jean 14:26.
12. 2 Néphi 32:5 ; voir aussi 2 Néphi 32:1-4.
13. Doctrine et Alliances 8:2.
14. 3 Néphi 11:3.
15. Voir Doctrine et Alliances 128:1.
16. Voir Doctrine et Alliances 9:8.
17. Voir Doctrine et Alliances 6:14-15 ; 11:13.
18. Voir Doctrine et Alliances 6:22-23.
19. Voir Doctrine et Alliances 1:38.
20. Jacques 1:22.
21. Thomas S. Monson, « L'Esprit vivifie », *L'Étoile*, juin 1997, p. 4.
22. Richard G. Scott, « Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 10.
23. 2 Néphi 28:30.





JEFFREY R. HOLLAND
du Collège des douze apôtres

Voici l'Agneau de Dieu

Le but de la modification de nos horaires du dimanche est de souligner l'ordonnance de la Cène du Seigneur comme le point de mire sacré et reconnu de notre culte hebdomadaire.

Tout se passait bien pour moi jusqu'à ce que je vois les larmes dans les yeux de ces jeunes dans le chœur. Ces larmes sont plus éloquentes que n'importe quel discours que je pourrais jamais faire.

Levant les yeux au-dessus de la berge, par delà les foules impatientes qui voulaient se faire baptiser par lui, Jean-Baptiste vit au loin son cousin, Jésus de Nazareth, avançant résolument vers lui pour solliciter cette même ordonnance. Avec révérence, mais suffisamment distinctement pour être entendu des personnes se tenant à proximité, Jean exprima l'admiration qui nous émeut encore deux millénaires plus tard : « Voici l'Agneau de Dieu¹. »

Il est intéressant que le précurseur de Jésus, annoncé prophétiquement depuis longtemps, ne l'ait pas appelé « Jéhovah » ou « Sauveur » ou « Rédempteur » ou même « Fils de Dieu », titres tous pertinents. Non, Jean choisit l'image la plus ancienne et peut-être la plus communément reconnue dans la tradition religieuse de son peuple. Il utilisa celle de l'agneau sacrificiel offert en expiation pour les péchés et les chagrins d'un monde déchu et de toutes les personnes déchues qui le peuplent.

Permettez-moi de raconter une petite partie de cette histoire.

Après avoir été chassés du jardin d'Éden, Adam et Ève avaient devant eux un avenir accablant. En nous ouvrant la porte de la condition mortelle et de la vie sur terre, ils s'étaient refermé celle de l'immortalité et de la vie éternelle. Du fait d'une transgression qu'ils avaient sciemment choisie de commettre en notre faveur, ils faisaient maintenant face à la mort physique et à l'exil spirituel, séparés à tout jamais de

la présence de Dieu². Que devaient-ils faire ? Y aurait-il une solution à cette situation difficile ? Nous ignorons la quantité exacte d'instructions reçues dans le jardin qui leur a été permis de se souvenir, par contre ils *savaient* qu'ils devaient, de manière régulière, offrir en sacrifice à Dieu un agneau pur et sans tache, le premier-né mâle de leur troupeau³.

Plus tard, un ange vint expliquer que ce sacrifice était une préfiguration de l'offrande qui serait faite en leur nom par le Sauveur du monde qui devait venir. L'ange dit : « C'est une similitude du sacrifice du Fils unique du Père, qui est plein de grâce et de vérité. « C'est pourquoi, [...] tu te repentiras et invoqueras dorénavant Dieu au nom du Fils⁴. » Par bonheur, il y aurait une issue et un moyen d'avancer.

Lors du conseil prémortel dans les cieux, Dieu promit à Adam et Ève (et à nous tous) que nous recevions l'aide de Celui qui serait le Fils premier-né du Père, pur et sans tâche, l'Agneau de Dieu « immolé dès la fondation du monde⁵ », comme l'apôtre Jean le décrirait plus tard. En offrant leurs propres petits agneaux symboliques, Adam et sa postérité exprimaient leur compréhension et leur dépendance vis-à-vis du sacrifice expiatoire de Jésus l'Oint⁶. Plus tard, le tabernacle dans le désert deviendrait le cadre de cette ordonnance et, après cela, ce serait le temple que Salomon construirait.



Malheureusement, comme tant de parties de l'Ancien Testament le révèlent, cette offrande rituelle de jeunes agneaux sans tache n'a pas très bien fonctionné comme symbole de repentir sincère et de vie pleine de foi. La détermination morale qui aurait dû accompagner ces sacrifices durait parfois moins de temps qu'il n'en fallait pour que le sang sèche sur les pierres. En tous cas, elle n'a pas duré suffisamment longtemps pour empêcher un fratricide dès la première génération, quand Caïn tua son frère Abel⁷.

Avec tant d'épreuves et de problèmes se perpétuant pendant des siècles, il n'est pas étonnant que les anges des cieux aient chanté de joie quand, enfin, Jésus est né, le Messie lui-même depuis longtemps promis. Après son bref ministère dans la condition mortelle, cet agneau pascal le plus pur de tous a préparé ses disciples à sa mort en instituant l'ordonnance de la Sainte-Cène, forme plus personnelle de l'ordonnance qui avait été instituée non loin d'Éden. Il y aurait quand même une offrande, elle comprendrait quand même un sacrifice, mais son symbolisme serait plus profond, beaucoup plus introspectif et personnel que l'effusion du sang d'un agneau premier-né. À ce propos, après sa résurrection, le Sauveur a dit aux Néphites :

« Vous ne m'offrirez plus l'effusion du sang. [...] »

« [...] Vous m'offrirez en sacrifice un cœur brisé et un esprit contrit. Et quiconque vient à moi, le cœur brisé et l'esprit contrit, je le baptiserai de feu et du Saint-Esprit. [...] »

« [...] C'est pourquoi, repentez-vous [...] et soyez sauvés⁸. »

Mes frères et sœurs bien-aimés, avec le nouvel accent mis sur l'apprentissage de l'Évangile au foyer, il est crucial de nous souvenir qu'on nous commande toujours « d'aller au saint jour du Seigneur à la maison de prière et d'y offrir nos sacrements⁹ ». En plus de libérer du temps pour davantage d'étude de l'Évangile au foyer, la modification de nos horaires du dimanche a aussi pour but de simplifier le programme des réunions afin de mettre



comme il se doit l'accent sur l'ordonnance de la Cène du Seigneur, le point de mire sacré et reconnu de notre culte hebdomadaire. Nous devons nous souvenir de la manière la plus intime possible que le Christ est mort d'un cœur brisé, assumant, totalement seul, les péchés et les chagrins de l'ensemble de la famille humaine.

Dans la mesure où nous avons contribué à cet accablement fatal, un tel moment exige notre respect. Aussi, on nous recommande d'arriver à l'avance et dans le recueillement à notre réunion, habillés convenablement pour participer à cette ordonnance sacrée. Les « habits du dimanche » ont un peu perdu de leur signification à notre époque et, par respect pour celui en la présence duquel nous venons, nous devons ré-instaurer cette tradition de présentation et de tenue vestimentaire du sabbat quand et là où nous le pouvons.

Quant à la ponctualité, un retard sera toujours gracieusement accordé à

ces chères mères qui, traînant derrière elles enfants et céréales et sacs de couches dans un désordre merveilleux, ont la chance d'avoir réussi à venir à l'église. De plus, il y en aura toujours qui trouveront inmanquablement leur bœuf embourbé le matin du sabbat. Nous disons cependant à ce dernier groupe qu'un retard *occasionnel* est compréhensible mais que, si le bœuf est dans la boue *tous* les dimanches, alors nous leur recommandons vivement de vendre le bœuf ou de combler le bourbier.

Dans cette même veine, je vous implore, en ma qualité d'apôtre, de réduire le bruit dans le sanctuaire que sont nos églises. Nous aimons beaucoup discuter ensemble et c'est bien ; c'est l'une des joies de notre présence à l'église, mais les bavardages n'ont *pas* leur place dans des endroits spécialement consacrés au culte. Je crains que les visiteurs d'autres confessions ne soient choqués par ce qui peut parfois être une irrévérence bruyante dans un



cadre qui devrait se caractériser par la prière, le témoignage, la révélation et la paix. Peut-être que les cieux sont un peu choqués eux aussi.

La spiritualité de nos réunions de Sainte-Cène s'améliorera si les officiers présidents sont sur l'estrade suffisamment longtemps avant le début de la réunion, écoutant le prélude musical et montrant avec recueillement l'exemple que nous devons suivre. Si les personnes présentes sur l'estrade bavardent, ne soyons pas surpris de voir les membres dans l'assemblée bavarder. Nous félicitons les évêques qui éliminent les annonces qui nuisent à l'esprit de notre culte. Pour ma part, je ne peux imaginer un prêtre comme Zacharie, là dans l'ancien temple du Seigneur et sur le point de prendre part au seul et unique privilège sacrificiel qu'il aura dans sa vie, je ne l'imagine pas s'arrêter devant l'autel pour nous rappeler qu'il ne reste plus que six semaines avant telle ou telle activité locale et qu'il faut s'y inscrire rapidement.

Frères et sœurs, cette heure ordonnée du Seigneur est la plus sacrée de notre semaine. Par commandement, nous nous réunissons pour l'ordonnance la plus universellement reçue dans l'Église. C'est en souvenir de celui qui a demandé si la coupe qu'il était sur le point de boire pouvait s'éloigner, pour ensuite continuer parce qu'il

savait que, pour *notre* bien, elle ne pouvait *pas* s'éloigner. Cela nous aidera si nous nous rappelons qu'un symbole de cette coupe est en train d'arriver lentement vers nous le long de la rangée, aux mains d'un diacre de onze ou douze ans.

Lorsque l'heure sacrée de présenter notre don sacrificiel au Seigneur arrive, nous avons nos propres péchés et faiblesses à résoudre ; c'est la raison pour laquelle nous sommes là. Mais nous risquons de mieux parvenir à une telle contrition si nous sommes attentifs aux autres cœurs brisés et esprits affligés qui nous entourent. Assises dans la salle se trouvent des personnes qui ont peut-être pleuré, de façon visible ou en silence, pendant tout le cantique et les prières de Sainte-Cène. Ne pourrions-nous pas y être attentifs silencieusement et offrir notre petite miette de réconfort et notre minuscule gobelet de compassion, ne pourrions-nous pas les consacrer à ces personnes ? Ou au membre en difficulté qui n'est *pas* présent à la réunion et qui, sans un service rédempteur de notre part, n'y sera pas la semaine prochaine non plus ? Ou à nos frères et sœurs qui ne sont pas membres de l'Église mais qui *sont* nos frères et sœurs ? La souffrance ne manque pas dans ce monde, dans et hors de l'Église. Alors, regardez dans n'importe quelle direction et vous

trouverez quelqu'un dont la douleur semble trop lourde à porter et dont les chagrins semblent ne jamais prendre fin. Une façon de nous « souvenir toujours du Seigneur ¹⁰ » serait de nous joindre au grand Médecin dans sa tâche interminable de relever les personnes qui sont accablées et de reconforter celles qui sont désemparées.

Chers amis, en nous unissant chaque semaine à travers le monde dans ce que nous espérons être une reconnaissance de plus en plus sacrée du noble don expiatoire du Christ envers tout le genre humain, puissions-nous apporter à l'autel de la Sainte-Cène « pour son sacrifice, plus de compassion ». Et alors, tandis que nous méditons, prions et renouvelons nos alliances, puissions-nous retirer *de ce moment sacré* « plus de patience pour supporter tout [...] plus d'adoration pour la délivrance¹¹ ». Je prie pour que chacun de vous ait cette patience, cette gratitude, cette sainteté et cette espérance au nom de celui qui a rompu le pain précieux du pardon et versé le vin béni de la rédemption, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu merveilleux, miséricordieux et saint. Amen. ■

NOTES

1. Jean 1:29.
2. Voir 2 Néphi 9:8-9.
3. Voir Moïse 5:5 ; voir aussi Exode 12:3-10.
4. Moïse 5:7-8 ; voir aussi Moïse 5:9.
5. Apocalypse 13:8.
6. Voir le guide des Écritures, « Oint », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
7. Paradoxalement, l'acte que Caïn a commis, sous le contrôle de Satan, en tuant Abel, est peut-être lié à la colère de Caïn qui n'avait pas accepté que le Seigneur rejette son sacrifice alors qu'il avait accepté celui d'Abel. « Dieu [...] a préparé un sacrifice en donnant son propre Fils qui allait [...] ouvrir la porte par laquelle l'homme pourrait entrer en la présence du Seigneur. « Par la foi en cette expiation ou plan de rédemption, Abel offrit à Dieu un sacrifice qui fut accepté, qui se composait des premiers-nés du troupeau. Caïn offrit les fruits de la terre et ce ne fut pas accepté. [...] [Son sacrifice aurait dû inclure] le versement du sang » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007*, p. 53 ; voir aussi p. 114-115.
8. 3 Néphi 9:19-20, 22.
9. Doctrine et Alliances 59:9.
10. Moroni 4:3 ; 5:2.
11. « Ah, donne-moi, Père », *Cantiques*, n° 70.



Session générale de la prêtrise

GARY E. STEVENSON
du Collège des douze apôtres

Votre manuel de stratégie de la prêtrise

Élaborez votre propre manuel de stratégie expliquant comment vous prouvez que vous êtes un disciple du Christ.

Au mois de décembre dernier, la Première Présidence a annoncé que les jeunes garçons de onze ans allaient commencer « à assister [...] aux collègues de la Prêtrise d'Aaron [...] au début du mois de janvier de l'année de leurs douze ans¹ ».

En conséquence, depuis le début de cette année, il y a beaucoup de jeunes de onze ans étonnés qui pensaient rester à la Primaire jusqu'à leur prochain

anniversaire mais qui, dorénavant, distribuent la Sainte-Cène le dimanche en qualité de diacres nouvellement ordonnés de l'Église.

Je me demande qui a été le plus surpris par ce changement, les diacres ou leurs parents. Près de quatre-vingt mille de ces nouveaux diacres sont avec nous ce soir dans ce superbe centre de conférence ou grâce à la technologie. Bienvenue dans la grande fraternité de la prêtrise !

Ce changement fait que cette réunion est une réunion historique : c'est probablement le plus grand groupe de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron qui ait *jamais* assisté à une session générale de la prêtrise de la conférence générale. En raison de cette occasion spéciale, j'adresserai mes remarques tout particulièrement aux jeunes hommes de la Prêtrise d'Aaron.

Leçons tirées du sport

En tant qu'élèves, beaucoup d'entre vous cultivent leurs talents, leurs intérêts et leurs passe-temps grâce à des activités parascolaires dans le cadre de l'école ou de cours particuliers, au sein

d'équipes et de groupes extra-scolaires, notamment sportifs.

Comme j'ai toujours aimé le sport, j'ai toujours admiré les personnes qui développaient leurs capacités athlétiques au point d'atteindre un niveau élevé. Pour devenir *vraiment* bon dans quoi que ce soit, en plus du talent, cela demande une grande discipline, des sacrifices et d'innombrables heures d'entraînement et de pratique. De tels sportifs entendent souvent les critiques, parfois dures, de leurs entraîneurs et mettent délibérément de côté ce qu'ils veulent sur le moment afin d'avoir quelque chose de plus grand plus tard.

Nous connaissons des membres de l'Église et des détenteurs de la prêtrise qui se sont distingués aux plus hauts niveaux du sport professionnel. Les bons exemples sont nombreux mais je n'en mentionnerai ici que quelques-uns pour ne pas prendre trop de temps. Vous reconnaissez sans doute certains de ces sportifs : en baseball, Jeremy Guthrie et Bryce Harper ; en basket-ball, Jabari Parker et Jimmer Fredette ; en football, Ricardo Rojas ; en rugby, William Hopoate ; et en football américain, Taysom Hill et Daniel Sorensen. Chacun d'entre eux a largement contribué à son sport.

Bien qu'ayant brillamment réussi dans leur discipline, ces sportifs sont les premiers à reconnaître qu'ils ne sont pas des athlètes ou des êtres humains parfaits. Ils travaillent dur pour être les meilleurs dans leur sport, et pour vivre l'Évangile. S'ils trébuchent, ils se relèvent et s'efforcent de persévérer jusqu'au bout.

Étudier le manuel de stratégie

Dans un sport d'équipe, on élabore des stratégies pour certaines situations de jeu et on les compile dans un manuel. Les athlètes apprennent leur tâche spécifique pour chaque stratégie. Les joueurs qui réussissent étudient le manuel de stratégie tellement à fond que lorsqu'une stratégie est décidée, ils savent exactement, presque instinctivement, où aller et quoi faire.

De la même manière, nous, détenteurs de la prêtrise, avons aussi une



équipe (le collège), et un manuel de stratégie, (les saintes Écritures et les paroles des prophètes actuels).

Est-ce que vous renforcez vos coéquipiers ?

Avez-vous bien étudié votre manuel de stratégie ?

Comprenez-vous pleinement votre tâche ?

Affronter l'opposition

Pour étendre cette analogie, les grands entraîneurs connaissent les points forts et les points faibles de leur équipe et de leurs adversaires. Ils élaborent un plan de jeu qui leur donne les meilleures chances de remporter la victoire. Et vous ?

Vous savez quelles sont les tentations auxquelles vous êtes le plus vulnérable et vous pouvez prédire de quelles façons l'adversaire va essayer de vous faire dérailler et de vous démoraliser. Avez-vous élaboré un plan de jeu personnel et un manuel de stratégie afin de savoir comment réagir face à l'opposition ?

En étant confronté à diverses tentations, que ce soit en compagnie d'autres personnes ou seul devant un écran, vous connaissez votre plan de jeu. Si un ami vous propose de boire de l'alcool ou de prendre de la drogue, vous connaissez la tactique à adopter. Vous vous êtes exercé à l'avance et savez comment réagir.

Avec un plan de jeu, un manuel de stratégie et un engagement ferme d'exécuter votre rôle, vous vous apercevrez que la tentation a moins d'emprise sur vous. Vous aurez déjà décidé de la façon dont vous réagirez et de ce que vous ferez. Il ne sera pas nécessaire

de décider chaque fois que vous serez devant une tentation.

Récemment, l'un des Douze a raconté une histoire qui illustre ce principe. Il était prêtre, et, un jour, quand il était à l'école secondaire, il traînait avec ses amis. Après avoir pris quelque chose à manger, ils faisaient un tour en voiture lorsque l'un d'entre eux a proposé qu'ils aillent voir un certain film. Le problème est qu'il savait que ce n'était pas un film qu'il devrait voir. Il a immédiatement senti la pression et l'anxiété due à la situation, mais il s'y était préparé. C'était une page de son manuel de stratégie de la prêtrise.

Prenant une inspiration profonde et rassemblant tout son courage, il a annoncé : « Ce film ne m'intéresse pas. Déposez-moi chez moi », ce qu'ils ont fait. Une stratégie simple qui a conduit à une victoire ! Des années plus tard, l'un de ses amis qui était là le soir en question lui a dit à que son exemple lui avait donné une grande force qui lui avait permis d'affronter avec courage des situations similaires dans sa propre vie.

Pages du manuel de stratégie

J'ai demandé à quelques-uns des Frères de recommander des stratégies que vous pourriez inclure dans votre propre manuel. Voici certaines de leurs suggestions inspirées.

- Priez chaque jour afin de recevoir une plus grande lumière et un témoignage de Jésus-Christ.
- Écoutez attentivement les enseignements de vos parents, de votre évêque et de vos dirigeants des Jeunes Gens et de collège.

- Évitez la pornographie et les contenus immoraux sur les réseaux sociaux.
- Rappelez-vous les promesses que vous avez faites à Dieu, et faites ce qu'il faut pour les tenir.
- Étudiez dans les Écritures des histoires de grands prophètes et efforcez-vous d'acquiescer leurs qualités.
- Soyez une bénédiction pour les enfants de notre Père céleste en leur rendant service.
- Cherchez les bons amis qui vous aideront à devenir la personne que vous voulez être.
- Devenez un expert de l'application FamilySearch et participez à l'œuvre de l'histoire familiale.
- Prévoyez des lieux de refuge où vous échapper loin des mauvaises influences.
- Aimez et fortifiez les autres membres de votre collège de prêtrise.

Je me suis aussi entretenu avec les athlètes dont nous avons vu la photo un peu plus tôt. Je trouve intéressant qu'ils ne s'identifient pas uniquement par *ce qu'ils font* en tant que sportifs professionnels mais par *qui ils sont* : des fils d'un Père céleste aimant et des détenteurs de la prêtrise de Dieu.

Écoutons ce qu'ils disent :

- Jimmer Fredette, ici comme diacre essayant de faire son nœud de cravate, dit : « J'ai appris à me reposer totalement sur ma foi et ma connaissance de la véracité de l'Évangile. Cela m'a aidé à être [...] un détenteur de la prêtrise digne et, par-dessus tout, un bon exemple. »



Jimmer Fredette



Bryce Harper



Daniel Sorensen



Jeremy Guthrie



- Bryce Harper, ici comme mari, écrit : « Je pensais que la célébrité, la richesse et un titre de meilleur joueur me rendaient heureux. Il manquait quelque chose. Aussi, je [...] me suis préparé et [suis allé] au temple. Aujourd'hui, je suis sur un chemin de [retour] vers notre Père céleste et vais avoir une famille éternelle, ce qui est la plus grande joie au monde. »
- Daniel Sorensen, ici comme missionnaire, dit : « Un bon manuel de stratégie est un plan qui utilise les talents et les forces de chacun des membres de l'équipe. En étudiant et en mettant en pratique les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ, je sais comment employer mes forces au service de la prêtrise ».

- Jeremy Guthrie, ici comme président de mission, raconte : « J'étais un diacre de douze ans. [...] [J'ai ressenti] l'Esprit me témoigner [que] 'cette vie est le moment [...] de se préparer à rencontrer Dieu'². La stratégie est de mettre en action la foi en Dieu [et] le repentir grâce au Sauveur. [...] Le manuel de stratégie se trouve dans les saintes Écritures et dans les paroles des prophètes vivants. »
- Jabari Parker, ici lors de son ordination à l'office d'ancien, dit : « Je ne peux imaginer l'homme que je serais devenu si je n'avais pas pris la décision de me faire baptiser. [...] Je suis si reconnaissant d'avoir Dieu dans ma vie pour me guider chaque jour. »
- Ricardo Rojas, ici servant comme président de branche, a dit : « Grâce à la prêtrise de [Dieu], [nous] pouvons l'aider dans son œuvre. Nous sommes appelés à nous 'fortifier et à prendre courage'³ pour défendre la vérité ». Cela l'a aidé à réussir à la fois sur le terrain et en tant que détenteur de la prêtrise.
- Taysom Hill, ici comme missionnaire, ressent que l'Évangile de Jésus-Christ a été son manuel de stratégie dans sa vie. Il a dit : « Croire en [Dieu] et en son plan et faire tout mon possible pour tenir mon rôle m'a apporté un immense sentiment de paix et de bonheur, sachant que Dieu se réjouit des efforts que je fais. »
- William Hopoate. Cette photo représentant quatre générations et qui a été prise à l'occasion de la bénédiction de son enfant, dit que l'Évangile lui permet de « reconnaître les stratégies de l'opposition et lui fournit

l'efficacité spirituelle de résister aux flèches ardentes et de mieux servir les autres ».

Et vous ? Êtes-vous conscient de votre identité *plus noble et plus sainte* de fils de Dieu et de détenteur de sa sainte prêtrise ? En ayant à l'esprit votre identité éternelle, élaborer le plan de jeu et le manuel de stratégie de la prêtrise qui vous guideront dans les moments de tentation et d'adversité. Réfléchissez à des stratégies offensives et défensives.

Les stratégies offensives renforcent le témoignage et augmentent notre détermination de rester sur le chemin étroit et resserré. On mentionnera par exemple prier régulièrement, étudier les Écritures, aller à l'église et au temple, payer la dîme et suivre les conseils donnés dans la brochure *Jeunes, soyez forts*.

Les stratégies défensives comprennent le fait de planifier à l'avance comment vous réagirez face à la tentation. Quand vous serez tenté de transiger sur vos principes, vous saurez à l'avance ce que vous ferez.

Pour cela, vous devez avoir un manuel de stratégie.

Vous n'avez pas envie de prier aujourd'hui ? C'est le moment d'exécuter la stratégie que vous avez déjà planifiée.

Avez-vous l'impression que votre témoignage faiblit ? Vous avez une stratégie pour cela. Vous savez quoi faire.

Tous brillants aux yeux de Dieu

Vous êtes des détenteurs de la sainte prêtrise de Dieu. Votre engagement de tenir fermement la barre de fer fera de



Jabari Parker



Ricardo Rojas



Taysom Hill



William Hopoate



pas parfaits ; la chute fait partie du processus de qualification qui vous permettra de raffiner votre personnalité et de servir avec plus de compassion. Le Sauveur et son expiation infinie a prévu le moyen pour que vous surmontiez vos erreurs par le repentir sincère.

Les grands sportifs passent des centaines d'heures à perfectionner un aspect infime de leur jeu. En tant que détenteurs de la prêtrise, vous devez avoir le même état d'esprit. Si vous ratez, repentez-vous et apprenez de vos erreurs. Entraînez-vous pour faire mieux la prochaine fois. Au bout du compte, cela dépend de vous. Apprenez-vous le manuel de stratégie?

Je vous conseille fortement : Faites confiance au Seigneur. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu⁹, et entrez en jeu.

Peu de personnes deviennent des sportifs professionnels de haut niveau mais, en ce qui concerne les disciples, nombreux sont ceux qui suivent le Christ.

En fait, c'est là votre mission dans cette vie : apprendre quelles sont les voies du Seigneur, devenir un disciple et vous efforcer de vivre conformément au plan de Dieu. Dieu vous soutiendra et vous bénira si vous vous tournez vers lui. Vous pouvez le faire parce que vous êtes tous brillants à ses yeux.

Je prie pour que vous vous engagiez à être digne de la sainte prêtrise que vous détenez et que vous vous efforciez chaque jour de remplir votre rôle sacré. Je vous bénis afin que vous ayez la capacité et le désir de le faire. J'ajoute mon témoignage du pouvoir de la prêtrise que vous détenez, des prophètes vivants et de Jésus-Christ, et de son rôle de Sauveur et Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Progression des enfants et des jeunes par groupe d'âge », Lettre de la Première Présidence, 14 déc. 2018.
2. Alma 34:32.
3. Josué 1:9.
4. Doctrine et Alliances 1:19.
5. Voir 1 Samuel 17.
6. Romains 8:31.
7. Voir Éther 12:27.
8. Doctrine et Alliances 4:3.
9. Voir Doctrine et Alliances 27:15-18.

vous l'être éternel que vous êtes destiné à devenir.

Dieu vous connaît et vous aime. Il vous bénira et guidera vos pas.

Vous pensez peut-être n'être personne de spécial, ne pas avoir la fibre d'un champion mondial. Mais ce n'est pas vrai. Ne savez-vous pas que le Seigneur a proclamé : « Les choses faibles du monde s'avanceront pour abattre les puissantes et les fortes⁴ » ?

Alors, vous vous sentez faible ? Félicitations, vous allez jouer le match !

Avez-vous un sentiment ou d'infériorité ou celui de ne pas être important ? Vous êtes peut-être précisément celui dont Dieu a besoin.

Quel plus grand exemple peut-on trouver que celui de David s'avançant sur le champ de bataille contre un ennemi effrayant, Goliath ? S'appuyant sur le Seigneur, avec un plan, David a sauvé non seulement sa vie, mais également l'armée d'Israël⁵ ! Sachez que le Seigneur sera avec vous lorsque vous mobiliserez votre courage pour être de son côté. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous⁶ ? »

Il nous ouvrira les portes et nous aidera à trouver des forces et des aptitudes que nous ne pensions pas avoir⁷.

Écoutez et ayez confiance en vos entraîneurs que sont vos parents, votre évêque et les dirigeants des Jeunes Gens. Apprenez le manuel de stratégie. Lisez les Écritures. Étudiez les paroles

des prophètes actuels. Élaborez votre propre stratégie sur la manière dont vous prouverez que vous êtes un disciple du Christ.

Connaissez à l'avance les stratégies que vous emploieriez pour fortifier votre esprit et éviter les pièges de l'adversaire.

Faites-le et Dieu aura certainement recours à vous.

Il se peut que certaines personnes se détachent de l'Évangile et s'égarer. D'autres s'assoient peut-être dans les tribunes et regardent le match de loin. Certains choisissent peut-être de rester assis sur le banc des remplaçants même lorsque l'entraîneur essaie de les faire entrer en jeu. *Je vous invite à secourir, soutenir, et aimer ces personnes comme des membres de l'équipe.*

D'autres veulent participer au match, et le font. Ce qui compte le plus, ce n'est pas leurs talents mais leur disposition à s'engager sur le terrain. Ils n'attendent pas qu'on appelle leur numéro parce qu'ils connaissent l'Écriture qui dit : « Si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre⁸. »

Vous pouvez vous joindre à l'équipe qui joue le match.

Vous le faites lorsque vous étudiez et appliquez votre manuel de stratégie de la prêtrise.

En chemin, vous trébucherez probablement et tomberez, peut-être de très nombreuses fois. Vous n'êtes



CARL B. COOK
de la présidence des soixante-dix

Le collège : Un lieu d'appartenance

Le Seigneur veut que vous bâtissiez un collège fort. Tandis qu'il rassemble ses enfants, ils ont besoin d'un endroit pour grandir et d'un groupe auquel appartenir.

En 2010, André Sebako était un jeune homme à la recherche de la vérité. Il n'avait jamais fait de prière sincère auparavant mais il a décidé d'essayer. Peu après, il a rencontré les missionnaires. Ils lui ont remis une carte de prise de contact avec une photo du Livre de Mormon. André a ressenti quelque chose et a demandé aux missionnaires

s'ils voulaient bien lui vendre le livre. Ils lui ont répondu qu'il pouvait en avoir un exemplaire gratuit s'il venait à l'église¹.

André y est allé et a assisté, seul, aux réunions de la branche nouvellement créée de Mochudi, au Botswana, en Afrique. Cette branche était composée d'une quarantaine de membres formant

un groupe aimant et soudé². Ils l'ont accueilli à bras ouverts. Il a suivi les leçons missionnaires et s'est fait baptiser. C'était merveilleux !

Mais qu'allait-il se passer après ? Comment André resterait-il pratiquant ? Qui l'aiderait à progresser tout au long du chemin des alliances ? La réponse à cette question est son collège de prêtrise³ !

Un collège fort est bénéfique pour chaque détenteur de la prêtrise, quelle que soit sa situation. Mes jeunes frères qui détenez la Prêtrise d'Aaron, le Seigneur veut que vous établissiez un collège fort, un lieu où chaque jeune homme sent qu'il a sa place, un lieu où l'Esprit du Seigneur est présent, un lieu où tous les membres du collège se sentent les bienvenus et appréciés. Tandis que le Seigneur rassemble ses enfants, ceux-ci ont besoin d'un endroit pour grandir et d'un groupe auquel appartenir.

Chacun de vous, qui êtes membres d'une présidence de collège, montrez la voie en cherchant l'inspiration⁴ et en suscitant l'amour et la fraternité entre tous les membres du collège. Vous veillez particulièrement sur les nouveaux membres, les membres non pratiquants et ceux qui ont des besoins particuliers⁵. Grâce au pouvoir de la Prêtrise, vous bâtissez un collège fort⁶. Et un collège fort et uni fait toute la différence dans la vie d'un jeune.

Lorsque l'Église a annoncé que l'apprentissage de l'Évangile se centrerait sur le foyer⁷, certains membres ont pensé aux personnes comme André et se sont demandé : « Qu'en est-il des jeunes qui viennent de familles où l'on n'étudie pas l'Évangile et dans lesquelles il n'y a pas d'atmosphère d'apprentissage et de mise en application de l'Évangile ? Seront-ils des laissés-pour-compte ?

Non ! Nous ne mettons personne sur la touche ! Le Seigneur aime chaque jeune homme et chaque jeune fille. Nous, détenteurs de la prêtrise, nous sommes les mains du Seigneur. Nous sommes le soutien de l'Église aux efforts centrés sur le foyer. Lorsqu'au sein d'un foyer le soutien est limité, les



« La bande de frères » d'un collège de la prêtrise à Mochudi (Botswana).

collèges de la prêtrise ainsi que d'autres dirigeants et amis veillent et aident chaque personne et chaque famille selon les besoins.

Je l'ai vu à l'œuvre. Je l'ai vécu. Quand j'avais six ans, mes parents ont divorcé et mon père a quitté ma mère, la laissant avec cinq jeunes enfants. Ma mère a commencé à travailler pour subvenir à nos besoins. Pendant quelque temps, elle a eu deux emplois et a repris des études. Elle n'avait que peu de temps pour s'occuper de nous. Mais nos grands-parents, nos oncles, nos tantes, nos évêques et nos instructeurs au foyer ont répondu présent pour aider l'ange qu'était ma mère.

Moi, j'avais mon collègue. Je suis très reconnaissant envers mes amis, mes frères, qui m'ont aimé et soutenu. Mon collègue était un lieu où je sentais que j'avais ma place. Peut-être certains ont-ils pensé que j'avais peu de chances de réussir, que je partais perdant à cause de ma situation familiale. Peut-être était-ce le cas. Mais les collègues de la prêtrise ont changé la donne. Mon collègue m'a entouré et j'ai été béni de manière incommensurable.

Tout autour de nous, il y a des personnes qui ont peu de chances de réussir. Peut-être est-ce notre cas à tous d'une manière ou d'une autre. Mais chacun de nous appartient à un collègue, un lieu où il peut recevoir et donner de la force. Le collègue, c'est « tous pour un et un pour tous⁸ ». C'est un lieu où, tout en servant Dieu, nous nous instruisons mutuellement, nous sommes au service de notre prochain et construisons une unité et une fraternité⁹. C'est un lieu où il se produit des miracles.

Je vais vous parler de certains miracles qui se sont produits au sein du collègue d'André, à Mochudi. Pendant que je raconte les faits, relevez les principes qui sont de nature à fortifier tous les collègues de la prêtrise qui les appliquent.

Après son baptême, André a accompagné les missionnaires qui instruisaient quatre autres jeunes hommes, qui se sont aussi fait baptiser. Maintenant ils étaient cinq jeunes hommes. Ils ont commencé à se fortifier mutuellement et à fortifier la branche.



Un sixième jeune homme, Thuso, s'est fait baptiser. Thuso a parlé de l'Évangile à trois de ses amis et, peu de temps après, ils étaient neuf jeunes.

C'est souvent ainsi que les disciples de Jésus-Christ sont rassemblés, quelques-uns à la fois, sur invitation de leurs amis. Jadis, quand André a trouvé le Sauveur, il s'est précipité auprès de son frère, Simon, et l'a « [conduit] vers Jésus¹⁰ ». De même, dès que Philippe est devenu disciple du Christ, il a invité son ami, Nathanaël, en lui disant : « Viens et vois¹¹ ».

À Mochudi, un dixième jeune homme s'est joint à l'Église peu de temps après. Les missionnaires ont trouvé le onzième. Et le douzième jeune s'est fait baptiser après avoir vu l'effet qu'avait l'Évangile sur ses amis.

Les membres de la branche de Mochudi étaient ravis. Ces jeunes hommes étaient « convertis au Seigneur et [...] unis à l'Église du Christ¹² ».

Le Livre de Mormon a joué un rôle important dans leur conversion¹³. Thuso se souvient : « J'ai commencé à lire le Livre de Mormon [...] chaque fois que j'avais du temps libre chez moi, à l'école, partout¹⁴. »

Oratile s'est intéressé à l'Évangile grâce à l'exemple de ses amis. Il explique : « On aurait dit [qu'ils] avaient changé en un claquement de doigts. [...] Je pensais que ça avait [...] un lien avec le petit [...] livre qu'ils apportaient avec eux [...] à l'école. Je me rendais compte à quel point ils étaient devenus des hommes bien. [...] [J'ai] voulu changer moi aussi¹⁵. »

Ces douze jeunes hommes ont tous été rassemblés et baptisés en l'espace de deux ans. Chacun était le seul membre de l'Église de sa famille. Mais ils ont été soutenus par leur famille qu'est l'Église, notamment frère Rakwela¹⁸, leur président de branche, frère et sœur Taylor¹⁷, couple missionnaire d'âge mûr, et d'autres membres de la branche.

Frère Junior¹⁸, un dirigeant de collègue, invitait les jeunes gens chez lui le dimanche après-midi et leur prodiguait des conseils. Ces jeunes étudiaient les Écritures ensemble et organisaient régulièrement des soirées familiales.

Frère Junior les emmenait rendre visite à des membres, et à des personnes que les missionnaires instruisaient et à quiconque avait besoin d'une visite. Les douze jeunes gens s'entassaient à l'arrière de sa camionnette. Il les déposait chez ces personnes par groupes de deux ou trois et venait les récupérer plus tard.

Les jeunes découvraient tout juste l'Évangile et avaient l'impression d'avoir une connaissance limitée, mais frère Junior les encourageait à dire une ou deux choses qu'ils savaient aux personnes à qui ils rendaient visite. Ces jeunes détenteurs de la prêtrise ont enseigné, prié et aidé à veiller sur l'Église¹⁹. Ils ont rempli leurs responsabilités de la prêtrise et ont connu la joie de servir.

André dit : « Nous jouions ensemble, riions ensemble, pleurions ensemble et sommes devenus de vrais frères²⁰. » En fait, ils se sont donné le nom de « Frères d'armes ».

Ensemble, ils se sont fixé le but d'aller tous en mission. Étant les seuls membres de l'Église de leur famille, ils ont dû surmonter beaucoup d'obstacles, mais ils se sont aidés les uns les autres à y arriver.

Les uns après les autres, ces jeunes hommes ont reçu leur appel en mission. Ceux qui sont partis les premiers envoyaient des lettres à ceux qui se préparaient, racontaient leurs expériences et les encourageaient à partir. Onze d'entre eux ont fait une mission.

Ces jeunes gens ont fait connaître l'Évangile aux membres de leur famille. Des mères, des sœurs, des frères, des amis, ainsi que des personnes qu'ils ont instruites en mission, se sont convertis et ont été baptisés. Des miracles se sont produits et d'innombrables vies ont été bénies.

Je peux entendre certains d'entre vous se dire que ce genre de miracle n'arrive que dans des endroits comme l'Afrique, un champ fertile où le rassemblement d'Israël s'accélère. Toutefois, je témoigne que les principes qui ont été appliqués dans la branche de Mochudi sont vrais partout. Où que vous soyez, votre collègue grandira grâce à la remotivation des non-pratiquants et à la proclamation de l'Évangile. Là où un seul disciple tend la main à un ami, un peut devenir deux. Deux peuvent devenir quatre. Quatre peuvent devenir huit. Et huit peuvent devenir douze. Des branches peuvent devenir des paroisses.

Le Sauveur a enseigné : « Là où deux ou trois [ou plus] sont assemblés en mon nom, [...] voici, je suis au milieu d'eux²¹. » Notre Père céleste prépare l'esprit et le cœur de personnes autour de nous. Nous pouvons suivre l'inspiration, tendre la main de l'amitié, faire connaître la vérité, inviter des gens à lire le Livre de Mormon, les aimer et les soutenir tandis qu'ils découvrent notre Sauveur.

Cela fait près de dix ans que les Frères d'armes de Mochudi ont débuté leur voyage, et ils sont toujours des frères d'armes.

Katlego dit : « La distance peut nous séparer mais nous sommes toujours là les uns pour les autres²². »



Je prie pour que nous acceptions l'invitation du Seigneur de nous unir à lui dans nos collèges de la prêtrise afin que chacun de ces collèges soit un lieu d'appartenance, un lieu de rassemblement, un lieu de progression.

Jésus-Christ est notre Sauveur et ceci est son œuvre. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Mark et Shirley Taylor, comp., *The Band of Brothers* (Mochudi Branch conversion stories and testimonies, 2012-13), 4, Church History Library, Salt Lake City.
2. Correspondance personnelle de Letanang Andre Sebako, *Band of Brothers* (2011-2019) Bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
3. Boyd K. Packer a dit : « Quand un homme détient la prêtrise, il appartient à quelque chose de plus grand que lui. C'est quelque chose qui est en dehors de lui, une chose envers laquelle il peut s'engager totalement » (voir « Le cercle des sœurs », *L'Étoile*, avril 1981, p. 219).
4. Le président Nelson a expliqué comment chercher la révélation : « En répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous 'progresserez dans le principe de la révélation' » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018 ; p. 93, voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 140).
5. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 8.3.2.
6. D'autres personnes aident aussi, notamment les membres de l'épiscopat et les consultants. Ronald A. Rasband a indiqué que l'un des bienfaits de la restructuration des collèges de la Prêtrise de Melchisédek annoncée le 31 mars 2018, est qu'elle permet « à l'évêque de déléguer davantage de responsabilités aux présidents du collège des anciens et à la présidente de la Société de Secours afin que ses conseillers et lui puissent se concentrer sur leurs premières responsabilités : présider les jeunes gens qui détiennent la Prêtrise d'Aaron, et les jeunes filles » (« Vois cette armée royale », *Le Liahona*, mai 2018, p. 58). Les anges aussi vous aideront. Les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron détiennent les clés du ministère d'anges (voir Doctrine et Alliances 13:1, voir aussi Dale G. Renlund et Ruth Lybbert Renlund, *The Melchizedek Priesthood*, 2018, p. 26). Jeffrey R. Holland a dit : « Habituellement, ces [anges] ne sont pas vus. Parfois ils le sont. Mais visibles ou invisibles, ils sont toujours près. Parfois leur tâche est grandiose et a une importance pour le monde entier. Parfois les messages sont plus personnels. Il arrive que le but de la visite d'un ange soit d'avertir. Mais, la plupart du temps, son but est de réconforter, d'apporter une attention miséricordieuse et des conseils dans des moments difficiles » (« Le ministère d'anges », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 29). Si vous désirez recevoir cette aide, « demandez et vous recevrez » (Jean 16:24).
7. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 7-8.
8. Voir Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires*, 1844.
9. Voir le *Manuel 2*, section 8.1.2.
10. Voir Jean 1:40-42.
11. Voir Jean 1:43-46.
12. 3 Néph 28:23.
13. Voir D. Todd Christofferson, « Le pouvoir du Livre de Mormon », séminaire 2017 pour les nouveaux présidents de mission, mercredi 27 juin 2017.
14. Thuso Molefe, dans Taylor, *The Band of Brothers*, p. 22.
15. Oratile Molosankwa, dans Taylor, *The Band of Brothers*, p. 31-32.
16. Lucas Rakwela, Mochudi (Botswana).
17. Marc et Shirley Taylor (Idaho, États-Unis).
18. Cilvester Junior Kgosiemang, Mochudi (Botswana).
19. Voir Doctrine et Alliances 20:46-47, 53-54.
20. Correspondance personnelle de Letanang Andre Sebako, *Band of Brothers* (2011-2019) Bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
21. Doctrine et Alliances 6:32.
22. Katlego Mongole, dans « *Band of Brothers 2nd Generation* » (compilation non publiée), p. 21.



KIM B. CLARK
des soixante-dix

Tournez-vous vers Jésus-Christ.

Si nous nous tournons vers Jésus-Christ, il nous aidera à honorer nos alliances et à magnifier nos appels d'anciens en Israël.

Tandis que Jésus marchait dans une rue près de Capernaüm¹, entouré d'une grande foule, une femme atteinte d'une maladie grave depuis douze ans s'approcha de lui et toucha le bord de son vêtement. Immédiatement, elle fut guérie².

Les Écritures rapportent que Jésus, percevant « qu'une force était sortie de [lui]³ », « se retourn[a] au milieu de la foule⁴ » et « regard[a] autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela⁵ ». « La femme, se voyant découverte⁶ » « vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité⁷ ».

Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix⁸. »

Jésus-Christ a sauvé cette femme. Elle a été guérie physiquement puis, lorsque Jésus s'est retourné pour la voir, elle a exprimé sa foi en lui et il a guéri son cœur⁹. Il s'est adressé à elle avec amour, l'a assurée de son approbation et l'a bénie en lui accordant sa paix¹⁰.

Frères, en qualité de détenteurs de la sainte prêtrise, nous sommes engagés dans l'œuvre du salut. Au cours de l'année passée, le Seigneur a placé la direction de cette œuvre directement sur les épaules des anciens en Israël¹¹. Nous

sommes chargés par le Seigneur d'une œuvre inspirante : avec nos sœurs, nous devons servir d'une manière plus sainte, accélérer le rassemblement d'Israël des deux côtés du voile, faire de nos foyers des sanctuaires de foi et d'apprentissage de l'Évangile et préparer le monde à la seconde venue de Jésus-Christ¹².

Comme en toutes choses, le Sauveur nous a montré la voie : nous devons

nous tourner vers Jésus-Christ et le servir de la même manière qu'il s'est tourné vers son Père et l'a servi¹³. Le Sauveur l'a dit au prophète Joseph en ces termes :

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas.

Voyez les plaies qui ont percé mon côté et aussi les marques des clous dans mes mains et mes pieds. Soyez fidèles, gardez mes commandements, et vous hériteriez le royaume des cieux¹⁴. »

Dans le royaume prémortel, Jésus a promis à son Père qu'il ferait sa volonté et serait notre Sauveur et Rédempteur. Quand son Père a demandé : « Qui enverrai-je ?¹⁵ » Jésus a répondu :

« Me voici, envoie-moi.¹⁶ »

« Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais¹⁷. »

Tout au long de sa vie dans la condition mortelle, Jésus a tenu cette promesse. Avec humilité, douceur et amour, il a enseigné la doctrine de son Père et accompli l'œuvre de son Père avec le pouvoir et l'autorité que celui-ci lui avait conférés¹⁸.

Jésus a donné son cœur à son Père. Il a dit :

« J'aime le Père¹⁹. »

« Je fais toujours ce qui lui est agréable²⁰. »

« Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté [du Père] qui m'a envoyé²¹. »





Au milieu de son agonie au jardin de Gethsémané, il a fait cette prière : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne²². »

Quand le Seigneur appelle les anciens en Israël à se tourner vers lui dans chacune de leurs pensées et à voir les plaies de son corps ressuscité, il s'agit d'un appel à se détourner du péché et du monde et à se tourner vers lui, à l'aimer et à lui obéir. C'est un appel à enseigner sa doctrine et à accomplir son œuvre à sa manière. Il s'agit, par conséquent, d'un appel à lui faire complètement confiance, à lui soumettre notre volonté et à lui céder notre cœur et, grâce à son pouvoir rédempteur, à devenir semblables à lui²³.

Frères, si nous nous tournons vers Jésus-Christ, il nous bénira pour que nous soyons *ses* anciens en Israël : humbles, doux, soumis, remplis de son amour²⁴. Et nous apporterons la joie et les bénédictions de son Évangile et de son Église à notre famille et à nos frères et sœurs des deux côtés du voile.

Le président Nelson nous a appelés à nous tourner vers Jésus-Christ de la manière suivante : « Il n'est ni facile ni automatique de devenir des disciples aussi puissants. Notre attention doit être rivée sur le Sauveur et sur son Évangile. C'est mentalement très exigeant de nous efforcer de nous tourner vers lui dans *chacune* de nos pensées. Mais, lorsque nous le faisons, nos doutes et nos craintes se dissipent²⁵. »

River est un mot fort. Il signifie attacher fermement, attirer et maintenir complètement²⁶. Nous rivons notre attention sur Jésus-Christ et son Évangile en respectant nos alliances.

Quand nous respectons nos alliances, elles influencent tout ce que nous disons et faisons. Nous menons une vie respectueuse de nos alliances²⁷ en la remplissant d'actes simples de foi quotidiens centrés sur Jésus-Christ : en priant du fond du cœur en *son* nom, en nous faisant un festin de *sa* parole, en nous tournant vers *lui* pour nous repentir de nos péchés, en respectant *ses* commandements, en prenant la Sainte-Cène

et en sanctifiant *son* Sabbat, en nous livrant au culte dans *son* saint temple aussi souvent que possible et en exerçant *sa* sainte prêtrise pour servir les enfants de Dieu.

Ces actes de dévotion à nos alliances ouvrent notre cœur et notre esprit au pouvoir rédempteur du Sauveur et à l'influence sanctificatrice du Saint-Esprit. Ligne sur ligne, le Sauveur change notre nature même, nous lui devenons plus profondément convertis, et nos alliances prennent vie dans notre cœur²⁸.

Les promesses que nous faisons à notre Père céleste deviennent des engagements solides comme le roc, nos aspirations les plus profondes. Les promesses que notre Père céleste nous fait nous combrent de gratitude et de joie²⁹. Nos alliances cessent d'être des règles que nous suivons et deviennent des principes que nous chérissons, qui nous inspirent et nous guident, et qui rivent notre attention sur Jésus-Christ³⁰.

Ces actes de dévotion sont accessibles à tous, jeunes et vieux. Vous, jeunes



gens qui détenez la Prêtrise d'Aaron, tout ce que j'ai dit ce soir s'applique à vous. Je remercie Dieu à votre sujet. Vous donnez accès à des ordonnances et des alliances sacrées à des millions de membres de l'Église chaque semaine. Quand vous préparez, bénissez ou distribuez la Sainte-Cène, que vous servez, baptisez dans le temple, invitez un ami à une activité ou allez au secours d'un membre de votre collège, vous accomplissez l'œuvre du salut. Vous pouvez vous tourner vers Jésus-Christ et honorer vos alliances chaque jour. Je vous promets que, ce faisant, vous serez maintenant des serviteurs de confiance du Seigneur et, un jour proche, de puissants anciens en Israël.

Frères, je sais que tout cela peut paraître intimidant. Mais rappelez-vous les paroles du Sauveur : « Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi³¹. » Il en va de même pour nous. Nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur Jésus-Christ et notre Père céleste nous aiment, et ils sont avec nous³². Parce que Jésus s'est tourné vers son Père et a accompli le grand sacrifice expiatoire, nous pouvons nous tourner vers Jésus-Christ avec l'assurance qu'il nous aidera.

Aucun de nous n'est parfait. Parfois nous butons sur quelque chose. Nous sommes distraits ou découragés. Nous trébuchons. Mais, si nous nous tournons vers Jésus-Christ, le cœur repentant, il nous élèvera, nous purifiera de

nos péchés, nous pardonnera et guérira notre cœur. Il est patient et bon ; son amour rédempteur n'a pas de fin et ne périt jamais³³. Il nous aidera à honorer nos alliances et à magnifier nos appels d'anciens en Israël.

Et le Père nous bénira en nous accordant tout ce qui est nécessaire pour accomplir ses desseins : « Toutes choses [...], tant dans le ciel que sur la terre, la vie et la lumière, l'Esprit et le pouvoir, envoyés par la volonté du Père, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils³⁴. »

Quand la lumière et le pouvoir divins se déversent dans notre vie, il se produit trois choses miraculeuses :

Premièrement, nous voyons ! Par la révélation, nous commençons à voir comme Jésus a vu la femme : par-delà la surface, au fond du cœur³⁵. Tandis que nous voyons comme Jésus voit, il nous bénit en nous permettant d'aimer les personnes que nous servons du même amour que lui. Grâce à son aide, ces personnes verront le Sauveur et ressentiront son amour³⁶.

Deuxièmement, nous avons le pouvoir de la prêtrise ! Nous détenons l'autorité et le pouvoir d'agir au nom de Jésus-Christ pour bénir, guider, protéger, fortifier et guérir les autres, [ainsi qu'] accomplir des miracles dans la vie des personnes que nous aimons et de protéger notre mariage et notre famille³⁷.

Troisièmement, Jésus-Christ est avec nous ! Où nous allons, il va. Lorsque nous instruisons, il instruit. Lorsque nous reconfortons, il reconforte. Lorsque nous bénissons, il bénit³⁸.

Frères, n'avons-nous pas lieu de nous réjouir ? Si, bien sûr ! Nous détenons la sainte prêtrise de Dieu ! Si nous nous tournons vers Jésus-Christ, respectons nos alliances et gardons notre attention rivée sur lui, nous nous joindrons à nos sœurs pour servir d'une manière plus sainte, rassembler Israël dispersé des deux côtés du voile, fortifier et sceller nos familles, et préparer le monde pour la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Cela va se produire. J'en rends témoignage.

Je conclus en priant avec ferveur pour que chacun de nous, autant que nous sommes, se tourne vers Jésus-Christ dans chacune de ses pensées. Ne doutez pas. Ne craignez pas. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. James E. Talmage situe Jésus « aux environs de Capernaüm » quand cette guérison s'est produite (voir *Jésus le Christ*, 1916, p. 343).
2. Voir Luc 8:43-44 ; voir aussi Marc 9:20-21 ; Matthieu 5:25-29.
3. Luc 8:46.
4. Marc 5:30.
5. Marc 5:32.
6. Voir Luc 8:47.
7. Marc 5:33.
8. Luc 8:48.
9. James E. Talmage a écrit que ce qui a eu plus de valeur pour la femme que sa guérison physique, c'est l'assurance que le Sauveur lui avait accordé le désir de son cœur et que sa foi était acceptée de lui. (voir *Jésus le Christ*, p. 348) Jésus l'a guérie physiquement et spirituellement et lui a ouvert la voie du salut.
10. Il est instructif que Jaïrus, l'un des dirigeants de la synagogue, ait été avec Jésus quand cette guérison a eu lieu. Jésus se rendait chez Jaïrus pour ramener la fille de celui-ci à la vie. La femme que Jésus a guérie avait probablement été chassée de la synagogue à cause de sa maladie. Lorsque Jésus l'a guérie, il a aussi indiqué clairement à toutes les personnes présentes, y compris Jaïrus, que c'était une fille bien-aimée, une femme de foi, saine de corps et d'esprit.
11. Voir D. Todd Christofferson, « Le collège des anciens » (*Le Liahona*, mai 2018, p. 55-58) pour une discussion sur les ajustements nécessaires pour créer un seul collège de la Prêtrise de Melchisédek dans une paroisse. Le but de ce changement a été décrit de la façon suivante dans la foire aux questions de la section « service

pastoral » du site web : « Avoir un seul collège de la Prêtrise de Melchisédek dans une paroisse unifie les détenteurs de la prêtrise dans l'accomplissement de tous les aspects de l'œuvre du salut, y compris l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, précédemment coordonnée par le chef du groupe des grands prêtres. » (« Le service pastoral : Foire aux questions », question n° 8, ChurchofJesusChrist.org/ministering).

Des ajustements ultérieurs ont placé le dirigeant missionnaire de paroisse et le nouveau responsable de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple de paroisse sous la direction de la présidence du collège des anciens. Avec le service pastoral auprès des familles déjà sous la direction des présidences, ces changements ont placé la direction de l'œuvre du salut sous la responsabilité des collèges des anciens. Bien sûr, c'est l'évêque qui détient les clés de l'œuvre du salut dans la paroisse, mais il délègue la responsabilité et l'autorité de cette œuvre au président du collège des anciens afin de passer davantage de temps à servir sa propre famille, fortifier les jeunes et servir comme juge en Israël.

12. Voir Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 118-119 ; Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 113-114 ; Quentin L. Cook, « Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 8-12.
13. Le Père a envoyé Jésus-Christ dans le monde (voir Jean 17:18).
14. Doctrine et Alliances 6:36-37.
15. Abraham 3:27.
16. Abraham 3:27.
17. Moïse 4:2.



18. De nombreux passages des Écritures rapportent les déclarations de Jésus sur le fait qu'il accomplissait l'œuvre de son Père et enseignait la doctrine de son Père. Voir par exemple, Jean 5:19 (Jésus fait ce qu'il voit faire son Père) ; Jean 5:36 (le Père a donné à son Fils une œuvre à accomplir) ; Jean 8:26 (Jésus a enseigné ce qu'il avait reçu de son Père) ; Jean 14:28 (Jésus a déclaré : « Le Père est plus grand que moi. ») ; 3 Néph 11:32 (Sa doctrine est celle que son Père lui a donnée).
19. Jean 14:31.
20. Jean 8:29.
21. Jean 6:38 ; voir aussi Jean 5:30.
22. Luc 22:42.
23. Dans ce passage, le verbe *se tourner* (voir Doctrine et Alliances 6:36-37) revêt des significations qui correspondent à l'appel du Seigneur : regarder, diriger notre attention, faire confiance, rechercher, attendre dans l'espérance, avoir pour objectif à l'esprit, espérer ou anticiper (voir « Look » sur Merriam-Webster.com).
24. Voir Doctrine et Alliances 121:41-42. Les vertus chrétiennes mentionnées dans ces Écritures sont des dons de l'Esprit accordés par la miséricorde et la grâce de Jésus-Christ. Ils sont ce qui fait des anciens en Israël *ses* anciens.
25. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 41.
26. Voir « rivet » sur merriam-webster.com."
27. On trouvera une discussion du concept d'une vie respectueuse des alliances, dans Donald L. Hallstrom, « Living a Covenant Life », *Ensign*, juin 2013, p. 46-49. Cet article a été adapté d'un discours plus long prononcé à l'université Brigham Young-Idaho en 2011. Pour lire la version longue, voir Donald L. Hallstrom, « A Covenant Life », (Réunion spirituelle, BYU-Idaho, mardi 10 mai 2011), byui.edu.
28. Voir Jérémie 31:31-33, où le Seigneur déclare qu'il va faire une nouvelle alliance avec la maison d'Israël, écrite dans leur cœur. Cette image d'alliance écrite dans le cœur, ou d'alliance qui prend vie dans notre cœur, se trouve aussi dans les écrits de Paul (voir 2 Corinthiens 3:3 ; Hébreux 8:10). Pour une discussion sur la conversion et le cœur, voir David A. Bednar, « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 106-109.
29. La prière de Sainte-Cène pour le pain exprime merveilleusement la nature de notre relation d'alliance avec notre Père céleste. Dans le plan du salut de notre Père céleste, nous faisons des alliances avec lui, mais c'est par l'intermédiaire du Seigneur Jésus-Christ que l'objectif des alliances est accompli et que nous nous qualifions pour les bénédictions promises, car il est le Médiateur. Dans l'ordination de la Sainte-Cène, nous témoignons au Père (en fait, nous renouvelons notre alliance avec lui) que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, à toujours nous souvenir de lui et à garder ses commandements afin d'avoir toujours son Esprit (le Saint-Esprit) avec nous.
Les dons promis par le Père nous sont accordés par le pouvoir rédempteur et

fortifiant de Jésus-Christ. Par exemple, comme Russell M. Nelson l'a enseigné, Jésus-Christ est la source de toute joie (voir « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82). Ainsi, le fait de river notre attention sur Jésus-Christ apporte de la joie dans notre vie quelle que soit notre situation.

30. Ezra Taft Benson a saisi l'impact de ce changement d'attitude et d'orientation quand il a dit : « Quand l'obéissance cesse d'être un sujet d'irritation et devient notre quête, à ce moment, Dieu nous dote de pouvoir » (dans Donald L. Staheli, « Obedience—Life's Great Challenge », *Ensign*, mai 1998, p. 82).
31. Jean 16:32.
32. On trouvera une discussion complémentaire sur le fait que le Père et le Fils se soucient de nous, s'intéressent à nous, nous aiment et s'impliquent dans notre vie, dans Jeffrey R. Holland, « La grandeur de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 70-73 ; Henry B. Eyring, « Marche avec moi », *Le Liahona*, mai 2017, p. 82-85. Voir également Matthieu 18:20 ; 28:20 ; Doctrine et Alliances 6:32 ; 29:5 ; 38:7 ; 61:36 ; 84:88.
33. Voir Romains 8:35-39 ; 1 Corinthiens 13:1-8 ; Moroni 7:46-47.
34. Doctrine et Alliances 50:27. Remarquez que le Seigneur fait, à tous ceux qui sont ordonnés et envoyés, la promesse qui relève de la tâche spécifique qui leur a été confiée et y est limitée :
« Celui qui est ordonné par Dieu et envoyé est désigné pour être le plus grand, même s'il est le plus petit et le serviteur de tous »
« C'est pourquoi, il possède toutes choses, car toutes choses lui sont soumises, tant dans le ciel que sur la terre, la vie et la lumière, l'Esprit et le pouvoir, envoyés par la volonté du Père, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils.
« Mais nul ne possède toutes choses s'il n'est purifié et lavé de tout péché.
Et si vous êtes purifiés et lavés de tout péché, vous demanderez ce que vous voudrez au nom de Jésus, et cela se fera » (Doctrine et Alliances 50:26-29).
35. Voir 1 Samuel 16:7 ; 1 Corinthiens 2:14. Pour avoir un exemple de la bénédiction de voir comme Jésus voit, lire le récit d'Henry B. Eyring sur une expérience qu'il a eue lorsqu'il était l'évêque d'une personne qui avait commis un délit. Le Seigneur a dit à l'évêque Eyring à l'époque : « Je vais te le montrer tel que je le vois. » (« Marche avec moi », *Le Liahona*, mai 2017, p. 84).
36. C'est la promesse et la responsabilité que le Sauveur a données à son peuple dans le temple de Bountiful. Il leur a commandé de vivre de façon à ce que sa lumière et son exemple paraissent en eux afin qu'ils puissent le brandir comme lumière pour le monde dans leur vie et dans les invitations aux autres à venir à lui. En vivant de la sorte et en lançant de telles invitations aux autres, ceux-ci ressentiront la présence du Seigneur et le verront dans ses serviteurs. (Voir 3 Néph 18:24-25.)
37. Russell M. Nelson, « Le prix du pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2016, p. 68.
38. Voir Doctrine et Alliances 84:88.



HENRY B. EYRING
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Le pouvoir de soutien de la foi

En levant la main, vous promettez à Dieu de soutenir ses serviteurs.

J'ai entendu à de nombreuses reprises des dirigeants de la prêtrise exprimer des remerciements pour le soutien de la foi des personnes qu'ils servent. L'émotion qui s'entend dans leur voix témoigne de la profondeur et de la sincérité de leur reconnaissance. Aujourd'hui, je souhaite transmettre la reconnaissance du Seigneur pour le soutien que vous apportez à ses serviteurs dans son Église. Mon intention est aussi de vous encourager à exercer ce pouvoir de soutenir les autres par votre foi et le faire grandir.

Avant votre naissance, vous avez manifesté ce pouvoir. Pensez à ce que nous savons du monde des esprits, avant notre naissance. Notre Père céleste a présenté un plan pour ses enfants. Nous étions présents. Lucifer, notre frère d'esprit, s'est opposé au plan qui nous donnerait la liberté de choisir. Jéhovah, le Fils bien-aimé de notre Père céleste, a soutenu ce plan. Lucifer a dirigé une rébellion. La voix de Jéhovah, en faveur du plan, l'a emporté et il s'est porté volontaire pour être notre Sauveur.

Le fait que vous êtes maintenant dans la condition mortelle nous assure que vous avez soutenu le Père et le

Sauveur. Il fallait avoir foi en Jésus-Christ pour soutenir le plan du bonheur et le rôle de Jésus-Christ dans le plan quand vous en saviez si peu sur les difficultés que vous rencontreriez dans la condition mortelle.

Votre foi pour soutenir les serviteurs de Dieu a été essentielle à votre bonheur dans cette vie aussi. Quand

vous avez accepté l'invitation lancée par un missionnaire de prier pour savoir que le Livre de Mormon est la parole de Dieu, vous avez eu la foi de soutenir un serviteur du Seigneur. Quand vous avez accepté l'invitation de vous faire baptiser, vous avez soutenu un humble serviteur de Dieu.

Quand vous avez laissé quelqu'un vous placer ses mains sur la tête et dire : « Recevez le Saint-Esprit », vous l'avez soutenu en tant que détenteur de la Prêtrise de Melchisédek.

Depuis ce jour, en servant fidèlement, vous avez soutenu chaque personne qui vous a conféré la prêtrise et chaque personne qui vous a ordonné à un office de cette prêtrise.

Au début de votre expérience dans la prêtrise, chaque soutien était une simple manifestation de confiance en un serviteur de Dieu. À présent, beaucoup d'entre vous ont progressé jusqu'à un niveau où soutenir requiert davantage.

Vous choisissez si vous allez soutenir tous ceux que le Seigneur appelle, quel que soit leur appel. Ce choix se présente lors de conférences dans le monde entier. Il s'est présenté au cours de cette conférence. Dans ces réunions, les noms d'hommes et de femmes qui sont des serviteurs de Dieu sont énoncés et l'on vous demande de lever la main en signe



de soutien. Vous pouvez vous abstenir de le faire, ou choisir d'engager le soutien de votre foi. En levant la main en signe de soutien, vous faites une promesse. Vous faites une promesse à Dieu, dont ce sont les serviteurs, que vous allez les soutenir.

Ce sont des êtres humains imparfaits, tout comme vous. Pour tenir vos promesses, il vous faudra la foi inébranlable que c'est le Seigneur qui les a appelés. Ces promesses, si vous les tenez, vous apporteront aussi un bonheur éternel. Si vous les tenez pas, cela entraînera pour vous et vos êtres chers du chagrin et même des pertes que vous ne pouvez imaginer.

On vous a peut-être demandé – ou l'on vous le demandera – si vous soutenez votre évêque, votre président de pieu, les Autorités générales et les officiers généraux de l'Église. Cela se produit quand on vous demande de soutenir des officiers et des dirigeants lors d'une conférence. Parfois, ce sera lors d'un entretien avec un évêque ou un président de pieu.

Je vous recommande de vous poser ces questions à l'avance, en y réfléchissant soigneusement et dans la prière. En le faisant, réfléchissez à vos pensées, à vos paroles et à vos actions récentes. Essayez de vous les rappeler et formulez les réponses que vous donnerez quand le Seigneur vous interrogera, sachant qu'il le fera un jour. Préparez-vous en vous posant des questions semblables à celles-ci :

1. Ai-je pensé ou parlé de la faiblesse humaine des personnes que je me suis engagé à soutenir ?
2. Ai-je cherché des preuves que le Seigneur les dirige ?
3. Ai-je suivi leur direction consciencieusement et loyalement ?
4. Ai-je parlé des preuves que je vois qu'ils sont des serviteurs de Dieu ?
5. Est-ce que je prie régulièrement pour eux nommément et avec amour ?

Ces questions mettront la plupart d'entre nous mal à l'aise et nous feront prendre conscience que nous avons besoin de nous repentir. Dieu nous a



commandé de ne pas juger les autres injustement, mais, dans la pratique, nous avons du mal à nous en abstenir. Presque tout ce que nous faisons quand nous travaillons avec d'autres personnes nous amène à les évaluer. Et, dans presque tous les aspects de notre vie, nous nous comparons aux autres. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles nous le faisons, dont certaines sont raisonnables, mais cela nous conduit souvent à nous montrer critiques.

George Q. Cannon a donné un avertissement que je vous transmets en y souscrivant pleinement. Je crois qu'il a dit vrai : « Dieu a choisi ses serviteurs. Il se réserve la prérogative de les condamner s'ils ont besoin de l'être. Il ne nous a pas autorisés à les censurer ou à les condamner à titre personnel. Aucun homme, aussi fort qu'il soit dans la foi et aussi élevé qu'il soit dans la prêtrise, ne peut dire du mal des oints du Seigneur ni critiquer l'autorité de Dieu sur la terre sans encourir son déplaisir. Le Saint-Esprit se retirera de l'homme qui agit de la sorte, et il ira dans les ténèbres. Par conséquent, ne voyez-vous pas combien il importe que nous soyons prudents¹ ? »

D'après ce que j'ai observé, les membres de l'Église du monde entier sont généralement loyaux les uns envers les autres et envers ceux qui président sur eux. Il y a cependant des améliorations

que nous pouvons et devons faire. Nous pouvons nous élever dans notre pouvoir de nous soutenir mutuellement. Cela demandera de la foi et des efforts. Je vais donner quatre conseils à suivre à l'occasion de cette conférence.

1. Relevons des actions précises que les orateurs recommandent et commençons à les appliquer aujourd'hui. Si nous le faisons, notre pouvoir de les soutenir augmentera.
2. Prions pour eux pendant leur discours, pour que le Saint-Esprit porte leurs paroles dans le cœur de personnes précises que nous aimons. Quand nous apprendrons, par la suite, que notre prière a été exaucée, notre pouvoir de soutenir ces dirigeants grandira.
3. Prions pour que des orateurs précis soient bénis et magnifiés lorsqu'ils donneront leur message. Quand nous verrons qu'ils ont été magnifiés, notre capacité de les soutenir par notre foi grandira de manière durable.
4. Prêtons attention aux messages des orateurs qui apportent une réponse à nos prières personnelles pour demander de l'aide. Quand les réponses viendront – et elles viendront – nous progresserons dans notre capacité de soutenir tous les serviteurs du Seigneur par notre foi.

En plus de mieux soutenir les personnes qui servent dans l'Église, nous apprendrons qu'il y a un autre cadre dans lequel nous pouvons progresser dans ce pouvoir. Cela peut nous apporter des bénédictions encore plus grandes. Je veux parler du foyer et de la famille.

Je m'adresse aux jeunes détenteurs de la prêtrise qui vivent dans un foyer avec leur père. Je vais vous dire ce que, selon mon expérience personnelle, cela signifie pour un père de ressentir le soutien de votre foi. Il peut paraître confiant à vos yeux. Mais il rencontre plus de difficultés que vous l'imaginez. Par moments, il ne voit pas d'issue aux problèmes qu'il rencontre.

Votre admiration pour lui l'aidera un peu. Votre amour pour lui l'aidera

encore plus. Mais ce qui l'aidera le plus, ce sont des paroles comme : « Papa, j'ai prié pour toi et j'ai senti que le Seigneur va t'aider. Tout se passera bien. Je sais que ça va aller. »

Ces paroles sont aussi puissantes dans l'autre sens, d'un père à son fils. Lorsqu'un fils a commis une faute grave, peut-être d'ordre spirituel, il peut avoir un sentiment d'échec. En tant que père, dans ces circonstances, vous pourriez être surpris quand, après avoir prié pour savoir quoi faire, le Saint-Esprit mettra ces paroles dans votre bouche : « Mon fils, je suis avec toi jusqu'au bout. Le Seigneur t'aime. Avec son aide, tu peux revenir. Je sais que tu en es capable et que tu vas y arriver. Je t'aime. »

Dans les collèges de la prêtrise comme dans les familles, c'est en nous soutenant les uns les autres par une foi accrue que nous édifions la Sion que le Seigneur veut nous voir créer. Avec son aide, nous pouvons le faire, et nous le ferons. Pour ce faire, il nous faudra apprendre à aimer le Seigneur de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces, et à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

À mesure que nous progresserons dans l'amour pur du Christ, notre cœur s'adoucira. Cet amour nous rendra humbles et nous poussera à nous repentir. Notre confiance au Seigneur grandira, ainsi que notre confiance mutuelle. Alors nous progresserons vers l'unité, comme le Seigneur a promis que nous pouvions le faire².

Je témoigne que notre Père céleste vous connaît et vous aime. Jésus est le Christ vivant. Cette Église est la sienne. Nous détenons sa prêtrise. Il honorera les efforts que nous faisons pour progresser dans notre pouvoir de l'exercer et de nous soutenir mutuellement. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. *Gospel Truth: Discourses and Writings of George Q. Cannon*, choisis par Jerreld L. Newquist, 1974, p. 278.
2. Voir Doctrine et Alliances 35:2.



DALLIN H. OAKS
Premier conseiller dans la Première Présidence

Où cela va-t-il mener ?

Nous faisons de meilleurs choix si nous examinons les options et réfléchissons à leurs conséquences.

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ nous incite à penser à l'avenir. Il explique le but de la condition mortelle et la réalité de la vie d'après. Il enseigne de merveilleuses idées sur l'avenir afin de guider nos actions présentes.

En revanche, nous connaissons tous des personnes qui ne se soucient que du présent : dépenser aujourd'hui, en profiter aujourd'hui et ne pas se soucier de l'avenir.

Notre présent et notre avenir seront meilleurs si nous gardons continuellement l'avenir à l'esprit. Lorsque nous prenons des décisions maintenant, nous

devons toujours nous demander : « Où cela va-t-il mener ? »

I.

Certaines décisions reviennent à choisir entre faire quelque chose ou rien faire. J'ai entendu une histoire qui illustre ce genre de choix lors d'une conférence de pieu aux États-Unis il y a de nombreuses années.

Cela se passait sur un beau campus universitaire. De nombreux jeunes étudiants étaient assis sur la pelouse. L'orateur qui racontait cette histoire a dit que tout le monde regardait un



magnifique écurie à la queue large et touffue jouant au pied d'un splendide arbre au feuillage épais. Parfois, l'écurie était sur le sol, parfois il grimait, descendait ou faisait le tour du tronc. Pourquoi ce spectacle ordinaire retenait-il l'attention d'une foule d'étudiants ?

Non loin de là, un setter irlandais était tapi dans l'herbe. C'est lui qui était le centre d'intérêt des étudiants tandis que l'écurie était le sien. Chaque fois que l'écurie faisait le tour de l'arbre et disparaissait momentanément de son champ de vision, le setter avançait doucement en rampant de quelques centimètres puis reprenait sa pose, feignant l'indifférence. C'est cela qui captivait les étudiants. Silencieux et immobiles, ils avaient les yeux rivés sur un événement dont l'issue semblait de plus en plus évidente.

Finalement, le setter a été suffisamment près pour bondir sur l'écurie et l'attraper dans sa gueule. On a entendu un cri d'horreur et les étudiants se sont précipités pour arracher le petit animal aux crocs du chien, mais c'était trop tard. L'écurie était mort.

À tout moment, quelqu'un dans la foule aurait pu alerter l'écurie en agitant les bras ou en criant, mais personne n'a rien fait. Les étudiants ont simplement regardé tandis que l'issue fatale se rapprochait de plus en plus. Personne ne s'est demandé : « Où cela va-t-il mener ? » Quand ce qui était prévisible est arrivé, tous se sont précipités pour l'empêcher, mais il était trop tard. Tout ce qui leur restait, c'était le regret et les larmes.

Cette histoire vraie est une sorte de parabole. Elle s'applique aux choses que nous voyons dans notre propre vie et dans la vie des personnes et des situations autour de nous. Lorsque nous voyons des menaces s'approcher subrepticement de quelqu'un ou de quelque chose que nous aimons, nous avons le choix de parler, d'agir ou de rester silencieux. Il est bon de nous poser la question : « Où cela va-t-il mener ? » Dans les cas où les conséquences sont immédiates et graves, nous ne pouvons pas nous permettre



de ne rien faire. Nous devons mettre en garde de manière appropriée ou soutenir les efforts préventifs pendant qu'il est encore temps.

Les décisions que je viens de décrire impliquent de faire un choix entre agir ou ne pas agir du tout. Les choix entre une action ou une autre sont plus courants. Ils comprennent les choix entre le bien et le mal mais, le plus souvent, il s'agit de choix entre deux options qui sont bonnes. Là aussi, il est souhaitable de nous demander où cela va nous mener. Nombreux sont les choix que nous faisons entre deux choses qui sont bonnes, souvent en rapport avec l'utilisation de notre temps. Il n'y a pas de mal à jouer à des jeux vidéo, à envoyer des messages textes, à regarder la télévision ou à parler au téléphone. Mais à chacune de ces choses est associé ce qu'on appelle le « coût de substitution », expression qui signifie que si nous passons du temps

à faire une chose, nous ratons l'occasion d'en faire une autre. Je suis certain que vous comprenez que nous devons évaluer consciencieusement ce que nous perdons du fait du temps que nous accordons à une activité, même si cette activité est intrinsèquement bonne.

Il y a quelque temps, j'ai fait un discours intitulé : « Bon, mieux ou encore mieux ». Dans ce discours, j'ai dit que « le simple fait que quelque chose est *bon* n'est pas une raison suffisante pour le faire. Le nombre de bonnes choses à faire dépasse de loin le temps dont nous disposons pour les accomplir. Il y a des choses qui sont mieux que bonnes, et ce sont celles auxquelles nous devons accorder la priorité. [...] Nous devons renoncer à certaines bonnes choses afin d'en choisir d'autres qui sont meilleures¹. »

Élargissez la perspective. Quel effet les décisions que nous prenons aujourd'hui ont-elles sur notre avenir ?

N'oubliez pas l'importance de faire des études, d'étudier l'Évangile, de renouveler nos alliances en prenant la Sainte-Cène et en allant au temple.

II.

La question de savoir où cela va nous mener est également importante lorsque nous choisissons comment nous nous catégorisons ou ce que nous pensons de nous-mêmes. Le plus important étant que chacun de nous est un enfant de Dieu dont la destinée potentielle est la vie éternelle. Tout autre classification, y compris par le métier, l'origine ethnique, les caractéristiques physiques ou les distinctions honorifiques, est temporaire ou sans importance au regard de l'éternité. Ne choisissez pas de vous classer ou d'avoir une opinion de vous-mêmes dans des termes qui mettent une limite à l'objectif que vous pourriez viser.

Mes frères, et mes sœurs qui regardez ou lisez ce que je dis ici, j'espère que vous savez pourquoi nous, vos dirigeants, donnons les enseignements et les conseils que nous donnons. Nous vous aimons et notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, vous aiment. Leur plan pour nous est le « grand plan du bonheur » (Alma 42:8). Ce plan ainsi que leurs commandements, les ordonnances et les alliances nous guident vers un plus grand bonheur et une plus grande joie dans cette vie et dans la vie à venir. En tant que serviteurs du Père et du Fils, nous enseignons et conseillons ce qu'ils nous commandent par le Saint-Esprit. Nous ne désirons rien d'autre que de dire ce qui est vrai et vous encourager à faire ce qu'ils ont établi comme étant le chemin de la vie éternelle, qui est « le plus grand de tous les dons de Dieu » (Doctrine et Alliances 14:7).

III.

Voici un autre exemple des conséquences que nos décisions d'aujourd'hui auront sur l'avenir. Il concerne le choix de faire un sacrifice aujourd'hui afin d'atteindre un but important demain.

Lors d'une conférence de pieu à Cali, en Colombie, une sœur a raconté



que son fiancé et elle désiraient se marier au temple mais que le temple le plus proche se trouvait à Lima, au Pérou. Pendant longtemps, ils ont économisé de l'argent pour les billets d'autocar. Au final, ils ont pris un car pour Bogotá mais, une fois sur place, on leur a dit qu'il n'y avait plus de places libres dans le car pour Lima. Ils avaient le choix entre rentrer chez eux sans être mariés ou se marier ailleurs qu'au temple. Heureusement, il y avait une autre option. Ils pouvaient prendre l'autocar pour Lima s'ils étaient prêts à faire le trajet assis par terre pendant les cinq jours et les cinq nuits que durait le voyage. C'est ce qu'ils ont choisi de faire. Elle a dit que cela avait été difficile, bien que, parfois des passagers leur aient laissé leur siège pour qu'eux puissent s'allonger par terre.

Ce qui m'a impressionné dans son discours, c'était de l'entendre dire qu'elle était reconnaissante que son mari et elle aient pu aller au temple de cette façon, parce que cela a changé leurs sentiments au sujet de l'Évangile et du mariage au temple. Le Seigneur les avait récompensés en permettant que ce sacrifice les fasse progresser. Elle a aussi indiqué que les cinq jours de voyage pour aller au temple ont contribué beaucoup plus à développer leur spiritualité que les nombreux séjours

au temple qui n'ont nécessité aucun sacrifice.

Au fil des ans, depuis que j'ai entendu ce témoignage, je me suis demandé quelle aurait été la vie de ce jeune couple s'il avait fait un autre choix, renoncé au sacrifice qu'il a dû faire pour se marier au temple.

Frères, nous faisons d'innombrables choix dans la vie, certains importants, d'autres infimes en apparence. Rétrospectivement, nous voyons la grande différence que certains de nos choix ont fait dans notre vie. Nous faisons de meilleurs choix si nous examinons les options et réfléchissons à leurs conséquences. Ce faisant, nous suivons le conseil du président Nelson de commencer en ayant la fin à l'esprit². Pour nous, la fin se trouve toujours sur le chemin des alliances par le temple jusqu'à la vie éternelle, le plus grand de tous les dons de Dieu.

Je témoigne de Jésus-Christ, du pouvoir de son expiation et des autres vérités de son Évangile éternel. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 104,107.
2. Voir Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.







RUSSELL M. NELSON
président de l'Église

Nous pouvons faire mieux et être meilleurs

Attachez-vous à vous repentir chaque jour de votre vie afin de pouvoir exercer la prêtrise avec plus de puissance que jamais auparavant.

Mes chers frères, il est inspirant de balayer du regard cette vaste assemblée du bataillon de détenteurs de la prêtrise du Seigneur. Quelle puissante force bénéfique vous êtes ! Nous vous aimons. Nous prions pour vous. Et nous sommes profondément reconnaissants de vous avoir.

Dernièrement, je me suis senti attiré par le commandement suivant du Seigneur, donné par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : « Ne parlez que de repentir à cette génération¹. » Cette déclaration est souvent répétée dans les Écritures². Elle suscite une question évidente : « *Tout le monde* a-t-il besoin de se repentir ? » La réponse est oui.

Trop de personnes considèrent le repentir comme un châtiment, quelque chose à éviter sauf dans les situations les plus graves. Mais ce sentiment d'être pénalisé est engendré par Satan. Il essaie de nous empêcher de nous tourner vers Jésus-Christ³, qui se tient les bras ouverts⁴, disposé à nous guérir, nous pardonner, nous fortifier, nous purifier et nous sanctifier, et espérant le faire.

Le mot traduit par *repentir* est *metanoeo* dans le Nouveau Testament grec. Le préfixe *meta* signifie « changer ». Le suffixe *noeo* est apparenté aux mots grecs qui signifient « façon de penser », « connaissance », « esprit » et « souffle⁵ ».

Ainsi, quand Jésus nous demande, à vous et moi, de nous « repentir⁶ », il nous invite à changer notre façon de penser, notre connaissance, notre

esprit, même la manière dont nous respirons. Il nous demande de changer notre façon d'aimer, de penser, de servir, de passer notre temps, de traiter notre femme, d'instruire nos enfants et même de prendre soin de notre corps.

Rien n'est plus libérateur, plus ennobliant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien. Le repentir n'est pas un événement, c'est un processus. C'est la clé du bonheur et de la paix de l'esprit. Associé à la foi, le repentir nous donne accès au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ⁷.

Que vous soyez diligemment en train d'avancer sur le chemin des alliances, que vous ayez dérapé ou quitté ce chemin ou que vous ne puissiez même pas le voir de là où vous êtes actuellement, je vous supplie de vous repentir. Goûtez au pouvoir fortifiant du repentir quotidien, de faire un peu mieux et d'être un peu meilleur chaque jour.

Lorsque nous choisissons de nous repentir, nous choisissons de changer ! Nous permettons au Sauveur de nous transformer en la version optimale de nous-mêmes. Nous décidons de progresser spirituellement et de recevoir la joie, la joie de la rédemption en lui⁸. Lorsque nous choisissons de nous repentir, nous choisissons de devenir davantage semblables à Jésus-Christ⁹ !

Frères, nous devons *faire* mieux et *être* meilleurs parce que nous sommes



en guerre. La lutte contre le péché est réelle. L'adversaire quadruple ses efforts pour perturber les témoignages et entraver l'œuvre du Seigneur. Il équipe ses sbires d'armes puissantes pour nous empêcher de prendre part à la joie et à l'amour du Seigneur¹⁰.

Le repentir est la clé pour échapper au malheur infligé par les pièges de l'adversaire. À ce stade de notre progression éternelle, le Seigneur n'attend pas de nous la perfection. Par contre, il attend de nous que nous devenions de plus en plus purs. Le repentir quotidien est la voie de la pureté, et de la pureté naît la puissance. La pureté personnelle fait de nous des instruments puissants entre les mains de Dieu. Notre repentir (notre pureté) nous donnera du pouvoir pour participer au rassemblement d'Israël.

Le Seigneur a enseigné au prophète Joseph Smith : « Les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et [...] les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice¹¹. »

Nous savons ce qui nous donnera un plus grand accès aux pouvoirs du ciel. Nous savons aussi ce qui gênera notre progression, ce que nous devons cesser de faire afin d'accroître notre accès aux pouvoirs du ciel. Frères, en vous aidant de la prière, cherchez à comprendre ce qui fait obstacle à votre

repentir. Trouvez ce qui vous *empêche* de vous repentir. Et ensuite, changez ! Repentez-vous ! Nous pouvons tous faire mieux et être meilleurs que jamais auparavant¹².

Il y a des manières précises dont nous pouvons probablement nous améliorer. L'une d'elle est la façon dont nous traitons notre corps. Je suis émerveillé par le miracle qu'est le corps humain. C'est une création magnifique, essentielle à notre ascension progressive vers notre potentiel divin suprême. Nous ne pouvons pas progresser sans lui. En nous faisant don d'un corps, Dieu nous a permis de faire un pas indispensable pour devenir davantage semblables à lui.

Satan comprend cela. Il est irrité que ce privilège lui soit définitivement refusé du fait de son apostasie dans la préexistence. Cela le laisse dans un état permanent de jalousie et de rancœur. Ainsi, de nombreuses tentations qu'il met sur notre chemin, si ce n'est la plupart, nous amènent à maltraiter notre corps ou celui des autres. Du fait que Satan est malheureux *sans* corps, il veut que nous le soyons *à cause* du nôtre¹³.

Votre corps est votre temple personnel, créé pour héberger votre esprit éternel¹⁴. Le soin que vous prenez de ce temple est important. Maintenant, je vous le demande frères : Êtes-vous plus soucieux de plaire au monde que

de plaire à Dieu par votre tenue vestimentaire et votre présentation ? Votre réponse à cette question lui transmet un message direct sur ce que vous éprouvez pour le don transcendant qu'il vous a fait. En ce qui concerne ce respect de notre corps, frères, je pense que nous pouvons faire mieux et être meilleurs.

Une autre manière de faire mieux et d'être meilleur est la façon dont nous honorons les femmes de notre vie, en commençant par notre femme et nos filles, notre mère et nos sœurs¹⁵.

Il y a des mois, j'ai reçu une lettre d'une sœur qui m'a brisé le cœur. Elle écrivait : « [Mes filles et moi] avons le sentiment que nous sommes en compétition féroce pour obtenir l'attention exclusive de notre mari et de nos fils avec les actualités sportives 24h/24, les jeux vidéo, l'évolution de la Bourse [et] l'analyse et le visionnage sans fin de toutes les disciplines sportives imaginables. Nous avons l'impression de ne plus être aux premières loges avec notre mari et nos fils du fait qu'ils sont constamment aux premières loges pour suivre [les sports et les jeux]¹⁶. »

Frères, votre tout premier devoir de détenteur de la prêtrise est d'aimer votre femme et de prendre soin d'elle. Devenez un avec elle. Soyez son partenaire. Donnez-lui envie d'être le vôtre. Aucun autre intérêt dans la vie ne doit prendre le pas sur l'édification de rapports éternels avec elle. Rien à la télévision, sur un appareil portable ou un ordinateur n'est plus important que son bien-être. Inventoriez comment vous passez votre temps et à quoi vous consacrez votre énergie. Cela vous dira où se trouve votre cœur. Priez pour qu'il soit au diapason avec celui de votre femme. Cherchez à lui apporter la joie. Demandez ses conseils et écoutez. Sa contribution améliorera votre production.

Si vous devez vous repentir de la façon dont vous avez traité la femme la plus proche de vous, commencez maintenant. Et souvenez-vous que *vous devez* d'aider les femmes de votre vie à recevoir les bénédictions qui découlent du respect de la loi de chasteté donnée par le Seigneur. Ne soyez jamais la





d'hommes qui servent avec zèle et font partie du bataillon de dignes détenteurs de la prêtrise du Seigneur.

Je vous bénis pour que vous deveniez ces hommes. Je vous bénis pour que vous ayez le courage de vous repentir quotidiennement et pour que vous appreniez à exercer tout le pouvoir de la prêtrise. Je vous bénis pour que vous communiquiez l'amour du Sauveur à votre femme, à vos enfants et à toutes les personnes qui vous connaissent. Je vous bénis pour que vous *fassiez* mieux et *soyez* meilleurs. Et je vous bénis pour qu'en faisant ces efforts, vous viviez personnellement des miracles.

Nous sommes engagés dans l'œuvre du Dieu Tout-Puissant. Jésus est le Christ. Nous sommes leurs serviteurs. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

raison pour laquelle une femme ne peut pas recevoir ses bénédictions du temple.

Frères, nous avons tous besoin de nous repentir. Nous devons nous lever du canapé, poser la télécommande et nous éveiller de notre sommeil spirituel. Il est temps de revêtir les armes de Dieu afin de prendre part à l'œuvre la plus importante ici-bas. Il est temps de lancer notre faucille et de moissonner de toute notre puissance, de tout notre esprit et de toute notre force¹⁷. Les forces du mal n'ont jamais fait rage plus énergiquement qu'aujourd'hui. En tant que serviteurs du Seigneur, nous ne pouvons pas être endormis pendant que cette bataille fait rage.

Votre famille a besoin de votre direction et de votre amour. Votre collègue et les membres de votre paroisse ou de votre branche ont besoin de votre force. Toutes les personnes que vous rencontrez ont besoin de savoir à quoi ressemble et comment agit un véritable disciple du Seigneur.

Mes chers frères, vous avez été choisis par notre Père pour venir ici-bas à cette époque cruciale du fait de votre bravoure spirituelle dans la préexistence. Vous faites partie des hommes les meilleurs et les plus vaillants qui soient jamais venus sur terre. Satan sait

qui vous êtes et qui vous étiez dans la vie prémortelle et comprend l'œuvre qui doit être accomplie avant le retour du Sauveur. Et, après des millénaires d'entraînement dans les arts de la fourberie, l'adversaire est expérimenté et incorrigible.

Heureusement, la prêtrise que nous détenons est nettement plus forte que les ruses de l'adversaire. Je vous supplie d'être les hommes et les jeunes gens que le Seigneur a besoin que vous soyez. Faites du repentir *quotidien* une partie intégrante de votre vie au point que vous exercerez la prêtrise avec plus de puissance que jamais auparavant. C'est la seule manière d'assurer la sécurité de votre famille et la vôtre dans les jours difficiles à venir.

Le Seigneur a besoin d'hommes altruistes qui font passer le bien-être des autres avant le leur. Il a besoin d'hommes qui s'efforcent délibérément d'entendre la voix de l'Esprit avec clarté. Il a besoin d'hommes de l'alliance qui respectent leurs alliances avec intégrité. Il a besoin d'hommes qui sont déterminés à rester purs sexuellement, d'hommes dignes que l'on peut appeler au pied levé pour donner des bénédictions, le cœur pur, l'esprit propre et les mains bien disposées. Le Seigneur a besoin d'hommes avides de se repentir,

NOTES

1. Doctrine et Alliances 6:9 ; 11:9.
2. Voir Marc 1:4 ; Mosiah 18:20 ; Alma 37:33 ; 3 Néphi 7:23 ; Moroni 3:3 ; Doctrine et Alliances 19:21 ; 44:3 ; 55:2.
3. Voir Doctrine et Alliances 6:36.
4. Voir Deutéronome 26:8 ; 2 Néphi 1:15 ; Mormon 6:17 ; Doctrine et Alliances 6:20.
5. Voir Russell M. Nelson, « Repentir et conversion », *Le Liahona*, mai 2007, p. 103.
6. Voir, par exemple, Luc 13:3, 5.
7. Voir 2 Néphi 9:23 ; Mosiah 4:6 ; 3 Néphi 9:22 ; 27:19.
8. Voir Russell M. Nelson, « Repentir et conversion », p. 103-104.
9. Voir 3 Néphi 27:27.
10. Voir Jude 1:17-21 ; 2 Néphi 2:25, 27 ; 28:20 ; voir aussi 1 Néphi 8:10-12, 21-23 ; 11:21-22 ; 12:17 ; Doctrine et Alliances 10:22 ; Moïse 5:13.
11. Doctrine et Alliances 121:36.
12. Les mots que le Seigneur a inspirés dans les révélations et dans les enseignements actuels : *plus élevé, plus saint, accélérer, augmenter, fortifier, plus grand, transformer, remodeler, améliorer, enrichir, changer, approfondir, repousser les limites*, sont des mots qui indiquent la progression spirituelle (voir Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 113-114).
13. Nous savons que « les hommes sont libres selon la chair. [...] Ils sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable ; car il cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui » (2 Néphi 2:27).
14. Voir 1 Corinthiens 3:16-17 ; 6:18-20.
15. Voir Jacob 2:35.
16. Lettre reçue le 4 février 2019.
17. Voir Doctrine et Alliances 33:7.

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks
Premier conseiller



Russell M. Nelson
Président



Henry B. Eyring
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



L. Whitney Clayton



Patrick Kearon



Carl B. Cook



Robert C. Gay



Terence M. Vinson



José A. Teixeira



Carlos A. Godoy

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES (par ordre alphabétique)

Marcos A. Adrikakis	Rubén V. Allaud	José L. Alonso	Jorge M. Alvarado	Willford W. Andersen	Ian S. Arden	Steven R. Bangenter	W. Mark Bassett	Dawid S. Baxter	Randall K. Bennett	Hans J. Boom	Shayne M. Bowen	Mark A. Bragg	L. Todd Budge	Matthew L. Carpenter	Yoon Hwan Choi	Craig C. Christensen
Kim B. Clark	Weatherford T. Clayton	Lawrence E. Conridge	Valeri V. Cordón	J. Devin Cornish	Claudio R. M. Costa	Joaquin E. Costa	LeGrand R. Curtis, fils	Massimo De Feo	Benjamin De Hoyos	Edward Dube	Kevin R. Duncan	Timothy J. Dyches	David F. Evans	Enrique R. Falabella	Bradley D. Foster	Randy D. Fuilk
Eduardo Gararret	Jack N. Gerard	Ricardo P. Giménez	Taylor G. Godby	Christoffel Golden	Walter F. González	O. Vincent Haleck	Brook P. Hales	Donald L. Halstrom	Kevin S. Hamilton	Allen D. Haynie	Mathias Held	David P. Homer	Paul V. Johnson	Paul M. Johnson	Larry S. Ischer	Jörg Klabinigat
Joni L. Koch	Erich W. Kopsichke	Hugo E. Martínez	James B. Martino	Richard J. Maynes	John A. McCune	Kyle S. McKay	Peter F. Meurs	Hugo Montoya	Marcus B. Nash	K. Brett Natress	S. Gifford Nielsen	Brent H. Nielson	Adrián Ochoa	S. Mark Palmer	Adilson de Paula Pereira	Kevin W. Pearson
Anthony D. Perkins	Paul B. Pieper	John C. Pingree, fils	Rafael E. Pino	James R. Rasband	Michael T. Ringwood	Lynn G. Robbins	Gary B. Sabín	Evan A. Schmutz	Joseph W. Sittat	Steven E. Snow	Vern P. Stanfill	Benjamin M. Z. Tai	Brian K. Taylor	Michael John U. Teh	Juan A. Ureca	Arnulfo Valenzuela

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



Dean M. Davies
Premier conseiller



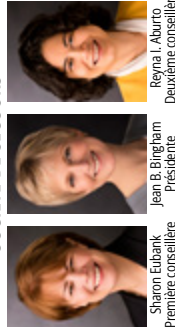
Gérald Causé
Evêque président



W. Christopher Waddell
Deuxième conseiller

OFFICIERS GÉNÉRAUX

SOCIÉTÉ DE SECOURS



Sharon Eubank
Première conseillère

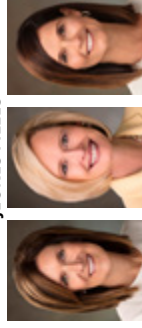


Jean B. Bingham
Présidente



Reyna I. Aburto
Deuxième conseillère

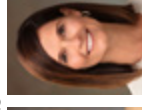
JEUNES FILLES



Michelle D. Craig
Première conseillère



Bonnie H. Gordon
Présidente



Becky Craven
Deuxième conseillère

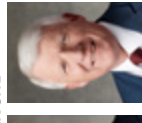
ÉCOLE DU DIMANCHE



Milton Camargo
Premier conseiller



Mark L. Pace
Président



Jan E. Newman
Deuxième conseiller

PRIMAIRE



Lisa L. Falkness
Première conseillère



Joy D. Jones
Présidente

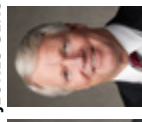


Cristina B. Franco
Deuxième conseillère

JEUNES GENS



Douglas D. Holmes
Premier conseiller



Stephen W. Owen
Président



M. Joseph Brough
Deuxième conseiller



Session du dimanche matin

DALE G. RENLUND
du Collège des douze apôtres

Comblé de bénédictions

La plupart des bénédictions que Dieu désire nous donner nécessitent une action de notre part, une action basée sur notre foi en Jésus-Christ.

Mes chers frères et sœurs, notre Père céleste et Jésus-Christ désirent bénir chacun d'entre nous¹. La question de savoir *comment* nous obtenons ces bénédictions fait l'objet de débats et de discussions théologiques depuis des siècles². Certaines personnes affirment que les bénédictions sont quelque chose que nous gagnons, que nous ne les recevons que par nos efforts. D'autres soutiennent que Dieu a déjà choisi qui il bénira et comment, et que ce qu'il a déterminé est immuable. Ces deux opinions sont foncièrement incorrectes. Les bénédictions du ciel ne se gagnent ni en accumulant frénétiquement des « coupons de bonnes actions » ni en attendant désespérément de voir si nous avons gagné à la loterie des bénédictions. Non, la vérité est beaucoup plus nuancée mais plus appropriée à la relation entre un Père céleste aimant et ses héritiers potentiels : nous. La vérité rétablie révèle qu'on ne gagne jamais les bénédictions mais que nos actes inspirés par la foi sont essentiels, au début et constamment par la suite³.

Lorsque nous réfléchissons à la façon dont nous recevons des bénédictions de Dieu, nous pouvons les comparer à une énorme pile de bois. Imaginez qu'au centre se trouve un petit tas de brindilles

surmonté par une couche de copeaux. Ensuite, vous avez des petites bûches et, pour finir, de gros rondins. Ce tas de bois contient une grande quantité de combustible, capable de produire de la lumière et de la chaleur pendant des jours. Imaginez qu'à côté de cette pile de bois se trouve une seule allumette avec un bout en phosphore rouge⁴.

Pour que l'énergie du tas de bois soit libérée, il faut frotter l'allumette et mettre le feu aux brindilles. Les brindilles s'enflamment rapidement et embrasent les plus gros morceaux de bois. Une fois que la réaction de combustion est

lancée, elle se poursuit jusqu'à ce que tout le bois soit brûlé ou que le feu soit privé d'oxygène.

Frotter l'allumette et allumer les brindilles sont de petites actions qui permettent de libérer l'énergie potentielle du bois⁵. Tant qu'on ne frotte pas l'allumette, rien ne se passe, quelle que soit la taille du tas de bois. Si l'on frotte l'allumette mais qu'on ne l'approche pas des brindilles, la quantité de lumière et la chaleur qu'elle va dégager toute seule est minuscule et l'énergie de combustion du bois n'est pas libérée. À tout moment, si l'oxygène n'est plus disponible, la combustion s'arrête.

De la même manière, la plupart des bénédictions que Dieu désire nous donner nécessitent une action de notre part, une action basée sur notre foi en Jésus-Christ. La foi au Sauveur est un principe d'action et de pouvoir⁶. Premièrement, nous agissons avec foi, ensuite vient le pouvoir, selon la volonté et le calendrier de Dieu. Cet enchaînement est crucial⁷. Toutefois, l'action requise est toujours infime comparée aux bénédictions que nous recevons à la fin⁸.

Réfléchissez à ce qui est arrivé, jadis, lorsque des serpents brûlants et volants se sont répandus parmi les Israélites qui étaient en route vers la terre promise. La morsure des serpents venimeux était mortelle. Mais tous ceux qui avaient été mordus pouvaient être guéris en regardant un serpent en bronze que Moïse avait fabriqué et placé sur une perche⁹.



Combien d'énergie faut-il dépenser pour regarder quelque chose ? Tous ceux qui regardèrent accédèrent aux pouvoirs des cieux et furent guéris. D'autres Israélites qui avaient été mordus ne regardèrent pas le serpent de bronze et moururent. Peut-être n'avaient-ils pas la foi pour regarder¹⁰. Peut-être ne croyaient-ils pas qu'un geste aussi simple pouvait entraîner la guérison promise. Ou peut-être s'étaient-ils volontairement endurci le cœur et avaient-ils rejeté la recommandation du prophète de Dieu¹¹.

L'activation des bénédictions qui viennent de Dieu est un principe éternel. Comme les Israélites d'autrefois, pour être bénis, nous devons nous aussi agir selon notre foi en Jésus-Christ. Dieu a révélé le principe suivant : « Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation du monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions ; et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose¹². » Cela dit, on ne gagne pas une bénédiction, cette notion est fautive, mais nous devons nous qualifier pour la recevoir. Notre salut ne vient que par les mérites et la grâce de Jésus-Christ¹³. L'immensité de son sacrifice expiatoire signifie que la pile de bois est infinie ; nos piètres actions sont proches du zéro en comparaison. Mais elles ne sont pas zéro et ne sont pas insignifiantes ; dans la nuit, une allumette allumée se voit à des kilomètres. En fait, elle se voit dans les cieux car de petits actes de foi sont nécessaires pour déclencher les promesses de Dieu¹⁴.

Pour recevoir de Dieu une bénédiction souhaitée, agissez avec foi, frottant ainsi l'allumette métaphorique dont la bénédiction céleste dépend. Par exemple, l'un des buts de la prière est d'obtenir des bénédictions que Dieu est disposé à accorder mais que nous devons demander pour les obtenir¹⁵. Alma a imploré de recevoir la miséricorde et qu'il soit mis un terme à ses souffrances ; il a cessé d'être déchiré par le souvenir de ses péchés. Sa joie a dépassé sa douleur, tout cela parce qu'il a imploré Jésus-Christ avec



foi¹⁶. L'énergie d'activation nécessaire consiste à faire suffisamment preuve de foi en Christ pour prier Dieu sincèrement et accepter sa volonté et son calendrier comme réponse.

Souvent, l'énergie d'activation nécessaire pour les bénédictions demande davantage que simplement chercher et demander ; elle exige des actes remplis de foi, continus et répétés. Au milieu du dix-neuvième siècle, Brigham Young a demandé à un groupe de saints des derniers jours d'aller explorer l'Arizona, région aride d'Amérique du Nord, et de s'y établir. Une fois arrivés sur place, les membres du groupe ont épuisé leurs réserves d'eau et craignaient de mourir. Ils ont supplié Dieu de les aider. Peu après, il a plu et neigé, ce qui leur a permis de remplir leurs tonneaux et de préserver leur bétail. Reconnaissants et revigorés, ils sont rentrés à Salt Lake City en louant Dieu pour sa bonté. Une fois rentrés, ils ont rapporté les détails de leur expédition à Brigham Young et indiqué qu'ils en avaient conclu que l'Arizona était inhabitable.

Après avoir écouté leur rapport, Brigham Young a demandé à un homme dans la pièce ce qu'il pensait de l'expédition et du miracle. Cet homme, Daniel W. Jones, a répondu de manière laconique : « J'aurais fait le plein, j'aurais repris la route et j'aurais encore prié. » Frère Brigham a posé la

main sur frère Jones et a dit : « Voilà l'homme qui sera en charge du prochain voyage en Arizona¹⁷. »

Nous nous souvenons tous de moments où nous sommes allés de l'avant, avons encore prié et avons reçu des bénédictions. Les expériences de Michael et de Marian Holmes illustrent ces principes. Michael et moi avons servi ensemble comme soixante-dix d'interrégion. J'étais heureux chaque fois qu'on lui demandait de prier lors de nos réunions parce que sa profonde spiritualité était manifeste et qu'il savait comment parler à Dieu. J'aimais l'entendre prier. Pourtant, au début de leur mariage, Michael et Marian ne priaient pas et n'allaient pas à l'église. Ils étaient accaparés par leur trois jeunes enfants et une entreprise de construction florissante. Michael avait l'impression de ne pas être un homme religieux. Un soir, leur évêque leur a rendu visite et leur a recommandé de commencer à prier.

Lorsque l'évêque les a quittés, Michael et Marian ont décidé d'essayer. Avant d'aller se coucher, ils se sont agenouillés au pied de leur lit et, mal à l'aise, Michael a commencé. Après quelques mots maladroitement, il s'est arrêté brusquement et a dit : « Marian, je n'y arrive pas. » Comme il se relevait et était sur le point de partir, Marian lui a pris la main, l'a forcé à se remettre à genoux et a dit : « Mike, tu peux

le faire. Essaie encore ! » Grâce à cet encouragement, Michael a terminé sa courte prière.

Les Holmes ont commencé à prier régulièrement. Ils ont accepté l'invitation d'un voisin d'aller à l'Église. Quand ils sont entrés dans la salle de culte et ont entendu le cantique d'ouverture, l'Esprit leur a murmuré : « C'est vrai ». Plus tard, à l'insu de tous et sans qu'on le lui demande, Michael a aidé à débarrasser des déchets à l'église. Tandis qu'il le faisait il a eu un sentiment distinct : « Ceci est ma maison. »

Michael et Marian ont accepté des appels dans l'Église et ont servi dans leur paroisse et dans leur pieu. Ils ont été scellés l'un à l'autre et à leurs trois enfants. Ils ont eu d'autres enfants, douze en tout. Les Holmes ont été appelés à présider une mission, deux fois.

La première prière maladroite était une action, petite mais pleine de foi, qui a déclenché les bénédictions du ciel. Les Holmes ont nourri la flamme de la foi en assistant aux réunions et en servant. Tandis qu'ils étaient des disciples dévoués, au fil des ans, la flamme est devenue un feu dévorant qui inspire aujourd'hui encore.

Cependant, un feu doit être constamment alimenté en oxygène pour que le bois finisse par délivrer tout son potentiel. Comme l'ont démontré Michael et Marian Holmes, la foi en Christ nécessite des actions continues pour que le brasier reste vivace. De petites actions alimentent notre capacité de marcher sur le chemin des alliances et mènent aux plus grandes bénédictions que Dieu peut offrir. Mais l'oxygène n'arrive que si nous continuons, au sens figuré, à bouger les pieds. Parfois, nous devons fabriquer un arc et une flèche avant que la révélation nous dise où nous devons chercher notre nourriture¹⁸. Parfois, nous devons fabriquer des outils avant que la révélation nous dise comment construire un bateau¹⁹. Parfois, sous la direction du prophète du Seigneur, nous devons préparer un petit gâteau avec le peu d'huile et de farine qui nous reste avant de recevoir une cruche d'huile et un pot de farine qui ne diminuent pas²⁰. Et, parfois,

nous devons « rester calmes, savoir qu'il est Dieu²¹ » et avoir confiance en son calendrier.

Quand vous recevez une bénédiction de Dieu, vous pouvez en conclure que vous avez respecté la loi éternelle qui permet que cette bénédiction vous soit octroyée²². Mais n'oubliez pas que la loi « irrévocablement décrétée » n'a pas de date limite, ce qui signifie que les bénédictions arrivent selon le calendrier de Dieu. Même les prophètes d'autrefois qui cherchaient leur demeure céleste²³ « sont morts dans la foi sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin²⁴ ». Si vous n'avez pas reçu de Dieu une bénédiction que vous désirez, pour l'instant, vous ne devez pas vous affoler en vous demandant ce que vous devez faire de plus. Au contraire, suivez le conseil de Joseph Smith de faire « de bon gré tout ce qui est en [votre] pouvoir ; alors [tenez-vous] là avec la plus grande assurance pour voir le [...] bras [de Dieu] se révéler²⁵ ». Certaines bénédictions sont réservées pour plus tard, même pour les enfants de Dieu les plus vaillants²⁶.

Il y a six mois, un plan centré sur le foyer, et soutenu par l'Église, pour apprendre la doctrine, fortifier la foi, les personnes et les familles a été présenté. Le président Nelson a promis que ces changements nous aideront à survivre spirituellement, à avoir une plus grande joie dans l'Évangile et à approfondir notre conversion à notre Père céleste et à Jésus-Christ²⁷. Mais c'est à nous

de mériter ces bénédictions. Chacun de nous a la responsabilité d'ouvrir et d'étudier le manuel *Viens et suis-moi, pour les personnes et pour les familles* ainsi que les Écritures et les autres manuels du programme *Viens et suis-moi*²⁸. Nous devons en faire l'objet de discussions en famille et avec nos amis, et organiser notre jour du sabbat pour allumer, métaphoriquement, un feu. Ou bien nous pouvons laisser cette documentation entassée chez nous avec, emprisonnée à l'intérieur, l'énergie potentielle qu'elle contient.

Je vous invite à activer fidèlement le pouvoir du ciel afin de recevoir des bénédictions spécifiques de Dieu. Exercez votre foi pour frotter l'allumette et allumer le feu. Fournissez l'oxygène nécessaire tout en servant patiemment le Seigneur. En plus de ces invitations, je prie pour que le Saint-Esprit vous guide et vous dirige afin qu'à l'instar de la personne fidèle décrite dans Proverbes, vous soyez « comblés de bénédictions²⁹ ». Je témoigne que notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, vivent et se soucient de votre bien-être, et qu'ils se réjouissent de vous bénir. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 41:1 ; 78:17 ; 104:33.
2. Voir, par exemple, Craig Harline, *A World Ablaze: The Rise of Martin Luther and the Birth of the Reformation*, 2017, p. 20. Un débat de ce genre a eu lieu entre Saint Augustin



(mort en -430) et son rival, Pélagé (mort en -420). Pélagé soutenait que les « êtres humains sont capables par nature de choisir le bien et qu'ils gagnent la grâce de Dieu en faisant le bien et en respectant tous les commandements de Dieu. » Saint Augustin était en désaccord profond avec lui. Voir aussi Eric Metaxas, *Martin Luther: The Man Who Rediscovered God and Changed the World*, 2017, p. 296. Luther a enseigné que les œuvres ne pourraient jamais mener à la grâce de Dieu : la foi y conduit et les bonnes œuvres suivent ; « Il est impossible de séparer les œuvres de la foi ; c'est tout aussi impossible que de séparer le feu qui brûle de sa lumière. »

3. Voir Doctrine et Alliances 82:10.
4. Ceci est une allumette de survie, une allumette « craquable-n'importe où ». Pour les allumettes modernes sécurisées, comme les allumettes de cuisine, le phosphore se trouve sur le grattoir non sur le bout de l'allumette.
5. Ces actions constituent « l'énergie d'activation » nécessaire à l'embrasement. Le terme « énergie d'activation » a été introduit en 1889 par le scientifique suédois Svante Arrhenius.
6. Voir *Lectures on Faith*, 1985, p. 3.
7. David A. Bednar, « Demandez avec foi » *Le Liahona*, mai 2008, p. 94-97.
8. Voir Mosiah 2:24-25.
9. Voir Nombres 21:6-9.
10. Voir 1 Néphi 17:41.
11. Voir 1 Néphi 17:42.
12. Doctrine et Alliances 130:20-21.
13. Voir 2 Néphi 10:24 ; 25:23.
14. Voir Alma 60:11, 21 ; Dallin H. Oaks, « Des choses petites et simples », *Le Liahona*, mai 2018, p. 89-92 ; M. Russell Ballard « Œuvrez avec zèle », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 29-31.
15. Voir le Guide des Écritures, « Prière » ; voir aussi Moroni 7:48.
16. Voir Alma 36:18-21 ; voir aussi Énos 1:5-8.
17. Daniel W. Jones, *40 Years among the Indians*, p. 1960, p. 222.
18. Voir 1 Néphi 16:23.
19. Voir 1 Néphi 17:9.
20. Voir 1 Rois 17:10-16.
21. Doctrine et Alliances 101:16.
22. Voir Doctrine et Alliances 130:20-21.
23. Voir Hébreux 11:16.
24. Hébreux 11:13.
25. Doctrine et Alliances 123:17.
26. Jeffrey R. Holland, « Un sacrificeur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 42-45. Frère Holland a dit : « Certaines bénédictions se manifestent rapidement, d'autres tard, certaines uniquement aux cieux mais, pour ceux qui embrassent l'Évangile de Jésus Christ, elles se manifestent. »
27. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 6-8.
28. Voir Quentin L. Cook, « Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 8-12.
29. Voir Proverbes 28:20.



SHARON EUBANK
Première conseillère dans la présidence générale
de la Société de Secours

Le Christ : la lumière qui brille dans l'obscurité

Si vous avez l'impression que la lueur de votre témoignage vacille et que l'obscurité commence à vous enserrer, prenez courage. Respectez les promesses que vous avez faites à Dieu.

De mon bureau du bâtiment de la Société de Secours, j'ai une vue parfaite sur le temple de Salt Lake City. Chaque soir à la tombée de la nuit, aussi régulièrement qu'une horloge, les lumières extérieures s'allument. Le temple est un phare immuable et rassurant, juste en face de ma fenêtre.

Un soir de février dernier, après le coucher du soleil, mon bureau est resté sombre contrairement à l'habitude. Comme je regardais par la fenêtre, j'ai vu le temple dans l'obscurité. Les

lumières ne s'étaient pas allumées. Je me suis tout à coup sentie triste. Je n'arrivais pas à voir les flèches du temple que j'apercevais chaque soir depuis des années.

Voir l'obscurité là où je m'attendais à voir la lumière m'a rappelé que l'un de nos besoins fondamentaux pour progresser est de rester liés à Jésus-Christ, notre Rédempteur. Il est la source de notre énergie, la lumière et la vie du monde. Sans un lien fort avec lui, nous commençons à mourir spirituellement.





Satan le sait et essaye d'exploiter les pressions du monde que nous subissons. Il s'emploie à faire baisser notre lumière, de court-circuiter l'alimentation et de nous laisser seuls dans l'obscurité. Ces pressions sont des situations courantes de la condition mortelle mais Satan s'acharne à nous isoler et à nous faire croire que nous sommes les seuls à les vivre.

Certains d'entre nous sont paralysés par le chagrin

Quand des tragédies nous frappent, quand la vie nous fait mal au point que nous n'arrivons plus à respirer, quand, comme l'homme sur la route de Jéricho, nous sommes battus et laissés pour mort, Jésus vient près de nous et verse de l'huile sur nos blessures, il nous relève tendrement, nous conduit dans une auberge et prend soin de nous¹. À ceux d'entre nous qui sont plongés dans le chagrin, il dit : « J'allégerai [...] les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos [afin] que vous sachiez avec certitude que moi, le Seigneur Dieu, j'interviens en faveur de mon peuple dans ses afflictions². » **Le Christ guérit les blessures.**

Certains d'entre nous sont tout simplement à bout de force

Frère Holland a dit : « Il n'est pas requis que nous courrions plus vite que

nous n'avons de force. [...] Cependant je sais que beaucoup d'entre vous courent très vite et que votre énergie et vos ressources émotionnelles affichent parfois un niveau très bas³. » Lorsque nous sommes submergés par les attentes, faisons une pause et demandons à notre Père céleste celles que nous devons abandonner. Notre expérience de la vie consiste, entre autres, à apprendre ce que nous n'avons pas à faire. Mais malgré tout, la vie peut parfois être exténuante. Le Sauveur a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos⁴. »

Le Christ est disposé à se joindre à notre joug et à tirer avec nous pour que notre fardeau soit plus léger. **Le Christ est le repos.**

Certains d'entre nous ont le sentiment de ne pas entrer dans le moule traditionnel

Pour différentes raisons, nous ne nous sentons pas acceptés ou acceptables. Le Nouveau Testament montre les grands efforts que Jésus a faits pour aller vers toutes sortes de personnes : lépreux, collecteurs d'impôts, enfants, Galiléens, prostituées, femmes, pharisiens, pécheurs, Samaritains, veuves, centurions romains, adultères, personnes rituellement impures. Dans presque chaque histoire, il tend la main à quelqu'un qui n'était traditionnellement pas accepté par la société.

Luc 19 raconte l'histoire du chef des publicains de Jéricho qui s'appelait Zachée. Il était monté sur un arbre afin de voir Jésus passer. Il était employé du gouvernement romain et était considéré comme une personne corrompue et un pécheur. Jésus l'a remarqué perché dans l'arbre et l'a appelé en disant : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison⁵. » Quand Jésus a vu la bonté dans le cœur de Zachée et ce qu'il faisait pour les autres, il a accepté son offrande en disant : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham⁶. »

Le Christ a dit tendrement aux Néphites : « J'ai commandé qu'aucun de vous ne s'en aille⁷. » Pierre a eu cette puissante révélation, dans Actes 10, quand il a déclaré : « Dieu m'a appris à ne regarder [aucune personne] comme souillé(e) et impur(e)⁸. » Faire preuve d'un véritable amour les uns pour les autres était requis des disciples du Christ et l'est encore des saints des derniers jours⁹. Jésus nous lance la même invitation que celle qu'il a lancée à Zachée : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si [vous] entend[ez] ma voix et ouvre[z] la porte, j'entrerai chez [vous], je souperai avec [vous], et [vous] avec moi¹⁰. » **Le Christ nous voit dans notre arbre.**

Certains d'entre nous ont des questions qui les déstabilisent

Il n'y a pas tant d'années que cela, j'étais accablée et irritée à cause de questions auxquelles je ne trouvais pas de réponse. Un samedi matin de bonne heure, j'ai fait un rêve. Dans ce rêve, j'ai vu un kiosque de jardin et j'ai compris que je devais y aller. Sur son pourtour, il y avait cinq arches mais les fenêtres étaient en pierre. Dans mon rêve, j'ai protesté, ne voulant pas entrer parce que j'allais me sentir claustrophobe. Puis, la pensée m'est venue que le frère de Jared avait patiemment fait fondre des pierres pour faire du verre. Le verre n'est autre que de la pierre qui a subi un changement d'état. Quand le Seigneur a touché les pierres préparées par le frère de Jared, elles ont diffusé une

lumière dans l'obscurité des bateaux¹¹. Soudain, j'ai été remplie du désir d'être dans ce kiosque plus que nulle part ailleurs. C'était l'endroit, le seul endroit, où je pouvais vraiment « voir ». Les questions qui me tracassaient n'avaient pas disparu mais, en me réveillant, mais j'en avais une clairement à l'esprit : « Comment vas-tu augmenter ta foi, comme le frère de Jared, pour que les pierres se transforment en lumière¹² ? »

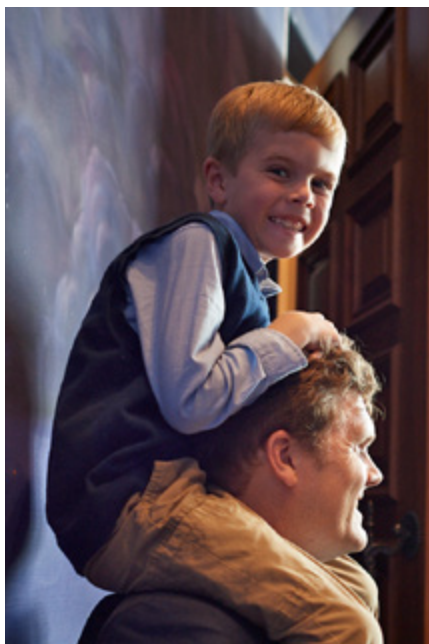
Notre cerveau mortel est fait pour chercher à comprendre par petites étapes. Je ne connais pas toutes les raisons pour lesquelles le voile de la mortalité est si épais. Cette étape de notre développement éternel n'est pas celle où nous avons toutes les réponses. C'est une étape au cours de laquelle nous développons notre assurance (parfois notre espérance) des choses qu'on ne voit pas. Nous recevons l'assurance de manières qui ne sont pas toujours faciles à analyser mais il y a de la lumière dans notre obscurité. Jésus a dit : « Je suis la lumière, et la vie, et la vérité du monde¹³. » Pour les personnes qui cherchent la vérité, cela peut ressembler au début à la claustrophobie insensée provoquée par les fenêtres en pierre. Mais, si nous avons de la patience et posons des questions pleines de foi, Jésus transformera la pierre de nos fenêtres en verre et en lumière. **Le Christ est la lumière qui permet de voir.**

Certains d'entre nous pensent qu'ils ne sont jamais assez bons

Dans l'Ancien Testament, la couleur cramoyse était non seulement vive mais aussi grand teint, c'est-à-dire qu'elle



Lorsque nous nous repentons de nos péchés, le sang écarlate du Sauveur nous ramène à la pureté.



tenait sur la laine et ne passait pas, quel que soit le nombre de lavages¹⁴. Satan utilise ce raisonnement comme une massue : une laine blanche avec des taches écarlates ne redevient jamais blanche. Mais Jésus a déclaré : « Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies¹⁵ » ; le miracle de sa grâce est tel que, si nous nous repentons de nos péchés, son sang écarlate nous rend notre pureté. Ce n'est pas logique, néanmoins c'est vrai.

« Si vos péchés sont comme le cramoyse, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine¹⁶. » Le Seigneur a souligné : « Celui [ou celle] qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus¹⁷. » Pour le dire autrement : venez et raisonnons¹⁸. Vous avez commis des fautes ; tout le monde en commet¹⁹. Venez à moi et repentez-vous²⁰. Je ne me souviens plus de vos péchés²¹. Vous pouvez guérir²². J'ai une œuvre à vous confier²³. **Le Christ rend la laine blanche.**

Mais quelles sont concrètement les étapes ? Quelle est la clé pour nous lier à nouveau au pouvoir de Jésus-Christ lorsque nous vacillons ? Le président Nelson l'a dit très simplement : « La clé est de faire des alliances sacrées et de les respecter. [...] Ce n'est pas un chemin

compliqué²⁴. » Faites du Christ le centre de votre vie²⁵.

Si vous avez l'impression que la lueur de votre témoignage vacille et que l'obscurité commence à vous enserrer, prenez courage. Respectez les promesses que vous avez faites à Dieu. Posez vos questions. Faites fondre patiemment la pierre pour en faire du verre. Tournez-vous vers Jésus-Christ, il vous aime.

Il a dit : « Je suis la lumière qui brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne la comprennent pas²⁶. » Cela signifie que, malgré toute la pression qu'elle exerce, l'obscurité ne peut pas éteindre cette lumière. Jamais ! Soyez assuré que sa lumière sera là pour vous.

Il se peut que nous, ou des êtres chers, soyons temporairement dans l'obscurité. Dans le cas du temple de Salt Lake City, le responsable des biens immeubles, frère Val White, a immédiatement reçu un coup de téléphone. Des personnes avaient remarqué ce qui s'était passé. Qu'est-ce qui ne fonctionnait pas au niveau des lumières du temple ? Premièrement, les techniciens ont fait personnellement le tour de tous les tableaux électriques du temple et ont rallumé manuellement les lumières. Ensuite, ils ont remplacé les batteries de l'alimentation électrique automatique et les ont testées pour trouver l'origine de la panne.

C'est difficile de rallumer nos lumières seuls. Nous avons besoin d'amis. Nous avons besoin les uns des autres. Tout comme le personnel technique du temple, nous pouvons nous aider mutuellement en étant présents physiquement, en rechargeant nos batteries spirituelles, en réparant ce qui est défectueux.

Notre lumière personnelle peut ressembler à une ampoule sur un arbre, mais notre petite lumière brille et, tous ensemble, comme Temple Square pendant la période de Noël, nous pouvons attirer des millions de personnes vers la maison du Seigneur. Par-dessus tout, le Président Nelson nous a encouragés et invités à apporter la lumière du Sauveur, tant à nous-mêmes qu'aux personnes qui sont importantes pour nous, par le simple fait de respecter nos alliances. De bien des manières, le

Seigneur récompense cette fidélité en accordant du pouvoir et de la joie²⁷.

Je témoigne que vous êtes aimés. Le Seigneur sait les efforts que vous faites. Vous faites des progrès. Continuez. Il voit tous vos sacrifices cachés et les compte pour votre bien et pour celui de vos êtres chers. Votre travail n'est pas vain. Vous n'êtes pas seuls. Son nom même, Emmanuel, signifie « Dieu avec nous²⁸ ». Assurément, il est avec vous.

Faites quelques pas de plus sur le chemin des alliances, même s'il fait trop sombre pour y voir loin. Les lumières se rallumeront. Je témoigne de la véracité des paroles de Jésus, paroles qui sont remplies de lumière : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez, demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira²⁹. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Luc 10:30-35.
2. Mosiah 24:14.
3. Jeffrey R. Holland, « Porter les fardeaux les uns des autres », *Le Liahona*, juin 2018, p. 30.
4. Matthieu 11:28.
5. Luc 19:5.
6. Luc 19:9.
7. 3 Néphi 18:25.
8. Actes 10:28.
9. Voir Jean 15:12.
10. Apocalypse 3:20.
11. Voir Éther 6:3.
12. Voir Éther 4:7.
13. Éther 4:12.
14. Voir « Scarlet, Crimson, Snow, and Wool », *Ensign*, Décembre 2016, p. 64-65.
15. Ésaïe 55:9.
16. Ésaïe 1:18.
17. Doctrine et Alliances 58:42.
18. Voir Ésaïe 1:18.
19. Voir Romains 3:23.
20. Voir 3 Néphi 9:22.
21. Doctrine et Alliances 58:42.
22. Voir Luc 8:48.
23. Voir Moïse 1:6.
24. Russell M. Nelson, « Quatre dons que Jésus vous fait » (Veillée de Noël de la Première Présidence, 2 décembre 2018), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
25. Voir Russell M. Nelson, « Why Have Faith Now ? LDS President Russell M. Nelson Explains during Phoenix-Area Visit » *Arizona Republic*, Feb. 10, 2019, azcentral.com.
26. Doctrine et Alliances 6:21.
27. Voir Mosiah 27:14.
28. Matthieu 1:23.
29. Doctrine et Alliances 88:63.



QUENTIN L. COOK
du Collège des douze apôtres

Un grand amour pour les enfants de notre Père

L'amour est la première caractéristique et motivation des objectifs spirituels que notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson, nous a demandé de réaliser.

Mes chers frères et sœurs, nous sommes à une époque unique et cruciale de l'histoire. Nous avons la bénédiction de vivre dans la dernière dispensation qui précède la seconde venue du Sauveur. En 1829, vers le début de cette dispensation, environ un an avant que l'Église soit officiellement organisée, nous avons reçu une révélation qui nous est chère annonçant « [qu']une œuvre merveilleuse » était « sur le point de

s'accomplir ». Cette révélation spécifiait que les personnes désireuses de servir Dieu se qualifiaient par « la foi, l'espérance, la charité et l'amour, l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu¹ ». La charité, qui est « l'amour pur du Christ² » comprend l'amour éternel de Dieu pour tous ses enfants³.

Mon but ce matin est de mettre l'accent sur le rôle essentiel de ce genre d'amour dans l'œuvre missionnaire,



l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, et de l'observance religieuse familiale centrée sur le foyer et soutenue par l'Église. Notre amour pour le Sauveur et notre amour pour nos semblables⁴ sont les premières caractéristique et motivation du service pastoral et des objectifs spirituels⁵ que notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson, nous a demandé d'accomplir lors des changements annoncés en 2018.

L'œuvre missionnaire pour rassembler Israël dispersé

J'ai été exposé à la relation qui existe entre l'œuvre missionnaire et l'amour très tôt dans ma vie. À l'âge de onze ans, j'ai reçu une bénédiction patriarcale d'un patriarche qui était aussi mon grand-père⁶. Cette bénédiction disait, entre autres : « Je te bénis d'un grand amour pour tes semblables, car tu seras appelé à porter l'Évangile au monde [...] pour amener des âmes au Christ⁷. »

Je comprenais déjà à ce jeune âge que la diffusion de l'Évangile était basée sur un grand amour pour tous les enfants de notre Père céleste.

Nous, les Autorités générales chargées d'élaborer le programme *Prêchez mon Évangile* il y a quinze ans, avons conclu que l'amour était essentiel à l'œuvre missionnaire à notre époque, comme cela a toujours été le cas. Le chapitre six relatif aux vertus chrétiennes, notamment la charité et l'amour, a toujours été le chapitre le plus apprécié des missionnaires.

En qualité d'émissaires du Sauveur, la plupart des missionnaires éprouvent ce genre d'amour, et quand c'est le cas, leurs efforts sont bénis. Si les membres acquièrent la vision d'un tel amour, qui est essentiel pour assister le Seigneur dans ses desseins, son œuvre s'accomplira.

J'ai eu l'honneur de jouer un petit rôle dans un exemple merveilleux de ce genre d'amour. Alors que j'étais le président de l'interrégion des Îles du Pacifique, j'ai reçu un appel de R. Wayne Shute. Dans sa jeunesse, il avait fait une mission aux Samoa. Plus tard, il y est retourné en tant que président de mission⁸. Quand il



m'a téléphoné, il était alors président du temple d'Apia aux Samoa. Tandis qu'il était président de mission, l'un de ses jeunes missionnaires s'appelait O. Vincent Haleck, qui est maintenant président de l'interrégion d'Océanie. Frère Shute éprouvait un grand amour et un grand respect pour Vince et toute la famille Haleck. Presque toute la famille était membre de l'Église, cependant Otto Haleck (de descendance allemande et samoane), le père de Vince et patriarche de la famille, ne l'était pas. Le président Shute, sachant que j'assistais à une conférence de pieu et à d'autres réunions aux Samoa américaines, m'a demandé si j'accepterais de demeurer dans la maison d'Otto Haleck avec la perspective de lui parler de l'Évangile.

Ma femme, Mary, et moi avons demeuré avec Otto et sa femme, Dorothy, dans leur belle maison. Au petit-déjeuner, j'ai donné un message sur l'Évangile et invité Otto à rencontrer les missionnaires.



R. Wayne Shute

Il a refusé aimablement mais fermement mon invitation. Il a dit qu'il était content que beaucoup de membres de sa famille soient membres de l'Église. Mais il a souligné avec force que certains des ancêtres samoans de sa mère avaient été parmi les premiers pasteurs chrétiens aux Samoa et qu'il éprouvait une grande loyauté à l'égard de leur foi chrétienne traditionnelle⁹. Néanmoins, nous nous sommes quittés bons amis.

Plus tard, quand Gordon B. Hinckley se préparait à consacrer le temple de Suva, aux Fidji, il a demandé à son secrétaire personnel, Don Staheli¹⁰, de me téléphoner en Nouvelle-Zélande pour prendre les dispositions nécessaires. Le président Hinckley voulait prendre l'avion des îles Fidji aux Samoa pour rencontrer les saints. Un certain hôtel réservé lors d'une visite précédente a été suggéré. Je lui ai demandé si je pouvais prendre des dispositions différentes. Frère Staheli a répondu : « Il n'y a pas de problème, vous êtes le président de l'interrégion. »

J'ai immédiatement appelé le président Shute et lui ai dit que nous avions peut-être là une seconde chance de bénir spirituellement notre ami Otto Haleck. Cette fois, le missionnaire serait Gordon B. Hinckley, le président de l'Église. J'ai demandé s'il pensait que cela conviendrait que les Haleck hébergent tous ceux d'entre nous qui faisaient partie du groupe de voyage

du président Hinckley¹¹. Frère et sœur Hinckley, leur fille Jane, ainsi que frère et sœur Holland participaient au voyage. Frère Shute s'est mis en relation avec la famille pour prendre toutes les dispositions nécessaires¹².

Quand nous sommes arrivés des Fidji après la consécration du temple, nous avons été chaleureusement accueillis¹³. Nous nous sommes adressés ce soir-là à des milliers de membres samoans, puis nous nous sommes rendus dans la demeure de la famille Haleck. Lorsque nous nous sommes réunis pour le petit-déjeuner le lendemain matin, le président Hinckley et Otto Haleck étaient déjà devenus bons amis. J'ai trouvé intéressant de voir qu'ils avaient une conversation assez semblable à celle que j'avais eue avec Otto plus d'un an auparavant. Lorsque celui-ci a exprimé son admiration pour notre Église mais a réaffirmé sa loyauté à son Église actuelle, le président Hinckley a posé la main sur son épaule et lui a dit : « Otto, cela ne suffit pas ; vous devez être membre de l'Église. C'est l'Église du Seigneur. » On aurait pu voir tomber, de manière figurative, l'armure de défense d'Otto, qui s'ouvrait à ce que le président Hinckley disait.

Cela a marqué le début d'un enseignement missionnaire complémentaire et d'une humilité spirituelle qui ont permis à Otto Haleck d'être baptisé et confirmé un peu plus d'un an après. Encore un an plus tard, la famille Haleck se faisait sceller pour l'éternité dans le temple¹⁴.

Ce qui m'a profondément touché tout au long de cette expérience incroyable, c'est le débordement



d'amour lié à l'esprit de service que le président Shute a manifesté à l'égard de son ancien missionnaire, Vince Haleck, ainsi que son désir de voir toute la famille Haleck unie pour l'éternité¹⁵.

S'agissant du rassemblement d'Israël, nous devons aligner notre cœur sur ce genre d'amour et remplacer des sentiments de simple responsabilité¹⁶ ou de culpabilité par des sentiments d'amour et par notre participation au partenariat divin pour l'annonce au monde du message du Sauveur et à prendre part à son ministère et à sa mission¹⁷.

En tant que membres de l'Église, nous montrons notre amour pour le Sauveur et nos frères et sœurs du monde entier en lançant de simples invitations. Le nouveau programme des réunions du dimanche donne aux membres une occasion exceptionnelle et

efficace d'inviter avec amour leurs amis et leurs collègues à venir voir, et à ressentir, ce qu'est l'Église¹⁸. Une réunion de Sainte-Cène spirituelle, aussi sacrée, espérons-le, que ce qu'a décrit frère Holland hier, sera suivie d'une réunion de cinquante minutes portant sur le Nouveau Testament et sur le Sauveur, ou sur des discours de conférence pertinents portant également sur le Sauveur et sa doctrine.

Certaines sœurs de la Société de Secours se demandent pourquoi elles ont reçu la tâche de participer au « rassemblement » en parallèle avec les membres du collège de la prêtrise. Il y a des raisons à cela, et le président Nelson en a donné plusieurs lors de la dernière conférence générale. Il a dit pour conclure : « Nous ne pouvons tout simplement pas rassembler Israël sans vous¹⁹. » Nous avons la bénédiction à notre époque que près de trente pour cent de nos missionnaires à plein temps soient des sœurs. Cela fait naître chez les sœurs de la Société de Secours une motivation supplémentaire de faire connaître l'Évangile avec amour. Ce qu'il nous faut, c'est un engagement empreint d'amour, de compassion et de spiritualité de la part de chacun d'entre nous, hommes, femmes, jeunes et enfants, pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous faisons preuve d'amour, de gentillesse et d'humilité, beaucoup accepteront notre invitation. Ceux qui choisiront de ne pas l'accepter seront toujours nos amis.

L'œuvre de l'histoire familiale et du temple pour rassembler Israël

L'amour est également au centre de notre participation à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple pour rassembler Israël de l'autre côté du voile. Lorsque nous découvrons les épreuves et les difficultés que nos ancêtres ont rencontrées, notre amour et notre reconnaissance envers eux s'en trouvent accrus. Notre participation à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple a été grandement renforcée par les nouveaux changements au niveau du programme des réunions du dimanche ainsi que de l'avancement des jeunes dans les classes



L'amour et l'esprit de service que R. Wayne Shute a manifesté à l'égard de son ancien missionnaire, O. Vincent Haleck, ont contribué à l'unité éternelle de la famille Haleck.

et collèges. Ces changements suscitent un intérêt plus fort et plus précoce vis-à-vis de la recherche de nos ancêtres et du rassemblement d'Israël de l'autre côté du voile. L'œuvre de l'histoire familiale et du temple s'en trouve grandement favorisée.

Internet est un outil puissant, et le foyer est maintenant notre centre d'histoire familiale principal. Nos jeunes membres sont exceptionnellement doués pour la recherche en histoire familiale et spirituellement motivés pour accomplir des baptêmes pour leurs ancêtres qu'ils ont appris à aimer et à apprécier. Depuis le changement permettant à de nombreux jeunes de onze ans d'accomplir des baptêmes pour les morts, les présidents de temple du monde entier font état d'une forte augmentation de l'assistance. Un président de temple rapporte : « Il y a eu une progression remarquable du nombre de représentants pour les baptêmes [...], et la présence supplémentaire des jeunes de onze ans amène davantage de familles. [...] Même à leur [jeune] âge, ils semblent éprouver du respect et percevoir le but de l'ordonnance qu'ils sont en train d'accomplir. C'est merveilleux à voir²⁰ ! »

Je sais que nos dirigeants de la Primaire et des jeunes fournissent et continueront de fournir de gros efforts au niveau de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Les sœurs de la Société de Secours et les frères de la prêtrise s'acquitteront avec amour de leurs responsabilités vis-à-vis de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple en y participant individuellement mais aussi en aidant et en inspirant les enfants et les jeunes à rassembler Israël de l'autre côté du voile. C'est particulièrement important au sein du foyer et durant le jour du sabbat. Je promets qu'en accomplissant les ordonnances pour leurs ancêtres avec amour, nos jeunes et nos familles seront fortifiés et protégés dans ce monde de plus en plus méchant. Je témoigne aussi personnellement que notre président, Russell M. Nelson, a reçu des révélations d'une profonde importance concernant les temples et l'œuvre qui s'y accomplit.



Préparer les familles éternelles et les personnes à vivre avec Dieu

Le nouvel accent mis sur l'étude et la mise en pratique de l'Évangile centrées sur le foyer ainsi que la documentation fournie par l'Église constituent de magnifiques moyens de préparer avec amour les familles éternelles et les personnes à rencontrer Dieu et à vivre avec lui²¹.

Quand un homme et une femme sont scellés au temple, ils entrent dans le saint ordre du mariage de la nouvelle alliance éternelle, ordre de la prêtrise²². Ensemble, ils obtiennent et reçoivent des bénédictions et le pouvoir de la prêtrise pour diriger les affaires de la famille. Hommes et femmes ont des rôles uniques comme énoncés dans « La famille : Déclaration au monde²³ », mais leur intendance est égale en valeur et en importance²⁴. Ils possèdent un pouvoir égal de recevoir des révélations pour leur famille. Lorsqu'ils œuvrent ensemble dans l'amour et la justice, leurs décisions reçoivent la bénédiction du ciel.

Les personnes qui cherchent à connaître la volonté du Seigneur pour elles-mêmes ou pour leur famille doivent s'efforcer d'acquérir la justice, l'humilité, la bonté et l'amour. L'humilité et l'amour caractérisent les personnes qui recherchent la volonté du Seigneur, en particulier en ce qui concerne leur famille.

Il est de notre responsabilité individuelle de tendre vers la perfection, de

nous qualifier pour les bénédictions liées aux alliances et de nous préparer à rencontrer Dieu. Nous devons être autonomes et activement engagés à faire de notre foyer un refuge contre les tempêtes qui nous environnent²⁵ et un sanctuaire de foi²⁶. Les parents ont la responsabilité d'instruire leurs enfants avec amour. Les foyers remplis d'amour sont une joie, un délice et littéralement un coin des cieux sur la terre²⁷.

Le cantique préféré de ma mère était « Dans nos foyers tout est beau²⁸ ». Chaque fois qu'elle entendait la première phrase : « Dans nos foyers tout est beau quand fleurit l'amour », elle était visiblement touchée jusqu'aux larmes. Lorsque nous étions enfants, nous savions que nous vivions dans un bon foyer ; c'était l'une de ses priorités les plus élevées²⁹.

En plus d'une atmosphère aimante au foyer, le président Nelson a souligné la nécessité de limiter l'usage des médias qui perturbent nos objectifs les plus importants³⁰. Un ajustement qui profitera à presque toutes les familles est de faire d'Internet, des médias sociaux et de la télévision des serviteurs au lieu d'objets de distraction, ou pire, de maîtres. La guerre qui a pour enjeu l'âme de chacun, mais notamment celle des enfants, se mène souvent au sein du foyer. Nous, parents, nous devons nous assurer que le contenu des médias est à la fois sain, approprié à l'âge et en



accord avec le cadre aimant que nous nous efforçons de créer.

L'enseignement que nous donnons dans notre foyer doit être clair et convaincant³¹, mais également spirituel, joyeux et plein d'amour.

Je promets que, si nous nous concentrons sur notre amour pour le Sauveur et son expiation, que nous faisons de lui la pièce centrale de nos efforts pour rassembler Israël des deux côtés du voile, que nous servons les autres et que nous nous préparons individuellement à rencontrer Dieu, l'influence de l'adversaire diminuera et la joie, le délice et la paix de l'Évangile élèveront notre foyer dans l'amour du Christ³². Je témoigne de ces promesses doctrinales et atteste de façon certaine de Jésus-Christ et de son sacrifice expiatoire pour nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 4:1, 5.

2. Moroni 7:47.

3. Voir « Charité et amour », *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 137.

4. Voir Deutéronome 6:5 ; Matthieu 22:36–40.

5. Voir « Responsabilités des présidences de collège des anciens et de la Société de Secours dans l'œuvre missionnaire par les membres et l'œuvre de l'histoire familiale et du temple », annonce, 6 octobre 2018.

6. Mon grand-père avait l'autorisation de donner leur bénédiction patriarcale à ses petits-enfants habitant dans d'autres pieux. Ma bénédiction m'a été donnée à l'âge de

onze ans parce qu'il était malade et que l'on pensait qu'il allait bientôt mourir.

7. Bénédiction patriarcale donnée à Quentin L. Cook par le patriarche Crozier Kimball, 13 octobre 1951, Draper (Utah, États-Unis).

8. R. Wayne Shute a aussi servi avec sa femme Lorna dans d'autres missions comme à Shanghai (Chine) en Arménie, à Singapour et en Grèce. Après la mort de Lorna, il a épousé Rhea Mae Rosvall, et ont fait une mission dans la mission de Brisbane (Australie). Sept de ses neuf enfants ont fait une mission à plein temps. Pendant deux des années où frère Shute était président de mission aux Samoa, John H. Groberg était président de mission au Royaume de Tonga. Les expériences qu'ils ont eues tous les deux sont légendaires.

9. Otto Haleck était un dirigeant laïc de la Congregational Christian Church of Samoa, dont les racines trouvent leur origine dans la London Missionary Society. Son père était originaire de la ville de Dessau, en Allemagne.

10. Don H. Staheli est actuellement président du temple de Bountiful (Utah, États-Unis).

11. Le président et sœur Hinckley, leur fille Jane Hinckley Dudley, Jeffrey R. et Patricia T. Holland, Quentin L. et Mary G. Cook, et Don H. Staheli étaient tous présents.

12. O. Vincent Haleck m'a informé que son père leur avait demandé, à lui et à son frère David, de rentrer de l'étranger pour inspecter la maison et être là pour la visite du président Hinckley. Frère Haleck a raconté que son père avait déclaré : « Ceux-ci pourraient être des anges que vous connaissez. » Il a dit à ses fils que, s'ils devaient recevoir le prophète chez eux, il fallait que la maison soit parfaite.

13. Le président Hinckley a été accueilli par les dirigeants nationaux des Samoa américaines et par de nombreux milliers de Samoans au stade de football.

14. L'union des familles par la diligence dans

l'œuvre missionnaire est l'une des grandes caractéristiques des Samoans ainsi que des autres peuples polynésiens.

15. Le président Shute a été si aimé et si apprécié qu'il a été invité à prendre la parole lors du service funéraire d'Otto Haleck, en 2006.

16. « Parfois, au début, nous servons par obligation ou par devoir, mais même cette façon de servir fait naître en nous un sentiment plus élevé qui nous amènera à servir 'd'une meilleure façon' [1 Corinthiens 12:31]. » (Joy D. Jones, « Pour lui », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 50).

17. Voir Tad R. Callister, *The Infinite Atonement*, 2000, p. 5-8.

18. Les membres de l'Église doivent coordonner leur action avec les missionnaires à chaque fois qu'ils lancent des invitations.

19. Russell M. Nelson, « La participation des sœurs au rassemblement d'Israël », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 70.

20. Rapport de B. Jackson et Rosemary M. Wixom, président et intendante du temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis), adressé à la présidence générale de la Primaire en mars 2019. Ils notent qu'ils doivent « commander plus de vêtements de baptême de taille XXXS pour répondre à la demande » !

21. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 6-8.

22. Voir Doctrine et Alliances 131:1-4.

23. Voir La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.

24. « Chaque père est le patriarche de sa famille et chaque mère est la matriarche, et ils sont égaux et associés dans leurs rôles distinctifs de parents » (James E. Faust, « La voix du prophète », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 6).

25. Voir Doctrine et Alliances 45:26-27 ; 88:91.

26. Voir Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 113.

27. Voir « Notre foyer ici-bas », *Cantiques*, n° 188.

28. Voir « Dans nos foyers tout est beau », *Cantiques*, n° 186.

29. Si c'est le genre d'amour qu'on veut atteindre, les directives contenues dans Doctrine et Alliances 121:41-42 doivent être l'objectif.

« Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prétrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère, par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté. »

Il faut éviter de critiquer les enfants de manière injustifiée. On surmonte les erreurs et le manque de sagesse par l'instruction, pas par la critique. Le péché requiert un châtiment (voir Doctrine et Alliances 1:25-27).

30. Voir Russell M. Nelson, « La participation des sœurs au rassemblement d'Israël », p. 69 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël » (Réunion spirituelle mondiale, lundi 3 juin 2018), HopeofIsrael. ChurchofJesusChrist.org.

31. Dans un sens, le foyer est comme une classe unique à l'école pour des enfants de tous âges. Quand on instruit les enfants de onze ans, on ne peut ignorer ceux de trois ans.

32. Voir Jean 17:3 ; 2 Néphi 31:20 ; Moroni 7:47.



D. TODD CHRISTOFFERSON
du Collège des douze apôtres

Préparation pour le retour du Seigneur

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est revêtue du pouvoir et de la mission uniques d'accomplir les préparatifs nécessaires pour la seconde venue du Seigneur.

Dans deux semaines, nous célébrerons Pâques. La résurrection confirme la divinité de Jésus-Christ et la réalité de Dieu le Père. Nos pensées se tournent vers le Sauveur et nous méditons sur « sa vie sans pareille et [sur le] pouvoir infini de son grand sacrifice expiatoire¹ ». J'espère que nous pensons aussi à son retour proche, quand « il régnera et gouvernera en Roi des rois et Seigneur des seigneurs² ».

Il y a quelque temps, j'ai participé à une conférence avec des dirigeants

de confessions religieuses très diverses à Buenos Aires, en Argentine. Leur amour pour leur prochain ne faisait aucun doute. Il étaient déterminés à soulager la souffrance et à aider les gens à s'élever au-dessus de l'oppression et de la pauvreté. J'ai réfléchi aux nombreuses actions humanitaires de l'Église, y compris aux projets menés en collaboration avec certaines des confessions représentées à cette conférence. J'ai éprouvé une profonde reconnaissance pour la générosité des membres

de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui rend ce service chrétien possible.

À ce moment-là, le Saint-Esprit m'a affirmé deux choses. Premièrement, il est vital de répondre aux besoins temporels et nous devons continuer de le faire. La deuxième chose était inattendue, mais puissante et claire. C'était ceci : au-delà du service désintéressé, il est capital de préparer le monde pour la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ.

Quand il viendra, l'oppression et l'injustice ne diminueront pas seulement, elles cesseront :

« Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira... »

Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent³. »

La pauvreté et la souffrance ne déclineront pas seulement, elles disparaîtront :

« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur.

Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux⁴. »

Même la douleur et le chagrin de la mort ne seront plus :

« Ce jour-là, le nourrisson ne mourra pas avant d'être vieux, et sa vie sera comme l'âge d'un arbre ;

et lorsqu'il mourra, il ne dormira pas, c'est-à-dire, dans la terre, mais sera changé en un clin d'œil et sera enlevé, et son repos sera glorieux⁵. »

Alors oui, faisons tout ce que nous pouvons pour soulager les souffrances et le chagrin maintenant, *et* consacrons-nous plus diligemment aux préparatifs nécessaires pour le jour où la douleur et le mal prendront fin, quand « le Christ régnera en personne sur la terre, que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque⁶ ». Ce sera un jour de rédemption et de jugement.





« Invoquez le Seigneur pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir où le Fils de l'Homme descendra dans les cieux, revêtu de l'éclat de sa gloire, à la rencontre du royaume de Dieu qui est établi sur la terre⁹. »

Que faire pour nous préparer maintenant pour ce jour ? Nous pouvons nous préparer en tant que peuple ; nous pouvons rassembler le peuple d'alliance du Seigneur ; et nous pouvons aider à racheter les promesses de salut « faites aux pères » c'est-à-dire à nos ancêtres¹⁰. Tout cela doit s'accomplir dans une grande mesure avant le retour du Sauveur.

Il est essentiel et crucial pour le retour du Seigneur qu'il y ait sur la terre un peuple prêt à le recevoir à sa venue. Il a dit que ceux qui resteront sur la terre en ce jour, « du plus petit au plus grand, [seront] remplis de la connaissance du Seigneur, [verront] de leurs propres yeux, [élèveront] la voix et de leur voix [chanteront] ensemble ce nouveau cantique : Le Seigneur a ramené Sion. [...] Le Seigneur a tout réuni en un. Le Seigneur a fait descendre Sion d'en haut. Le Seigneur a fait monter Sion d'en bas¹¹. »

Dans les temps anciens, Dieu a pris auprès de lui Sion, la ville juste¹². Par contraste, dans les derniers jours, une nouvelle Sion recevra le Seigneur à son retour¹³. Sion, c'est ceux qui ont le cœur pur, un peuple qui est d'un seul cœur et d'un seul esprit, qui demeure dans la justice et parmi lequel il n'y a pas de pauvre¹⁴. Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « Notre plus grand but devrait être l'édification de Sion¹⁵. » Nous édifions Sion dans nos foyers, nos paroisses, nos branches et nos pieux par l'unité, la piété et la charité¹⁶.

Nous devons reconnaître que l'établissement de Sion se produit en des temps tumultueux : « un jour de colère, un jour de feu, un jour de désolation, de pleurs, de deuil et de lamentations ; et la vengeance s'abattra sur toute la surface de la terre comme une tempête, dit le Seigneur¹⁷. » C'est pourquoi le rassemblement dans des pieux est « pour la

L'ancien évêque anglican de Durham, N. T. Wright, a décrit avec pertinence la signification de l'expiation, de la résurrection et du jugement du Christ dans la victoire sur l'injustice et le rétablissement de l'ordre en toutes choses.

Il a dit : « Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. Les faits se rapportant à Jésus de Nazareth, et particulièrement à sa résurrection, sont le fondement de l'assurance que le monde n'est pas le jouet du hasard. En définitive, ce n'est pas un chaos ; ce n'est pas en pure perte que nous agissons avec droiture dans le temps présent ; nous ne sommes pas en train d'étayer un bâtiment qui finira par s'effondrer, ou de réparer une voiture qui, en réalité, est destinée à la casse. Lorsque Dieu a ressuscité Jésus, cela a été l'événement microcosmique dans lequel l'acte macrocosmique ultime de jugement était entièrement contenu, [la] semence [...] de l'espérance ultime. Dieu a déclaré, de la manière la plus puissante que l'on puisse imaginer, que Jésus de Nazareth était vraiment le Messie. [...] Dans le plus grand paradoxe de l'Histoire, [Jésus] lui-même a subi un jugement cruel et injuste, venant à l'endroit qui symbolisait et cristallisait toutes les

myriades de cruautés et d'injustices de l'Histoire, pour porter en lui-même ce chaos, ces ténèbres, cette cruauté, cette injustice, et en réduire le pouvoir à néant⁷. »

Tandis que je participais à cette conférence à Buenos Aires, l'Esprit m'a montré clairement que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est revêtu du pouvoir et de la mission uniques d'accomplir les préparatifs nécessaires pour la seconde venue du Seigneur ; en fait, c'est dans ce but qu'elle a été rétablie. Pouvez-vous trouver ailleurs un peuple qui embrasse l'époque actuelle comme étant la prophétique « dispensation de la plénitude des temps » dans laquelle Dieu a le but de « réunir toutes choses en Christ⁸ » ? Si vous ne trouvez pas ici une communauté déterminée à accomplir ce qui doit l'être pour les vivants et pour les morts pour se préparer pour ce jour-là, si vous ne trouvez pas ici une organisation disposée à consacrer des quantités considérables de temps et de fonds au rassemblement et à la préparation d'un peuple d'alliance prêt à recevoir le Seigneur, vous ne les trouverez nulle part.

En 1831, le Seigneur, s'adressant à l'Église, a déclaré :

« Les clefs du royaume de Dieu sont remises à l'homme sur la terre, et c'est de là que l'Évangile roulera jusqu'aux extrémités de la terre. [...]

défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre¹⁸ ».

Tout comme autrefois, nous « [nous réunissons] souvent pour jeûner et pour prier, et pour [nous] parler l'un à l'autre du bien-être de [notre] âme. Et [...] pour prendre le pain et [l'eau] en souvenir du Seigneur Jésus¹⁹. » Comme le président Nelson l'a expliqué lors de la conférence générale d'octobre dernier, « L'objectif à long terme de l'Église est d'aider tous ses membres à faire grandir leur foi en notre Seigneur Jésus-Christ et en son expiation, à contracter et à respecter leurs alliances avec Dieu, et à fortifier et sceller leur famille²⁰. » En conséquence, il met l'accent sur l'importance des alliances du temple, du sabbat et du festin quotidien de l'Évangile au foyer, soutenu par un programme d'étude unifié à l'église. Nous voulons acquérir des connaissances sur le Seigneur, et nous voulons le connaître²¹.

L'effort qui sous-tend l'édification de Sion est le rassemblement du peuple de l'alliance du Seigneur²². « Nous croyons au rassemblement littéral d'Israël et au rétablissement des dix tribus²³. » Quiconque se repent, croit au Christ et se fait baptiser fait partie de son peuple d'alliance²⁴. Le Seigneur lui-même a prophétisé qu'avant son retour, l'Évangile serait prêché dans le monde entier²⁵ « pour recouvrer [son] peuple, qui est de la maison d'Israël²⁶ », « alors viendra la fin²⁷ ». La prophétie de Jérémie est en cours d'accomplissement :

« C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël !

Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères²⁸. »

Le président Nelson a souligné à maintes reprises que le « rassemblement [d'Israël] est la chose la plus importante qui se produise sur la terre aujourd'hui. » Il a ajouté : « Rien d'autre n'est comparable en



magnitude, rien d'autre n'est comparable en importance, rien d'autre n'est comparable en grandeur. Et, si vous choisissez de le faire, [...] vous pouvez y jouer un rôle important²⁹. » Les saints des derniers jours ont toujours été un peuple missionnaire. Des centaines de milliers de personnes ont répondu à l'appel en mission depuis le début du Rétablissement, et des dizaines de milliers servent actuellement. Et, comme Quentin L. Cook vient de le dire, nous pouvons tous participer de manière simple et naturelle, avec amour, en invitant les gens à se joindre à nous à l'église, à venir chez nous, à faire partie de notre cercle. La publication du Livre de Mormon était le signal que le rassemblement avait commencé³⁰. Le Livre de Mormon lui-même est l'instrument du rassemblement et de la conversion.

Une autre chose essentielle à la préparation en vue de la Seconde Venue est le grand effort rédempteur en faveur de nos ancêtres. Le Seigneur a promis d'envoyer Élie, le prophète, avant la Seconde Venue, « le jour de l'Éternel [...], ce jour grand et redoutable³¹ », pour « [révéler] la prêtrise » et « [implanter] dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères³² ». Élie est venu, comme promis. C'était le lundi 3 avril 1836, dans le temple de Kirtland (Ohio, États-Unis). Dans ce lieu et à ce moment, il a effectivement

conféré la prêtrise promise, les clés de la rédemption des morts et de l'union du mari et de la femme, et de la famille dans toutes les générations du temps et dans toute l'éternité³³. Sans cela, le but de la création serait contrarié et, dans ce sens, la terre serait « frappée d'interdit » ou « complètement dévastée³⁴ ».

Lors de la veillée spirituelle pour les jeunes qui a précédé la consécration du temple de Rome, les centaines de jeunes gens et jeunes filles présents ont montré au président Nelson les cartes qu'ils avaient préparées avec les noms de leurs ancêtres. Ils étaient prêts à entrer dans le temple pour accomplir des baptêmes par procuration pour ces ancêtres, dès qu'il ouvrirait. Cela a été un moment extrêmement gratifiant, et cependant ce n'est qu'un exemple de l'effort fait pour accélérer l'édification de Sion pour les générations qui nous ont précédés.

Dans nos efforts diligents pour établir Sion, entre autres en faisant notre part pour rassembler les élus du Seigneur et pour racheter les morts, nous devrions nous arrêter pour nous souvenir que c'est l'œuvre du Seigneur et que c'est lui qui l'accomplit. Il est le Seigneur de la vigne, et nous sommes ses serviteurs. Il nous demande de travailler dans la vigne de toutes nos forces, une « dernière fois », et il travaille avec nous³⁵. Il serait probablement plus exact de dire qu'il nous



permet de travailler avec lui. Paul a dit à juste titre : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître³⁶. » C'est lui qui hâte son œuvre en son temps³⁷. Employant nos efforts incontestablement imparfaits, nos « petits moyens », le Seigneur réalise de grandes choses³⁸.

Cette grande et dernière dispensation progresse continuellement vers son aboutissement : Sion sur la terre réunie à la Sion d'en haut au retour glorieux du Sauveur. L'Église de Jésus-Christ a reçu la mission de préparer, et prépare, le monde en vue de ce jour. Ainsi, en cette période de Pâques, célébrons véritablement la résurrection de Jésus-Christ et tout ce qu'elle présage : son retour pour régner pendant mille ans de paix, un jugement juste et la justice parfaite pour tous, l'immortalité de quiconque a jamais vécu sur cette terre et la promesse de la vie éternelle. La résurrection du Christ est l'assurance ultime que tout sera remis en ordre. Œuvrons à établir Sion pour hâter ce jour. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, mai 2017, deuxième

page de couverture.

2. « Le Christ vivant »
3. 2 Néphi 21:6, 9 ; voir aussi Ésaïe 11:6, 9.
4. Apocalypse 7:16-17.
5. Doctrine et Alliances 101:30-31.
6. Dixième article de foi.
7. N. T. Wright, "Full of the Knowledge of the Lord" (sermon given at matins, Durham, England, Mar. 30, 2016), ntwrightpage.com.
8. Éphésiens 1:10 [N.B. : L'expression « dispensation de la plénitude des temps » est la traduction littérale de la version du roi Jacques, N. D. T.]
9. Doctrine et Alliances 65:2, 5.
10. Doctrine et Alliances 2:2.
11. Doctrine et Alliances 84:98-100.
12. Le récit scripturaire dit simplement : « Et il arriva que Sion ne fut plus, car Dieu la reçut dans son sein. » (Moïse 7:69).
13. Dieu a déclaré : « Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité de la terre, pour rendre témoignage de mon Fils unique, de sa résurrection d'entre les morts, oui, et aussi de la résurrection de tous les hommes, et je ferai en sorte que la justice et la vérité balaient la terre comme un flot, pour rassembler mes élus des quatre coins de la terre, vers un lieu que je préparerai, une Ville Sainte, afin que mon peuple puisse se ceindre les reins et attendre le temps de ma venue ; car là sera mon tabernacle, et elle sera appelée Sion, une nouvelle Jérusalem. Et la terre se reposera pendant mille ans. » (Moïse 7:62, 64).
14. Voir Doctrine et Alliances 97:21 ; Moïse 7:18.
15. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 199.

16. Voir D. Todd Christofferson, « Venez à Sion », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 37-40.
17. Doctrine et Alliances 112:24.
18. Doctrine et Alliances 115:6.
19. Moroni 6:5-6 ; voir aussi Alma 6:5-6 ; 4 Néphi 1:12.
20. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 7.
21. Voir Jérémie 31:34 ; Jean 17:3 ; Doctrine et Alliances 84:98.
22. Un à un, les élus sont rassemblés dans les pieux de Sion, « les lieux désignés par [Dieu] » (Doctrine et Alliances 109:39 ; voir aussi Doctrine et Alliances 124:36).
23. Dixième article de foi.
24. Voir 2 Néphi 30:2.
25. Voir Joseph Smith, Matthieu 1:31.
26. Doctrine et Alliances 39:11.
27. Joseph Smith, Matthieu 1:31.
28. Jérémie 16:14-15 ; voir aussi Jérémie 23:7-8.
29. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël » (Réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org ; voir également Russell M. Nelson, "Remnants Gathered, Covenants Fulfilled," dans Paul Y. Hoskisson, éd., *Sperdy Symposium Classics: The Old Testament* (2005), 1-17.
30. Voir 3 Néphi 21:1-7.
31. Malachie 4:5.
32. Doctrine et Alliances 2:1-2.
33. Voir Doctrine et Alliances 110.
34. Doctrine et Alliances 2:3 ; voir aussi Jean 4:6.
35. Voir Jacob 5:71-72.
36. 1 Corinthiens 3:6.
37. Voir Doctrine et Alliances 88:73.
38. Voir 1 Néphi 16:29.



TAD R. CALLISTER
président général de l'École du Dimanche récemment relevé

L'expiation de Jésus-Christ

L'expiation du Sauveur étend ses effets non seulement à l'infini, mais aussi de manière individuelle.

En cette période de l'année, nous méditons particulièrement sur l'expiation du Sauveur et nous nous en réjouissons. C'est véritablement la doctrine la plus grandiose, la plus épanouissante pour l'esprit et la plus exaltante que le monde et l'univers aient jamais connue. C'est ce qui donne l'espérance et un sens à notre vie.

Qu'est-ce donc que l'expiation de Jésus-Christ ? Dans un sens, c'est une série d'événements divins qui a commencé dans le jardin de Gethsémani, s'est poursuivie sur la croix et a été parachèvee par la résurrection du Sauveur. Elle était motivée par un amour incompréhensible pour chacun de nous. Elle nécessitait un être sans péché qui avait un pouvoir infini sur les éléments, y compris sur la mort, qui possédait une capacité sans limites de souffrir les conséquences de tous nos péchés et de toutes nos maladies et qui, en fait, est descendu au-dessous de tout cela¹. C'était là la mission de Jésus-Christ ; c'était son expiation.

Mais quel en était le but ? C'était de nous permettre de retourner dans la présence de Dieu, de devenir davantage semblables à lui et d'avoir une plénitude de joie. Cela s'est fait en surmontant quatre obstacles :

1. La mort physique
2. La mort spirituelle causée par Adam et par nos péchés
3. Nos afflictions et nos infirmités
4. Nos faiblesses et nos imperfections

Mais comment le Sauveur peut-il accomplir cela sans transgresser les lois de la justice ?

Imaginez un instant un homme qui, envisageant l'effet grisant d'une chute libre, prend la décision inconsidérée de sauter d'un petit avion. Après l'avoir fait, il se rend vite compte de la folie de son geste. Il veut atterrir sain et sauf, mais il y a un obstacle : la loi de la gravité. Il agite les bras à une vitesse stupéfiante, espérant voler, mais en



Quand nous péchons, le Sauveur nous fournit un parachute spirituel, par son sacrifice expiatoire.

vain. Il place son corps dans une position telle qu'il puisse flotter ou planer, mais la loi de la gravité est implacable et impitoyable. Il essaye de raisonner avec cette loi naturelle fondamentale : « C'était une erreur. Je ne le referai plus jamais. » Mais ses supplications restent sans effet. La loi de la gravité est dépourvue de compassion ; elle ne fait pas d'exceptions. Mais, soudain, l'homme sent quelque chose dans son dos. Dans l'avion, son ami, sentant venir son coup de folie, lui a attaché un parachute juste avant qu'il ne saute. Il trouve la poignée d'ouverture et la tire. Soulagé, il descend en flottant vers le sol. On pourrait demander : « La loi de la gravité a-t-elle été enfreinte, ou le parachute a-t-il fonctionné dans le cadre de cette loi pour permettre à l'homme d'atterrir sain et sauf ? »

Quand nous péchons, nous sommes semblables à l'homme insensé qui a sauté de l'avion. Quoi que nous fassions par nous-mêmes, nous sommes sûrs de nous écraser. Nous sommes assujettis à la loi de la justice qui, telle la loi de la gravité, est stricte et impitoyable. Nous ne pouvons être sauvés que parce que le Sauveur, dans sa miséricorde, nous fournit une sorte de parachute spirituel, par son sacrifice expiatoire. Si nous avons foi en Jésus-Christ et nous repentons (ce qui veut dire que nous faisons notre part et tirons sur la poignée d'ouverture), alors les pouvoirs protecteurs du Sauveur sont déclenchés en notre faveur et nous pouvons atterrir spirituellement indemnes.

Mais cela n'est possible que parce que le Sauveur a vaincu les quatre obstacles qui nous empêchent de progresser spirituellement.

1. La mort. Il a vaincu la mort par sa résurrection glorieuse. L'apôtre Paul a dit : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ². »

2. Le péché. Le Sauveur a vaincu le péché et la culpabilité pour toutes les personnes qui se repentent. Son pouvoir purificateur est si puissant et si pénétrant qu'Ésaïe a promis : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige³. »

Il m'est arrivé de rencontrer de bons membres de l'Église qui ont du mal à se pardonner, qui ont innocemment mais incorrectement fixé des limites au pouvoir rédempteur du Sauveur. Sans le vouloir, ils ont transformé une expiation infinie en une expiation limitée, qui est insuffisante pour leur péché ou leur faiblesse particuliers. Mais c'est une expiation infinie parce qu'elle comprend et englobe tout péché et toute faiblesse, ainsi que tout sévère et toute souffrance infligés par autrui.

Truman Madsen a fait cette remarque réconfortante :

« S'il y en a parmi vous qui ont été trompés par la conviction qu'ils sont allés trop loin [...] que le poison du péché les empêche définitivement d'être ce qu'ils auraient pu être, alors entendez-moi.

« Je témoigne que vous ne pouvez pas sombrer si profondément que vous soyez hors d'atteinte de la lumière et de l'intelligence sans faille de Jésus-Christ. Je témoigne que, tant qu'il y a une étincelle de volonté de se repentir et de se tourner vers lui, *il est là*. Il ne s'est pas seulement abaissé à votre condition, il est descendu *au-dessous* d'elle, 'afin d'être en tout et à travers tout, la lumière de la vérité' ». [Doctrines et Alliances 88:6]⁴. »

Une des raisons pour lesquelles il est si essentiel de comprendre l'expiation du Sauveur et ses implications infinies est qu'une plus grande compréhension s'accompagne d'un plus grand désir de pardonner, à soi-même et aux autres.

Bien que nous puissions croire au pouvoir purificateur du Christ, une question se pose souvent : « Comment savoir si j'ai reçu le pardon de mes péchés ? » Si nous ressentons l'Esprit, nous avons là le témoignage que nous avons été pardonnés ou que le processus de purification est en cours. Henry B. Eyring a dit : « Si vous avez ressenti l'influence du Saint-Esprit [...], c'est une preuve que l'Expiation agit dans votre vie⁵. »

Des personnes ont demandé : « Si j'ai reçu le pardon, pourquoi est-ce que je me sens toujours coupable ? » Peut-être que, dans la miséricorde de

Dieu, le souvenir de cette culpabilité est un avertissement, une sorte de panneau « Stop » spirituel qui, au moins provisoirement, nous alerte quand une tentation similaire se présente devant nous, disant : « N'emprunte pas cette route. Tu connais la souffrance qu'elle peut apporter. » Dans ce sens, elle sert de protection, non de punition.

Est-il donc possible de nous souvenir de nos péchés et d'être cependant libérés de la culpabilité ?

Alma se souvenait de ses péchés, même des années après s'être repenti. Mais, quand il a supplié Jésus d'être miséricordieux, il a dit : « [J]e ne puis plus me souvenir de mes souffrances ; oui, je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés⁶. »

Comment pouvait-il se souvenir de ses péchés mais ne pas en éprouver de la souffrance ou de la culpabilité ? Parce que, quand nous nous repentons, nous sommes « nés de Dieu⁷ ». Comme le disent les Écritures, nous devenons « de nouvelles créatures⁸ » en Christ. En étant parfaitement honnêtes, nous pouvons dorénavant dire : « Je ne suis pas

l'homme ou la femme qui a commis ces péchés passés. Je suis un être nouveau et transformé. »

3. Les afflictions et les infirmités.

Alma a fait cette prophétie : « [Le Christ] ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce. » Pourquoi ? « [...] afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde [...] afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités⁹. »

Comment le fait-il ? Parfois il ôte l'affliction, parfois il nous fortifie pour que nous la supportions et parfois il nous donne une perspective éternelle pour que nous puissions mieux en comprendre la nature temporaire. Après avoir croupi pendant près de deux mois dans la prison de Liberty, Joseph Smith s'est écrié : « Ô Dieu, où es-tu¹⁰ ? » Au lieu de lui accorder une délivrance immédiate, Dieu a répondu : « Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ; et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut¹¹. »



Joseph comprenait maintenant que cette expérience amère n'était qu'un point sur l'étendue de l'éternité. Fort de cette vision améliorée, il a écrit aux membres de l'Église depuis la même cellule de prison : « Frères tendrement aimés, faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrions nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu¹². » Grâce à l'expiation du Sauveur, nous pouvons avoir une perspective éternelle qui donne du sens à nos épreuves et l'espérance de notre délivrance.

4. Les faiblesses et les imperfections. Grâce à son expiation, le Sauveur a un pouvoir habilitant, parfois appelé grâce¹³, qui nous aide à surmonter nos faiblesses et nos imperfections, et ainsi nous aide dans notre quête pour devenir davantage semblables à lui.

Moroni a lancé cette exhortation : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui [...] afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ¹⁴. » Il semble qu'il y ait au moins deux canaux ou moyens de nous prévaloir de ce pouvoir habilitant qui peut nous raffiner et même nous rendre parfaits.

Premièrement, les ordonnances salvatrices. Les Écritures nous disent : « Le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances¹⁵. » Parfois, il nous arrive de penser aux ordonnances comme à une liste récapitulative, nécessaire à l'exaltation, mais en vérité chacune d'elles libère un pouvoir divin qui nous aide à devenir davantage semblables au Christ. Par exemple :

- Lorsque nous sommes baptisés et que nous recevons le don du Saint-Esprit, nous sommes purifiés, devenant ainsi plus saints, à l'image de Dieu.
- De plus, grâce au Saint-Esprit, notre esprit est éclairé et notre cœur adouci, de sorte que nous pouvons penser et nous sentir davantage comme lui.
- Et, lorsque nous sommes scellés en tant qu'époux, nous héritons du droit à « des trônes, des royaumes, des principautés, des puissances¹⁶ » comme dons de Dieu.



Un deuxième canal d'accès à ce pouvoir habilitant est constitué par les dons de l'Esprit. Grâce à l'expiation du Christ, nous sommes éligibles pour recevoir le don du Saint-Esprit et les dons spirituels qui l'accompagnent. Ces dons sont des attributs de la divinité ; par conséquent, chaque fois que nous acquérons un don de l'Esprit, nous devenons davantage semblables à Dieu. C'est indubitablement la raison pour laquelle les Écritures nous enjoignent à de nombreuses occasions de rechercher ces dons¹⁷.

George Q. Cannon a dit : « Personne ne devrait dire : 'Oh, je n'y peux rien, c'est ma nature.' Ce n'est pas une justification, car Dieu a promis de donner [...] des dons qui élimineront [nos faiblesses]. [...] Comme nous ne sommes pas parfaits, notre devoir est de prier pour demander le don qui nous rendra parfaits¹⁸. »

En résumé, l'expiation du Sauveur nous donne la vie au lieu de la mort, « un diadème au lieu de la cendre¹⁹ », la guérison au lieu de la blessure et la perfection au lieu de la faiblesse. C'est l'antidote céleste aux obstacles et aux difficultés de ce monde.

Au cours de sa dernière semaine dans la condition mortelle, le Sauveur a dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde²⁰. » Parce que le Sauveur a accompli son expiation, il n'y a aucune force ni personne ni événement extérieurs – ni péché, ni mort, ni divorce – qui puisse nous empêcher

d'atteindre l'exaltation, à condition que nous respectons les commandements de Dieu. Forts de cette connaissance, marchons résolument avec courage et l'assurance absolue que Dieu est avec nous dans cette quête céleste.

Je témoigne que l'expiation du Sauveur étend ses effets non seulement à l'infini, mais aussi de manière individuelle, qu'elle peut non seulement nous ramener en présence de Dieu, mais aussi nous permettre de devenir semblables à lui, ce qui est le but suprême de l'expiation du Christ. J'en rends mon témoignage, reconnaissant et sûr. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 88:6.
2. 1 Corinthiens 15:20-22.
3. Ésaïe 1:18.
4. Truman G. Madsen, *Christ and the Inner Life*, 1978, p. 14.
5. Henry B. Eyring, « Les dons de l'Esprit pour les temps difficiles », *Ensign*, juin 2007, p. 23 (Veillée du DEE pour les Jeunes Adultes, 10 septembre 2006).
6. Alma 36:19 ; voir aussi Alma 36:20-21.
7. Alma 36:23 ; voir aussi Alma 36:24-26.
8. Mosiah 27:26.
9. Alma 7:11-12.
10. Doctrine et Alliances 121:1.
11. Doctrine et Alliances 121:7-8.
12. Doctrine et Alliances 123:17.
13. Voir le Guide des Écritures, « Grâce » voir également le Guide des Écritures, « Grace », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
14. Voir Moroni 10:32.
15. Doctrine et Alliances 84:20.
16. Doctrine et Alliances 132:19.
17. Voir 1 Corinthiens 12:31 ; Moroni 10:30 ; Doctrine et Alliances 46:8.
18. George Q. Cannon, « Rechercher les dons spirituels », *Le Liahona*, avril 2016, p. 80.
19. Ésaïe 61:3.
20. Jean 16:33.



RUSSELL M. NELSON
président de l'Église

« Viens et suis-moi »

Jésus-Christ nous invite à suivre le chemin des alliances pour rentrer chez nos Parents célestes et être avec nos êtres chers.

Mes frères et sœurs bien-aimés, ma femme Wendy et moi nous réjouissons d'être avec vous en ce matin de jour du sabbat. Beaucoup de choses se sont passées depuis notre dernière conférence générale. De nouveaux temples ont été consacrés à Concepción (Chili) ; Barranquilla (Colombie) et Rome (Italie). Nous avons connu un abondant déversement de l'Esprit lors de ces événements sacrés.

Je félicite les nombreuses femmes (et hommes) qui ont récemment lu le Livre de Mormon et y ont trouvé de la joie et des trésors cachés. Je suis inspiré par les récits de miracles reçus.

Je m'émerveille devant les jeunes gens de onze ans qui, maintenant qu'ils sont diacres, distribuent dignement la Sainte-Cène chaque dimanche. Ils vont au temple avec nos jeunes filles de onze ans qui s'empressent d'ores et déjà d'apprendre et de servir en tant qu'Âbeilles. Jeunes gens et jeunes filles prêchent les vérités de l'Évangile avec clarté et conviction.

Je me réjouis avec les enfants et les jeunes qui participent à l'enseignement de l'Évangile dans leur foyer en collaborant avec leurs parents pour suivre le programme centré sur le foyer, soutenu par l'Église.

J'ai reçu cette photo de Blake, quatre ans, qui, de bonne heure un samedi matin, a attrapé un livre de l'Église et s'est exclamé : « Je dois nourrir mon esprit ! »

Blake, nous sommes enchantés que toi et d'autres choisissiez de nourrir votre esprit en vous faisant un festin des vérités de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Et nous sommes ravis que de nombreuses personnes reçoivent la puissance de Dieu dans leur vie en l'adorant et en servant dans le temple.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, il y a trois mois, notre famille a connu une séparation très émouvante lorsque notre fille Wendy a quitté cette vie. Au cours des derniers jours de son combat contre le cancer, j'ai eu la



Blake, quatre ans, qui devait nourrir son esprit.

bénédiction de pouvoir avoir notre conversation d'adieu père-fille.

Je lui ai pris les mains et lui ai dit combien je l'aimais et combien j'étais reconnaissant d'être son père. J'ai dit : « Tu t'es mariée au temple et tu as fidèlement honoré tes alliances. Ton mari et toi avez accueilli sept enfants dans votre foyer et les avez élevés de telle sorte qu'ils sont devenus des disciples dévoués de Jésus-Christ, de vaillants membres de l'Église et des citoyens qui apportent leur contribution à la société. De plus, ils ont choisi des conjoints de même envergure. Ton papa est très très fier de toi. Tu m'as apporté beaucoup de joie ! »

Elle a doucement répondu : « Merci, papa. »

Cela a été un moment de grande émotion et de larmes. Pendant les soixante-sept ans qu'elle a vécu, nous avons travaillé ensemble, chanté ensemble et souvent skié ensemble. Mais ce soir-là, nous avons parlé des choses qui importent le plus, telles que les alliances, les ordonnances, l'obéissance, la foi, la famille, la fidélité, l'amour et la vie éternelle.

Notre fille nous manque beaucoup. Néanmoins, grâce à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, nous ne sommes pas inquiets pour elle. En continuant d'honorer nos alliances avec Dieu, nous vivons dans l'attente de la retrouver. Entre-temps, nous servons le Seigneur ici et elle le sert là-bas, au paradis¹.

En fait, au début de l'année, ma femme et moi sommes allés à Paradise, à savoir Paradise en Californie. Il s'est trouvé que notre visite programmée en ce lieu tombait moins de quarante heures après que notre fille a quitté ce monde. Les saints du pieu de Chico, en Californie nous ont soutenus ainsi que Kevin W. Pearson et sa femme, June, qui nous accompagnaient. Nous avons été informés de leur grande foi, de leurs services et des miracles qui se sont produits même au milieu de leurs pertes accablantes suite à l'incendie de forêt le plus destructeur de l'histoire de la Californie.

Pendant que nous étions là, nous avons longuement parlé avec John, un jeune agent de police qui a fait partie des nombreux premiers intervenants



courageux. Il s'est remémoré les ténèbres épaisses qui sont descendues sur Paradise ce vendredi 8 novembre 2018, lorsque les flammes et les braises filaient à toute allure à travers la ville, dévorant les propriétés et les biens comme un fléau et ne laissant derrière elles que des monceaux de cendre et des cheminées de briques nues.

Pendant quinze heures, John a conduit à travers une obscurité impénétrable, zébrée de javelots de braises menaçantes, pour mettre en sécurité personne après personne et famille après famille ; le tout au péril de sa vie. Pourtant, durant cette rude épreuve, ce qui l'épouvantait le plus était sa question lancinante : « Où est ma famille ? » Après de nombreuses et longues heures terrifiantes, il a enfin appris qu'elle était en sécurité.



Pendant une visite à Paradise (Californie), le président Nelson a été informé de la grande foi et des services des saints, ainsi que des miracles qui se sont produits.

Le récit du souci de John pour sa famille m'a poussé à parler aujourd'hui à ceux d'entre vous qui, approchant de la fin de votre vie dans la condition mortelle, se demandent : « Où est ma famille ? » Le jour futur où vous achèverez votre mise à l'épreuve terrestre et entrerez dans le monde des esprits, vous serez confrontés à cette question déchirante : « Où est ma famille ? »

Jésus-Christ enseigne le chemin qui ramène à notre foyer éternel. Sa compréhension du plan de progression éternelle conçu par notre Père céleste dépasse de loin la nôtre. Après tout, il en est la clef de voûte. Il est notre Rédempteur, notre Guérisseur et notre Sauveur.

Du jour où Adam et Ève ont été chassés du jardin d'Éden, Jésus le Christ a offert son bras puissant pour aider toutes les personnes qui décident de le suivre. À maintes reprises, les Écritures rapportent qu'en dépit de toutes sortes de péchés commis par toutes sortes de personnes, son bras est toujours étendu².

L'esprit en chacun de nous aspire naturellement à un amour familial qui dure éternellement. Les chansons d'amour perpétuent le faux espoir qu'il suffit de s'aimer pour être ensemble à jamais. Et certains croient erronément que la résurrection de Jésus-Christ offre

la promesse que tout le monde sera avec ses êtres chers après la mort.

En réalité, le Sauveur lui-même a très clairement dit que, bien que sa résurrection assure à quiconque a jamais vécu qu'il ressuscitera en effet et vivra à jamais³, beaucoup plus est exigé de nous si nous désirons la grande bénédiction de l'exaltation. Le salut est une affaire individuelle, mais l'exaltation, elle, est une affaire familiale.

Écoutez ces paroles du Seigneur Jésus-Christ, adressées à son prophète : « Tous contrats, alliances, conventions, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou attentes qui ne se font pas et ne sont pas contractés et scellés par le Saint-Esprit de promesse [...] n'ont aucune validité, vertu ou force dans et après la résurrection d'entre les morts ; car tous les contrats qui ne sont pas faits dans ce sens prennent fin quand les hommes sont morts⁴. »

Alors, qu'est-il requis d'une famille pour qu'elle soit exaltée éternellement ? Nous nous qualifions pour cette bénédiction en contractant des alliances avec Dieu, en les respectant et en recevant les ordonnances essentielles.

Il en est ainsi depuis le début des temps. Adam et Ève, Noé et sa femme, Abraham et Sara, Léhi et Sariah et tous les autres disciples dévoués de Jésus-Christ, depuis la création du monde,



ont contracté les *mêmes* alliances avec Dieu. Ils ont reçu les *mêmes* ordonnances et ont contracté les mêmes alliances que nous, membres de l'Église rétablie du Seigneur aujourd'hui, avons reçues lors du baptême et dans le temple.

Le Sauveur invite tout le monde à le suivre dans les eaux du baptême et, en temps voulu, à contracter des alliances supplémentaires avec Dieu dans le temple, ainsi qu'à recevoir ces autres ordonnances essentielles et à y être fidèles. Elles sont toutes requises pour que nous soyons exaltés avec notre famille et avec Dieu à jamais.

Mon cœur se serre en pensant aux nombreuses personnes que j'aime, admire et respecte qui déclinent son invitation. Elles ne tiennent pas compte des supplications de Jésus-Christ lorsqu'il nous appelle en disant : « Viens et suis-moi⁵. »

Je comprends pourquoi Dieu pleure⁶. Je pleure aussi pour ces amis et ces parents. Ce sont des hommes et des femmes merveilleux, dévoués à leur famille et à leurs responsabilités civiques. Ils donnent généreusement de leur temps, de leur énergie et de leurs

moyens. Et le monde est meilleur grâce à leurs efforts. Néanmoins, ils ont choisi de ne *pas* faire alliance avec Dieu. Ils n'ont pas reçu les ordonnances qui les exalteront avec leur famille et les lieront ensemble à jamais⁷.

Comme j'aimerais bavarder avec eux et les inviter à réfléchir sérieusement aux lois habilitantes du Seigneur. Je me suis demandé ce que je pourrais bien dire pour qu'ils ressentent combien le Sauveur les aime, sachent combien je les aime et prennent conscience que les femmes et les hommes qui respectent leurs alliances reçoivent une « plénitude de joie⁸ ».

Il faut qu'ils comprennent que, bien qu'il y *ait* un lieu pour eux ensuite, avec des hommes et des femmes merveilleux qui ont aussi choisi de ne *pas* contracter d'alliances avec Dieu, ce n'est *pas* celui où les familles seront réunies et auront la bénédiction de vivre et de progresser éternellement. Ce n'est *pas* le royaume où ils connaîtront une plénitude de joie, de progression et de bonheur sans fin⁹. Ces bénédictions suprêmes ne s'obtiennent qu'en vivant dans un royaume céleste exalté avec Dieu, notre Père

éternel, son Fils, Jésus-Christ, et les merveilleux membres de notre famille qui sont dignes et se sont qualifiés.

J'ai envie de dire à mes amis réticents :

« Dans cette vie, vous ne vous êtes jamais contentés du deuxième choix. Pourtant, en refusant d'embrasser pleinement l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, vous décidez de vous contenter du deuxième choix.

« Le Sauveur a dit : 'Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père¹⁰.' Cependant, en décidant de ne *pas* contracter d'alliances avec Dieu, vous allez vous contenter d'un piètre toit au-dessus de votre tête pendant toute l'éternité. »

J'adresserais ensuite cette supplication à mes amis réticents :

« Épanchez votre cœur à Dieu. Demandez-lui si ces choses sont vraies. Prenez le temps d'étudier ses paroles. Étudiez-les vraiment ! Si vous aimez sincèrement votre famille et si vous désirez être exaltés avec elle tout au long de l'éternité, payez-en le prix maintenant, par une étude sérieuse et des prières ferventes, pour connaître ces vérités éternelles et ensuite les respecter.

« Si vous n'êtes même pas sûrs de croire en Dieu, commencez par là. Comprenez qu'en l'absence d'expériences avec Dieu, on peut douter de son existence. Mettez-vous donc dans une position qui vous permette de vivre des expériences avec lui. Humiliez-vous. Priez pour voir sa main dans votre vie et dans le monde qui vous entoure. Demandez-lui de vous dire s'il est vraiment là, s'il vous connaît. Demandez-lui ce qu'il éprouve à votre égard. Ensuite, écoutez. »

Un de mes amis chers de ce genre avait peu d'expériences avec Dieu. Mais il aspirait à être avec son épouse décédée. Il m'a demandé de l'aider. Je l'ai encouragé à rencontrer nos missionnaires afin de comprendre la doctrine du Christ et qu'ils lui expliquent les alliances, les ordonnances et les bénédictions de l'Évangile.

Il l'a fait. Mais il lui a semblé que le chemin qu'ils lui conseillaient exigerait de lui trop de changements. Il a

dit : « Ces commandements et ces alliances sont tout simplement trop durs pour moi. Il m'est impossible de payer la dîme et je n'ai pas le temps de servir dans l'Église. » Ensuite il m'a demandé : « Une fois que je serai mort, fais, je t'en prie, l'œuvre du temple nécessaire pour que ma femme et moi puissions de nouveau être ensemble. »

Heureusement, je ne suis pas le juge de cet homme. Mais je m'interroge sur l'efficacité de l'œuvre du temple par procuration pour un homme qui a eu la possibilité de se faire baptiser dans cette vie, d'être ordonné à la prêtrise et de recevoir les bénédictions du temple pendant qu'il était ici-bas, mais qui a pris délibérément la décision de rejeter ce chemin.

Mes chers frères et sœurs, Jésus-Christ nous invite à suivre le chemin des alliances pour rentrer chez nos Parents célestes et être avec nos êtres chers. Il nous lance l'invitation : « Viens, et suis-moi. »

Maintenant, en qualité de président de son Église, je supplie les personnes qui se sont éloignées de l'Église et celles qui n'ont pas encore vraiment cherché à savoir si l'Église du Sauveur a été rétablie de faire les efforts spirituels nécessaires pour le découvrir personnellement et de les faire maintenant. Il ne reste que très peu de temps.

Je témoigne que Dieu vit ! Jésus est le Christ. Son Église et la plénitude de son Évangile ont été rétablies pour nous donner la joie dans la vie, ici-bas et dans l'au-delà. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Alma 40:12-14.
2. Voir Jérémie 27:5 ; Matthieu 23:37 ; Luc 13:34 ; Alma 5:33 ; 3 Néphi 9:14.
3. La résurrection se fera pour tous grâce à la victoire du Christ sur la mort (voir Alma 11:41-45 ; 40 ; Doctrine et Alliances 76 ; Moïse 7:62).
4. Doctrine et Alliances 132:7.
5. Luc 18:22.
6. Voir Jean 11:35 ; Moïse 7:28-29.
7. Voir Doctrine et Alliances 76:50-70.
8. Doctrine et Alliances 138:17.
9. Voir Mosiah 2:41 ; Alma 28:12.
10. Jean 14:2.



Session du dimanche après-midi

DALLIN H. OAKS

Premier conseiller dans la Première Présidence

Purifiés par le repentir

Du fait du plan de Dieu et du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, nous pouvons être purifiés en suivant le processus du repentir.

Dans la condition mortelle, nous sommes assujettis à la loi des hommes et à la loi de Dieu. J'ai vécu l'expérience inhabituelle de juger des mauvais comportements graves selon ces deux lois, premièrement en tant que juge à la cour suprême d'Utah et maintenant en tant que membre de la Première Présidence. Le contraste que j'ai remarqué entre la loi des hommes et la loi de Dieu a accru ma reconnaissance pour la réalité et le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. Selon la loi des hommes, une personne coupable des crimes les plus graves peut être condamnée à la prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle. Mais c'est différent selon le plan

miséricordieux d'un Père céleste aimant. J'ai vu que les mêmes péchés graves peuvent être pardonnés dans la condition mortelle grâce au sacrifice expiatoire de notre Sauveur pour les péchés de « tous ceux qui ont le cœur brisé et l'esprit contrit » (2 Néphi 2:7). Le Christ rachète et son expiation est réelle.

La tendre compassion de notre Sauveur est exprimée dans le merveilleux cantique que vient de chanter le chœur.

*Venez à Jésus ! il vous écoute,
Vous qui ne l'avez pas écouté !
Il vous remettra sur cette route
Qui mène à la vérité !*





expérience dans la condition mortelle et être coupés de la présence de Dieu, nous ne pourrions pas « être sauvés » sans le repentir (Alma 5:31 ; voir aussi Héliaman 12:22).

Cela a été enseigné depuis le début. Le Seigneur a commandé à Adam : « Enseigne-le à tes enfants, que tous les hommes de partout doivent se repentir, sinon ils ne pourront en aucune façon hériter le royaume de Dieu, car rien d'impur ne peut y demeurer, ou demeurer en sa présence » (Moïse 6:57). Nous devons nous repentir de tous nos péchés, de toutes nos actions ou inactions contraires aux commandements de Dieu. Personne n'est exempté. Hier soir encore, le président Nelson nous a exhortés en ces termes : « Frères, nous devons tous nous repentir⁴. »

Pour être purifiés par le repentir, nous devons abandonner nos péchés et les confesser au Seigneur et à son juge mortel quand cela est nécessaire (voir Doctrine et Alliances 58:43). Alma a enseigné que nous devons aussi « produire des œuvres de justice » (Alma 5:35). Tout cela fait partie de la fréquente invitation scripturaire à venir au Christ.

Nous devons prendre la Sainte-Cène chaque jour du sabbat. Dans cette ordonnance, nous faisons des alliances et recevons des bénédictions qui nous aident à surmonter tous les actes et désirs qui nous empêchent d'atteindre la perfection à laquelle le Sauveur nous invite (voir Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48). Lorsque nous nous « refus[ons] toute impiété et aim[ons] Dieu de tout [n]otre pouvoir, de toute [n]otre pensée et de toute [n]otre force », alors nous pouvons être « rendus parfaits dans le Christ, et « sanctifiés » grâce à l'effusion de son sang, pour devenir « saints, sans tache » (Moroni 10:32–33). Quelle promesse ! Quel miracle ! Quelle bénédiction !

II. Responsabilité et jugements dans la condition mortelle

L'un des buts du plan de Dieu concernant l'expérience de la condition mortelle est de « nous mettre à l'épreuve » pour « voir si nous ferons

Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ permet à tous les hommes de se repentir et de venir à lui (voir Doctrine et Alliances 18:11 ; voir aussi Marc 3:28 ; 1 Néphi 10:18 ; Alma 34:8, 16). Le livre d'Alma rapporte des cas de repentir et de pardon même de personnes qui avaient été méchantes et sanguinaires (voir Alma 25:16 ; 27:27, 30). Aujourd'hui, mon message est un message d'espoir pour nous tous, même ceux qui ne sont plus membres de l'Église suite à une excommunication ou au retrait de leur nom des registres de l'Église. Nous sommes tous des pécheurs pouvant être purifiés par le repentir. Dans une conférence générale passée, Russell M. Nelson a enseigné : « Il n'est pas facile de se repentir du péché. Mais le résultat en vaut la peine². »

I. Le repentir

Le repentir commence par notre Sauveur et c'est une joie, pas un fardeau. Au cours de la veillée de Noël de décembre dernier, le président Nelson a enseigné : « Le véritable repentir n'est

pas un événement ponctuel. C'est un privilège qui n'a pas de fin. Il est *essentiel* à la progression, à la paix de l'esprit, au réconfort et à la joie³. »

On trouve certains des plus grands enseignements sur le repentir dans le sermon qu'Alma, dans le Livre de Mormon, a adressé aux membres de l'Église qu'il décrira plus tard comme étant dans un grand « état d'incrédulité, [...] enflés dans l'orgueil de [leur] cœur », cœur qu'ils avaient mis « dans les richesses et dans les choses vaines du monde » (Alma 7:6). Chaque membre de l'Église rétablie a beaucoup à apprendre des enseignements inspirés d'Alma.

Nous commençons par la foi en Jésus-Christ parce que « c'est lui qui vient pour ôter les péchés du monde » (Alma 5:48). Nous devons nous repentir parce que, comme Alma l'a enseigné, si nous ne nous repentons pas, nous ne pouvons en aucune façon hériter le royaume des cieux (Alma 5:51). Le repentir est une partie essentielle du plan éternel de Dieu. Parce que nous allons tous pécher pendant notre

tout ce que le Seigneur, notre Dieu, nous commande » (voir Abraham 3:25). Selon ce plan, nous sommes responsables vis-à-vis de Dieu et des serviteurs qu'il s'est choisis, et cette responsabilité implique un jugement par des mortels et un jugement divin.

Dans l'Église du Seigneur, les jugements par des mortels envers des membres ou des membres potentiels sont administrés par des dirigeants cherchant à être guidés par Dieu. Ils ont la responsabilité de juger les personnes qui s'efforcent de venir au Christ pour bénéficier du pouvoir de son expiation sur le chemin d'alliance qui mène à la vie éternelle. Les jugements par des mortels déterminent si une personne est prête pour le baptême. Une personne est-elle digne de détenir une recommandation pour aller au temple ? Une personne dont le nom a été retiré des registres de l'Église s'est-elle suffisamment repentie au moyen de l'expiation de Jésus-Christ pour être réadmise par le baptême ?

Lorsqu'un juge mortel appelé de Dieu approuve qu'une personne continue de progresser, par exemple accède aux bénédictions du temple, il n'atteste pas que la personne est parfaite, pas plus qu'il ne lui pardonne un péché quel qu'il soit. Spencer W. Kimball a enseigné qu'après ce qu'il a appelé la « levée des sanctions » terrestres, une personne « doit aussi chercher un repentir définitif et l'obtenir du



Dieu des cieux, qui est le seul à pouvoir accorder l'absolution⁵ ». Si des actes et desirs pécheurs ne font pas l'objet d'un repentir avant le jugement dernier, une personne non repentante restera impure. En dernier ressort, la responsabilité, y compris la pureté finale qu'apporte le repentir, est une affaire entre chacun de nous et Dieu.

III. La résurrection et le jugement dernier

Le jugement dont il est le plus question dans les Écritures est le jugement dernier qui aura lieu après la résurrection (voir 2 Néphi 9:15). De nombreuses Écritures affirment que « nous comparâtrons tous devant le tribunal du Christ » (Romains 14:10 (traduction littérale de la version du Roi Jacques, N.D.T. ; voir aussi 2 Néphi 9:15 ; Mosiah 27:31)

« pour être jugés selon les actes qui ont été accomplis dans le corps mortel » (Alma 5:15 ; voir aussi Alma 41:3 ; 3 Néphi 26:4 ; Apocalypse 20:12). Tous seront jugés « selon leurs œuvres » (3 Néphi 27:15) et « selon le[s] désir[s] de leur cœur » (Doctrine et Alliances 137:9 ; voir aussi Alma 41:6).

Le but du jugement dernier est de déterminer si nous avons réussi à réaliser ce qu'Alma a décrit comme « un grand changement dans notre cœur » (voir Alma 5:14, 26) par lequel nous sommes devenus de nouvelles créatures, « n'ay[ant] plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2). Celui qui en jugera est notre Sauveur, Jésus-Christ (voir Jean 5:22 ; 2 Néphi 9:41). Après son jugement, nous confesserons tous « que ses jugements sont justes » (Mosiah 16:1 ; voir aussi Mosiah 27:31 ; Alma 12:15) parce que son omniscience (voir 2 Néphi 9:15, 20) lui donne la connaissance parfaite de tous nos actes et de tous nos desirs, à la fois ceux qui sont justes ou dont nous nous sommes repentis, et ceux dont nous ne nous sommes pas repentis ou qui n'ont pas changé.

Les Écritures décrivent le déroulement de ce jugement dernier. Alma enseigne que la justice de notre Dieu requiert qu'à la résurrection « tout soit rendu à son ordre propre » (Alma 41:2). Cela signifie que « si leurs œuvres ont été bonnes dans cette vie, et que les desirs de leur cœur ont été bons, [ils seront] rendus [...] au dernier jour à ce qui est bon » (Alma 41:3). De même, « si leurs œuvres sont mauvaises [ou leurs desirs mauvais], ils leur seront rendus pour le mal » (Alma 41:4-5 ; voir aussi Héliaman 14:31). De même, le prophète Jacob a enseigné qu'au jugement dernier, « ceux qui sont justes seront encore justes, et ceux qui sont souillés seront encore souillés » (2 Néphi 9:16 ; voir aussi Mormon 9:14 ; 1 Néphi 15:33). C'est le processus qui aura lieu avant que nous nous tenions devant ce que Moroni appelle « la barre agréable du grand Jéhovah, le juge éternel des vivants et des morts » (Moroni 10:34 ; voir aussi 3 Néphi 27:16).





IV. Les bras de la miséricorde

L'amour de Dieu pour chacun de nous, amour qui est « la plus désirable de toutes les choses [...] et la plus joyeuse pour l'âme », sous-tend tout son plan et tous ses commandements (1 Néphï 11:22–23). Le prophète Ésaïe a assuré même au méchant que, s'il « retourne à l'Éternel, [il] aura pitié de lui [car il] ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55:7). Alma a enseigné : « Voici, il envoie une invitation à tous les hommes, car les bras de la miséricorde sont étendus vers eux » (Alma 5:33 ; voir aussi 2 Néphï 26:25-33). Le Sauveur ressuscité a dit aux Néphites : « Voici, le bras de ma miséricorde est étendu vers vous, et celui qui viendra, je le recevrai » (3 Néphï 9:14). Nous savons par ces passages d'Écritures et par beaucoup d'autres que notre Sauveur aimant ouvre les bras pour recevoir tous les hommes et toutes les femmes qui satisfont aux conditions inspirées par l'amour qu'il a prescrites pour l'obtention des plus grandes bénédictions que Dieu a à donner à ses enfants⁷.

En raison du plan de Dieu et de l'expiation de Jésus-Christ, je témoigne avec « une espérance d'une pureté parfaite » que Dieu nous aime et que nous *pouvons* être rendus purs par le processus du repentir. Nous avons la promesse que, si nous marchons résolument, nous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérons jusqu'à la fin, nous aurons, dit le Père, la vie éternelle (voir 2 Néphï 31:20). Je prie avec ferveur pour que nous le fassions tous, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Venez à Jésus ! Il vous appelle », *Cantiques*, n° 62.
2. Russell M. Nelson, « Repentir et conversion », *Le Liahona*, mai 2007, p. 102.
3. Russell M. Nelson, « Quatre dons que Jésus-Christ vous fait », (Veillée de Noël 2018 de la Première Présidence, 2 décembre 2018, broadcasts).
4. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 69.
5. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, comp. par Edward L. Kimball 1982, p. 101.
6. Melvin J. Ballard, dans Melvin R. Ballard, *Melvin J. Ballard: Crusader for Righteousness*, 1966, p. 212-213.
7. Voir Tad R. Callister, *The Infinite Atonement*, 2000, p. 27-29.

Pour nous assurer que nous serons purs devant Dieu, nous devons nous repentir *avant* le jugement dernier (voir Mormon 3:22). Comme l'a dit Alma à son fils pécheur, nous ne pouvons pas cacher nos péchés à Dieu « et, *si nous ne nous repentons pas*, ils resteront comme témoignage contre nous au dernier jour » (voir Alma 39:8 ; italiques ajoutés). L'expiation de Jésus-Christ nous donne le seul moyen de parvenir à la pureté nécessaire par le repentir, et cette vie dans la condition mortelle est le moment pour y parvenir. Bien qu'on nous enseigne qu'un certain repentir puisse se produire dans le monde des esprits (voir Doctrine et Alliances 138:31, 33, 58), ce n'est pas aussi certain. Melvin J. Ballard a enseigné : « Il est beaucoup plus facile de vaincre et de servir le Seigneur quand la chair et l'esprit ne font qu'un. C'est le moment où les hommes sont le plus faibles et le plus influençables. [...] Cette vie est le moment de se repentir⁶. »

Si nous nous repentons, nous avons du Seigneur l'assurance que nos péchés, nos actes et nos désirs, seront purifiés et que notre miséricordieux dernier juge « ne s'en souviendra plus » (voir Doctrine et Alliances 58:42 ; voir aussi Ésaïe 1:18 ; Jérémie 31:34 ; Hébreux 8:12 ; Alma 41:6 ; Hélanan 14:18-19). Purifiés par le repentir, nous nous qualifions pour la vie éternelle, que le roi Benjamin a décrite comme étant le fait de « demeurer avec Dieu

dans un état de bonheur sans fin » (Mosiah 2:41 ; voir aussi Doctrine et Alliances 14:7).

En accomplissement du « plan de restauration » de Dieu (Alma 41:2), la Résurrection restituera « tout [...] à sa forme propre et parfaite » (Alma 40:23). Ainsi, nos déficiences et malformations *physiques* acquises dans la condition mortelle, à la naissance ou suite à un traumatisme ou à une maladie, n'existeront plus.

Cette restauration nous purifie-t-elle de tous nos désirs ou de toutes nos dépendances impies ou dont nous ne nous sommes pas débarrassés ? Elle ne le peut pas. Nous savons par la révélation moderne que nous serons jugés selon nos *désirs* aussi bien que selon nos actes (voir Alma 41:5 ; Doctrine et Alliances 137:9) et que même nos *pensées* nous condamneront (voir Alma 12:4). Amulek a enseigné que nous ne devons pas « différer le jour de [notre] repentir » jusqu'à la mort (Alma 34:33) parce que le même esprit qui a possédé notre corps pendant cette vie, (l'esprit du Seigneur ou celui du diable) « aura le pouvoir de posséder [notre] corps dans le monde éternel » (Alma 34:34). Notre Sauveur a le pouvoir de nous purifier du mal et est tout disposé à le faire. C'est maintenant que nous devons lui demander son aide pour nous repentir de nos pensées et de nos désirs mauvais ou inconvenants pour être purs et préparés à paraître devant Dieu au jugement dernier.



JUAN PABLO VILLAR
des soixante-dix

L'exercice de nos muscles spirituels

Tout comme le fait d'étudier et d'apprendre tout ce qui concerne les muscles n'est pas suffisant pour les fortifier, étudier et apprendre tout ce qui concerne la foi sans l'exercer est insuffisant pour qu'elle se fortifie.

Je suis reconnaissant de la bénédiction d'avoir un corps physique qui est un don magnifique de notre Père céleste. Il y a plus de 600 muscles dans le corps humain¹. Pour pouvoir fonctionner au quotidien, nous devons exercer beaucoup de ces muscles. Nous pouvons déployer des efforts cérébraux considérables pour étudier et apprendre tout ce qui concerne les muscles, mais si nous pensons que cela va les rendre plus forts, nous allons être très déçus. Nos muscles grandissent uniquement lorsque nous les utilisons.

Je me suis rendu compte qu'à bien des égards, les dons spirituels se comportent de la même manière. Ils doivent aussi être exercés pour grandir. La foi n'est pas simplement un sentiment ou une humeur, c'est un principe d'action qui est fréquemment associé au verbe « *exercer* »² dans les Écritures. Tout comme le fait d'étudier et d'apprendre tout ce qui concerne les muscles n'est pas suffisant pour les fortifier, étudier

et apprendre tout ce qui concerne la foi sans l'exercer est insuffisant pour qu'elle se fortifie.

Quand j'avais seize ans, mon frère aîné, Ivan, qui en avait vingt-deux à l'époque, est rentré un jour à la maison porteur de nouvelles pour la famille. Il avait décidé de se faire baptiser dans

l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nos parents l'ont regardé d'un air un peu dubitatif et je me rappelle que je ne comprenais pas totalement ce qui se passait. Environ un an plus tard, il nous a annoncé une nouvelle encore plus surprenante : il avait décidé d'être missionnaire de l'Église, ce qui voulait dire que nous ne le verrions pas pendant deux ans. Mes parents n'étaient pas enchantés de l'apprendre ; cependant, j'ai vu chez lui une détermination nette qui a fait grandir mon admiration pour lui et pour la décision qu'il avait prise.

Des mois plus tard, pendant qu'Ivan était en mission, j'ai eu l'occasion d'organiser des vacances avec quelques camarades d'école. Nous voulions célébrer la fin de nos études secondaires et passer quelques jours à la plage.

J'ai écrit à mon frère missionnaire mentionnant mes projets pour l'été. Il m'a répondu que la ville dans laquelle il travaillait était sur ma route. J'ai décidé que ce serait une bonne idée de m'arrêter et de lui rendre visite. J'ai appris plus tard que les missionnaires n'étaient pas censés recevoir des visites de leur famille.

J'ai pris toutes mes dispositions. Je me revois assis dans le bus, pensant aux bons moments qu'Ivan et moi allions passer ensemble en cette belle journée ensoleillée. Nous prendrions notre petit-déjeuner, discuterions, jouerions dans le sable, prendrions un bain de soleil. Quel agréable moment nous allions passer !





Les occasions de fortifier les muscles spirituels

Grâce au rétablissement de l'Évangile, nous comprenons comment notre Père céleste nous aide à cultiver des dons spirituels. Il est plus probable qu'il nous donnera des occasions de les cultiver que nous les accorder sans effort spirituel et physique de notre part. Si nous sommes à l'écoute de son Esprit, nous apprendrons à remarquer ces occasions et à nous en saisir.

Si nous recherchons davantage de patience, nous nous trouverons peut-être dans la nécessité de l'exercer en attendant une réponse. Si nous voulons avoir davantage d'amour pour notre prochain, nous y travaillerons en nous asseyant à côté d'un nouveau visage à l'église. Avec la foi, c'est pareil : lorsqu'il nous viendra des doutes, il nous faudra faire confiance aux promesses du Seigneur pour avancer. Ainsi, nous exerçons nos muscles spirituels et en faisons des sources de force.

Ce ne sera probablement pas facile au début, et cela deviendra même peut-être très difficile. Les paroles du Seigneur, prononcées par le prophète Moroni, s'appliquent à nous aujourd'hui : « Et si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles⁵. »

Je suis reconnaissant à mon frère Ivan, qui non seulement m'a fait connaître l'Évangile mais m'a également indirectement invité à le vivre et à reconnaître mes faiblesses. Il m'a aidé à accepter l'invitation du Maître : « Viens et suis-moi⁶ », à marcher comme le Sauveur a marché, à rechercher comme il a recherché et à aimer comme il nous aime. Des mois plus tard, après mon expérience missionnaire, j'ai décidé de me faire baptiser et de faire une mission à mon tour.

Acceptons l'invitation du président Nelson et allons délibérément au Sauveur⁷ en découvrant les muscles

Lorsque le car est arrivé à son terminus, j'ai vu Ivan debout à côté d'un autre jeune homme, tous les deux en chemise blanche et cravate. Je suis descendu, nous nous sommes embrassés et il m'a présenté son collègue. Sans perdre un instant, j'ai fait part de mes projets pour la journée à mon frère, loin de me douter de ce qu'il avait prévu. Il m'a regardé, a souri et a dit : « Bien sûr ! Cependant, nous devons d'abord nous occuper de quelques affaires. Tu veux venir avec nous ? » J'ai accepté, pensant que nous aurions suffisamment de temps après pour profiter de la plage.

Ce jour-là, pendant plus de dix heures, j'ai parcouru les rues de cette ville avec mon frère et son collègue. J'ai souri aux gens toute la journée. Je parlais à des personnes que je n'avais jamais vues auparavant. Nous avons parlé à tout le monde, frappé aux portes d'inconnus et rendu visite à des gens que mon frère et son collègue instruisaient.

Pendant l'une de ces visites, ils ont parlé de Jésus-Christ et du plan du salut. Tout à coup, Ivan s'est arrêté et m'a regardé. À ma grande surprise, il m'a poliment demandé de donner mon avis sur ce qui était enseigné. Le silence s'est fait dans la pièce. Tous les regards étaient posés sur moi. Avec quelque difficulté j'ai fini par trouver les mots et exprimer mes sentiments sur le Sauveur. Je ne savais pas si ce

que je disais était juste ou faux. Mon frère ne m'a pas corrigé ; au contraire, il m'a remercié d'avoir fait part de mes réflexions et de mes sentiments.

Pendant ces heures ensemble, mon frère et son collègue n'ont pas passé un seul instant à m'instruire directement, pourtant j'ai acquis plus de connaissance que pendant toutes mes conversations précédentes avec lui. J'ai vu des visages changer lorsque les gens recevaient de la lumière spirituelle dans leur vie. J'en ai vu trouver de l'espérance dans les messages et j'ai appris comment servir autrui et m'oublier, moi et ce que je désirais. Je faisais ce que le Seigneur a enseigné : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même³. »

Rétrospectivement, je me rends compte que ma foi a grandi ce jour-là parce que mon frère m'a donné l'occasion de l'exercer. Je l'ai exercée lorsque nous avons lu les Écritures, cherché des personnes à instruire, servi les autres, etc. Nous n'avons pas eu le temps de prendre un bain de soleil ce jour-là mais mon cœur baignait dans la lumière des cieux. Je n'ai pas vu le moindre grain de sable à la plage mais j'ai senti ma foi grandir comme un petit grain de sénevé⁴. Je n'ai pas passé la journée ensoleillée à faire du tourisme mais j'ai vécu des expériences merveilleuses et, sans m'en rendre compte, j'étais missionnaire, sans même être membre de l'Église !

qui ont besoin de davantage d'activité spirituelle et en commençant à les exercer. C'est une course d'endurance, un marathon, non un sprint, par conséquent n'oubliez pas ces activités spirituelles petites mais constantes qui fortifieront ces muscles spirituels importants. Si nous voulons faire grandir notre foi, faisons des choses qui exigent de la foi.

Je vous témoigne que nous sommes enfants d'un Père céleste aimant. Son Fils, Jésus-Christ, nous aime. Il est venu dans ce monde pour nous montrer la voie et ensuite a volontairement donné sa vie pour nous donner l'espérance. Le Sauveur nous invite à suivre son exemple parfait, à exercer notre foi en lui et en son expiation et à faire grandir tous les dons spirituels qui nous ont été accordés. Il est le chemin. J'en témoigne, au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■



GERRIT W. GONG
du Collège des douze apôtres

Bon berger, Agneau de Dieu

Jésus-Christ appelle ses brebis par sa voix et en son nom. Il nous cherche et nous rassemble. Il enseigne comment servir avec amour.

NOTES

1. *Encyclopedia Britannica*, s.v. « Human Muscle System », mis à jour le 26 avril 2018, britannica.com/science/human-muscle-system.
2. Voir, par exemple, Alma 5:15 ; 32:27 ; 34:17 ; Moroni 7:25 ; Doctrine et Alliances 44:2.
3. Matthieu 16:24.
4. Voir Luc 17:6.
5. Éther 12:27.
6. Luc 18:22.
7. Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 118-119.



Chers frères et sœurs, avez-vous jamais eu du mal à vous endormir et essayé de compter des moutons imaginaires ? Tandis que des moutons duveteux sautent par-dessus une clôture, vous comptez : 1, 2, 3, ... 245, 246, ... 657, 658¹ ...

Pour ma part, compter les moutons ne me fait pas dormir. Je m'inquiète d'en manquer ou d'en perdre un et cela me maintient éveillé.

Avec le jeune berger devenu roi, nous déclarons :

« L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles.

Il restaure mon âme². »

En cette période de Pâques, nous célébrons le bon berger, qui est aussi l'Agneau de Dieu. De tous ses titres divins, aucun autre n'est plus tendre ni plus significatif. Nous apprenons beaucoup de ce que le Sauveur dit de lui-même en tant que bon berger et des témoignages prophétiques sur lui en tant qu'Agneau de Dieu. Ces rôles et symboles se complètent avec force : qui mieux que le bon berger peut secourir

chaque agneau précieux et qui mieux que l'Agneau de Dieu peut être notre bon berger ?

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, et le Fils unique de Dieu a donné sa vie en obéissant volontairement à son Père³. Jésus témoigne : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis⁴. » Jésus avait le pouvoir de donner sa vie et le pouvoir de la reprendre⁵. Uni avec son Père, notre Sauveur nous bénit d'une manière unique, tant comme notre bon berger que comme l'Agneau de Dieu.

En tant que bon berger, Jésus-Christ nous appelle par sa voix et en son nom. Il nous cherche et nous rassemble. Il nous enseigne comment servir avec amour. Réfléchissons à ces trois thèmes, en commençant par le fait qu'il nous appelle par sa voix et en son nom.

Premièrement, notre bon berger « appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent. [...] Elles connaissent sa voix⁶ ». Et « il vous appelle en son nom, qui est le nom du Christ⁷. » Lorsque nous nous efforçons de suivre Jésus-Christ avec une intention réelle, nous sommes inspirés à faire le bien, à aimer



Dieu et à le servir⁸. Lorsque nous étudions, méditons et prions, lorsque nous renouvelons régulièrement les alliances de la Sainte-Cène et du temple, et lorsque nous invitons tout le monde à venir à son Évangile et à ses ordonnances, nous écoutons sa voix.

Aujourd'hui, le président Nelson nous recommande d'appeler l'Église rétablie par le nom que Jésus-Christ a révélé : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours⁹. Le Seigneur a dit : « Tout ce que vous ferez, vous le ferez *en mon nom* ; c'est pourquoi vous appellerez l'Église *de mon nom* ; et vous invoquerez le Père *en mon nom*, pour qu'il bénisse l'Église à cause de moi¹⁰. » Dans le monde entier, dans nos cœurs et dans nos foyers, nous invoquons le Père au nom de Jésus-Christ. Nous sommes reconnaissants de la merveilleuse bénédiction d'adorer Dieu, d'étudier l'Évangile et de participer à des activités saines

en famille dans le cadre d'un plan centré sur le foyer et soutenu par l'Église.

Deuxièmement, notre bon berger nous cherche et nous rassemble dans son unique troupeau. Il demande : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, *jusqu'à ce qu'il la retrouve*¹¹ ? »

Notre Sauveur tend la main à celle qui est perdue et aux quatre-vingt-dix-neuf autres, souvent en même temps. Quand nous servons, nous nous souvenons des quatre-vingt-dix-neuf qui restent fermes et immuables, même quand nous partons à la recherche de celle qui s'est égarée. Notre Seigneur nous recherche et nous recueille « de tous les lieux ¹² », « des quatre coins de la terre¹³ ». Il nous rassemble par une sainte alliance et par le sang de son expiation¹⁴.

Notre Sauveur a dit à ses disciples du Nouveau Testament : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie¹⁵. » Sur le continent américain, le Seigneur ressuscité a témoigné aux enfants de l'alliance de Léhi : « Vous êtes mes brebis¹⁶. » Et il a dit que d'autres brebis encore entendraient sa voix¹⁷. Quelle bénédiction est le Livre de Mormon comme témoin supplémentaire de la voix de Jésus-Christ !

Jésus-Christ demande à l'Église de recevoir toutes les personnes qui entendent sa voix¹⁸ et respectent ses commandements. La doctrine du Christ comprend le baptême d'eau et le baptême de feu et du Saint-Esprit¹⁹. Néphi demande : « Et maintenant, si l'Agneau de Dieu, qui est saint, a besoin d'être baptisé d'eau pour accomplir tout ce qui est juste, oh ! alors, à combien plus forte raison nous, qui ne sommes pas saints, avons-nous besoin d'être baptisés, oui, d'eau²⁰ ! »

Aujourd'hui, notre Sauveur désire que ce que nous faisons et ce que nous devenons incitent les autres à venir à lui et à le suivre. Venez trouver l'amour, la guérison, le lien et l'appartenance à l'alliance en lui, notamment dans le saint temple de Dieu, où les ordonnances sacrées du salut sont sources de bénédictions pour tous les membres de la famille, rassemblant ainsi Israël des deux côtés du voile²¹.

Troisièmement, en tant que « Berger d'Israël²² », Jésus-Christ illustre la façon dont les bergers en Israël servent avec amour. Lorsque notre Sauveur demande si nous l'aimons, comme il l'a fait avec Simon Pierre, il implore : « Pais mes agneaux. [...] Pais mes brebis. [...] Pais mes brebis²³. » Le Seigneur promet que, quand ses bergers paîtront ses agneaux et ses brebis, les membres de son troupeau « n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera [aucun]²⁴ ».

Notre bon berger avertit que les bergers en Israël ne doivent pas sommeiller²⁵, ni disperser ou égarer les brebis²⁶, ni suivre leur propre voie, selon leur intérêt²⁷. Les bergers de Dieu doivent fortifier, guérir, panser celles qui sont blessées, ramener celles qui ont

été chassées, chercher celles qui se sont perdues²⁸.

Le Seigneur met aussi en garde contre les mercenaires, qui « ne se met[tent] point en peine des brebis²⁹ », et contre les faux prophètes qui « viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans [] sont des loups ravisseurs³⁰ ».

Notre bon berger se réjouit lorsque nous exerçons notre libre arbitre moral avec sincérité et foi. Les membres de son troupeau se tournent vers notre Sauveur avec reconnaissance pour son sacrifice expiatoire. Nous faisons alliance de le suivre, non de manière passive, aveuglément ou « comme des moutons », mais désirant de tout notre cœur et de tout notre esprit aimer Dieu et notre prochain, portant les fardeaux les uns des autres et nous réjouissant de la joie des autres. De même que le Christ a librement consacré sa volonté à celle du Père, de même nous prenons son nom sur nous avec révérence. Nous cherchons joyeusement à nous joindre à son œuvre de rassemblement et de service en faveur de tous les enfants de Dieu.

Frères et sœurs, Jésus-Christ est notre bon berger parfait. Parce qu'il a donné sa vie pour nous, et il est désormais ressuscité en gloire, Jésus-Christ est aussi l'Agneau parfait de Dieu³¹.

L'Agneau sacrificiel de Dieu était préfiguré dès le commencement. L'ange a dit à Adam que son sacrifice était « une similitude du sacrifice du Fils unique du



Père », qui nous invite à nous repentir et à invoquer Dieu au nom du Fils³².

Abraham, le patriarche, qui établit les bénédictions de l'alliance pour toutes les nations de la terre, a fait l'expérience de ce que veut dire offrir son fils unique.

« Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau [...] ?

Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau³³. »

Les apôtres et les prophètes ont vu à l'avance la mission préordonnée de

l'Agneau de Dieu et s'en sont réjouis. Jean, dans l'Ancien Monde, et Néphi, dans le Nouveau Monde, ont témoigné de « l'Agneau de Dieu³⁴ », « oui, le Fils du Père éternel, [...] le Rédempteur du monde³⁵ ».

Abinadi a témoigné du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et le Seigneur a fait retomber sur lui l'[iniquité] de nous tous³⁶. » Alma a dit que le grand et dernier sacrifice du Fils de Dieu avait plus d'importance que toutes les autres choses à venir. Il nous a encouragés et exhortés ainsi : « Ayez foi en l'Agneau de Dieu » ; « Venez et ne craignez pas³⁷. »

Une amie qui m'est chère m'a raconté comment elle avait obtenu son précieux témoignage de l'expiation de Jésus-Christ. Elle a grandi en croyant que le péché entraînait toujours un grand châtement que nous devons porter seuls. Elle a supplié Dieu de l'aider à comprendre la possibilité du pardon divin. Elle a prié pour comprendre et savoir comment Jésus-Christ pardonne à qui se repent, comment la miséricorde satisfait la justice.

Un jour, sa prière a reçu une réponse au cours d'une expérience qui l'a transformée spirituellement. Un jeune homme désespéré est sorti en courant d'un magasin d'alimentation portant deux sacs de nourriture qu'il avait volés. Il a couru dans une rue encombrée, poursuivi par le gérant du magasin qui l'a attrapé et a commencé à crier et à se disputer avec lui. Au lieu d'éprouver l'envie de juger le jeune homme apeuré comme un voleur, mon amie a été soudain envahie par un profond sentiment de compassion pour lui. Sans craindre pour sa propre sécurité, elle s'est approchée des deux hommes qui se disputaient. Elle s'est entendue dire : « Je vais payer la nourriture. Laissez-le partir. Laissez-moi payer la nourriture. »

Inspirée par le Saint-Esprit et remplie d'un amour qu'elle n'avait jamais éprouvé auparavant, mon amie a dit : « Tout ce que je voulais faire, c'était aider et sauver le jeune homme. » Elle a dit qu'elle avait commencé à





de l'Agneau⁴⁴ et être invités au repas de l'Agneau⁴⁵.

Comme Berger et Agneau, il appelle : revenez « à la vraie connaissance [...] de [votre] Rédempteur, [...] [votre] grand et véritable berger⁴⁶ ». Il promet que, par sa grâce, nous pouvons devenir parfaits dans le Christ⁴⁷.

En cette période de Pâques, nous le louons :

« L'Agneau [...] est digne⁴⁸ »

« Hosanna à Dieu et à l'agneau⁴⁹ ! »

Je témoigne de lui, notre bon berger parfait, l'Agneau de Dieu parfait. Il nous appelle, par notre nom, en son nom, le nom saint et sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Un chant populaire dit :
*Quand je suis inquiet, je ne peux dormir,
Je compte mes bénédictions au lieu de compter
des moutons.
Et je m'endors en comptant mes bénédictions.*
(Irving Berlin, « Count Your Blessings
Instead of Sheep », 1952)
2. Psaumes 23:1-3.
3. Jean 3:16.
4. Jean 10:11.
5. Voir Jean 10:15, 17-18.
6. Jean 10:3-4.
7. Alma 5:38 ; voir aussi Alma 5:37, 39, 59-60.
8. Voir Moroni 7:13 ; Doctrine et Alliances 8:2-3.
9. Voir Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 87-89.
10. 3 Néphi 27:7 ; italiques ajoutés.
11. Luc 15:4, italiques ajoutés ; voir aussi Doctrine et Alliances 18:15.
12. Ézéchiel 34:12 ; voir aussi Jérémie 31:10 ; Ézéchiel 34:6, 11-14 ; Michée 5:8 ; Matthieu 10:6 ; 15:24. Ces prophéties sur la dispersion et les prophéties et promesses relatives au rassemblement dans l'alliance sont un thème récurrent des prophètes, notamment du président Nelson.
13. 1 Néphi 22:25.
14. Voir Hébreux 13:20.
15. Jean 10:16 ; voir aussi 3 Néphi 15:21 ; 16:1, 3 ; Doctrine et Alliances 10:59-60.
16. 3 Néphi 15:24 ; voir aussi 3 Néphi 15:17, 21.
17. Voir 3 Néphi 16:1, 3 ; voir aussi Doctrine et Alliances 10:59-60.
18. Voir Mosiah 26:21.
19. Voir 2 Néphi 31:13-14, 21.
20. 2 Néphi 31:5 ; voir aussi Alma 7:14.
21. Voir Malachie 4:5-6 ; Jean 15:9-13 ; Mosiah 25:18 ; Helaman 11:21 ; voir aussi Russell M. Nelson, « L'espoir d'Israël » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org ; Russell M. Nelson, « Le rassemblement de l'Israël dispersé », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 79-82.
22. Psaumes 80:1.

comprendre Jésus-Christ et son expiation : comment et pourquoi, motivé par un amour pur et parfait, le Christ était désireux de s'offrir en sacrifice pour être son Sauveur et son Rédempteur, et pourquoi elle voulait qu'il le soit³⁸.

Il n'est pas étonnant que nous chantions :

*Frères, sa voix nous appelle ;
Tendrement il nous conduit ;
Pour lui cherchons avec zèle
La perche de son salut³⁹.*

En tant qu'Agneau de Dieu, notre Sauveur sait quand nous nous sentons seuls, rabaissés, incertains ou effrayés. Dans une vision, Néphi a vu le pouvoir de l'Agneau de Dieu « [descendre] sur les saints de l'Église de l'Agneau et sur le peuple de l'alliance du Seigneur. » Bien que « dispersés sur toute la surface de la terre, [...] ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire⁴⁰ ».

Cette promesse d'espérance et de réconfort s'applique aussi à notre époque.

Êtes-vous le seul membre de l'Église de votre famille, de votre école, de votre lieu de travail ou de votre collectivité ? Votre branche vous semble-t-elle parfois petite ou isolée ? Avez-vous emménagé dans un nouvel endroit, dont vous ne connaissez peut-être pas la langue

ni les coutumes ? Peut-être que votre situation a changé et que vous faites maintenant face à des choses que vous n'auriez jamais cru possibles ? Qui que nous soyons, quelle que soit notre situation, notre Sauveur nous donne cette assurance par les paroles d'Ésaïe : « Il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent⁴¹. »

Frères et sœurs, notre bon berger nous appelle par sa voix et en son nom. Il cherche, rassemble et vient vers son peuple. Par l'intermédiaire de son prophète vivant et de nous tous, il invite tout le monde à trouver la paix, un but, la guérison et la joie dans la plénitude de son Évangile rétabli et sur son chemin d'alliance. Par l'exemple, il enseigne aux bergers d'Israël à servir dans son amour.

En tant qu'Agneau de Dieu, la mission divine de Jésus a été préordonnée et les apôtres et les prophètes s'en sont réjouis. Son expiation, infinie et éternelle, est essentielle au plan du bonheur et au but de la création. Il nous assure qu'il nous porte près de son cœur.

Chers frères et sœurs, puissions-nous désirer être « les humbles disciples de Dieu et de l'Agneau⁴² », avoir peut-être un jour notre nom écrit dans le livre de vie de l'Agneau⁴³, chanter le cantique

23. Jean 21:15-17 ; voir également le chapitre entier.
24. Jérémie 23:4.
25. Voir Nahum 3:18.
26. Voir Jérémie 23:1 ; 50:6, 44.
27. Voir Ésaïe 56:11 ; Ézéchiel 34:2-6.
28. Voir Ézéchiel 34:2-6.
29. Jean 10:13.
30. 3 Néphi 14:15 ; voir aussi Matthieu 7:15 ; Alma 5:60.
31. Voir 2 Néphi 9:10-12. En remportant la victoire sur la mort physique et sur la séparation spirituelle, l'Agneau de Dieu rend possible le rassemblement de tous, de sorte qu'il y a, dans le temps et l'éternité, un seul berger.
32. Moïse 5:7-8.
33. Genèse 22:7-8 ; voir aussi Jacob 4:5.
34. Jean 1:29 ; 1 Néphi 11:21.
35. 1 Néphi 11:21, 27.
36. Mosiah 14:6 ; voir aussi Ésaïe 53:6.
37. Voir Alma 7:7, 14-15.
38. Conversation avec Pornthip « Tippy » Coyle, février 2019, avec autorisation.
39. « Au berger elles sont chères », *Cantiques*, n° 142. [N.B. : La version originale anglaise parle du « coût infini » de ce salut, N.D.T.]. Voici d'autres cantiques qui mettent l'accent sur notre berger et ses brebis : « Seigneur, tu me prépareras », *Cantiques*, n° 58 :
*Seigneur, tu me prépareras
 Un abri sûr et mon repas.
 Tu pourvoiras à mes besoins,
 M'accorderas tes tendres soins,
 Mes moindres pas protégeras,
 Sur mon repos, toujours, tu veilleras.*
 « Aide-moi lorsque j'enseigne », *Cantiques*, n° 178 :
*Guide-moi dans mes recherches
 Vers la brebis égarée.
 Apprends-moi sous ta houlette,
 Comment être un bon berger.*
 « Que tous les fils de Dieu », *Cantiques*, n° 204 :
*À grands pas l'œuvre a commencé,
 Israël sera rassemblé,
 Ramené en Sion, en saint jubilé.
 Brebis, errant au loin, le berger vous appelle.*
40. 1 Néphi 14:14 ; voir aussi 1 Néphi 13:35, 37 : « Beaucoup de choses [...] claires et précieuses [...] parviendront] par le don et le pouvoir de l'Agneau. [...] Si [nous persévérons] jusqu'à la fin, [nous serons] élevés au dernier jour et [serons] sauvés dans le royaume éternel de l'Agneau. »
41. Ésaïe 40:11.
42. Hélanan 6:5.
43. Voir Apocalypse 21:27.
44. Voir Apocalypse 15:3 ; Doctrine et Alliances 133:56.
45. Voir Apocalypse 19:9 ; Doctrine et Alliances 58:11 ; voir aussi Apocalypse 7:17 : « Car l'agneau [...] les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » ; Apocalypse 22:1 : Le « fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau ».
46. Hélanan 15:13.
47. Voir Moroni 10:32-33.
48. Apocalypse 5:12.
49. Doctrine et Alliances 109:79.



DAVID A. BEDNAR
du Collège des douze apôtres

Préparé à recevoir tout ce qui est nécessaire

Nous recevrons des bénédictions compensatrices si nous nous efforçons de nous acquitter de notre responsabilité individuelle d'apprendre et d'aimer l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Les programmes et les activités de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont de plus en plus centrés sur le foyer et soutenus par l'Église, comme en témoigne la série d'ajustements annoncés lors de récentes conférences générales. Le président Nelson nous a donné ce conseil : « Beaucoup de choses sont encore à venir. [...] Prenez vos vitamines. Soyez dispos. Cela va être passionnant¹. »

Je prie pour que nous ayons l'aide du Saint-Esprit pendant que nous

réfléchissons ensemble aux implications fondamentales de ces ajustements en cours dans l'Église rétablie du Seigneur.

Apprentissage de l'Évangile centré sur la famille et soutenu par l'Église

Récemment, Craig C. Christensen, qui participait avec moi à une conférence de dirigeants de la prêtrise, a posé deux questions simples pour souligner ce que signifie être centré sur la famille et soutenu par l'Église.





Il a suggéré que, lorsque nous rentrons chez nous après les réunions de l'Église le dimanche, au lieu de demander :

« Qu'avez-vous appris sur le Sauveur et son Évangile à l'église aujourd'hui ? », nous demandions pendant les réunions de l'Église : « Qu'avez-vous appris sur le Sauveur et son Évangile chez vous pendant la semaine ? » Le respect correct du jour du sabbat, le nouveau programme d'étude et l'ajustement de l'horaire des réunions sont faits pour nous aider à apprendre l'Évangile chez nous et à l'église.

Chaque membre fidèle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a la responsabilité individuelle d'apprendre et de suivre les enseignements du Sauveur, et de recevoir par la bonne autorité les ordonnances du salut et de l'exaltation. Nous ne devrions pas attendre de l'Église, en tant qu'organisation, qu'elle nous enseigne ou nous dise tout ce que nous devons savoir et faire pour devenir des disciples engagés et pour persévérer vaillamment jusqu'à la fin². Non, notre responsabilité personnelle est d'apprendre ce que nous devons apprendre, de vivre comme nous savons que nous devons le faire, et de devenir la personne que le Maître

voudrait que nous soyons. Notre foyer est donc le cadre par excellence pour apprendre, vivre et devenir.

Enfant, Joseph Smith a découvert Dieu grâce à sa famille. Ses efforts pour découvrir la volonté de Dieu l'ont poussé à rechercher la vérité parmi les différentes dénominations chrétiennes, à méditer diligemment sur les Écritures et à prier Dieu sincèrement. Jeune homme, rentrant chez lui immédiatement après l'apparition du Père et du Fils dans le Bosquet sacré, c'est à sa mère que Joseph Smith a parlé en premier. « Comme [il s'appuyait] au manteau de la cheminée, [sa] mère [lui] demanda ce qui se passait. [Il lui répondit] : 'Ce n'est rien, tout va bien, je ne me sens pas mal'. [Il dit] ensuite à [sa] mère : 'J'ai appris personnellement'³. » L'expérience de Joseph Smith est un modèle puissant que nous devrions tous copier. Nous devons également apprendre personnellement.

Le but principal du plan de notre Père céleste est que ses enfants deviennent davantage semblables à lui. En conséquence, il nous fournit des occasions essentielles de grandir et de progresser. Notre engagement d'apprendre et de vivre en accord avec la vérité est

de plus en plus important dans un monde qui est « en tumulte⁴ » et de plus en plus désorienté et méchant. Nous ne pouvons pas considérer que d'assister simplement aux réunions de l'Église et de participer aux programmes suffira pour que nous recevions toute l'édification et la protection spirituelles qui nous permettront de « résister dans le mauvais jour⁵ ».

« Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture⁶. » Les dirigeants, instructeurs et activités inspirés de l'Église appuient les efforts des personnes et des familles pour grandir spirituellement. Nous avons tous besoin d'aide pour avancer sur le chemin des alliances, mais la responsabilité finale d'acquiescer de la force et de l'endurance spirituelle repose sur chacun de nous.

Souvenez-vous de Néphï, le fils du prophète Léhi, qui désirait voir, entendre et savoir par lui-même, par le pouvoir du Saint-Esprit, ce que son père avait appris dans la vision de l'arbre de vie. Néphï avait clairement besoin dans sa jeunesse de l'exemple et des enseignements de ses « bons parents⁷ », et a eu la bénédiction de les recevoir. Cependant, tout comme

Joseph Smith, il aspirait à apprendre et à savoir personnellement.

Si tout ce que vous ou moi savons sur Jésus-Christ et sur son Évangile rétabli nous vient de ce que d'autres personnes nous ont enseigné ou rapporté, alors le fondement du témoignage que nous avons de lui et de son œuvre glorieuse dans les derniers jours repose sur du sable⁸. Nous ne pouvons pas compter exclusivement sur la lumière et la connaissance de l'Évangile qu'en ont les autres, ni les leur emprunter, même si nous les aimons et leur faisons confiance.

Joseph Smith a enseigné que chaque saint des derniers jours doit comprendre personnellement « les desseins et les buts de Dieu concernant notre venue dans le monde⁹ ».

« Si nous pouvions lire et comprendre tout ce qui a été écrit depuis le temps d'Adam sur les relations entre les hommes et Dieu et les anges dans un état futur, nous en saurions très peu de choses. Le fait de lire l'expérience des autres ou la révélation qui leur a été donnée, à eux, ne nous donne absolument pas, à nous, une vue globale de notre situation et de notre véritable relation avec Dieu. *Cette connaissance ne s'obtient que par l'expérience grâce aux ordonnances de Dieu établies dans ce but*¹⁰. »

Permettre la réalisation de ce grand objectif spirituel pour les personnes et les familles est l'une des raisons fondamentales pour lesquelles les programmes et les activités de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont de plus en plus centrés sur le foyer et soutenus par l'Église en cette période particulière de la dispensation de la plénitude des temps.

Implications de l'apprentissage centré sur la famille et soutenu par l'Église

Je vais résumer quelques implications de base sur le fait que l'apprentissage de l'Évangile est de plus en plus centré sur le foyer et soutenu par l'Église.

Le centre de formation des missionnaires est par excellence notre foyer ; des centres secondaires de formation des missionnaires se trouvent à Provo, Manille, Mexico et ailleurs. Nos cours

de l'École du Dimanche les plus instructifs doivent être notre étude individuelle et familiale là où nous habitons ; les cours de l'École du Dimanche qui se tiennent dans nos églises sont utiles mais secondaires.

Nos foyers sont désormais nos centres d'histoire familiale. Nous trouvons aussi un soutien supplémentaire à nos recherches en histoire familiale dans nos églises.

Les cours vitaux de préparation au temple se tiennent dans notre foyer ; des cours de préparation au temple, importants mais secondaires, peuvent être organisés périodiquement dans nos églises.

Il est fondamental en ces derniers jours de faire de notre foyer un sanctuaire qui nous permette de nous tenir en un lieu saint¹¹. Aussi important que l'apprentissage centré sur le foyer et soutenu par l'Église soit aujourd'hui pour notre force et notre protection spirituelles, il sera encore bien plus vital à l'avenir.

L'apprentissage et la préparation au temple centrés sur la famille et soutenus par l'Église

Réfléchissez à la façon dont le principe d'être « centré sur le foyer et soutenu par l'Église » s'applique à notre préparation individuelle et à notre dignité personnelle en vue de recevoir les ordonnances et les alliances sacrées dans la maison du Seigneur.

Oui, la préparation au temple est plus efficace lorsqu'elle se fait au foyer. Beaucoup de membres de l'Église ne savent pas très bien ce qui peut ou ne peut pas être dit sur l'expérience du temple en dehors du temple.

Ezra Taft Benson a expliqué pourquoi cette incertitude existe :

« Le temple est un endroit sacré, et les ordonnances du temple sont de nature sacrée. En raison de ce caractère sacré, nous hésitons parfois à parler du temple à nos enfants et à nos petits-enfants.

« Par conséquent, beaucoup ne désirent pas vraiment aller au temple, ou bien, quand ils y vont, ils le font sans être vraiment préparés à assumer

les obligations et les alliances qu'ils contractent.

« Je crois qu'une bonne compréhension aidera considérablement nos jeunes à se préparer à aller au temple [...] [et] leur donnera le désir de rechercher leurs bénédictions sacerdotales comme Abraham a recherché les siennes¹². »

Deux recommandations fondamentales nous aideront à avoir cette bonne compréhension dont parle le président Benson.

Recommandation n°1. *Parce que nous aimons le Seigneur, nous devrions toujours parler de sa sainte maison avec révérence. Nous ne devons pas divulguer ou décrire les symboles spéciaux associés aux alliances que nous recevons lors des cérémonies sacrées du temple. Nous ne devons pas davantage discuter des éléments sacrés que nous avons expressément promis dans le temple de ne pas révéler.*

Recommandation n°2. *Le temple est la maison du Seigneur. Tout dans le temple nous oriente vers notre Sauveur, Jésus-Christ. Nous pouvons parler des buts fondamentaux des ordonnances et des alliances du temple, ainsi que des points de doctrine et des principes qui leur sont associés.*

Howard W. Hunter (1907-1995) a enseigné aux parents : « Faisons part à nos enfants des sentiments spirituels que nous éprouvons dans le temple. Et enseignons-leur avec plus de ferveur et d'assurance ce que nous pouvons dire concernant les buts de la maison du Seigneur¹³. »

Au fil des générations, depuis Joseph Smith, le prophète, jusqu'au président Nelson, les buts doctrinaux des ordonnances et des alliances du temple ont été enseignés en détail par les dirigeants de l'Église¹⁴. Il existe une abondante documentation en format imprimé, audio, vidéo et autres pour nous aider à nous informer sur les ordonnances préparatoires, la dotation, le mariage et les autres ordonnances de scellement¹⁵. Il existe aussi de la documentation sur ce que signifie suivre le Sauveur en recevant et en honorant des alliances en vue de respecter la loi d'obéissance, la loi de sacrifice, la loi de l'Évangile, la loi de chasteté et la loi de consécration¹⁶. Tous les membres de l'Église devraient



prendre connaissance de l'excellente documentation disponible sur le site temples.ChurchofJesusChrist.org.

Le président Nelson a souligné l'équilibre vital entre la nature sacrée des cérémonies du temple et les renseignements utiles concernant le temple que l'Église publie et qui sont exacts, appropriés et publiquement disponibles. « Je recommande aux membres [...] de lire les rubriques du Guide des Écritures au sujet du temple comme 'oindre', 'alliance', 'sacrifice' et 'temple'. Il est aussi bon de lire les chapitres 26 à 29 de l'Exode et le chapitre 8 du Lévitique. L'Ancien Testament, tout comme les livres de Moïse et Abraham dans la Perle de Grand Prix, souligne la nature très ancienne de l'œuvre du temple et le caractère durable de ses ordonnances¹⁷. »

Imaginez donc que votre fils ou votre fille vous demande : « Quelqu'un à l'école m'a dit que l'on porte des vêtements étranges au temple. Est-ce exact ? » Il existe une brève vidéo intitulée « Les vêtements sacrés du temple » qui est disponible sur le site temples.churchofjesuschrist.org. Cette excellente vidéo explique que, depuis les temps anciens, les hommes et les femmes ont adopté une musique sacrée, différentes formes de prière, des vêtements religieux symboliques, des gestes et des rituels

pour exprimer à Dieu leur profonde dévotion. Donc, l'Église soutient le fait que le foyer est le centre de la préparation aux bénédictions glorieuses du temple par l'intermédiaire d'une instruction de base et de ressources exceptionnelles, comme cette vidéo. Une documentation très utile est à votre disposition¹⁸.

Si nous nous efforçons de marcher dans l'humilité de l'Esprit du Seigneur¹⁹, nous aurons la bénédiction de comprendre l'équilibre nécessaire entre ce qu'il est approprié de dire concernant les ordonnances et les alliances sacrées du temple, et ce qui ne l'est pas, et d'atteindre ce juste équilibre dans notre foyer.

Promesse et témoignage

Je subodore que certains d'entre vous se demandent si leur apprentissage de l'Évangile peut devenir centré sur le foyer et soutenu par l'Église. Il se peut que vous soyez le seul membre de l'Église chez vous, que vous ne soyez pas soutenu par votre conjoint, que vous soyez un parent isolé, un saint des derniers jours célibataire ou divorcé, et que vous vous demandiez comment ces principes s'appliquent à vous. Peut-être êtes-vous un mari et une femme qui, se regardant l'un l'autre, se demandent : « Pouvons-nous le faire ? »

Oui, vous pouvez le faire ! Je vous promets que des bénédictions qui vous donneront la force d'y arriver afflueront et seront manifestes dans votre vie. Des portes s'ouvriront. La lumière brillera. Votre capacité de persévérer diligemment et patiemment augmentera.

Je témoigne joyeusement que nous recevrons des bénédictions compensatrices si nous nous efforçons de nous acquitter de notre responsabilité individuelle d'apprendre et d'aimer l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Oui, nous pouvons être préparés « à recevoir tout ce qui est nécessaire²⁰ ». Je le promets et j'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, dans « Latter-day Saint Prophet, Wife and Apostle Share Insights of Global Ministry », Newsroom, 30 octobre 2018, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
2. Voir Doctrine et Alliances 121:29.
3. Joseph Smith, Histoire 1:20.
4. Doctrine et Alliances 45:26.
5. Éphésiens 6:13.
6. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
7. 1 Néphé 1:1.
8. Voir Matthieu 7:24-27 ; 3 Néphé 14:24-27, 18:13.
9. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 211.
10. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 449, italiques ajoutés.
11. Voir Doctrine et Alliances 101:22.
12. *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson* 2014, p. 186-187, italiques ajoutés ; voir aussi Ezra Taft Benson « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », *L'Étoile*, avril 1986, p. 4.
13. *Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter*, 2015, p. 171.
14. Voir, par exemple, dans James E. Talmage, *The House of the Lord*, 1912, p. 99-101.
15. Voir James E. Talmage, *The House of the Lord*, p. 89-109 ; Russell M. Nelson, « La préparation personnelle aux bénédictions du temple », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 37-39 ; Boyd K. Packer, *The Holy Temple*, 1980, p. 153-155.
16. Voir *The Teachings of Ezra Taft Benson* 1988, p. 121 ; James E. Talmage, *The House of the Lord*, p. 100 ; *Se préparer à aller au saint temple*, livret, 2002.
17. Russell M. Nelson, « Se préparer pour les bénédictions du temple », *Le Liahona*, octobre 2010, p. 47.
18. Par exemple, regardez la vidéo de la visite guidée du temple de Rome ou étudiez les enseignements des prophètes à propos des temples (voir temples.ChurchofJesusChrist.org).
19. Voir Doctrine et Alliances 19:23.
20. Doctrine et Alliances 109:15.



KYLE S. MCKAY
des soixante-dix

La bonté immédiate de Dieu

Bien que nous espérons patiemment dans le Seigneur, certaines bénédictions nous parviennent immédiatement.

Il y a plusieurs années, notre fils de cinq ans m'a annoncé : « Papa, j'ai deviné quelque chose. J'ai compris que *bientôt* pour toi c'est très long pour moi. »

Lorsque le Seigneur ou ses serviteurs disent des choses comme : « dans peu de jours » ou « le temps n'est pas très éloigné », cela peut littéralement signifier toute une vie ou davantage¹. Le temps du Seigneur, et souvent son calendrier, est différent du nôtre. La patience est essentielle. Sans elle, nous ne pouvons ni développer notre foi en Dieu qui mène à la vie et au salut ni la manifester. Mais mon message aujourd'hui est que, bien que nous espérons patiemment dans le Seigneur, certaines bénédictions nous parviennent immédiatement.

Lorsqu'Alma et son peuple ont été capturés par les Lamanites, ils ont prié pour être délivrés. Ils ne l'ont pas été immédiatement, mais, tandis qu'ils attendaient patiemment leur délivrance, le Seigneur manifesta sa bonté en leur accordant certaines bénédictions immédiates. Il adoucit immédiatement le cœur des Lamanites afin qu'ils ne les tuent pas. Il fortifia le

peuple d'Alma et alléga ses fardeaux². Après avoir été délivrés, ils se rendirent à Zarahemla où ils racontèrent leur expérience à un auditoire ébahi. Le peuple de Zarahemla s'émerveillait et [...] « lorsqu'il pensait à la *bonté [immédiate] de Dieu*, et à son pouvoir pour délivrer Alma et ses frères [...] de la servitude, il élevait la voix et rendait grâces à Dieu³ ».

La bonté immédiate de Dieu se manifeste en faveur de quiconque l'invoque avec une intention réelle et

un cœur pleinement résolu. Cela inclut les personnes qui prient désespérément avec ferveur quand la délivrance semble lointaine et que la souffrance paraît se prolonger voire s'intensifier.

Il en a été ainsi pour un jeune prophète qui a souffert jusqu'à la limite dans un cachot humide et froid avant de s'écrier : « Ô Dieu, où es-tu ? [...] Combien de temps retiendras-tu ta main ? [...] Oui, ô Seigneur, combien de temps⁴ [...] ? » La réponse du Seigneur ne fut pas de libérer Joseph immédiatement mais il prononça immédiatement des paroles d'apaisement⁵.

Dieu donne aussi une espérance immédiate en une délivrance ultime⁶. Quoi qu'il arrive, où que nous soyons, en Christ et par le Christ, l'espérance rayonne toujours devant nous⁷. Immédiatement devant nous.

De plus, nous avons sa promesse : « Mon *amour* ne s'éloignera pas de toi⁸. »

Par-dessus tout, l'amour de Dieu est immédiat. Avec Paul, je témoigne que rien ne peut « nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ⁹ ». Nos péchés peuvent nous séparer de son Esprit pendant un certain temps, mais ils ne peuvent nous séparer de la constance et de l'expression immédiate de son amour paternel divin.

Ce sont là quelques-unes des façons par lesquelles « il [nous] bénit immédiatement¹⁰ ». Maintenant, pour rendre ces principes proches de notre quotidien, je vais vous raconter les expériences de deux personnes dont la vie témoigne de la bonté immédiate de Dieu.



Emilie a eu des problèmes de toxicomanie dès le début de son adolescence. Une expérimentation a mené à une habitude qui, à la longue, est devenue une dépendance qui l'a tenue captive pendant des années, à part des périodes de bien-être occasionnelles. Emilie a soigneusement dissimulé son problème, surtout après s'être mariée et avoir eu des enfants.

Le début de sa délivrance n'a pas du tout semblé en être une. Emilie subissait un examen médical de routine lorsqu'elle a soudain été conduite en ambulance dans un centre de traitement pour y être hospitalisée. Elle a commencé à paniquer en pensant qu'elle allait être séparée de ses enfants, de son mari et de son foyer.

Cette nuit-là, seule dans une pièce sombre et froide, Emilie s'est recroquevillée sur son lit en sanglotant. Sa capacité à raisonner s'est peu à peu affaiblie jusqu'à ce que, finalement, envahie par l'angoisse, la peur et les ténèbres oppressantes dans cette pièce et en son âme, Emilie a même pensé qu'elle allait mourir cette nuit-là. Seule.

Dans cet état désespéré, elle a réussi à trouver la force de sortir du lit et de se mettre à genoux. Là, contrairement à certaines de ses prières auparavant, elle s'est entièrement livrée au Seigneur en toute simplicité lorsqu'elle a imploré désespérément : « Mon Dieu, j'ai besoin de toi. S'il te plaît, aide-moi. Je ne veux pas être seule. S'il te plaît, aide-moi à supporter cette nuit. »

Immédiatement, comme il l'avait fait pour Pierre, Jésus étendit la main et saisit son âme en train de sombrer¹¹. Emilie fut remplie d'un calme, d'un courage, d'une assurance et d'un amour merveilleux. La pièce n'était plus froide, Émilie n'était plus seule et, pour la première fois depuis l'âge de quatorze ans, elle a su que tout irait bien. Elle s'est « éveill[e] à Dieu¹² » et s'est endormie en paix. Vous voyez donc que, « si vous vous repentez et ne vous endurez pas le cœur, c'est immédiatement que le grand plan de rédemption se réalisera pour vous¹³ ».

La guérison d'Emilie et sa délivrance définitive ont pris beaucoup de temps, des mois de traitement, d'entraînement



et de thérapie, au cours desquels elle a été soutenue et parfois portée par la bonté de Dieu. Elle a continué à ressentir sa bonté quand elle est entrée dans le temple avec son mari et ses enfants pour être scellés ensemble pour toujours. Comme le peuple de Zarahemla, Emilie rend maintenant grâce en repensant à la bonté immédiate de Dieu et à son pouvoir de la délivrer de l'esclavage.

Maintenant, l'histoire d'une autre croyante courageuse. Le samedi 27 décembre 2013, Alicia Schroeder a accueilli avec joie ses chers amis, Sean et Sharla Chilcote, venus chez elle à l'improviste. Sean, qui était aussi son évêque, lui a tendu son téléphone portable et a dit avec solennité : « Alicia, nous t'aimons. Tu dois prendre cet appel. »

Mario, le mari d'Alicia, était au téléphone. Il se trouvait dans une région isolée avec quelques-uns de leurs enfants pour une randonnée en motoneige prévue depuis longtemps. Il y avait eu un terrible accident. Mario était grièvement blessé et pour leur fils Kaleb, âgé de dix ans, tout était fini. Quand Mario, en larmes, a annoncé la mort de Kaleb à Alicia, elle a été emplie d'un sentiment d'horreur que peu d'entre nous connaîtront jamais. Elle est tombée, sans force. Paralysée par

une angoisse indicible, elle ne pouvait ni bouger ni parler.

Frère et sœur Chilcote l'ont aussitôt relevée et soutenue. Ils ont pleuré ensemble pendant un moment. Puis frère Chilcote a proposé à Alicia de lui donner une bénédiction.

Ce qui s'est passé ensuite dépasse l'entendement pour qui n'a pas une certaine compréhension de l'expiation de Jésus-Christ et de la bonté immédiate de Dieu. Frère Chilcote a placé ses mains avec douceur sur la tête d'Alicia et, d'une voix tremblante, a commencé à parler. Elle a entendu deux choses comme si elles étaient dites par Dieu lui-même. Elle a tout d'abord entendu son nom, Alicia Susan Schroeder. Elle a ensuite entendu l'évêque invoquer l'autorité du Dieu Tout-Puissant. À cet instant, au simple énoncé de son nom et du pouvoir de Dieu, Alicia a été remplie d'une paix, d'un amour, d'un réconfort et même d'une *joie* indescriptibles. Et elle a continué d'éprouver ces sentiments.

Bien sûr, Alicia, Mario et leur famille continuent de pleurer Kaleb et il leur manque. C'est *difficile* ! Chaque fois que je leur parle, les yeux d'Alicia s'emplissent de larmes quand elle dit à quel point elle aime son petit garçon et combien il lui manque. Et ses yeux restent embués

quand elle raconte de quelle façon le grand Libérateur l'a soutenue tout au long de son épreuve, en lui accordant sa bonté immédiate pendant son désespoir le plus profond et en donnant également l'espoir brillant d'une tendre réunion « pas si éloignée ».

Je me rends compte que les expériences de la vie engendrent parfois un trouble et une agitation qui rendent difficile de recevoir, de reconnaître et de conserver le genre de soulagement ressenti par Emilie et Alicia. Je suis passé par là. Je témoigne que, dans ces moments-là, notre simple préservation est une manifestation tendre et puissante de la bonté immédiate de Dieu. Rappelez-vous : les Israélites ont finalement été délivrés « par ce même Dieu qui les avait préservés¹⁴ » jour après jour.

Je témoigne que Jésus-Christ est le grand Libérateur et, en son nom, je vous promets que, si vous l'invoquez avec une intention réelle et un cœur pleinement résolu, il vous délivrera de tout ce qui menace de diminuer ou de détruire votre vie ou votre joie. Cette délivrance peut prendre plus de temps que vous ne le voudriez, peut-être toute une vie ou davantage. Alors, pour vous donner du réconfort, du courage et de l'espoir, pour vous soutenir et vous fortifier jusqu'à ce jour de délivrance ultime, je vous rends témoignage de *la bonté immédiate de Dieu*, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir, par exemple : Alma 7:7 ; 9:26 ; Doctrine et Alliances 88:87.
2. (Voir Mosiah 23:28-29 ; 24:14-15.)
3. Mosiah 25:10 ; italiques ajoutés.
4. Doctrine et Alliances 121:1-3
5. Voir Doctrine et Alliances 121:7.
6. Voir Alma 58:11 : « Oui, et il arriva que le Seigneur, notre Dieu, nous donna l'assurance qu'il nous délivrerait ; oui, [...] et nous fit espérer obtenir notre délivrance en lui. » Voir aussi Doctrine et Alliances 121:7-8.
7. Voir « Seigneur, merci pour le prophète », Cantiques, n° 10.
8. Ésaïe 54:10 ; italiques ajoutés.
9. Romains 8:39.
10. Mosiah 2:24.
11. Voir Matthieu 14:31.
12. Alma 5:7.
13. Alma 34:31.
14. 1 Néphé 05:15.



RONALD A. RASBAND
du Collège des douze apôtres

Édifier une forteresse de spiritualité

En vivant l'Évangile de Jésus-Christ, en puisant à l'expiation du Sauveur et en allant de l'avant avec foi, nous sommes fortifiés contre l'adversaire.

Mes chers frères et sœurs, à l'approche de la conclusion de cette conférence, je remercie notre Père céleste pour les conseils, les vérités et les révélations qui ont été présentés à cette chaire ces deux derniers jours. Nous avons été instruits par des serviteurs de Dieu, appelés à transmettre sa sainte parole. Le Seigneur nous a rappelé, dans une révélation moderne : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose¹. »

En regardant cette vaste assemblée de saints et en imaginant les membres

du monde entier qui regardent la conférence générale, je pense au rassemblement mentionné dans le Livre de Mormon, quand Jésus-Christ est apparu aux Néphites après sa crucifixion. Il leur a enseigné l'Évangile et les a encouragés comme suit : « Rentrez chez vous, et méditez [sur] les choses que j'ai dites, et demandez au Père, en mon nom, de pouvoir comprendre². »

« Rentrez chez vous, et méditez » est l'étape suivante pour prendre à cœur les paroles des prophètes et des dirigeants de l'Église prononcées en





cette occasion sacrée. Les foyers centrés sur le Christ sont des forteresses pour le royaume de Dieu sur terre, à une époque où, comme prophétisé, le diable fait « rage dans le cœur des enfants des hommes et les incit[e] à la colère contre ce qui est bon³ ».

Tout au long de l'histoire, les gens ont édifié des forteresses pour empêcher l'ennemi d'entrer. Souvent, ces forteresses disposaient d'une tour de garde où des sentinelles, à l'image des prophètes, signalaient l'arrivée des ennemis et des attaques.

Du temps des pionniers en Utah, mon arrière-grand-père, Thomas Rasband, et sa famille faisaient partie des premiers colons à entrer dans la Heber Valley, dans les belles montagnes Wasatch.

En 1859, Thomas a participé à la construction du fort Hebert, conçu pour assurer leur protection. C'était un édifice simple en rondins de peuplier placés les uns à côté des autres, formant le périmètre du fort. Des cabanes en rondins étaient bâties à l'intérieur du fort, utilisant ce mur commun. L'édifice offrait la sécurité nécessaire à ces familles pionnières pendant qu'elles s'installaient et adoraient Dieu.

Il en va de même pour nous. Notre foyer est une forteresse qui nous protège contre les maux du monde. Nous y venons au Christ en apprenant à suivre

ses commandements, en étudiant les Écritures et en priant ensemble et en nous aidant mutuellement à rester sur le chemin des alliances. L'accent récemment mis sur l'étude personnelle et en famille dans le cadre du programme *Viens et suis-moi* vise à « approfondir notre conversion et à nous aider à devenir davantage semblables à Jésus-Christ⁴ ». Ainsi, nous deviendrons ce que Paul a appelé de « nouvelle[s] créature[s]⁵ », notre cœur et notre âme étant en harmonie avec Dieu. Nous avons besoin de cette force pour faire face aux attaques de l'adversaire et les parer.

En vivant avec le dévouement né de la foi en Jésus-Christ, nous ressentons la présence paisible du Saint-Esprit qui nous guide vers la vérité, nous inspire d'être dignes des bénédictions du Seigneur et témoigne que Dieu vit et qu'il nous aime. Tout cela dans la forteresse qu'est notre foyer. Mais souvenez-vous que la puissance de notre foyer n'est que la somme de la force spirituelle de chacun de nous qui vivons dans ses murs.

Le président Nelson a enseigné : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit⁶. » En qualité de prophète, voyant et révélateur vivant du Seigneur, sentinelle sur la tour de notre forteresse qu'est l'Église

de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il voit les avancées de l'ennemi.

Mes frères et sœurs, nous sommes en guerre contre Satan, pour l'âme des hommes. Les lignes de combat ont été dessinées dans la vie pré-terrestre. Satan et un tiers des enfants de notre Père céleste ont rejeté ses promesses de l'exaltation. Depuis lors, les sbires de l'adversaire combattent les fidèles qui choisissent le plan de notre Père.

Satan sait que ses jours sont comptés et que la fin est proche. Aussi rusé et sournois qu'il soit, il ne gagnera pas. Cependant, la guerre pour chacune de nos âmes fait rage.

Pour notre sécurité, nous devons édifier une forteresse de spiritualité et de protection pour notre âme, une forteresse dans laquelle le Malin ne pourra pas pénétrer.

Satan est un serpent subtil, qui se glisse dans notre esprit et dans notre cœur quand nous baissions la garde, sommes déçus ou perdons espoir. Il nous séduit par la flatterie, la promesse de facilité, de confort ou d'un bien-être temporaire quand nous sommes démoralisés. Il justifie l'orgueil, la méchanceté, la malhonnêteté, le mécontentement et l'immoralité jusqu'à ce que nous « perd[ions] toute sensibilité⁷ ». L'Esprit peut nous quitter. « Et c'est ainsi que le diable trompe leur âme et les entraîne soigneusement sur la pente de l'enfer⁸. »

À l'inverse, nous ressentons souvent très fort la puissance de l'Esprit quand nous chantons des louanges à Dieu, par exemple :

*C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure.
Notre délivrance en tout lieu,
Notre défense sûre⁹.*

Quand nous bâtissons une forteresse de spiritualité, nous évitons les attaques de l'adversaire, nous détournons de lui et ressentons la paix de l'Esprit. Nous suivons l'exemple de notre Seigneur et Sauveur qui, quand il fut tenté dans le désert, dit : « Arrière de moi Satan¹⁰. » Nous devons tous apprendre, par les expériences de la vie, à le faire.

Cet objectif juste est bien décrit dans le Livre de Mormon, lorsque le capitaine Moroni a préparé les Néphites à faire face à l'attaque d'Amalickiah, homme fourbe, assoiffé de sang et avide de pouvoir. Moroni a édifié des forts pour protéger les Néphites « afin qu'ils vivent pour le Seigneur, leur Dieu, et qu'ils défendent ce que leurs ennemis appelaient la cause des chrétiens¹¹ ». Moroni était « ferme dans sa foi au Christ¹² » et était fidèle « à garder les commandements de Dieu [...] et à résister à l'iniquité¹³ ».

Quand les Lamanites sont arrivés pour livrer bataille, ils ont été stupéfaits par les préparatifs des Néphites et ils ont été vaincus. Le peuple de Néphi a remercié « le Seigneur, son Dieu, à cause du pouvoir incomparable avec lequel il l'avait délivré des mains de ses ennemis¹⁴ ». Il a bâti des forteresses pour se protéger à l'extérieur et a édifié sa foi au Seigneur Jésus-Christ à l'intérieur, au plus profond de son âme.

De quelles manières pouvons-nous nous fortifier dans les temps troublés, afin de devenir « des instruments entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre¹⁵ » ? Regardons dans les Écritures.

Nous sommes obéissants. Le Seigneur a commandé à Léhi de renvoyer ses fils à Jérusalem chercher



les annales et redescendre avec elles dans le désert¹⁶. Il ne s'est pas posé de questions ; il n'a pas demandé pourquoi ni comment. Néphi non plus, lui qui a répondu : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée¹⁷. »

Agissons-nous avec la même obéissance sincère que Néphi ? Ou sommes-nous plus enclins à mettre en question les commandements de Dieu, à l'image des frères de Néphi, que leur manque de foi a finalement éloignés du Seigneur ? L'obéissance, en « toute sainteté de cœur¹⁸ » est ce que le Seigneur nous demande.

Nous faisons confiance au Seigneur, qui a dit à Josué pendant qu'il se préparait à conduire les Israélites dans la terre promise : « Fortifie-toi et prends courage ; ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras¹⁹. » Josué a fait confiance à ces paroles et a recommandé au peuple : « Sanctifiez-vous, car demain l'Éternel fera des prodiges au milieu de vous²⁰. » Le Seigneur a séparé les eaux du Jourdain et ainsi, les quarante ans d'errance des Israélites dans le désert ont pris fin.

Nous défendons la vérité, comme le prophète Abinadi dans le Livre de Mormon. Arrêté, amené devant le roi Noé et ses méchants prêtres, Abinadi a enseigné les dix commandements et a prêché avec puissance que le Christ « descendr[ait] parmi les enfants des hommes et rachèter[ait] son peuple²¹ ». Ensuite, avec une foi profondément ancrée en lui, il a crié « Ô Dieu, reçois mon âme²² » pendant qu'il souffrait « la mort par le feu²³ ».

Nous contractons et renouvelons nos alliances en prenant la Sainte-Cène et en œuvrant au temple. La Sainte-Cène est le cœur de notre culte du dimanche, où nous recevons la promesse d'avoir « toujours son Esprit avec [nous]²⁴ ». Par cette ordonnance sacrée, nous nous engageons à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, à le suivre et à endosser nos responsabilités dans cette œuvre divine, comme il l'a fait. Au temple, nous « délaiss[ons] les choses de ce monde²⁵ » et ressentons la présence du Seigneur et sa paix transcendante. Nous pouvons nous concentrer sur nos ancêtres, notre famille et la vie éternelle en présence de notre Père. Il n'est pas étonnant que le



président Nelson ait déclaré récemment à Rome : « Les bienfaits qui émaneront de ce temple sont incommensurables²⁶. »

Nous devons faire preuve d'intégrité en tout. Nous devons cultiver le discernement et la discipline afin de ne pas avoir à nous demander continuellement ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Nous devons prendre à cœur les paroles de Pierre, apôtre de l'Église primitive, qui a dit : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera²⁷. »

En affermissant diligemment nos fortifications, nous devenons plus semblables à Jésus-Christ, en vrais disciples du Maître, notre âme même étant sous sa protection.

Votre témoignage de Jésus-Christ est votre forteresse personnelle, la sécurité de votre âme. Quand mon ancêtre et les pionniers qui étaient avec lui ont bâti le fort Heber ils ont placé un rondin à la fois jusqu'à ce que le fort soit « bien coordonné²⁸ » et qu'ils soient protégés. Il en est de même pour le témoignage. Un à un, nous obtenons un témoignage du Saint-Esprit tandis qu'il s'adresse à notre esprit, nous enseignant la vérité au fond du cœur²⁹. En vivant l'Évangile de Jésus-Christ, en puisant à l'expiation du Sauveur et en allant de l'avant avec foi, sans crainte, nous sommes fortifiés contre les ruses de l'adversaire. Notre témoignage nous lie aux cieux et nous bénéficions de « la vérité de toutes

choses³⁰ ». Et, comme les pionniers protégés par une forteresse, nous sommes entourés et protégés par les bras de l'amour du Sauveur.

Le prophète Éther a enseigné : « C'est pourquoi, quiconque croit en Dieu peut espérer avec certitude un monde meilleur, oui, une place à la droite de Dieu, espérance qui vient de la foi et constitue, pour l'âme des hommes, une ancre qui les rend sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu³¹. »

Mes chers frères et sœurs, je vous bénis afin que vous alliez de l'avant avec confiance au Seigneur et en son Évangile. Entourez de vos bras les personnes autour de vous qui trébuchent et, avec la force de l'Esprit qui demeure en vous, ramenez-les avec amour à l'intérieur de la forteresse de spiritualité et de protection. Ayez Jésus comme modèle³² dans tout ce que vous faites, évitez le mal et les tentations, repentez-vous comme notre cher prophète nous a exhortés hier à le faire, ayez le cœur honnête, soyez droits et purs, faites preuve de compassion et de charité et aimez le Seigneur votre Dieu avec le dévouement d'un vrai disciple.

Notre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ, notre foyer, notre famille et notre appartenance à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours seront notre forteresse personnelle qui nous entoure et nous protège

du pouvoir du Malin. J'en rends mon témoignage solennel, au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 1:38.
2. 3 Néphi 17:3.
3. 2 Néphi 28:20.
4. Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles : Nouveau Testament 2019, p. V.
5. 2 Corinthiens 5:17.
6. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
7. 1 Néphi 17:45.
8. 2 Néphi 28:21.
9. « C'est un rempart que notre Dieu », *Cantiques*, n° 35.
10. Matthieu 16:23.
11. Alma 48:10.
12. Alma 48:13.
13. Alma 48:16.
14. Alma 49:28.
15. Alma 26:3.
16. 1 Néphi 3:4.
17. 1 Néphi 3:7.
18. Doctrine et Alliances 46:7.
19. Josué 1:9.
20. Josué 3:5.
21. Mosiah 15:1.
22. Mosiah 17:19.
23. Mosiah 17:20.
24. Doctrine et Alliances 20:77.
25. Doctrine et Alliances 25:10.
26. Russell M. Nelson, dans Tad Walch, « President Nelson Refers to Apostles Peter and Paul During Rome Temple Dedication », *Deseret News*, 10 mars 2019, deseretnews.com.
27. 1 Pierre 5:8.
28. Éphésiens 2:21.
29. Voir Psaumes 51:6.
30. Moroni 10:5.
31. Éther 12:4.
32. « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.



RUSSELL M. NELSON
président de l'Église

Observations finales

*Et puissions-nous consacrer et reconsacrer
notre vie à servir Dieu et ses enfants, des deux
côtés du voile.*

Mes frères et sœurs bien-aimés, à l'approche de la fin de cette conférence historique, nous remercions le Seigneur de son inspiration et de sa protection. Les discours nous ont instruits et édifiés.

Les sujets n'ont pas été attribués aux orateurs. Chacun a prié pour recevoir la révélation personnelle en préparant son message. Je trouve remarquable à quel point ces thèmes s'accordent bien ensemble. Lorsque vous les étudierez, cherchez à savoir ce que le Seigneur essaye de *vous* enseigner par l'intermédiaire de ses serviteurs.

La musique et les chants ont été splendides. Nous sommes profondément reconnaissants aux nombreux musiciens qui ont conjugué leurs talents pour apporter l'Esprit du Seigneur à chaque session. Et il a béni les prières et les assemblées à chaque session. Oui, la conférence a de nouveau été un festin spirituel pour nous tous.

Nous espérons que le foyer de chaque membre deviendra un véritable sanctuaire de foi où l'Esprit du Seigneur peut demeurer et nous prions pour cela. En dépit des querelles tout autour de nous, le foyer de chacun peut devenir un lieu céleste où l'étude, la prière et la foi se fondent dans l'amour.

Nous pouvons véritablement devenir disciples du Seigneur, prenant sa défense où que nous soyons.

Les desseins de Dieu doivent être les nôtres. Il veut que ses enfants *choisissent* de retourner auprès de lui, préparés, qualifiés, dotés, scellés et fidèles aux alliances contractées dans les temples sacrés.

Nous avons maintenant cent soixante-deux temples consacrés. Les plus anciens témoignent de la foi et de

la vision de nos pionniers bien-aimés. Chaque temple construit par eux est le fruit de grands sacrifices et de grands efforts personnels. Chacun se dresse tel un magnifique joyau serti dans la couronne de l'exploit pionnier.

Nous avons la responsabilité sacrée d'en prendre soin. Par conséquent, ces temples pionniers vont bientôt subir une période de régénération et de rafraîchissements et, pour certain, de restauration importante. Partout où cela est possible, nous nous efforcerons de conserver le caractère historique de chacun, de préserver la beauté inspirante et le savoir-faire unique de générations éteintes depuis longtemps.

Nous avons déjà publié des détails relatifs à celui de Saint-George (Utah). Le samedi 19 avril 2019, nous annoncerons les projets de rénovation du temple de Salt Lake City, de Temple Square et de l'esplanade qui jouxte le bâtiment des bureaux de l'Église.

Dans les années à venir, nous rénoverons les temples de Manti et de Logan. Lorsque ces projets seront prêts, eux aussi seront annoncés.

Ces travaux nous obligeront à fermer chacun pendant un certain temps. Les membres de l'Église continueront d'adorer Dieu et serviront dans d'autres temples voisins. À la fin de chaque projet, chaque temple historique sera reconsacré.



Frères et sœurs, dans l'Église, nous considérons le temple comme l'édifice le plus sacré. Lorsque nous annonçons le projet d'en construire un *nouveau*, il s'insère dans notre histoire sacrée. Maintenant, veuillez écouter attentivement et respectueusement. Si j'annonce un temple dans un endroit cher à votre cœur, je vous demande d'incliner simplement la tête et de faire une prière silencieuse de reconnaissance. Nous ne voulons pas que des emportements verbaux occultent la nature sacrée de cette conférence et des saints temples du Seigneur.

Aujourd'hui, nous avons la joie d'annoncer le projet de construire d'autres temples dans les lieux suivants :

Pago Pago (Samoa américaines) ; Okinawa City (Okinawa, Japon) ; Neiafu (Tonga) ; Tooele Valley (Utah, États-Unis) ; Moses Lake (Washington, États-Unis) ; San Pedro Sula (Honduras) ; Antofagasta (Chili) ; Budapest (Hongrie).

Merci mes chers frères et sœurs.

En parlant de nos temples, anciens et nouveaux, puissions-nous tous indiquer par nos actions que nous sommes de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ. Puissions-nous rénover notre vie par notre foi et notre confiance en lui. Puissions-nous accéder à la puissance de son expiation par notre repentir quotidien. Et puissions-nous consacrer et reconsacrer notre vie à servir Dieu et ses enfants, des deux côtés du voile.

Je vous exprime mon amour et vous donne ma bénédiction, vous assurant que la révélation continue dans cette Église, l'Église du Seigneur. Elle continuera jusqu'à ce que « les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie¹ ».

Je vous donne cette bénédiction et je vous témoigne que Dieu vit ! Jésus est le Christ ! Cette Église est la sienne. Nous sommes son peuple. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007*, p. 152.

Rapport statistique, 2018

Pour l'information des membres de l'Église, la Première Présidence a publié le rapport statistique suivant sur la croissance et la situation de l'Église au 31 décembre 2018.

UNITÉS DE L'ÉGLISE

Pieux	3 383
Missions	407
Districts	547
Paroisses et branches	30 536

POPULATION DE L'ÉGLISE

Nombre total de membres	16 313 735
Nouveaux enfants inscrits	102 102
Convertis baptisés	234 332

MISSIONNAIRES

Missionnaires à plein temps	65 137
Missionnaires des services de l'Église	37 963

TEMPLES

Temples consacrés en 2018 (Concepción au Chili et Barranquilla en Colombie)	2
Temples reconsacrés en 2018 (Houston au Texas et Jordan River en Utah)	2
Temples en service à la fin de l'année	161

Index des histoires de la conférence

Voici la liste des expériences racontées lors de la conférence générale et que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro indiqué est celui de la première page du discours.

Neil L. Andersen	(34) Un homme attiré par les personnes du même sexe reste fidèle à ses alliances. Une femme qui ne s'est jamais mariée se concentre sur le service.
D. Todd Christofferson	(81) Des jeunes en Italie montrent au président Nelson des cartes du temple préparées pour leurs ancêtres.
Carl B. Cook	(51) Au Botswana, une « bande de frères » qui se fortifient et se convertissent mutuellement sont une bénédiction dans la vie d'innombrables personnes grâce au service missionnaire. Des collègues de la prêtrise se mobilisent et bénissent le jeune Carl B. Cook.
Quentin L. Cook	(76) Une invitation lancée par le président Hinckley conduit le père de O. Vincent Haleck au baptême.
Becky Craven	(9) Un témoin oculaire se plaint qu'un conducteur de train n'a pas tenté de faire un écart avant que son train ne heurte une voiture bloquée sur les rails.
Sharon Eubank	(73) L'éclairage extérieur du temple de Salt Lake City ne s'allume pas. Un rêve fait naître chez Sharon Eubank le désir de faire grandir sa foi.
Gerrit W. Gong	(97) Après avoir ressenti de la compassion pour un voleur à l'étalage, une amie de Gerrit W. Gong commence à comprendre Jésus-Christ et son expiation.
Brook P. Hales	(11) Deux fils de Brook P. Hales apprennent que Dieu, en exauçant nos prières, connaît la fin dès le commencement. « Cela aussi passera » devient la devise d'une femme fidèle qui accepte sa cécité.
Mathias Held	(31) Mathias et Irene Held se joignent à l'Église après avoir discerné la vérité par l'étude et l'Esprit.
David P. Homer	(41) Alors qu'il est passager d'un petit avion, David P. Homer apprend l'importance d'écouter la bonne voix. David P. Homer et sa femme apprennent que la réponse aux prières peut venir lentement. Le frère de David P. Homer persévère jusqu'à la fin en dépit de l'adversité.
Kyle S. McKay	(105) Une femme en proie à la dépendance à la drogue et une mère dont le fils meurt dans un accident sont réconfortées et soutenues par le Grand Libérateur.
Russell M. Nelson	(67) Une mère et ses filles sont en compétition avec le sport et les jeux pour obtenir l'attention des hommes de leur famille. (88) Russell M. Nelson et sa fille Wendy parlent « des choses qui comptent le plus » au moment de leur « conversation d'adieu père-fille ». Un policier aide des gens à échapper à un incendie et se demande « Où est ma famille ? » Un ami de Russell M. Nelson refuse d'opérer des changements afin de se qualifier pour recevoir les bénédictions de l'Évangile.
Dallin H. Oaks	(60) Des étudiants universitaires regardent un chien s'approcher furtivement d'un écureuil sans se demander : « Où cela va-t-il mener ? » Le trajet en bus de cinq jours et cinq nuits pour aller se marier au temple change les sentiments d'un couple colombien à l'égard du mariage au temple et de l'Évangile.
Dale G. Renlund	(70) Une « première prière maladroitement » aide un membre non pratiquant à ressentir à l'Église l'impression que « ceci est ma maison ».
Ulisses Soares	(6) Une mère seule imprègne le cœur de ses enfants des bénédictions de l'Évangile.
Gary E. Stevenson	(47) Alors qu'il est prêtre et fréquente un établissement d'enseignement secondaire, un futur apôtre refuse de voir un film inconvenant, redonnant courage à son ami.
Juan Pablo Villar	(95) Après avoir passé une journée à faire du prosélytisme avec son frère missionnaire, Juan Pablo Villar décide de se faire baptiser et d'aller en mission.
Takashi Wada	(38) La mère de Takashi Wada se joint à l'Église après avoir été touchée par le Seigneur grâce au geste gentil d'un petit garçon.
W. Christopher Waddell	(19) Grâce aux efforts de service de sa famille et de ses amis, le frère de W. Christopher Waddell embrasse à nouveau l'Évangile peu avant sa mort.



Rubén V. Alliaud

Soixante-dix Autorité générale

Rubén Alliaud avait quatorze ans lorsqu'il a quitté son foyer en Argentine pour passer une année chez son oncle aux États-Unis. Son père, Rubén Reynaldo Alliaud, était décédé précédemment et Rubén se montrait « de disposition rebelle ».

Soucieuse, sa mère, María, l'avait envoyé à Houston (Texas) vivre avec son frère, Manuel Bustos, et sa famille. Elle avait posé une seule condition à la famille de son frère : « Ne parlez pas de vos convictions religieuses à mon fils. »

Cependant, l'esprit de l'Évangile avait parlé à l'adolescent troublé. Il voyait bien combien l'Église unissait la famille Bustos par la prière et le service et il ne pouvait s'empêcher de remarquer les nombreux exemplaires du Livre de Mormon sur les étagères de sa chambre.

Curieux, il en attrapa un et découvrit la promesse de Moroni selon laquelle il pouvait savoir par la prière que le Livre de Mormon était vrai.

Le soixante-dix Autorité générale nouvellement appelé dit : « Cette promesse m'a touché. Je voulais lire le livre. »

Il a pris la promesse à cœur, a reçu une réponse affirmative et a dit à son oncle surpris qu'il voulait se faire baptiser. L'oncle Manuel a immédiatement renvoyé Rubén en Argentine pour demander la permission à sa mère. Il s'est rapidement fait baptiser. Depuis lors, l'Évangile rétabli a été une ancre dans la vie de frère Alliaud.

Rubén Vicente Alliaud est né le 8 janvier 1966, à Buenos Aires. Il a épousé Fabiana Bennett Lamas au temple de Buenos Aires (Argentine) le 17 décembre 1992. Ils ont six enfants.

Frère Alliaud a obtenu un diplôme de droit de l'université de Belgrano, à Buenos Aires, et a profité d'une carrière juridique diversifiée et spécialisée dans le droit pénal. Depuis 1998, il est directeur associé de Alliaud & Asociados.

Il a servi comme soixante-dix d'interrégion, président de la mission de Córdoba (Argentine), président de pieu, membre du grand conseil, évêque, président de collège des anciens et missionnaire à Montevideo (Uruguay). Au moment de son appel, il était instructeur d'institut, premier conseiller dans la présidence du centre de formation des missionnaires d'Argentine et directeur de la Communication. ■



Jorge M. Alvarado

Soixante-dix Autorité générale

Miguel et Iris Alvarado sont devenus membres de l'Église à Porto Rico en 1977 lorsque leur fils Jorge avait six ans. Le jeune garçon s'est fait baptiser deux ans plus tard et ne manquait jamais les réunions dominicales.

Le soixante-dix Autorité générale nouvellement appelé dit : « Mais ma conversion a eu lieu lorsque j'ai eu seize ans. »

Dans son établissement d'enseignement secondaire, il a commencé à servir comme président de sa classe de séminaire dans sa ville natale de Ponce. Cette année-là, les élèves étudiaient le Livre de Mormon. Sa nouvelle responsabilité l'a poussé à l'introspection.

« J'ai dû me demander : 'Est-ce que je sais vraiment que le Livre de Mormon est vrai ?' Comment pouvais-je être président de ma classe de séminaire si je ne savais même pas si ce livre était vrai ? »

Il a pris son exemplaire du Livre de Mormon et pour la première fois a commencé à le lire sérieusement.

Il dit : « Je me suis agenouillé, j'ai prié et alors j'ai su qu'il était vrai. »

Le Livre de Mormon demeure une influence déterminante dans sa vie.

Pendant sa mission à plein temps à Tampa (Floride), il a parlé du Livre de Mormon à toutes les personnes qu'il a instruites. Plus tard, il a étudié le livre avec sa femme et leurs trois enfants. Lorsqu'il était président de la mission de San Juan (Porto Rico), il a incité ses missionnaires à aimer le Livre de Mormon et à le faire connaître.

Maintenant qu'il est soixante-dix Autorité générale, frère Alvarado reste impatient d'inviter les autres à découvrir les vérités du Livre de Mormon qui changent la vie.

Jorge Miguel Alvarado Pazo est né le 21 novembre 1970. Le 19 décembre 1992, il a épousé Cari Lu Rios au temple de Washington D.C.

Après avoir étudié la gestion d'entreprise à l'université de Porto Rico, il a occupé divers postes de gestion des affaires à Porto Rico et sur la partie continentale des États-Unis. En dernier lieu, il travaillait au siège de l'Église à Salt Lake City comme directeur international des services de l'autonomie.

Frère Alvarado a été soixante-dix d'interrégion, président de pieu, membre du grand conseil, président de branche et dirigeant de mission de paroisse. ■



Hans T. Boom

Soixante-dix Autorité générale

Quand Hans T. Boom avait huit ans, sa famille a déménagé d'Amsterdam à Breda, située dans la partie sud des Pays-Bas. Son père, Néerlandais, a grandi en Indonésie et est un converti à l'Église. Il avait le sentiment qu'il devait quitter la grande ville et retourner vers ses racines ancestrales.

Le temps que frère Boom a passé avec sa famille dans cette petite branche s'est avéré être très formateur pour son service dans l'Église, service qu'il a rendu toute sa vie et continuera de rendre dans son nouvel appel de soixante-dix Autorité générale.

Il dit : « Tout ce que je suis et tout ce que j'ai, je le dois au Seigneur et aux possibilités qu'il m'a offertes d'apprendre et de progresser. »

Né le 13 juillet 1963 à Amsterdam, Hans Theodorus Boom est le second des quatre enfants de Hans et Ankie Boom. Ses parents ont enseigné l'Évangile dans leur foyer et ont encouragé leurs enfants à travailler dur.

À dix-huit ans, frère Boom a servi dans la mission de Londres Est (Angleterre). Quelques mois après la fin de sa mission, il a rencontré sa future femme, Ariena Johanna « Marjan » Broekzitter lors d'une conférence de jeunes adultes de l'Église. Le couple s'est marié le 27 juillet 1984 à Rhooon (Pays-Bas) et a été scellé trois jours plus tard dans le temple de Londres (Angleterre). Ils ont trois fils.

Frère Boom a été secrétaire du directeur de Markenhage College et recruteur pour Franchise Development Benelux. Au moment de son appel comme Autorité générale, il occupait le poste de directeur des ventes chez MacLean Agencies.

Frère Boom a servi en qualité de soixante-dix d'interrégion, conseiller dans une présidence de pieu, président des Jeunes Gens de pieu, président de branche et conseiller dans une présidence de branche. Au moment de son appel, il était instructeur d'institut et servant des ordonnances du temple de La Haye (Pays-Bas). ■



L. Todd Budge

Soixante-dix Autorité générale

Lorsque Todd Budge était un jeune garçon, ses parents lui ont enseigné comment rechercher la volonté du Seigneur. Tout au long de sa vie, pour chaque décision, il a essayé de mettre cet enseignement en pratique.

Des années plus tard, alors que sa femme et lui étaient installés dans une maison avec cinq enfants, il s'est senti poussé à abandonner sa carrière dans la banque et la finance. Le changement exigerait d'importants sacrifices de sa part avant de pouvoir être bien établi dans une nouvelle profession.

Après beaucoup d'efforts et de préparation pour changer de carrière, il a rencontré quelqu'un de particulièrement qualifié pour lui donner des conseils. Cette personne lui a suggéré de poursuivre sa carrière bancaire, lui rappelant qu'il aurait de multiples occasions de conseiller et d'aider les gens. La personne lui a dit : « Nous avons besoin de personnes intègres dans le métier. »

Frère Budge a considéré cette rencontre comme une tendre miséricorde du Seigneur. Il dit : « Je crois qu'il voulait savoir où était mon cœur. Une fois que le Seigneur a connu mon cœur, il n'a plus exigé le sacrifice et j'étais sûr qu'il pouvait m'utiliser pour ses desseins sans changement d'orientation professionnelle. »

Sa carrière lui a en effet permis d'être une influence positive dans le monde des affaires et même d'ouvrir des portes pour faire connaître l'Évangile au Japon.

Lawrence Todd Budge est né le 29 décembre 1959 à Pittsburg (Californie, États-Unis). Il est le fils de Lowell Jensen et Deanna Price Budge. Il a rencontré Lori Capener pendant leur première année à l'université Brigham Young. Huit mois après son retour de mission à Fukuoka (Japon), ils se sont mariés au temple de Logan (Utah). Ils ont six enfants.

Après avoir obtenu sa licence en économie de BYU en 1984, frère Budge a travaillé pour Bain & Company Japon ; Citibank, N.A. et GE Capital. Il est devenu président et chef de la direction de Tokyo Star Bank Limited en 2003, servant en tant que président du conseil de la banque de 2008 à 2011.

Frère Budge a servi en qualité de soixante-dix d'interrégion, président de la mission de Tokyo (Japon), président de pieu, évêque, président de collège des anciens et président des Jeunes Gens de pieu. ■



Ricardo P. Giménez

Soixante-dix Autorité générale

Les membres de l'Église d'Antofagasta (Chili) se souviendront longtemps de la conférence générale d'avril 2019 au cours de laquelle un temple a été annoncé dans leur ville et un autochtone, Ricardo P. Giménez, a été appelé comme soixante-dix Autorité générale.

En examinant les responsabilités associées à son nouvel appel, frère Giménez puise foi et courage dans l'adage : « Le Seigneur qualifie ceux qu'il appelle » (Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 47).

Il dit : « J'ai enseigné cette phrase de nombreuses fois dans le passé et maintenant j'essaie de me l'appliquer à moi. Notre Père céleste vous appelle. Il vous connaît. Alors contentez-vous d'aller faire ce qu'il veut et tout ira bien. »

Ricardo Patricio Giménez Salazar est né le 28 novembre 1971. Il est l'aîné des deux enfants de Ricardo Benjamín Giménez Gimeno et Myrto Lucisca Amalia Salazar Signorini. Il est devenu membre de l'Église à l'âge de onze ans et a déménagé avec sa mère et sa sœur à Santiago, au Chili, après le divorce de ses parents.

En 1995, il a rencontré Catherine Ivonne Carrazana Zúñiga à Santiago quand elle est arrivée dans sa paroisse alors qu'elle séjournait chez un oncle. Ils ont été scellés au temple de Santiago (Chili) le 12 septembre 1997 et ils ont deux enfants.

Frère Giménez a obtenu son diplôme universitaire en comptabilité et vérification de comptes à l'université de Santiago en 1997 et une maîtrise d'administration des affaires à l'université du Chili en 2003. Il a débuté sa carrière professionnelle dans l'industrie minière et a fini par s'orienter vers la technologie de l'information en devenant directeur financier de Computer Sciences Corporation en Amérique latine. En 2012, il est revenu dans le secteur minier, d'abord chez Sierra Gorda Mining et ensuite chez Robinson Nevada Mining Company.

Au moment de son appel, il était conseiller dans une présidence de pieu. Il a aussi été soixante-dix dans l'interrégion du Sud de l'Amérique du Sud, président de pieu, membre de grand conseil, évêque, conseiller dans un épiscopat et dans une présidence des Jeunes Gens de paroisse et missionnaire à plein temps à Concepción (Chili). ■



Peter M. Johnson

Soixante-dix Autorité générale

Après que Peter M. Johnson, fils d'un conducteur d'installation et chauffeur de taxi, a accepté une bourse de l'université Brigham Young-Hawaï pour jouer au basket, il s'est retrouvé debout devant un instructeur d'institut.

Ce dernier a prédit : « Soit tu deviendras immédiatement membre de l'Église, soit cela te prendra un bon moment. »

Il avait raison. Plus d'une année plus tard, Peter « a prié et jeûné et a reçu une réponse ». Il s'est fait baptiser le 16 août 1986.

Peter Matthew Johnson est le quatrième des cinq enfants de McKinley Johnson et Geneva Paris Long. Il est né le 29 novembre 1966 à Queens (New York, États-Unis).

Ses parents ont divorcé lorsqu'il avait onze ans et sa mère a déménagé à Hawaï. Un an plus tard, Peter s'est joint à la Nation of Islam et est devenu musulman. Cette appartenance l'a guidé, soutenu et préparé à embrasser l'Évangile de Jésus-Christ.

À quinze ans, il a déménagé à Hawaï pour vivre avec sa mère. C'est là qu'il a découvert le sport, surtout le basket, et qu'il s'est engagé sur la voie des études universitaires, de l'appartenance à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, du service missionnaire dans la mission de Birmingham (Alabama) et du mariage au temple avec Stephanie Lyn Chadwick en 1990. Le couple, qui s'est rencontré en jouant au basket à l'université de Southern Utah, a quatre enfants.

Frère Johnson dit de son appel aux soixante-dix : « Je suis ici pour servir le Seigneur. Indépendamment de ma nationalité, de ma culture ou de mes origines, ma tâche est de servir le Seigneur de tout mon cœur, de tout mon esprit et de toutes mes forces et de représenter le Seigneur aux yeux de son peuple. Le Sauveur nous aime tous. Nous sommes fils et filles de Dieu. »

Frère Johnson a obtenu une licence et une maîtrise en comptabilité de l'université de Southern Utah et un doctorat en comptabilité de l'université d'Arizona State. Il a travaillé comme professeur adjoint à BYU-Hawaï, professeur assistant à l'université Brigham Young et professeur adjoint à l'université d'Alabama. Il a été soixante-dix d'interrégion, président de pieu, greffier financier de pieu et dirigeant de mission de paroisse. ■



John A. McCune

Soixante-dix Autorité générale

Tôt dans sa carrière professionnelle, John A. McCune a eu une conversation avec son patron au cours de laquelle il est devenu rapidement évident que l'homme ne savait pas grand-chose sur l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il lui a demandé pourquoi les saints des derniers jours ne dansaient pas et ne mangeaient pas de biscuits.

« Bien sûr que je mange des biscuits », a dit frère McCune avec un sourire tout en se frottant le ventre. « Je crois que vous nous confondez avec quelqu'un d'autre. »

Tout en parlant, frère McCune a corrigé certaines idées fausses sur l'Église. Cet échange a conduit à d'autres conversations sur l'Évangile de Jésus-Christ et a réaffirmé dans le cœur de frère McCune l'importance d'être toujours prêt à parler de l'Évangile.

Il dit : « Nous sommes disciples du Sauveur Jésus-Christ, où que nous soyons, en toute circonstance et en chaque occasion. Nous avons des emplois et des carrières mais ils ne servent qu'à pourvoir aux besoins de notre famille et à nous mettre dans des situations où nous pouvons faire connaître l'Évangile. C'est là notre responsabilité première en tant que disciples de Jésus-Christ. »

John Allen McCune est né à Santa Cruz (Californie, États-Unis) le 20 juin 1963. Il est le fils de Clifford et Joan Schulthies McCune. Il a grandi essentiellement à Nyssa (Oregon, États-Unis).

Après sa mission à plein temps à Fukuoka (Japon), il a épousé Debbra Ellen Kingsbury au temple de Salt Lake City en 1984. Ils ont quatre enfants et habitent à Midway (Utah, États-Unis).

Frère McCune a obtenu une licence en finances de l'université Brigham Young et plus tard une maîtrise en administration des affaires, option finances, de l'université de Los Angeles, en Californie (UCLA). Il a occupé le poste de premier vice-président et directeur général de Capital Investment Advisors de 1997 à 2012. Il a ensuite été président de la mission de Provo, Utah avant de devenir agent de liaison avec les donateurs principaux de LDS Philanthropies.

Il était soixante-dix d'interrégion au moment de son nouvel appel. Il a aussi été président de pieu, évêque, conseiller dans un épiscopat et dans une présidence de branche et président de collègue des anciens. ■



James R. Rasband

Soixante-dix Autorité générale

Il y a quelques années, lorsque James R. Rasband a été appelé dans une présidence de pieu, il s'est senti pris au dépourvu. Il s'est dit : « Cela doit être une erreur. »

Il avait ce même sentiment d'incompétence en entrant à dix-neuf ans au centre de formation des missionnaires de Provo pour se préparer à une mission à plein temps à Séoul (Corée). Il se demandait : « Comment vais-je faire cela ? »

Dans les deux cas, la réponse était identique : « Persévère. La joie viendra. » Ou, pour employer les propos de sa mère : « Le Seigneur vient juste de tomber en panne de personnes parfaites. Mets-toi simplement au travail. »

Frère Rasband a encore quelques hésitations alors qu'il aborde son nouvel appel de soixante-dix Autorité générale mais il connaît la réponse : « Notre Père céleste a juste besoin que nous nous mettions au travail et proclamions le message joyeux et guérisseur de son Fils et du sacrifice expiatoire de son Fils. »

James Richard Rasband est né le 20 mars 1963 à Seattle (Washington, États-Unis). Il est le fils de James E. et Ester Rasband. Il a grandi à Pebble Beach (Californie, États-Unis), dans une maison située à moins de deux cents mètres de l'océan.

Il a rencontré Mary Diane Williams pendant qu'il était en première année à l'université Brigham Young (BYU). Ils ont correspondu pendant ses cinq mois d'étude en Israël puis pendant toute la durée de sa mission à Séoul (Corée). Ils se sont mariés au temple de Los Angeles (Californie) le 11 août 1984. Ils ont quatre enfants.

Après son retour de mission, il a terminé sa licence d'Anglais et d'études sur le Proche-Orient à BYU en 1986 et a ensuite obtenu un doctorat de la faculté de droit de Harvard en 1989. Après avoir exercé le droit pendant cinq ans à Seattle, il est revenu à BYU en 1995 pour se joindre au corps enseignant de la faculté de droit J. Reuben Clark. Il a servi comme doyen de la faculté de droit de 2009 à 2016, date à laquelle il est devenu vice-président de BYU.

Frère Rasband a été soixante-dix d'interrégion, président de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, membre de grand conseil, évêque et président des Jeunes Gens de paroisse. ■



Benjamin M. Z. Tai

Soixante-dix Autorité générale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le grand-père paternel de Benjamin M. Z. Tai a été capturé, emprisonné et exécuté par des troupes japonaises qui avaient envahi Hong Kong.

Des décennies plus tard, frère Tai a rencontré sa future femme, Naomi Toma, originaire du Japon, alors qu'il était président du collège des anciens de sa paroisse d'étudiants à l'université Brigham Young. Naomi était la présidente de la Société de Secours.

Lorsque Benjamin a dit à son père, Kwok Yuen Tai, Autorité générale émérite, qu'il sortait avec Naomi et espérait l'épouser, ce dernier n'a manifesté aucune amertume. En fait, les parents de Naomi, Rikuo et Fumiko Toma, se sont rendus à Hong Kong pour rendre visite à ceux de Benjamin. Ses parents ont noté que c'était grâce à l'Évangile de Jésus-Christ que leur mariage était possible. Le couple s'est marié le 23 décembre 1995 au temple de Salt Lake City. Ils ont six enfants.

Frère Tai dit : « Nous sommes issus de cultures différentes mais il y a un fil conducteur de foi et de sacrifice. » Il sait maintenant que ce fil conducteur de foi et de sacrifice le reliera aux saints des derniers jours du monde entier.

Benjamin Ming Zhe Tai est né le 20 mai 1972 à Hong Kong. Il est le fils de Kwok Yuen et Hui Hua Tai. L'emploi de son père a entraîné la famille autour du monde avant d'immigrer au sud de la Californie (États-Unis) où frère Tai a passé son adolescence. Chez ses parents était exposée une affiche portant ces mots calligraphiés en chinois : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:15). Cela a servi de devise à la famille Tai.

Après avoir fait une mission à Melbourne (Australie), frère Tai a obtenu une licence en science de l'activité physique de l'université Brigham Young (BYU) en 1996 et une maîtrise en administration des affaires de l'université de Los Angeles, en Californie (UCLA) en 2003. Il a travaillé au Japon et à Hong Kong dans l'investissement bancaire et dans la promotion immobilière.

Frère Tai a servi comme soixante-dix d'interrégion, président de district, conseiller dans une présidence de district, secrétaire exécutif de district, président de collège des anciens, président de branche et instructeur de l'École du Dimanche. ■



Alan R. Walker

Soixante-dix Autorité générale

Découvrir de nouvelles cultures et s'immerger dedans est devenu un passe-temps de toute une vie pour Alan R. Walker, ce qui lui sera très utile dans son appel de soixante-dix Autorité générale.

Né le 2 janvier 1971 à Buenos Aires, en Argentine, il est le fils d'Adrian Walker et de Cristina Ofelia Sparrow Walker et a grandi dans diverses parties de l'Amérique du Nord et du Sud.

Il a passé les premières années de sa vie en Argentine avant que sa famille ne s'installe à Boston (Massachusetts, États-Unis) et plus tard à Mexico (Mexique), pour le travail de son père.

Il dit : « L'apprentissage de l'anglais a été une énorme bénédiction. » Et le fait de grandir dans l'Évangile lui a permis de faire grandir son témoignage et de se préparer à un jeune âge pour une mission. Après une année d'étude à l'université Brigham Young, frère Walker a fait une mission à plein temps à Nashville (Tennessee, États-Unis).

Pour aider au rétablissement de son père après un grave accident, il a reporté son projet de reprendre ses études après sa mission et est retourné en Argentine. C'est alors qu'il a rencontré Ines Marcela Sulé à un bal de l'institut. Huit mois plus tard, le 12 août 1993, ils se mariaient au temple de Buenos Aires (Argentine). Le lendemain, le jeune couple déménageait à Provo (Utah, États-Unis) où frère Walker a obtenu une licence d'économie en 1996.

Il a été banquier d'affaires chez Citybank pendant trois ans, contrôleur pour l'Église dans l'interrégion du Sud de l'Amérique du Sud pendant six ans, puis onze ans dans celle du Mexique et dernièrement il était le directeur des affaires temporelles de l'interrégion du Sud de l'Amérique du Sud. En 2010, il a été appelé comme président de la mission de Monterrey Est (Mexique).

Les Walker, ainsi que leur fille, aiment servir leur prochain, voyager, découvrir de nouveaux endroits et faire la connaissance de nouvelles personnes.

Avant d'être appelé comme soixante-dix Autorité générale, frère Walker a servi à différents postes dans l'Église, notamment celui de soixante-dix d'interrégion, conseiller dans une présidence de pieu, membre de grand conseil, évêque, conseiller dans un épiscopat et dirigeant de mission de paroisse. ■



Mark L. Pace

Président général de l'École du Dimanche

Avec un entretien fixé pour ce qui serait un appel à servir en qualité de président général de l'École du Dimanche, Mark L. Pace a pris un engagement dans la prière.

Il a dit : « Père céleste, je serai content de faire tout ce que tu me demanderas. Sache simplement que je suis tout à toi. »

Frère Pace dit que son désir le plus cher dans son nouvel appel est de bénir, soutenir et encourager les membres de l'Église. Il a dit de la nouvelle présidence générale de l'École du Dimanche : « Nous voulons donner tout ce que nous avons. »

Mark Leonard Pace est né le 1^{er} janvier 1957, à Buenos Aires (Argentine). Il est le fils de Lorin Nelson et Marylynn Haymore Pace. À l'époque, son père présidait la mission d'Argentine.

Frère Pace a rencontré sa future femme, Anne Marie Langeland, alors qu'ils étaient camarades en deuxième année d'école primaire à Salt Lake City (Utah). Plus tard, alors qu'ils fréquentaient des établissements d'enseignement secondaire différents, ils se sont retrouvés à l'occasion d'une activité commune de séminaire. Au fil des années, ils ont correspondu pendant qu'elle accompagnait sa famille en Norvège où son père présidait la mission d'Oslo et pendant que frère Pace servait dans celle de Madrid (Espagne). Ils se sont mariés au temple de Salt Lake City le 21 novembre 1978 et ont sept enfants.

Frère Pace a obtenu une licence en économie de l'université d'Utah en 1980 et une maîtrise en gestion des affaires de la Harvard Business School en 1982. Après avoir travaillé brièvement chez Price Waterhouse à New York City, il a rejoint Boyer Company à Salt Lake City, s'occupant du développement de l'immobilier commercial de 1984 à 2012. Ensuite, il a passé trois années à présider la mission de Barcelone (Espagne) puis il est entré chez Gardner Company en 2015 pour s'occuper du développement immobilier.

Au moment de son nouvel appel, frère Pace était soixante-dix d'interrégion. Parmi ses appels précédents, on mentionnera conseiller dans une présidence de pieu, membre de grand conseil, évêque, conseiller dans un épiscopat, président de collège des anciens, président des Jeunes Gens de paroisse et chef scout. ■



Milton Camargo

Premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Il a fallu près d'une année à Helio da Rocha Camargo, ancien pasteur d'une autre église, pour décider de se faire baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Peu après, sa femme, Nair Belmira da Rocha Camargo, a décidé de suivre l'exemple de son mari et de se faire baptiser aussi.

À ce moment-là, elle était enceinte de leur fils, qu'ils ont appelé Milton. La décision unanime des Camargo de se joindre à l'Église est une bénédiction pour les futures générations de leur famille.

Milton da Rocha Camargo est né le 10 mars 1958 à São Paulo (Brésil). Soutenu le 6 avril 2019 comme premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche, il s'estime heureux d'avoir grandi en étant membre de l'Église.

Il dit : « Le Seigneur nous connaît personnellement. Ses desseins pour chacun de nous sont plus grands que ce que nous pouvons imaginer. »

Pendant que son père présidait la mission de Rio de Janeiro (Brésil), vers la fin des années soixante-dix, frère Camargo a rencontré sa femme, Patricia. Le couple s'est marié le 4 janvier 1980, environ une année après le retour de frère Camargo de sa mission à plein temps à Lisbonne (Portugal). Ils ont trois enfants.

Durant les premières années de leur mariage, ils ont habité à Rio de Janeiro où frère Camargo a obtenu une licence en génie civil de l'Instituto Militar de Engenharia. Plus tard, il a obtenu une maîtrise en administration des affaires de l'université Brigham Young.

Tout au long de sa carrière, il a consacré son temps et son énergie à éduquer les autres. Il a travaillé pour plusieurs universités, notamment Laureate Brazil Online Education, Universidad Tecnológica de México et, tout dernièrement BYU-Pathway Worldwide, en qualité de vice-président du programme d'étude.

Frère Camargo a servi comme soixante-dix d'interrégion, président de la mission de Porto Alegre Sud (Brésil) de 1997 à 2000, conseiller dans la présidence du centre de formation des missionnaires du Brésil de 2002 à 2005, évêque, président de mission de pieu et président de collège des anciens. ■



Jan E. Newman

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Lorsqu'il était jeune missionnaire à Strasbourg (France), Jan E. Newman a vécu une expérience spirituelle particulière qui a affermi son témoignage et lui a permis de ressentir l'amour de notre Père céleste. Cette expérience est survenue alors qu'il lisait les paroles d'Alma dans le Livre de Mormon au sujet de la semence de l'Évangile que nous devons planter dans notre cœur (voir Alma 32:28 ; 33:22-23).

Il dit : « J'ai lu que si l'on fait de la place à cette semence dans son cœur, elle grandit et on peut réellement sentir ces mouvements de gonflement. Je me rappelle avoir lu cela et avoir senti l'Esprit me témoigner très fortement que c'était vrai. J'ai senti ces mouvements de gonflement. Je n'oublierai jamais cela tant que je vivrai. »

Cette expérience et d'autres ont affermi le témoignage de l'Évangile de frère Newman et l'ont préparé à une vie de service en tant que mari, père et disciple de Jésus-Christ.

Jan Eric Newman est né le 16 avril 1960 à Jerome (Idaho, États-Unis). Il est le fils de George Raymond et Dora Walker Newman. Il a grandi à Overton (Nevada, États-Unis). Son père est un converti et sa mère descend d'une longue lignée de saints des derniers jours.

Il a acquis un témoignage à un jeune âge et a fait une mission à plein temps en France et en Belgique. Après sa mission, il a obtenu une licence de français de l'université Brigham Young. Il a tellement aimé ses études qu'il a envisagé de devenir professeur de français mais a plutôt opté pour une carrière dans l'industrie du logiciel. Il a travaillé comme entrepreneur pendant plus de trente ans, fondant avec succès plusieurs sociétés d'édition de logiciels. Actuellement, il est associé chez SageCreek Partners, une société de conseils en technologie basée à Alpine (Utah).

Frère Newman a épousé Lucia Price au temple d'Oakland (Californie) le 18 août 1984. Ils ont six enfants et habitent à Elk Ridge (Utah).

Frère Newman a servi comme président de pieu, évêque, président des Jeunes Gens de paroisse, chef scout et servant des ordonnances du temple. De 2006 à 2009, il était président de la mission d'Omaha (Nebraska). ■



Le ministère du président Nelson continue

Peu après la conférence générale d'octobre 2018, le président Nelson s'est rendu au **Pérou, en Bolivie, au Paraguay, en Uruguay** et au **Chili** où il a bavardé avec des membres et des missionnaires et parlé lors de réunions spirituelles dont une pour les jeunes au Chili à laquelle mille cinq cents d'entre eux ont assisté et qui a aussi été diffusée dans tout le pays. Il a parlé aux membres en espagnol, a consacré le temple de Concepción (Chili) et a rencontré des représentants locaux du gouvernement.

Des milliers de femmes ont répondu sur les réseaux sociaux à l'invitation du président Nelson de relater leurs expériences avec les quatre défis qu'il leur a lancés pendant la conférence générale d'octobre 2018 : (1) faire un jeûne de dix jours des réseaux sociaux et autres média négatives, (2) lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année 2018, (3) aller régulièrement au temple et (4) participer pleinement à la Société de Secours. « Je souhaite vous remercier toutes d'avoir répondu à mes invitations », a dit le président Nelson, exprimant l'espoir que « chacune de ces invitations vous a rapprochées du Sauveur ».

Le président Nelson a présidé aux obsèques de sa fille, Wendy Nelson Maxfield, qui est décédée après une bataille courageuse contre le cancer. Il a dit : « Nos larmes de chagrin



Russell M. Nelson et Enrique R. Falabella, des soixante-dix, sont accueillis à une réunion spirituelle à Lima (Pérou).

se changent en larmes d'impatience lorsque nous acquérons une perspective éternelle. » Il a parlé de sa fille pendant une conférence spéciale organisée pour les membres du pieu de Chico (Californie) comprenant deux unités de Paradise qui ont été dévastées par l'incendie. Il a dit : « On apprend que tout le monde a des problèmes. Si vous voulez vous sentir mieux, oubliez-vous et allez rendre service à quelqu'un. »

En **Arizona (États-Unis)**, le président Nelson a invité une foule de soixante-cinq mille membres réunis dans un stade de sport « à rassembler Israël des deux côtés du voile ». Dans la rubrique Opinion du journal *Arizona Republic*, le président Nelson a encouragé les gens à se tourner vers le Seigneur et faire de lui le centre de leur vie. Il a participé à une interview diffusée sur les chaînes de télévision de l'État, a assisté à plusieurs réceptions avec des dirigeants municipaux, des chefs d'établissements et des dirigeants religieux et a participé à une session questions-réponses avec des jeunes adultes seuls.

Depuis son ordination le 14 janvier 2018, le président Nelson a visité cinq continents, seize nations et territoires et vingt-quatre villes, parcourant près de quatre-vingt-dix mille kilomètres. ■

Direction inspirée

Jusqu'à présent, sous la présidence de Russell M. Nelson :

- Les collèges de la prêtrise ont été restructurés.
- Le service pastoral a remplacé l'instruction au foyer et les visites d'enseignement.
- Un nouveau programme de développement pour les enfants et les jeunes est en cours de création.
- Une nouvelle édition du recueil de cantiques et du recueil de *Chants pour les enfants* est en cours de préparation.
- De nouvelles directives concernant les entretiens des évêques avec les jeunes ont été établies.
- L'accent a été mis sur la nécessité d'appeler l'Église par son nom complet.
- Les appels en mission sont publiés en ligne aux États-Unis et au Canada.
- Le Mormon Tabernacle Choir a été rebaptisé le Tabernacle Choir at Temple Square.
- Le programme d'étude de l'Évangile centré sur le foyer et soutenu par l'Église a commencé. Les réunions dominicales dureront deux heures.
- Vingt-sept nouveaux temples ont été annoncés.
- Tous les spectacles son et lumière de l'Église à l'exception des trois principaux ont cessé d'être produits.
- L'avancement à la Primaire et chez les jeunes, les ordinations à la prêtrise des jeunes gens et les recommandations à l'usage du temple des jeunes se font maintenant en janvier et non après l'anniversaire.
- Les sœurs missionnaires peuvent maintenant porter des pantalons habillés.
- Des détails associés à l'œuvre du temple ont été ajustés.
- De nouvelles missions ont été créées, des limites géographiques ont été modifiées et le nombre de centres de formation des missionnaires a été ajusté.
- Les enfants de parents LGBT peuvent maintenant être bénis et baptisés et la règle concernant les mariages homosexuels a été clarifiée.

Et le président Nelson a promis qu'au fur et à mesure que le Seigneur commandera, il y en aura d'autres ! ■

Le programme du séminaire s'aligne sur *Viens et suis-moi*

Dans le monde entier, le séminaire s'alignera bientôt avec le programme et le calendrier de *Viens et suis-moi*, changement qui soutiendra l'approche de l'étude de l'Évangile centrée sur le foyer et soutenue par l'Église grâce à une étude commune au foyer, à l'école du Dimanche et au séminaire.

Dès 2020, les classes de séminaire étudieront le même livre d'Écritures que celui du programme annuel de *Viens et suis-moi*. Au lieu de suivre le calendrier scolaire, le programme d'étude du séminaire suivra un calendrier annuel.

L'étude du séminaire sera toujours basée sur les Écritures mais le programme sera davantage basé sur la doctrine et fortifiera, protégera et préparera les jeunes à la mission, au mariage et au service dans l'Église. ■

Vous trouverez un article plus détaillé, contenant un lien vers une séquence vidéo des dirigeants de l'Église, dont frère Holland, présentant le changement, à la page [ChurchofJesusChrist.org/go/519122](https://www.ChurchofJesusChrist.org/go/519122).



La consécration signale « un avenir sans précédent »

En mars 2019, à l'occasion de la consécration du temple de Rome, le président Nelson a dit : « L'Église va avoir un avenir sans précédent, sans pareil. Nous ne faisons que poser les jalons de ce qui nous attend. »

Pour la première fois, tous les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres étaient réunis au même endroit, en dehors des États-Unis. Le président Nelson a dit : « En tant qu'apôtres de Jésus-Christ, le message que nous véhiculons aujourd'hui est le même que celui des apôtres d'autrefois : que Dieu vit et que Jésus est le Christ. »

En plus de consacrer le temple, le président Nelson s'est adressé aux jeunes du district du temple et s'est entretenu avec le pape François. C'était la première fois qu'un président de l'Église avait un entretien officiel avec le chef de l'Église catholique romaine. ■

Lisez des commentaires sur le temple de Rome (Italie) ou regardez des photos de Rome sur le site [ChurchofJesusChrist.org/prophets-and-apostles](https://www.ChurchofJesusChrist.org/prophets-and-apostles).

Nouvelles règles, modalités et ressources

Déclaration sur les temples. Le 2 janvier 2019, la Première Présidence a fait une déclaration dont voici une partie : « Au cours de ces nombreux siècles passés, des détails en rapport avec l'œuvre du temple ont été adaptés de temps en temps concernant le texte des ordonnances, les méthodes de construction, la communication et la tenue des registres. Les prophètes ont révélé qu'aussi longtemps que le Seigneur le demanderait à ses serviteurs, il n'y aurait pas de fin à ces ajustements. »

Avancement des enfants et des jeunes. Les enfants terminent la Primaire et les jeunes passent d'une classe ou collègue à l'autre selon leur groupe d'âge en janvier et non après leur anniversaire. Cela signifie également que les jeunes peuvent recevoir leur première recommandation du temple à usage limité en janvier de l'année de leurs douze ans et que les jeunes gens peuvent être ordonnés à la Prêtrise d'Aaron en janvier de l'année de leurs douze ans.

Davantage de possibilités de service. LDS Charities a annoncé son partenariat avec JustServe.org pour le lancement de l'initiative #YouCanDoSomething, invitant les gens à servir localement et à faire des dons à de bonnes causes planétaires pour changer le monde. Pour commencer, consultez la page « How to Help » (comment aider) du site LDSCharities.org.

Nouvelle documentation pour le service pastoral. De nouveaux articles et de nouvelles vidéos ont été ajoutés au site Internet This Is Ministering (ministering.ChurchofJesusChrist.org). La documentation disponible sur le site aidera les lecteurs à tendre la main avec compassion, à tisser des liens plus forts avec les autres, à améliorer leurs aptitudes à l'écoute, etc. Parmi les nouveautés, mentionnons les articles sur les Principes de service pastoral qui ont

été publiés dans l'*Ensign* et *Le Liahona*, des liens vers des discours de conférence générale sur le service pastoral et des vidéos, citations et Écritures à partager.

Espoir et guérison pour les victimes de sévices. Un nouveau site internet de l'Église, abuse.ChurchofJesusChrist.org, propose des ressources et des outils pratiques pour les victimes de sévices et pour les personnes qui veulent prévenir les sévices. Le 26 mars 2019, la Première Présidence a aussi publié une lettre encourageant les dirigeants de l'Église à tendre la main avec amour aux personnes subissant des sévices. Accompagnant la lettre, une documentation comprenant des directives mises à jour sur la façon dont les évêques et les présidents de pieu doivent conseiller les victimes de sévices sexuels et la façon de conduire des entretiens avec les membres de l'Église. L'Église a aussi sorti une vidéo « Protect the Child » (Protéger l'enfant) et mis à jour l'article sur les sévices dans les Sujets de l'Évangile.

Nouvelles fonctions et applications. La fonction « Plans d'études », dans la dernière mise à jour de l'application Bibliothèque de l'Évangile, vous permet d'organiser votre étude de n'importe

quel contenu de l'application selon un calendrier. « Ordonnances prêtes » est un nouvel outil de FamilySearch qui simplifie la recherche de noms pour le temple, vous laissant plus de temps pour servir votre famille et profiter des bénédictions du temple. Et FamilySearch propose une trentaine de nouvelles activités à faire chez soi, telles que « Suis leurs traces » permettant de faire participer les plus jeunes membres à l'histoire familiale. Les activités sont disponibles en dix langues.

Les grandes productions sont découragées. Bien que les célébrations locales de la culture et de l'histoire soient appropriées, l'Église décourage dorénavant les grandes productions telles que les grands spectacles son et lumière. Trois spectacles continueront : celui de Nauvoo dans l'Illinois, avec le soutien du siège de l'Église ; celui de Mesa, en Arizona, sous la direction de l'interrégion et celui de Grande-Bretagne, tous les quatre ans, sous la direction de l'interrégion. L'Église a aussi remplacé les spectacles culturels des jeunes avant la consécration d'un temple par des réunions spirituelles pour les jeunes avec les dirigeants de l'Église en visite. ■



Les enfants et les jeunes avanceront d'une classe ou collègue à l'autre selon leur groupe d'âge en janvier et non après leur anniversaire.



Des temples datant de l'époque des pionniers, notamment celui de Salt Lake, vont être rénovés et huit temples supplémentaires seront construits.

Huit nouveaux temples, travaux de restaurations historiques annoncés

Le président Nelson a conclu la conférence générale d'avril 2019 en annonçant huit nouveaux temples et la restauration de quatre autres datant de l'époque des pionniers, dont notamment quelques détails sur celle du temple de Salt Lake.

Les nouveaux temples seront construits à Pago Pago (Samoa américaines) ; Okinawa (Okinawa) ; Neiafu (Tonga) ; Tooele (Utah, États-Unis) ; Moses Lake (Washington, États-Unis) ; San Pedro Sula (Honduras) ; Antofagasta (Chili) et Budapest (Hongrie).

Le projet de restauration du temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis) comprendra la rénovation de Temple Square et de la place qui jouxte le bâtiment des bureaux de l'Église. Les temples de Saint George, Manti et Logan (Utah, États-Unis) seront également

rénovés dans un avenir proche. Le président Nelson a dit : « Ces travaux nous obligeront à fermer chacun d'eux pendant un certain temps. Les membres de l'Église continueront d'adorer Dieu et serviront dans d'autres temples voisins. À la fin de chaque projet, chaque temple historique sera reconsacré. »

Depuis qu'il est devenu président de l'Église en janvier 2018, le président Nelson a annoncé vingt-sept nouveaux temples. Depuis la dernière conférence générale d'octobre 2018, des temples ont été consacrés à Rome (Italie) ; Barranquilla (Colombie) et Concepción (Chili). ■

Vous trouverez la liste complète des temples et de leur statut sur le site [temples.ChurchofJesusChrist.org](https://www.ChurchofJesusChrist.org).

Règles pour les enfants de parents LGTB, mariages homosexuels de membres

Lors de la session de la conférence générale pour les dirigeants, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a annoncé que les parents qui se déclarent lesbiens, homosexuels, bisexuels ou transgenres peuvent maintenant demander que leurs enfants soient bénis par un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek qui est digne lorsqu'ils sont en bas âge et être baptisés à l'âge de huit ans sans autorisation préalable de la Première Présidence.

De plus, bien que le mariage homosexuel soit toujours considéré comme « une transgression grave », en ce qui concerne l'action disciplinaire de l'Église, il ne sera plus traité comme une « apostasie ». Le président Oaks a dit : « La conduite immorale dans une relation homosexuelle ou hétérosexuelle sera traitée de la même manière. »

Dans une déclaration officielle, la Première Présidence a écrit que ces changements de règles « ne modifient en aucune façon la doctrine concernant le mariage et les commandements de Dieu à l'égard de la chasteté et de la moralité. La doctrine du plan de salut et l'importance de la chasteté ne changent pas ».

Le président Oaks a dit que les règles devraient aider les familles concernées et « de plus, les efforts des membres pour montrer une plus grande compréhension et compassion, et un plus grand amour, accroîtront le respect et la compréhension parmi les gens de bonne volonté ». ■

Mise en valeur du nom exact

Afin de désigner l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours par son nom correct, des changements sont en cours d'exécution dans les voies de communication.

Changements au niveau des sites Internet

- ChurchofJesusChrist.org remplace LDS.org et devient le nom du site Internet officiel de l'Église.
- Dans quelques mois, Newsroom.ChurchofJesusChrist.org remplacera MormonNewsroom.org.
- À l'avenir, ComeUntoChrist.org remplacera Mormon.org, qui est actuellement restructuré afin d'offrir à son public principal (extérieur à l'Église) une expérience plus personnalisée.

Changements au niveau des réseaux sociaux

- Tous les principaux comptes de réseaux sociaux de l'Église ont été changés pour mettre en valeur le nom de l'Église du Sauveur.
- Les membres peuvent se joindre à un nouveau groupe Facebook appelé : « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : Inspiration et nouvelles » afin d'être informés de l'actualité de l'Église et de tisser des liens communautaires.

Changements au niveau des Applications mobiles

- Musique sacrée remplace Musique SDJ.
- L'application Bibliothèque de l'Évangile reste inchangée.

On peut s'attendre à des changements supplémentaires tandis que nous nous efforçons tous de mettre en relief le nom de l'Église du Sauveur, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ■

Des actions humanitaires soulagent des milliers de personnes

L'année dernière, LDS Charities, la branche humanitaire de l'Église, a participé à 2 885 projets dans 141 pays et a œuvré avec plus de 1 900 organisations humanitaires. D'après le rapport annuel de 2018, daté du 19 février 2019, LDS Charities a fourni, depuis 1995, plus de 2,2 milliards de dollars d'aide, notamment en espèces, en marchandises et en nature dans 197 pays et territoires.

Les actions humanitaires de l'Église sont motivées par la compassion et l'amour de tous les enfants de Dieu et mettent l'accent sur trois principes directeurs : prendre soin des personnes en ayant le plus besoin, susciter l'autonomie et encourager le bénévolat et le service. Ces principes, fondés sur la foi en Jésus-Christ, habilite les personnes et les familles sans distinction de race, de religion ou de nationalité.

L'Église intervient dans les situations d'urgence (y compris avec l'aide de bénévoles), les services auprès des personnes malvoyantes, les

soins aux mères et aux nouveau-nés, l'eau potable et l'assainissement, les vaccinations, les fauteuils roulants et le matériel d'assistance à la marche, l'autonomie des gens grâce à des solutions et ressources locales et l'aide immédiate et à long terme des réfugiés. L'Église s'implique également dans des projets communautaires dans quarante-trois États et provinces aux États-Unis et au Canada pour résoudre le problème des sans-abris, faciliter la réinstallation des réfugiés et répondre à d'autres besoins.

Sharon Eubank, présidente de LDS Charities et première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours a déclaré : « Nous éprouvons une grande reconnaissance et un lien avec chaque personne qui a contribué au succès de l'œuvre humanitaire accomplie en 2018. » Elle a dit que le rapport représentait la bonté de dizaines de milliers de personnes. ■

Lisez l'article complet à la page ldscharities.org.



En Indonésie, une infirmière se tient debout à côté d'une nouvelle maman. Dans ce centre de naissance, des infirmières ont suivi un cours pour aider les bébés à respirer (Helping Babies Breathe) offert par LDS Charities.



Au Ghana, un jeune homme sourit après qu'un technicien de LDS Charities a adapté un fauteuil roulant à ses besoins.

Nouvelles pour les missionnaires

Contacts avec le foyer. En plus des lettres et courriels, les missionnaires sont maintenant autorisés à communiquer, pendant leur jour de préparation hebdomadaire, avec leur famille par SMS, messages en ligne, appels téléphoniques, et discussions vidéo.

Outil de planification pour les candidats à la mission. Le département missionnaire de l'Église propose un nouvel outil de planification en ligne permettant aux candidats à la mission de décider, après avoir mûrement réfléchi, du moment où ils seront préparés au mieux à servir en qualité de missionnaires.

Missions de service. Depuis janvier 2019, les jeunes missionnaires des services de l'Église sont appelés les « missionnaires de service ». Tous les jeunes adultes désireux de faire une mission de service déposent leur candidature de la même manière que les autres, sur un portail en ligne, et tous les appels en mission, que ce soit pour du prosélytisme ou du service, viennent du prophète. Les jeunes adultes dignes qui, pour diverses raisons, sont exemptés d'une mission de prosélytisme peuvent être appelés à faire une mission de service.

Les sœurs missionnaires peuvent porter le pantalon. Les sœurs missionnaires ont maintenant le choix de porter le pantalon pendant les activités quotidiennes normales mais elles doivent continuer de porter une robe ou une jupe lorsqu'elles vont au temple et pendant les offices du dimanche, les conférences de dirigeants ou de zone, les services de baptême et les veillées du centre de formation des missionnaires. Le pantalon les protège des maladies transmises par les moustiques, leur tiennent chaud dans les climats froids et sont plus pratiques pour faire du vélo.

Missions créées, limites géographiques modifiées. Quatre nouvelles missions ont été créées et douze autres seront absorbées par des missions existantes. Ces changements se produisent de temps en temps pour s'adapter au nombre de missionnaires en service. Les nouvelles missions sont : Kinshasa Est (République démocratique du Congo), Antigua (Guatemala), Limatambo (Pérou) et Antipolo (Philippines). Les parents des missionnaires qui servent dans les missions concernées (créées ou dissoutes) recevront des renseignements supplémentaires de la part de leurs présidents de mission.

Ajustement du nombre de centres de formation des missionnaires. Afin de tirer meilleur parti des centres de formation des missionnaires dans le monde, certains ont été fermés en Argentine, Espagne, Chili et République dominicaine. En tenant

compte des fermetures, l'Église en exploite onze situés au Brésil, en Colombie, en Angleterre, au Ghana, au Guatemala, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, au Pérou, aux Philippines, à Provo (Utah, États-Unis) et en Afrique du Sud.

Vidéos de sécurité. La nouvelle série de vidéos en douze séquences, *The Safety Zone* a été conçue pour améliorer la sécurité des soixante-cinq mille missionnaires qui servent actuellement ainsi que de ceux qui suivront. La première séquence doit être regardée par les candidats et leurs parents, après avoir reçu l'appel en mission et avant d'entrer dans le centre de formation des missionnaires. Au CFM, le missionnaire reverra la première séquence, ainsi que les onze autres. Périodiquement, les consignes de sécurité seront rappelées aux missionnaires tout au long de leur mission. ■



Le Koweït reconnaît officiellement l'Église

L'État du Koweït reconnaît officiellement l'Église, son organisation et ses dirigeants locaux. Près de trois cents membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours vivent et travaillent au Koweït ; ils viennent de nombreux pays du monde. La reconnaissance officielle du gouvernement permet aux dirigeants locaux de mieux

répondre aux besoins des membres au Koweït.

L'évêque, Terry Harradine, de la paroisse du Koweït, pieu de Manama (Bahreïn), a exprimé sa reconnaissance à l'égard du gouvernement pour permettre la liberté de culte, en particulier pour les employés expatriés, et promouvoir la tolérance religieuse dans le pays. ■

Viens et suis-moi

Tirer des leçons des discours de la conférence générale



Les enseignements des prophètes actuels et des autres dirigeants généraux de l'Église donnent une direction inspirée lorsque nous cherchons à participer à l'œuvre du Seigneur. Les deuxième et quatrième dimanches de chaque mois, les présidences de collège et de la Société de Secours choisissent un discours de la conférence, en fonction des besoins des membres et de l'inspiration de l'Esprit. De temps à autre, l'évêque ou le président de pieu peut également suggérer un discours. Les dirigeants doivent mettre l'accent sur les discours des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Toutefois, n'importe quel discours de la dernière conférence peut être étudié.

Les dirigeants et les instructeurs doivent trouver des moyens d'inciter les membres à lire le discours sélectionné, avant la réunion.

Pour plus de renseignements sur les réunions du collège des anciens et de la Société de Secours, voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 7.8.1, 9.4.1, ChurchofJesusChrist.org.

Préparation pour enseigner

Les questions suivantes aideront les instructeurs pendant qu'ils se préparent à enseigner un discours de la conférence générale.

1. Que veut nous faire comprendre l'orateur ? Quels principes de l'Évangile enseigne-t-il ? Comment s'applique-t-il à notre collège ou notre Société de Secours ?

2. Quelles Écritures l'orateur a-t-il utilisées pour étayer son discours ? Quelles écritures supplémentaires pouvons-nous lire pour approfondir notre compréhension ? (Vous en trouverez dans les notes à la fin du discours ou dans le Guide par sujets.)

3. Quelles questions pourrais-je poser pour que les membres réfléchissent au discours ? Quelles questions les aideront-elles à comprendre l'utilité du discours dans leur vie, dans leur famille et dans l'œuvre du Seigneur ?

4. Que faire d'autre pour favoriser la présence de l'Esprit dans notre réunion ? Que puis-je utiliser pour améliorer la discussion, notamment des histoires, des analogies, de la musique et des illustrations ? Qu'est-ce que l'orateur a utilisé ?

5. A-t-il lancé des invitations ? Comment faire en sorte que les membres éprouvent le désir d'agir selon ces invitations ?

Idées d'activités

Il existe de nombreuses façons d'aider les membres à tirer des leçons des discours de la conférence générale. En voici quelques exemples. Vous avez peut-être d'autres idées qui fonctionneront mieux dans votre collège ou votre Société de Secours.



- **Discuter en groupe.**
Répartissez les membres en petits groupes, attribuez à chaque groupe une section différente du discours de la conférence et demandez-leur de la lire et d'en discuter. Demandez ensuite à chaque groupe de faire part d'une vérité apprise. Vous pouvez aussi constituer des groupes de personnes ayant étudié des sections différentes pour parler de ce qu'elles ont appris.
- **Répondre à des questions.**
Demandez aux membres de répondre à des questions sur le discours, comme : Quelles vérités de l'Évangile trouvons-nous dans ce discours ? Comment mettre ces vérités en pratique ? Quelles invitations ont été lancées et quelles bénédictions ont été promises ? Que nous enseigne ce discours sur l'œuvre que Dieu désire que nous accomplissions ?
- **Lire des citations.**
Demandez aux membres de lire des citations du discours de la conférence qui les motivent à s'acquitter de leurs responsabilités dans l'œuvre du salut. Incitez-les à se demander comment faire part de ces citations pour faire du bien à quelqu'un, notamment à leurs proches et aux personnes qu'ils servent.
- **Faire une leçon de choses.**
Demandez à l'avance à quelques membres d'apporter des objets qu'ils pourraient utiliser pour parler du discours de la conférence. Pendant la réunion, demandez-leur d'expliquer le rapport entre ces objets et le discours.
- **Préparer une leçon à enseigner au foyer.**
Répartissez les membres en binômes pour planifier une leçon de soirée familiale basée sur le discours de la conférence. Comment rendre ce discours pertinent pour notre famille ? Comment instruire les personnes que nous servons à l'aide de ce discours ?
- **Raconter des expériences.**
Lisez ensemble plusieurs extraits du discours de conférence. Demandez aux membres de donner des exemples tirés des Écritures et de leur vie pour illustrer ou renforcer le point de doctrine enseigné dans ces extraits.
- **Découvrir une Écriture.**
Demandez aux membres de lire une Écriture mentionnée dans le discours de la conférence. Demandez-leur de parler de la façon dont les enseignements du discours les aident à mieux comprendre cette Écriture.
- **Trouver une réponse.**
Préparez quelques questions dont la réponse se trouve dans le discours de la conférence. Concentrez-vous sur des questions qui suscitent une réflexion profonde ou la mise en pratique de principes de l'Évangile (voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 31-32). Donnez ensuite aux membres l'occasion de choisir une question et de trouver des réponses dans le discours. Demandez-leur de parler de leurs réponses en petits groupes.
- **Trouver une expression.**
Demandez aux membres de chercher dans le discours de la conférence des expressions qui les touchent. Demandez-leur de les lire et de dire ce qu'elles leur apprennent. Comment ces enseignements nous aident-ils à accomplir l'œuvre du Seigneur ?
- **Créer quelque chose.**
Demandez aux membres de créer une affiche ou un marque-page comprenant une brève déclaration inspirante tirée du discours de la conférence. Donnez-leur l'occasion de montrer ce qu'ils ont créé. ■

Enveloppé de sécurité (mon seul fils se trouvait parmi eux), par Julie Rogers

« La souffrance ne manque pas dans ce monde, dans et hors de l'Église. Alors, regardez dans n'importe quelle direction et vous trouverez quelqu'un dont la douleur semble trop lourde à porter et dont les chagrins semblent ne jamais prendre fin. Une façon de nous 'souvenir toujours du Seigneur' serait de nous joindre au grand Médecin dans sa tâche interminable de relever les personnes qui sont accablées et de réconforter celles qui sont désemparées ».

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Voici l'Agneau de Dieu », p. 46.





Pendant la dernière session de la cent quatre-vingt-neuvième conférence générale d'avril 2019, le président Nelson a déclaré : « En parlant de nos temples, anciens et nouveaux, puissions-nous tous indiquer par nos actions que nous sommes de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ. Puissions-nous rénover notre vie par notre foi et notre confiance en lui. Puissions-nous accéder à la puissance de son expiation par notre repentir quotidien. Et puissions-nous consacrer et reconsacrer notre vie à servir Dieu et ses enfants, des deux côtés du voile.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

